This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

8+1.743

Harvard College Library

FROM THE

MARY OSGOOD FUND

The sum of $6,000 was bequeathed to the College by Mary Osgood, of Medford, in 1860; in 1883 the fund became available "to purchase such books as shall be most needed for the College Library, so as best to promote the objects of the College."

ÉTUDE

SUR LA

LANGUE DE TACITE

A l'usage des classes supérieures de Lettres
et des candidats à la Licence

PAR

LÉOPOLD CONSTANS

PROFESSEUR DE LITTÉRATURE LATINE ET INSTITUTIONS ROMAINES
A LA FACULTÉ DES LETTRES D'AIX
LAURÉAT DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE ET DE L'ACADÉMIE
DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

PARIS
LIBRAIRIE CH. DELAGRAVE
15, RUE SOUFFLOT, 15

ÉTUDE

SUR

LA LANGUE DE TACITE

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

De sermone Sallustiano. Paris, Picard, 1881 ; 300 pages grand in-8°, prix..... 5 fr.

Essai sur l'histoire du sous-dialecte du Rouergue, ouvrage qui a obtenu le premier prix de philologie aux fêtes latines de Montpellier (1878). Paris, Maisonneuve et Cie, 1880, 264 pages in-8°. Prix..... 5 fr.

Le Livre de l'épervier, cartulaire de la commune de Millau (Aveyron), avec une introduction en français et une table raisonnée des noms propres. Paris, Maisonneuve et Cie, 1882. Prix..... 10 fr.

La Légende d'Œdipe, étudiée dans l'antiquité, au moyen âge et dans les temps modernes, en particulier dans LE ROMAN DE THÈBES, texte français du XIIe siècle. Paris, Maisonneuve et Cie, 1881, X-392-XCII pages grand in-8°. Prix..... 10 fr.

Salluste. — *Catilina, Jugurtha,* Discours et Lettres tirées des *Histoires.* Texte et traduction française. Paris, Ch. Delagrave, 1888. Prix..... 3 fr. 50

OUVRAGE COURONNÉ PAR L'ACADÉMIE FRANÇAISE (prix J. Janin).

César. — *Guerre des Gaules.* Édition nouvelle d'après les meilleurs textes, avec des notes, un appendice sur l'armée romaine, une étude sur la langue de César, et un index géographique. Paris, Ch. Delagrave, 1884. Prix..... 2 fr.

Les Grands Historiens du moyen âge. Notices et extraits d'après les meilleurs textes, avec des notes grammaticales, historiques et explicatives et un glossaire détaillé. Paris, Ch. Delagrave, 1891. Prix..... 2 fr.

Chrestomathie de l'ancien français (IXe-XVe siècles), précédée d'un tableau sommaire de la littérature française au moyen âge et suivie d'un glossaire étymologique détaillé. Nouvelle édition augmentée, avec le *Supplément* de la 1re édition refondu. Paris, Bouillon, 1890. Prix..... 6 fr.

OUVRAGE COURONNÉ PAR L'ACADÉMIE FRANÇAISE.

Le Roman de Thèbes. Édition critique d'après tous les manuscrits connus, avec une introduction et un glossaire. Paris, Didot (*Société des anciens textes français*), 1890, 2 forts vol. in-8°. Prix..... 30 fr.

OUVRAGE COURONNÉ PAR L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES.

Sous presse :

Tacite. Œuvres complètes. Édition classique.

ÉTUDE

SUR LA

LANGUE DE TACITE

A l'usage des classes supérieures de Lettres et des candidats à la Licence,

PAR

LÉOPOLD CONSTANS

PROFESSEUR DE LITTÉRATURE LATINE ET INSTITUTIONS ROMAINES A LA FACULTÉ DES LETTRES D'AIX
LAURÉAT DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE
ET DE L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

PARIS
LIBRAIRIE CH. DELAGRAVE
15, RUE SOUFFLOT, 15

1893

St 1,743

HARVARD COLLEGE
MAY 16 1902
LIBRARY

Mary Osgood fund.

AVERTISSEMENT

Personne n'ignore que la grammaire et la langue de Tacite ont fait, depuis cinquante ans, l'objet de nombreux et importants travaux, qui ont eu pour résultat non seulement d'améliorer le texte de ses ouvrages, mais encore d'en faire mieux comprendre la véritable originalité. Ce sont ces travaux dont nous avons voulu offrir aux élèves de notre enseignement secondaire et supérieur un résumé aussi exact que possible, en y joignant parfois les résultats d'un long commerce avec Tacite [1]. Notre savant collègue M. Gœlzer avait déjà fait quelque chose de semblable pour les deux premiers livres des *Histoires :* sans nous astreindre à le suivre pas à pas, nous nous sommes efforcé de le compléter, en utilisant également toutes les parties de l'œuvre immense du grand historien, en adoptant avec lui le système de remarques isolées, mais groupées

1. Voici l'indication des ouvrages dont nous nous sommes plus particulièrement servi : Bœtticher, *Lexicon Taciteum,* Berlin, 1830; Gerber et Greef, *Lexicon Taciteum,* fasc. I-X, Leipzig (Teubner), 1877-92; Gantrelle, *Grammaire et style de Tacite,* Paris (Garnier frères), 2e éd., 1882; Dræger, *Ueber Syntax und Stil des Tacitus,* Leipzig (Teubner), 3e éd., 1882; H. Gœlzer, *C. Taciti Historiarum libri I, II,* Paris (Hachette et Cie), 1886; Heræus, *C. Taciti Historiarum libri qui supersunt,* Leipzig (Teubner), 3e et 4e éd., 1884 et 1885; K. Nipperdey et G. Andresen, *C. Tacitus (Annales),* Berlin (Weidmann), 5e et 9e éd., 1892; Sirker, *Taciteische Formenlehre,* Berlin (Ebeling et Plahn), 1871, et les dissertations ou programmes de Wolff, Andresen, Schneider, Olbricht, Schœnfeld, Haustein, Knœs, etc.

ÉTUDE

SUR LA

LANGUE DE TACITE

A l'usage des classes supérieures de Lettres
et des candidats à la Licence

PAR

Léopold CONSTANS

PROFESSEUR DE LITTÉRATURE LATINE ET INSTITUTIONS ROMAINES
A LA FACULTÉ DES LETTRES D'AIX
LAURÉAT DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE ET DE L'ACADÉMIE
DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

PARIS

LIBRAIRIE CH. DELAGRAVE

15, RUE SOUFFLOT, 15

ÉTUDE

SUR

LA LANGUE DE TACITE

paratif de l'adverbe) H. III, LIII, 21 ; A. I, XIII, 18 (l'adjectif est classique) — *improsper* H. II, XXX, 5 ; A. III, XXIV, 5 ; IV, XLIV, 11 ; XIV, LXV, 7 — **incelebratus* A. VI, VII, 27 — **indispositus* H. II, LXVIII, 7 — **inlacessitus* G. XXXVI, 2 ; Agr. XX, 12 — *inreligiose* A. II, L, 7 — **inreverentia* H. III, LI, 2 ; A. III, XXXI, 15 ; XIII, XXVI, 7 — **inturbidus* H. III, XXXIX, 9 ; A. III, LII, 1 ; XIV, XXII, 16 ; = 2° de *per* augmentatif : **peramœnus* A. IV, LXVII, 11 — **perornare* A. XVI, XXVI, 6 (le participe est dans Cicéron) — **perseverus* A. XV, XLVIII, 14 — **perstimulare* A. IV, XII, 20 — **pervigere* (idée de durée) A. IV, XXXIV, 20 ; = 3° de *præ* : *præcalidus* A. XIII, XVI, 6 — **prægracilis* A. IV, LVII, 10 (*præjuvisse* H. III, LXV, 6, a été corrigé de diverses façons ; nous écrivons avec Halm *parce juvisse*) — *præpollere* A. II, XLV, 4 ; LI, 5 ; XI, XIV, 4 (*præpollens* A. VI, XLII, 17, est déjà dans Tite-Live) — **prærigere* A. XIII, XXXV, 15 — **præumbrare* A. XIV, XLVII, 2 ;

c) Les verbes fréquentatifs ou intensifs : **advectare* A. VI, XIII, 7 — *appellitare* A. IV, LXV, 3 — *auctitare* A. VI, XVI, 2 — **redemptare* H. III, XXXIV, 12 ;

d) Divers : **adulatorius* A. VI, XXXII, 20 (cf. **professorius* A. XIII, XIV, 16) — **antehabere* A. I, LVIII, 15 ; IV, XI, 19 — **appugnare* A. II, LXXXI, 1 ; IV, XLVIII, 9 ; XV, XIII, 3 — *binoctium* A. III, LXXI, 12 — **clavarium* H. III, L, 18 — *concædes* A. I, L, 5 — **covinnarius* Agr. XXXV, 10 ; XXXVI, 15 (cf. **cruppellarius* A. III, XLIII, 10) — *delectabilis* A. XII, LXVII, 2 — **deprecabundus* A. XV, LIII, 6 — **diffugium* H. I, XXXIX, 13 — *emercari* A. XII, XIV, 5, et XLV, 14 ; XIII, XLIV, 3 ; XVI, I, 4 — *genticus* A. III, XLIII, 10 ; VI, XXXIII, 8 — *gladiatura* A. III, XLIII, 9 — **histrionalis* D. XXVI, 9 ; XXIX, 11 ; A, I, XVI, 11 (cf. *sacrificalis* A. II, LXIX, 7) — **immunire* A. XI, XIX, 6 — **infensare* A. VI, XXXIV, 3 ; XIII, XXXVII, 2 ; XLI, 17 — **inlaborare* G. XLVI, 19 — *jutus* (pour *adjutus*) A. XIV, IV, 1 — *libita* (pluriel neutre) A. VI, I, 15 ; XII, VI, 9 ; XIV, II, 16 — *lucar* A. I, LXXVII, 11 — **postscribere* A. III, LXIV, 6 — *prodigentia* A. VI, XIV, 3 ; XIII, I, 17 ; XV, XXXVII, 5 — **properato* (adverbe) A. XIII, I, 14 — *prospergere* A. XV, XLIV, 6 — **provivere* A. VI, XXV, 2 — **quinquiplicare* A. II, XXXVI, 14 — **sesquiplaga* A. XV, LXVII, 21 — *subsignanus* H. I, LXX, 22 ; IV, XXXIII, 7 — **superstagnare* A. I, LXXIX, 8 — **superurguere* A. II, XXIII, 18 — *sustentaculum* H. II, XXVIII, 10 (passage controversé) — **toleratior* A. XII, XI, 7 (passage controversé).

2. — Un grand nombre de mots étrangers à la prose classique sont empruntés aux poètes, en particulier à Virgile; quelques-uns se retrouvent chez Tite-Live et surtout chez Pline l'Ancien. Nous ne citerons que les suivants :

a) Noms : 1° verbaux : *bellator* (pris adjectivement) G. XIV, 12 — *concitor* (Liv.) H. I, LXVIII, 15; IV, LVI, 8; A. IV, XXVIII, 6 — *monstrator* G. XXI, 9 — *ostentator* H. II, LXX, 6; A. I, XXIV, 10 — *provisor* A. XII, IV, 2 — *raptor* H. II, LXXXVI, 11 — *regnator* G. XXXIX, 10 — *injectus* A. VI, L, 24 — *meatus* G. I, 10; H. I, LXII, 14, etc. — *motus* (*terræ*) A. XIV, XXVII, 2 — *occursus* (Liv.) H. II, LXXXVIII, 17; III, LXXXIV, 23, etc. — *superventus* H. II, LIV, 3; = 2° divers : *breve* (bas-fond) A. I, LXX, 8; VI, XXXIII, 15; XIV, XXIX, 14 — *deserta* (le singulier n'est que dans les Pères) A. III, XXI, 19 — *gestamen* A. II, II, 13; XI, XXXIII, 8, etc. — *inluvies* H. IV, XLVI, 15; A. I, XXIV, 12, etc. — *ramale* A. XIII, LVIII, 3 — *rigor* A. II, XXIII, 11; VI, L, 2, etc. — *sonor* A. I, LXV, 2; IV, XLVIII, 11; XIV, XXXVI, 3 — *suffugium* G. XVI, 12; XLVI, 16; A. III, LXXIV, 5, etc. — *tabum* (Liv.) H. II, LXX, 6 — *trudis* A. III, XLVI, 15 — *velamen* G. XVII, 7 — *velamentum* (Liv.) H. I, LXVI, 4; A. XIII, XLVII, 1;

b) Adjectifs, adverbes et participes : 1° composés de *in* privatif : *immotus* G. XL, 14; XLV, 1; H. I, X, 1, etc. — *impervius* A. III, XXXI, 20; XV, XLIII, 13 — *inausus* A. I, XLII, 8 — *incustoditus* H. IV, LXV, 14; A. II, XII, 13, etc. — *indecoris* Agr. XVI, 21 — *indefessus* A. I, LXIV, 9; XVI, XXII, 5 — *indigus* H. I, XXII, 4; XXIV, 3, etc. — *indistinctus* A. VI, VIII, 27 — *inemptus* H. II, LX, 16 — *insatiabiliter* A. IV, XXXVIII, 20 — *intemeratus* A. I, XLII, 8; XLIX, 17, etc. — *inviolabilis* H. II, LXI, 9; A. III, LXII, 4 — *invisior* H. I, XII, 13; A. VI, IV, 14; = 2° divers : *conterminus* G. XXXVI, 7; H. IV, LXVII, 3, etc. — *contiguus* A. II, LX, 15; VI, XLV, 2; XV, XXXVIII, 5 — *eburnus* A. II, LXXXIII, 5; IV, XXVI, 10 — *exspes* A. VI, XXIV, 12 — *feralis* G. XLIII, 21; H. I, XXXVII, 10, etc. — *grandævus* H. III, XXXIII, 4 — *junctissimus* H. IV, LII, 9 — *lymphatus* H. I, LXXXII, 6; A. I, XXXII, 2 — *magniloquus* Agr. XXVII, 5 — *marcidus* A. VI, IV, 15 — *penetrabilis* A. II, LXI, 7 — *pervigil* A. I, LXV, 5 — *placitus* (adjectif) A. II, LXVI, 5; IV, XXXVII, 12 — *præsagus* H. II, I, 11 — *properus* H. III, LV, 7; IV, LXVIII, 16, etc. — *puellaris* A. XIV, II, 15 — *rebellis* H. IV, LXXII, 8; A. I, XL, 3 (substantivt); II, XXVI, 13 (id.) — *reclinis* A. XIII, XVI, 12; XIV, V, 5 — *refugus* H. II, XXIV, 10 — *refusus* (= redundans) H. I, LXXXVI, 10 — *sinistre* H. I, VII, 12; III, LII, 14;

c) Verbes : 1° fréquentatifs ou intensifs : *convectare* H. III, XXVII, 10 — *mersare* A. XV, LXIX, 12 — *noscitare* H. II, XII, 18 — *receptare* A. III, LX, 7 — *recursare* H. II, LXXVIII, 5 — *subvectare* A. XV, XLIII, 11 — *suspectare* H. II, XXVII, 17; = 2° inchoatifs : *ægrescere* A. XV, XXV, 21 — *ardescere* H. V, XVIII, 1; A. I, XXXII, 17, etc. — *crebrescere* H. I, XXXIX, 1; II, LXVII, 4 — *evalescere* G. II, 20; XXVIII, 4; H. I, LXXX, 8; A. XIV, LVIII, 17 — *fatiscere* A. III, XXXVIII, 1; VI, VII, 25, etc. — *gravescere* A. I, V, 1; VI, XLVI, 18; XIV, LI, 1 — *insenescere* A. XIV, VI, 16 — *lentescere* G. XLV, 29 — *notescere* A. I, LXXIII, 10; IV, VII, 4, etc. — *valescere* H. I, XXXII, 11; A. II, XXXIX, 17, etc.; = 3° divers : *adolere* H. II, III, 11; A. VI, XXVIII, 23 — *ambedere* A. XV, V, 13 — *densere* A. II, XIV, 10 — *desolatus* (laissé seul) A. I, XXX, 13; XII, XXVI, 5; XVI, XXX, 14 — *didere* A. XI, I, 9 — *evincire* H. IV, LIII, 7; A. VI, XLII, 20, etc. — *exstimulare* Agr. XLI, 18; H. I, XXI, 2; XXXVI, 15, etc. — *exuberare* D. XXX, 26; A. XIV, LIII, 22 — *flammare* H. II, LXXIV, 8; IV, XXIV, 15 — *innectere* H. IV, XLVI, 19; LIII, 15; LXVIII, 10, etc. — *insurgere* G. XXXIX, 8; Agr. XXXV, 10, etc. — *ligare* G. XXXIX, 6; H. IV, LIII, 15 — *livere* D. XXV, 28; Agr. XII, 20; A. XIII, XLII, 12 — *marcere* G. XXXVI, 2; H. III, XXXVI, 7 — *obliquare* G. XXXVIII, 5 — *obumbrare* H. II, XXXII, 19 — *præsumere* H. I, LXII, 7 — *proculcare* H. I, XL, 10 — *prolicere* A. III, LXXIII, 13 — *propitiare* D. IX, 29; A. XV, XLIV, 3 — *recludere* A. II, XXV, 8; VI, VI, 7, etc. — *resumere* H. II, XLIV, 15; IV, LXXVI, 22, etc. — *revelare* G. XXXI, 5 — *secundare* A. II, XXIV, 12 — *sinuare* G. XXXI, 7; H. V, XI, 15, etc. — *solidare* H. II, XIX, 11 — *temnere* H. III, XLVII, 7 — *tenuare* (poètes et Liv.) H. III, LXXII, 6; LXXX, 14, etc. — *transmovere* A. XIII, XXXV, 2 — *undare* H. V, VI, 24; A. VI, XXXIX, 7.

3. — Même quand Tacite emploie des mots connus, il en change souvent le sens, soit par imitation des poètes, en particulier de Virgile (*a*), soit par recherche de l'originalité (*b*), et alors il est le seul à les employer ainsi : le nombre des mots de cette dernière catégorie cités par Bœtticher (*Loc. laud.* p. LIII) n'est pas moindre de cent vingt-deux. Nous ne pouvons, on le conçoit, entrer ici dans le détail : il suffira de quelques exemples :

a) *Ævum* H. II, 22, pour *vetustas* — *cruor* (passim) pour *sanguis* — *cura*, « produit de l'esprit, discours ou livre », D. III, 14; VI, 23; A. III, XXIV, 11; IV, XI, 17 — *flagitia*, « attaques en paroles », A. I, XXVII, 5 (cf. Plaute, *Merc.* II, III, 71

sqq.) — *gradus* H. II, XXXV, 6; XLII, 12, pour *pes* — *scriptura,* « ouvrage », A. III, III, 5; IV, XXXII, 3 — *titulus* H. I, LXXI, 7, pour *gloria* ou *laus;* = *decorus* A. II, LXXIII, 5; VI, I, 9; XII, IV, 4, etc., pour *pulcher* — *piger* (en parlant de l'eau) Agr. X, 19; G. XLV, 1 — *tristis,* « fâcheux, funeste », H. I, III, 11; XXVII, 2; A. V, IV, 11; VI, IX, 19, etc.; = *ampliare* H. II, LXXVIII, 18, pour *augere* — *componere* H. I, XLVII, 11, pour *sepelire* — *educere* H. IV, XXX, 1; A. II, LXI, 4; XII, XVI, 10, pour *exstruere* — *erumpere,* « commencer les hostilités, attaquer », H. I, LV, 9; II, LXVIII, 12; A. III, XLI, 2 — *exercere* Agr. XXXI, 13; G. XXIX, 16, etc., pour *colere* (au propre) — *exigere* H. I, XLVII, 1; A. III, XVI, 12, pour *degere* — *haurire,* « percer », H. I, XLI, 15 (poètes et Cl. Quadrigarius, dans Aulu-Gelle, IX, XIII, 17) — *impingere,* « jeter contre », H. II, XLI, 11 — *inludere* (*pecuniæ*), « gaspiller en se jouant », H. II, XCIV, 17 — *percolere* H. II, LXXXII, 8; A. IV, LXVIII, 4, pour *valde colere* — *provenire,* « réussir » (passim) — *sistere,* « bâtir, élever », H. IV, LIII, 5; A. IV, XXXVII, 11; XV, XVIII, 2, etc. Les *Histoires* présentent un nombre relativement plus grand de mots ou de significations empruntés aux poètes.

b) *Auraria,* « mine d'or », A. VI, XIX, 3 — *coactores agminis* (= qui claudunt agmen) H. II, LXVIII, 16 — *divortium,* « détroit », A. XII, LXIII, 1 — *hiatus* H. IV, XLII, 18, pour *cupiditas* — *interjectus* (en parlant du temps) A. III, LI, 10, et LXVII, 15; VI, XXXIX, 6 — *litteratura,* « alphabet », A. XI, XIII, 8 — *plenitas* (*sententiarum*) D. XXIII, 25, pour *copia;* = *facilis,* « de peu de prix », A. XVI, XIX, 8 — *gnarus* (au sens passif) A. I, V, 7; LI, 8; LXIII, 8, etc.; H. III, LXXIX, 8; V, XVII, 9 — *repens* (à peu près de même sens que *recens*) H. I, XXIII, 1; IV, XXV, 7; A. VI, VII, 17; XI, XXIV, 23; XV, LXVIII, 16; = *amovere,* « reléguer », A. I, LIII, 15; II, LVIII, 11, etc. — *cohibere* H. I, XI, 9, pour *regere* — *despectare,* « mépriser », H. II, XXX, 9; A. II, XLIII, 17 (au sens propre dans Salluste, *Hist.* II, 40, Kritz) — *gravare* A. XIV, XII, 13, pour *augere* — *præscribere* A. IV, LII, 12; XI, XVI, 19, pour *obtendere* — *rumpere,* « faire une trouée », A. II, XVII, 13, etc., etc. Parfois la recherche de la brièveté est évidente, comme dans *auraria* A. VI, XIX, 3, pour *auraria fodina* — *dispergere* H. II, I, 7; A. XIV, XXXVIII, 12, pour *famam dispergere* — *expedire* H. I, X, 8, et LXXXVIII, 6, pour *expedire se ad bellum* (H. II, XCIX, 2, pour *expedire se*) — *manere* H. I, LXXVI, 10 pour *in fide manere* — *volvere* H. I, LXIV, 3, pour *in animo volvere*, etc.

4. — On trouve chez Tacite, particulièrement dans les *Annales*, un grand nombre de figures (*a*) et de tournures de phrase (*b*) hardies, dont nous ne citerons qu'un petit nombre :

a) H. I, XII, 9, *fessa jam ætate Galbæ* (cf. III, LXVII, 4; A. I, XLVI, 9, etc.) — A. I, I, 1, *cuncta discordiis civilibus fessa* (cf. XI, XXIV, 14; XV, L, 2) — H. II, XLVI, 2, *mæsta fama* (poètes), « fâcheuses nouvelles » (cf. III, LXIV, 7) — A. I, LXI, 6, *incedunt mæstos locos* (cf. III, XXXVII, 8; IV, XXXII, 9, etc.) — A. I, XXVIII, 1, *noctem minacem et in scelus erupturam fors lenivit* — A. III, XXI, 13, *spargit bellum* (cf. Agr. XXXVIII, 12) — H. V, VI, 9, *præcipuum montium Libanum erigit* (*terra*) (cf. G. XXVII, 4; XLVI, 7) — A. XII, XL, 13, *hostilia induerat* (cf. II, XV, 5; XVI, XXVIII, 10, etc.; de même *exuere*, « dépouiller qqn ou qqch. ») — A. VI, XX, 4, *qualem diem Tiberius induisset*, « l'humeur qu'avait Tibère ce jour-là » — A. VI, XXXIX, 6, *quasi adspiciens undantem per domos sanguinem* (les suicides) *aut manus carnificum* — A. VI, XXXII, 6, *ut Abdum... lento veneno inligaret* — A. XIV, II, 16, *usque ad libita Pallantis provoluta* — H. II, XXXII, 5, *quoniam Galliæ tumeant* (s'agitent) — H. V, VI, 10, *fidumque nivibus* (*Libanum*) — H. I, LII, 20, *panderet modo sinum et venienti Fortunæ occurreret* (métaphore tirée du pli de la toge) — A. XIV, XLVII, 2, *præumbrante imperatoris fastigio*, « à l'ombre du pouvoir impérial » — A. II, LXXXVII, 1, *sævitia annonæ* — Agr. XXXIV, 4, *furtum noctis* — H. II, XXXV, 6, *vulnera derigere*, etc.

b) A. XV, LXIII, 12, *brachia ferro exsolvere*, « s'ouvrir les veines » — A. II, XX, 13, *impetum dare*, « s'élancer » — A. XIII, XXXVII, 2, *bello infensare Armeniam* — A. XII, XXXV, 13, *conferto gradu* (opposé à *turbatis ordinibus*) — A. XI, X, 19, *obsidio nobis datum*, « qui nous avait été donné comme otage » — A. VI, XLVIII, 14, *conflictare rem publicam* — D. X, 13, *nomen inserere possunt famæ* — D. XXXVII, 28, *hanc illi famam circumdederunt* (cf. Agr. XX, 1; H. IV, XI, 14) — A. I, LXIX, 8, *laudes et grates reversis legionibus habentem* — A. I, LXIX, 17, *odia in longum jaciens*, « semant des haines qui devaient éclater longtemps après » — G. XXXVII, 9, *ducenti ferme et decem anni colliguntur*, « on trouve un total d'environ deux cent dix ans » — A. XI, VI, 7, *quod si in nullius mercedem negotia eant* (cf. V, XI, 6, et XII, LXVIII, 8) — A. III, L, 12, *qui neque servatus in periculum rei publicæ, neque interfectus in exemplum ibit* — etc., etc.

B. — FLEXION

5. — *1re déclinaison.* — Le pluriel *balineæ,* hétérogène de *balineum,* désigne un établissement de bains, public ou privé ; mais Agr. XXI, 10, *paulatimque discessum ad delenimenta vitiorum, porticus et balinea et conviviorum elegantium, balinea* est préférable à *balineas, balneas,* car il s'agit de bains qu'on prend. = Le génitif pluriel des noms patronymiques est en *arum,* non en *um : Eumolpidarum* H. IV, LXXXIII, 13 — *Dandaridarum* A. XII, XV, 6 — *Arsacidarum* H. I, XL, 8; A. II, II, 7; VI, XXXI, 16, etc. = Les datifs et ablatifs pluriels féminins en *abus* manquent; cf. *libertis* A. XII, LIII, 3. = L'accusatif singulier en *n,* dans les noms grecs ou barbares, est assez rare (Tacite préfère la forme latine) : *Abdagæsen* A. VI, XXXVI, 8 — *Aerian* H. II, III, 1 (ms. *uerian*) — *Oroden* A. VI, XXXIII, 5; XXXIV, 1, etc. — *Berenice* (H. II, LXXXI, 6) suit complètement la déclinaison grecque : *Berenices* (génitif) H. II, II, 2; *Berenice* (ablatif) H. II, II, 3; de même *Sinope* (cf. *Sinopen* H. IV, LXXXIII, 16; LXXXIV, 1), et *Acte* A. XIII, XII, 2, qui fait au génitif *Actes* A. XIII, XLVI, 15. — Le nom commun *acinaces,* qui est ordinairement de la 3e déclinaison (cf. Quinte-Curce, VII, XVI, 19 ; VIII, XI, 4), fait ici à l'accusatif *acinacen* A. XII, LI, 9.

6. — *2e déclinaison.* — Le génitif singulier en *i* des noms en *ius, ium,* est assez fréquent dans les meilleurs manuscrits de Tacite, mais rarement en dehors des noms propres[1] : *Armini* I, LV, 11 — *Aufidi* D. XXIII, 8 — *Cæselli* A. XVI, I, 2 — *Cassi* A. XVI, VII, 10 — *Curti* H. II, LV, 7 (mais *Curtii* I, XLI, 5) — *Fabi* H. I, LXVI, 7 — *Fontei* H. I, VII, 1 ; XXXVII, 15; LII, 5 — *Fundani* H. III, LXIX, 12 — *Gai* A. I, I, 11 ; VI, XLV, 16, etc. — *Galeri* H. I, XC, 11 — *Juli* H. III, XLIII, 6 ; A. XVI, XXII, 19 — *Marci* H. II, LXXI, 9 — *Nymphidi* H. I, VI, 5 ; XXV, 9; XXXVII, 17 (mais *Nymphidii* H. I, V, 7) — *Palati* H. I, LXXXII, 1 — *Patavi* H. II, C, 13; A. XVI, XXI, 7 — *Pompei* H. I, XV, 4 (*Gnæi*); A. I, I, 5; III, LXXII, 7, 10 et 12 — *Quirini*

1. Cela tient sans doute à ce que les scribes ont été ici moins influencés par l'usage de leur temps.

A. III, XLVIII, 1 et 11 — *Rubelli* A. III, XXIII, 9 (mais *Rubellii* VI, XXVII, 3; XVI, XXX, 2) — *Sili* A. XIII, XIX, 5 — *Tiberi* A. III, XXXI, 1; LXIV, 5 — *Vini* H. I, XII, 12; XIII, 8; XLVIII, 21 — *Vitelli* H. III, LXVI, 19 (partout ailleurs *Vitellii*) : *Fontei, Gai, Gnæi, Pompei* (comme l'ablatif *Grais* H. II, LXVI, 15, et le nom pluriel *Pompei* A. XV, XXII, 8), où l'*i* est précédé d'une voyelle, sont des formes seules régulières; = *imperi* H. IV, LII, 4; A. I, LIX, 15; IV, XXXII, 10 — *offici* H. III, LVIII, 13. = Le nominatif pluriel de *deus* fait toujours *di* dans le *Mediceus I*, le datif et l'ablatif *dis* (sauf A. III, XXXVI, 7, où il y a *diis*), tandis que le *Mediceus II* donne souvent *dii* et *diis* (Sirker). *Idem* et *isdem* sont constants dans les deux *Mediceus*. Quant aux formes isolées *is* et plus souvent *his*, pour *iis*, on s'accorde généralement à les considérer comme dues aux scribes. = Le génitif pluriel archaïque en *um*, forme étrangère aux petits écrits (sauf pour *deus* G. XLV, 8) se trouve dans *nummum* H. I, LXXXII, 15; A. I, VIII, 9; XV, LXXII, 2 (mais *nummorum* A. XI, V, 6) — *sestertium* A. II, XLVII, 8; XIII, XXXI, 8 — *liberum* A. II, XXXVIII, 11; III, XXV, 4; XXXV, 6; XII, XLIV, 18 (aussi *liberorum* A. IV, LXXI, 9, etc.) — *posterum* A. III, LXXII, 5 (*posterorum* A. II, XXXII, 3; IV, XXXVIII, 8) — *quindecimvirum* A. VI, XII, 2 et 17; XI, XI, 7 — *barbarum* A. XIV, XXXIX, 4; XV, XXV, 4 (partout ailleurs *barbarorum*) — *duum* H. IV, LVII, 16 (partout ailleurs *duorum*) — *deum* (à l'imitation des poètes) G. XLV, 8; H. II, XXXVIII, 14, etc. (31 exemples, contre 14 de *deorum*). = Pour les noms grecs, nous signalerons les nominatifs *Ninos* A. XII, XIII, 5 et *Sanbulos* A. XII, XIII, 8, et l'accusatif *Seriphon* A. II, LXXXV, 11; de plus l'accusatif *Orphea* D. XII, 18, de *Orpheus*, et l'accusatif *Persen* A. XII, XXXVIII, 3; LXII, 6 (de *Perses*) : le génitif du même nom, *Persi* A. IV, LV, 6 (cf. Salluste, *Hist.* I, 7, Kritz) est régulier, comme correspondant au grec Πέρσου ; on peut aussi le considérer comme une contraction de *Persei*. Du reste, Tacite préfère en général, dans la déclinaison, les formes latines aux formes grecques.

7. — *3e déclinaison.* — Le génitif pluriel en *um* des noms, adjectifs et participes en *ns* se rencontre quelquefois, à l'imitation des poètes : *parentum* D. XXVI, 6; Agr. XLV, 23; G. XX, 8; H. V, VIII, 14, etc. (*parentium* A. XIV, IV, 3) — *salutantum* A. IV, XLI, 10, etc.; = de même dans les noms de peuples dont le nominatif est en *ns* ou *rs* : *Brigantum* Agr. XVII, 3 et 6; H. III, XLV, 12; A. XII, XXXVI, 2; XL, 10 — *Gara-*

mantum A. III, LXXIV, 5; IV, XXIII, 8; XXVI, 6 — *Tiburtum* A. XIV, XXII, 10 — *Tubantum* A. XIII, LV, 13. = Par contre, le génitif pluriel des noms en *as, atis,* est parfois en *ium : civitatium* Agr. XXVII, 10; XXIX, 12; H. I, LIV, 4; LXXVIII, 1; A. III, LXIII, 1; IV, XIV, 1; XVI, XXX, 5 (mais *civitatum* D. XL, 14; G. VIII, 5; H. I, LXVI, 17; II, LXII, 7; IV, LXVI, 17; A. III, XLIII, 12) — *penatium* G. XV, 3; H. I, LI, 19; II, LXXX, 23 — *optimatium* A. IV, XXXII, 7; XXXIII, 6. = L'accusatif pluriel grec en *as* se rencontre souvent : *Brigantas* A. XII, XXXII, 6 — *Cyclopas* A. III, LXI, 6 — *Garamantas* A. IV, LI, 21 — *Lingonas* H. IV, LV, 16 — *Orcadas* Agr. X, 17 — *Ordovicas* A. XII, XXXIII, 5 — *Oxionas* G. XLVI, 23 — *Siluras* A. XII, XXXIII, 1; XXXVIII, 9; XIV, XXIX, 4 — *Suionas* G. XLV, 1, et d'autres encore; de plus les noms communs *rhetoras* D. XXX, 5; XXXV, 13, et *megistanas* A. XV, XXVII, 13. L'accusatif singulier en *a* se trouve, en dehors de *Orphea,* dans *Colophona* A. II, LIV, 10, et *Anthemusiada* A. VI, XLI, 10. = L'accusatif pluriel de certains noms, adjectifs et participes qui ont le génitif pluriel en *ium,* est tantôt *is,* tantôt *es* dans les plus anciens manuscrits, et rien ne nous autorise à croire que cette dernière forme soit le fait des scribes, et que Tacite n'ait pas employé les deux concurremment : *ædis* A. I, LXXV, 16 — *hostis* Agr. XVI, 25; XX, 6; XXV, 19; H. II, XXXII, 13; IV, XXXIII, 15; A. II, LXXII, 8; XIV, XXXVII, 2, etc. — *navis* Agr. XVIII, 24; H. II, XV, 4; IV, LXXXIV, 13; A. II, LXX, 9 — *partis* A. I, LX, 2; III, LXII, 6 — *pontis* A, IV, LI, 4 — *triremis* A. II, LV, 15; = *compluris* G. VIII, 10 — *enormis* A. II, XIV, 8 — *feralis* A. II, LXXV, 6 — *hospitalis* A. II, LXV, 12 — *hostilis* A. III, XXXIV, 6 — *ingentis* D. X, 35 — *mediocris* D. X, 3 — *militaris* (substantivt) A. II, XII, 13 — *omnis* H. II, LXXIV, 8; LXXVI, 34, LXXXVII, 3, etc.; A. I, III, 16; LXXIV, 7, etc. (14 exemples) — *pluris* D. XXVI, 27; G. I, 9; II, 14 et 15; Agr. XXV, 19; A. I, LXVII, 6; III, XXXIII, 5; LXXIV, 2 et 11; IV, XVII, 16; LV, 3 — *rebellis* (substantivt) A. I, XL, 2 — *tenuis* A. II, XIV, 12 — *tris* Agr. XXV, 21; H. II, XVIII, 3; III, VI, 11; LXXVIII, 14; A. XV, XVIII, 9; XVI, XI, 8, etc.; — les participes sont particulièrement nombreux surtout dans les premiers livres des *Annales*[1] : *imminentis* A. I, IV, 7; XLIV,

1. Cela tient sans doute à ce que le *Mediceus I,* qui en est pour nous la source principale, est un peu plus soigné que le *Mediceus II,* source principale de la deuxième partie des *Annales* et des *Histoires*.

15 — *retinentis* A. I, xx, 4 — *abscedentis* A. I, xxxvi, 6 — *resistentis* A. I, xlvii, 9 — *vescentis* A. I, xlix, 3 — *captantis* A. I, lvi, 12 — *obsidentis* A. I, lvii, 12; de même A. I, lx, 10; lxiv, 8; lxv, 8; lxxv, 12; lxxvi, 7; lxxx, 8, etc. = L'accusatif grec en *in* est rare : *Nisibin* A. XV, v, 6 — *Apin* H. V, iv, 7 — *Cotyn* A. II, lxv, 10 (aussi *Cotym*) — *Osirin* H. IV, lxxxiv, 23; ceux en *en, Tiridaten, Vologesen,* etc., doivent être considérés comme des hétéroclites et rattachés à la 1re déclinaison (voir rem. 10). = Signalons les ablatifs singuliers *ædili* A. XII, lxiv, 7 — *fusti* A. III, xxi, 4; XIV, viii, 21; xliv, 16 — *igni* (à côté de *igne*) G. xlv, 27; H. V, xix, 5; A. I, lxx, 17; II, xlix, 1; XII, lviii, 7; lxiv, 3; XIV, xxiii, 12; xxx, 9; xxxviii, 7; XV, xxxviii, 18; XVI, vi, 5 (dans les formules *aqua et igni arcere, prohibere,* etc., toujours *igni*) — *navi* A. III, i, 16, au sens de « vaisseau » et non pas de « navigation », et au contraire *nave* Agr. xxiv, 1, dans ce dernier sens — *nepti* A. III, xxiv, 12, ἅπαξ εἰρημένον (mais *nepte* H. V, ix, 18); et par contre *turre* H. IV, lxv, 21, et *Tigre* A. VI, xxxvii, 17, à côté de *Tigri* A. XII, xiii, 3.

8. — *4e déclinaison.* — Le datif archaïque est représenté par *commeatu* A. XII, lxii, 10 — *decursu* A. III, xxxiii, 14 — *luxu* H. II, lxxi, 7; A. III, xxx, 11; xxxiv, 22; XV, xlviii, 12 (cf. Salluste, *Jugurtha,* vi, 1; mais *luxui* A. XII, v, 17; XIV, xv, 8) — *nuru* A. VI, xxiii, 12 (mais *nurui* A. IV, xii, 18; liv, 7) — *senatu* A. I, x, 9 (27 fois *senatui*). = A noter le génitif pluriel *domuum* A. I, lxxiii, 15; III, xxiv, 1, etc., l'accusatif *domus* H. III, xli, 5 (partout ailleurs *domos*), et surtout l'ancien locatif *domui* A. XVI, xxvi, 1, dont il y a d'ailleurs plusieurs exemples de Cicéron.

9. — *5e déclinaison.* — Le génitif *plebi,* dans les formules consacrées *plebi scitum* A. VI, xvi, 11, *plebi tribunus* A. XVI, xxvi, 14, est une contraction de *plebei,* qui ne se trouve que dans *tribunus plebei* A. I, xv, 7; lxxvii, 7; VI, xii, 1; xlvii, 4; XIII, xxviii, 2 et 14; xliv, 1 (aussi *tribunus plebis*); le datif *plebei* se rencontre A. XII, xli, 7; XIII, xxxi, 7, mais *plebi* est beaucoup plus fréquent. = Notons l'ancien locatif *die* dans l'expression adverbiale *noctu dieque* H. III, lxxvi, 7, à côté de *noctu diuque* H. II, v, 2, *diu noctuque* A. XV, xii, 19. *Noctu* et *diu* sont considérés également comme d'anciens locatifs.

10. — *Hétéroclites.* — L'opinion de Bœtticher, qui affirme que chez Tacite *juventa* est toujours pris au sens abstrait, et

juventus au sens concret (« les jeunes gens »), est confirmée par le relevé, qui semble complet, du lexique de MM. Gerber et Greef; au contraire, *senectus* et *senecta* sont employés indifféremment. — *Materia* et *materies* sont employés sans différence de sens, le premier (aux différents cas) vingt-cinq fois, dont trois seulement dans les *Annales*, le second (nominatif et accusatif) une fois dans les *Histoires*, I, LI, 27, et neuf fois dans les *Annales*. — *Luxuriem* H. II, VII, 5, se trouve à côté de *luxuriam* Agr. XV, 15 — *Requies* ne donne à l'accusatif que *requiem* A. IV, XXV, 15. — On trouve *obsidium* à côté de *obsidio* (passim) — *eventum* A. IV, XXXIII, 11 (*eventis*) à côté de *eventus* (passim) — *prætextus* H. I, XIX, 11, à côté de la forme ordinaire *prætextum* H. I, LXXVI, 12; LXXVII, 8, etc. — *vulgum* (accusatif inconnu à Cicéron) A. I, XLVII, 13, etc. (10 exemples), à côté de *vulgus* (les mss de Tacite offrent 38 exemples assurés de *vulgus* employé comme neutre); cf. Salluste, *Jugurtha*, LXIX, 2; LXXIII, 5.

Vologeses fait au génitif *Vologesis* A. XV, VII, 1; XVII, 4; XXIV, 2; XXV, 1; XXVII, 2, et *Vologesi* H. IV, LI, 4; A. XIII, XXXVII, 1; au datif, *-o* H. IV, LI, 6; A. XIII, VII, 8, et *-i* XV, V, 8; XIV, 14; à l'accusatif, *-um* H. I, XL, 7; *-em* A. XIII, IX, 1, et surtout *-en* (forme empruntée à la 1re déclinaison; cf. *Euphraten, Tiridaten*, etc.) A. XII, XIV, 22; L, 8; XIII, XXXVII, 18; XIV, XXV, 7; XV, V, 2; XXVII, 8; à l'ablatif, *-e* A. XV, III, 6; VI, 3. — *Artaxata* est tantôt un pluriel neutre de la 2e déclinaison (A. XIII, XXXIX, 27; XLI, 2; XIV, XXIII, 8), tantôt un singulier féminin (A. II, LVI, 10; VI, XXXIII, 4; XII, L, 6 [douteux]) — de même *Tigranocerta* est de la 1re et de la 2e déclinaison; cf. *Tigranocertis* A. XV, VI, 5; VIII, 3; *Tigranocerta* (pluriel neutre) A. XIV, XXIII, 2; XXIV, 13; XII, L, 6 (douteux) (ablatif féminin XV, V, 7); *Tigranocertum* A. XV, IV, 3; V, 17.

Laurus fait trois fois à l'ablatif *lauru :* H. II, LV, 5; LXX, 7; A. XV, LXXI, 3. — *Tergis* est mis pour *tergoribus* H. II, LXXXVIII, 15, au sens de « peaux de bêtes », à l'imitation des poètes et de Salluste (*Histor. fragm. inc.* 14, Kritz). *Loci* et *loca*, au sens de « endroit », sont confondus. *Loci* désigne des places au cirque A. XV, XXXII, 2, et des passages d'un ouvrage D. XXII, 6; XXXI, 27; *loca* désigne des charges de tribun A. II, LV, 20. — Pour *plebs* et *plebes*, voy. rem. 9.

11. — On sait que Cicéron emploie exclusivement *nullius* et *nullo* pour *neminis* et *nemine :* on trouve dans Tacite ne-

mine H. II, XLVII, 18, et A. XVI, XXVII, 6, mais *nullius* H. II, XX, 5; A. I, VI, 9; XI, VI, 7. Par contre, Tacite emploie au datif *nulli* (au lieu de *nemini*) G. XXII, 5; XXXI, 3; H. IV, XLIII, 4; A. XI, XVI, 12; XV, LXI, 6 (cf. César, *de Bello Gallico*, II, VI, 3; XXXV, 4; VII, XX, 5; dans Cicéron *nulli* n'est qu'adjectif), et *neminem* (adjectif) pour *nullum* (les deux sont dans Cicéron) D. XII, 17. Le neutre *nullo* se rencontre A. III, XV, 10.

Outre *venum*, dans *venumdare*, Tacite emploie encore le datif *veno* : A. IV, I, 11, *veno dedisse*, XIII, LI, 6, *quæ veno exercerent;* XIV, XV, 8, *posita veno*, ce qui ne se rencontre nulle part, sauf dans Apulée, qui emploie deux fois le datif de la 4e déclinaison *venui*.

12. — Parmi les comparatifs et superlatifs nouveaux ou rares des adjectifs, adverbes et participes, nous citerons :

a) *Abjectius* D. VIII, 12 — *adductius* G. XLIV, 1; H. III, VII, 5 — *audentior* D. XIV, 12; H. II, II, 8 — *comptior* H. I, XIX, 1 — *conspectior* H. IV, XI, 15 — *cunctantior* H. III, IV, 4 (correction; ms. *cunctatior*) — *cunctantius* A. I, LXXI, 4 — *curatius* A. II, XXVII, 2; XIV, XXI, 5; XVI, XXII, 20 — *distinctior* D. XVIII, 11 — *excusatius* A. III, LXVIII, 1 — *festinantius* A. XV, III, 3 — *improvisior* A. II, XLVII, 2 — *innocentius* H. I, IX, 8 — *inrevocabilior* Agr. XLII, 16 — *insignitior* A. III, LXX, 10; IV, LI, 8 — *instantior* H. IV, LXXXIII, 22; A. II, LV, 30 — *intolerantior* A. III, XLV, 12; XI, X, 13 — *jactantius* H. III, LIII, 4; A. II, LXXVII, 13; — *metuentior* A. XIII, XXV, 14 — *notabilior* D. VIII, 13; H. III, XXV, 9 — *notabilius* H. I, LV, 16 — *obæratior* A. VI, XVII, 11 — *porrectior* Agr. XXXV, 13 — *pronior* A. II, LII, 24; IV, XXIX, 14, etc. — *properantius* A. II, LV, 1 (cf. Salluste, *Jugurtha*, VIII, 2; XCVI, 2) — *quæsitior* A. III, XXVI, 11; LVII, 1 — *reverentius* H. II, XXVII, 6 — *secretior* Agr. XL, 6 — *sollicitior* H. IV, LVIII, 1 — *sordidius* D. VIII, 12 — *temperantior* A. XIII, XLVI, 21;

b) *Absolutissimus* D. V, 7 — *audentissimus* Agr. XXXIII, 3 — *auspicatissimus* G. XI, 5 — *curatissimus* A. I, XIII, 26 — *flagrantissime* A. I, III, 10 — *flagrantissimus* H. II, XXXI, 3; IV, LXXIX, 7; XI, XXIX, 2; XIII, XLV, 17; XIV, LI, 11 — *junctissimus* H. IV, LII, 9 — *piissimus* Agr. XLIII, 16 (blâmé par Cicéron, *Philipp.* XIII, XIX, 43) — *projectissimus* H. V, V, 7 — *providentissimus* H. I, LXXXV, 18 — *quæsitissimus* A. II, LIII, 12; XV, XLIV, 10 (cf. Salluste, *Histor.* II, XXIX, 4, Kritz) — *strenuissimus* H. IV, LXIX, 3 — *vulgarissimus* A. XIII, XLIX, 1 (ἅπαξ εἰρημένον).

Tacite a, du reste, moins innové sur ce point que Cicéron et Tite-Live.

13. — La forme *quis,* pour *quibus,* est au moins aussi fréquente que cette dernière dans les *Histoires,* tandis qu'on ne la rencontre pas dans les derniers livres des *Annales.* Elles se rencontrent parfois dans la même phrase, comme A. II, XX, 6 et 7, et l'euphonie semble être pour quelque chose dans le choix (cf. A. XII, LXI, 6). Voici quelques exemples : Agr. XXXVII, 26; H. I, L, 7; II, XCIII, 11; A. I, VIII, 11 ; LVII, 2; LXXVII, 12; IV, LXXII, 8; V, VI, 2, etc.

Cum quibus H. II, IX, 3, etc., se rencontre à côté de *quibuscum* A. I, XXV, 10 (exemple unique).

14. — *Septem decem,* quoique moins usité que *septemdecim,* ne doit pas être corrigé A. XIII, VI, 5, car il se trouve dans Cicéron et dans Tite-Live. A noter *decem novem* H. II, LVIII, 5, qui est assez rare (cf. César, *de Bello Gallico,* I, VIII, 1). A côté de *una et vicensima* (passim; *uno et vicensimo* D. XXXIV, 34), forme ordinaire du *Mediceus II,* il faut noter la forme contractée, seule employée par le *Mediceus I, unetvicensima* A. I, LXIV, 19; au génitif, A. I, XLV, 2 (cf. *unetvicensimani* A. I, XXXI, 10; XXXVII, 3; LI, 11). C'est cette forme qu'il convient de rétablir partout dans les parties du texte dont la base est le *Mediceus II* (voy. la note de la rem. 7). De même, à côté de *duo et vicensima* H. I, XVIII, 9; II, C, 4 (cf. Aulu-Gelle, V, IV, 3 et 5), et de *duoetvicensimani* H. III, XXII, 10; IV, XXXVII, 9; V, I, 10, le *Mediceus II* donne la forme contractée *duetvicensima* H. I, LV, 10 et 12; LVI, 4 et 12, qu'il convient de rétablir partout. A noter *altero et vicensimo* D. XXXIV, 35, et surtout l'expression rare *prima et vicensima* H. I, LXI, 8; A. I, XLII, 17 (*prima ac vicensima* A. I, XXXVII, 5; *prima atque vicensima* A. I, XXXIX, 2).

Le singulier de *singuli* étant inusité dès avant l'époque classique, Tacite emploie dans les phrases affirmatives *unus aliquis* (quelqu'un en particulier), et dans les phrases négatives *nemo unus* H. I, LXXXII, 7; A. XIII, XLIII, 16; XIV, XLV, 1; XV, XVI, 6, expressions qui se trouvent déjà dans Cicéron, mais dans un sens moins précis. — *Trini* pour *tres* (en dehors des noms qui n'ont pas de singulier) est poétique ou postclassique : *trina bella civilia* H. I, II, 3 — *trinis præsidiis* H. III, LXXXII, 11. César, *de Bello Gallico,* I, LIII, 5, a déjà *trinis catenis,* sans doute parce que *catena* est presque inusité au singulier.

15. — Haase (*Zeitschrift für Alterthumwissenschaft,* 1836, n° 84, et *Zu Reisig's Vorlesungen,* 224 sqq.) a fait cette remarque que Tacite n'employait la forme de la 3e personne du pluriel du parfait en *erunt* que pour le parfait logique, tandis que celle en *ere* servait non seulement pour le parfait aoristique, mais aussi pour le parfait logique. Nous ajouterons que l'emploi de *ere* dans ce dernier cas est fort restreint. Ainsi, dans les deux premiers livres des *Annales,* on n'en rencontre que trois exemples (I, XIII, 10; LIII, 23; II, XXIX, 5), tous pour le même verbe, *tradidere,* dont le sens, comme on voit, participe de celui des deux parfaits, tandis qu'il y en a environ soixante du parfait aoristique en *ere.* Parfois même il peut y avoir confusion avec l'infinitif comme *revertere* H. II, XV, 11 — *vertere* H. III, VI, 7 — *advertere* H. III, XXV, 19; A. I, XLI, 3 — *procidere* A. XV, XL, 6 — *instituere* G. XXXII, 5 — *effugere* A. IV, LXII, 15 — *exuere* A. IV, LXXII, 2 — *incurrere* A. I, LI, 14, etc.

La 2e personne du singulier du passif et du moyen *re* est rare chez Tacite, comme chez Tite-Live : *mirere* G. XXIV, 6; *mereare* A. I, XXVIII, 22; *vetere* A. III, LIV, 11; *irascare* A. IV, XXXIV, 28; *adsequare* A. VI, VIII, 23. Dans tous ces exemples, le sens est indéterminé (potentiel).

Nous n'avons relevé qu'une forme rare empruntée à *fio* dans un verbe composé de *facio* et d'une préposition, au passif : *confieri* A. XV, LIX, 9 (*patefieri,* où un verbe entre dans la composition, est conforme à la règle).

16. — Quoi qu'on en ait dit, si l'on s'en rapporte aux meilleurs manuscrits, Tacite se sert autant que les écrivains classiques des formes syncopées du parfait et du plus-que-parfait, du moins en ce qui concerne les composés de *ire* et les verbes de la 3e conjugaison dont le parfait est en *ivi,* sauf *petere,* qui montre une certaine prédilection pour les formes pleines. Ainsi pour *abire, adire, inire, introire, obire,* dont les deux séries de formes sont généralement usitées (la syncopée cependant plus que l'autre), Gerber et Greef ne relèvent aucune forme pleine, et même les formes doublement syncopées en *isse, issem,* sont exclusives. Pour les verbes dont le thème est en *a,* en *e* ou en *i,* le nombre des formes syncopées est peut-être un peu moindre que chez les autres écrivains; mais elles ne sont pas cependant évitées, du moins celles en *asse, assem,* comme le montrent les exemples suivants, tirés des deux premiers livres des *His-*

toires et des *Annales : temptasset* H. I, XLVIII, 10 — *habitasse* A. II, LX, 12 (cf. *habitavisse* A. IV, LXV, 8) — *implesse* H. II, LXXVIII, 11 — *requiesset* A. I, XXV, 10 — *puniit* H. II, XVI, 21 — *finierat* A. II, LXXXIII, 10 — *finierim* A. II, LXXI, 9 (cf. *finierunt* G. VI, 23).

Relevons, en outre, les formes anciennes d'imparfait de la 4e conjugaison en *ibam : ambibat* A. II, XIX, 7 (cf. *ambibatur* H. V, XII, 2), et *concibant* H. V, XIX, 15, et notons que *oreretur* est employé à l'exclusion de *oriretur* H. IV, XLIX, 31; A. II, XLVII, 17; IV, II, 4; XI, XXIII, 17; XV, LI, 12; LII, 15, et *orerentur* A. XI, XXXVIII, 13; cf. *coorerentur* H. II, XXIV, 11 (correction). Il faut noter de même *poteretur* H. III, LII, 7; IV, LXXIII, 15; V, XIII, 9; A. III, LXI, 9; LXXIII, 14; VI, XXX, 18; XI, XII, 8; XXXVI, 5; XII, XLVIII, 7; LI, 8; LXV, 6; XIII, XIX, 10. *Potiretur* ne se trouvant que dans le *Mediceus II* (H. III, LII, 7; IV, LXXIII, 15; V, XIII, 9 [*potirentur*]; A. XIII, XLVI, 3 [*potirentur*]), nous croyons devoir écrire partout *poteretur* (*poterentur*), qui est d'ailleurs classique (voy. la note de la rem. 7).

Le gérondif en *undus* est rare et ne se rencontre que dans les formules, comme *de pecuniis repetundis* A. I, LXXIV, 23 (cf. H. III, LXVI, 2, etc.) — *a rebus gerundis* A. XIV, XXXIX, 11 — *potiundis honoribus* A. II, XXXVI, 16; H. III, XXXVI, 16.

Enfin nous signalerons un exemple du subjonctif *duint* IV, XXXVIII, 11, et cinq de *ausim :* D. VIII, 1; Agr. XLIII, 7; H. II, L, 8; III, XXII, 6; A. I, LXXXI, 2.

C. — SYNTAXE

I. — EMPLOI DES PARTIES DU DISCOURS

1. — Substantif.

17. — *Dies,* au sens de « jour fixé, terme », est aussi souvent masculin que féminin, contrairement à la règle classique[1] : *certum ad diem* A. XV, XLVI, 6 — *die pacto* A.

1. Du reste, on rencontre déjà le masculin dans César, de Bello Gal-

XIII, XXXVIII, 15 — *postero die* D. II, 1; H. I, XXVI, 4; II, LXIX, 1; III, XV, 11; IV, LXXII, 1; A. II, XI, 1; XV, XXX, 6 — *postero* (sans *die*) A. IV, XLV, 12; XII, XVII, 1; XV, LVII, 6 (15 fois *postera die*) — *eodem die* H. I, XXXII, 4; II, XLI, 1; IV, LXXVIII, 16; A. VI, XXV, 9; XXXIX, 5; XI, XXIV, 20 (*eadem die* seulement H. II, XLV, 2), etc. = *Conditor* est dit d'Agrippine G. XXVIII, 19; cf. G. VII, 12, *hi cuique sanctissimi testes, hi maximi laudatores*, où il s'agit des femmes des Germains. = *Balteus* ne fait que *baltei :* H. I, LVII, 13, *balteos* (cf. H. II, LXXXVIII, 8, *balteis*). = *Biga* est employé au singulier H. I, LXXXVI, 2; de même *fortuna*, au sens de « moyens de fortune », G. XXI, 7; A. II, XXXIII, 14; IV, XXIII, 11; XIV, LIV, 9. = *Epistulæ* désigne très souvent une seule lettre, comme chez Velléius Paterculus : Agr. XXXIX, 2, *hunc rerum cursum, quanquam nulla verborum jactantia epistulis* (par le rapport) *Agricolæ auctum* — H. III, IX, 25, *recitatæ pro contione epistulæ addidere fiduciam* (cf. H. I, LXVII, 8; LXXIV, 13; II, LIV, 13; LV, 11; LXIV, 3 et 10, etc.; A. I, XXX, 12; II, LXXVIII, 2, etc.). De même *pontes* désigne un seul pont (ses travées) A. II, VIII, 9, et *leges* une seule loi (ses dispositions) A. III, XXXIII, 19; XII, LX, 12. En revanche, *ædes* peut signifier plusieurs temples, comme du reste déjà dans Cicéron : A. II, XLIX, 1; XIII, XXIV, 6, et *altaria* plusieurs autels : H. II, LXX, 8; A. IV, LXX, 15. = *Filii* désigne le frère et la sœur A. XI, XXXVIII, 9; de même *fratres* H. IV, LXV, 12; V, V, 11; A. XII, IV, 6. *Pronepotes* A. V, I, 11, signifie « l'arrière-petit-fils et l'arrière-petite-fille ».

18. — Le nom est souvent mis une seule fois et au pluriel avec deux attributs au singulier : H. III, XXIX, 1, *tertiæ septimæque legionum* — A. I, XXXI, 11, *prima ac vicensima legionibus* (cf. H. I, XVIII, 9; III, VII, 2, etc.) — H. II, C, 15, *Ravennati simul ac Misenensi classibus* — H. II, XCI, 4, *Cremerensi Alliensique cladibus* (cf. A. XV, XIII, 7, correction, etc.) — A. VI, II, 6, *Gaius Luciusque Cæsares* (cf. Cicéron; mais Salluste met le singulier : *Jugurtha*, XLII, 1, *Tib. et C. Gracchus*).

19. — Le singulier des noms concrets est employé dans un sens collectif dans les mêmes conditions que chez Tite-Live : *eques, pedes, miles, hostis :* surtout les noms de peuples : *Armenius* H. II, LXXXII, 14 — *Parthus* H. II, LXXXII, 13;

(v. I, VI, 4; VI, XXXV, 1. Voy. nos Remarques sur la langue de César, dans l'édition classique de la *Guerre des Gaules* Delagrave, 1881, p. 317.

A. II, LVI, 4, etc. — *Sarmata* H. I, LXXIX, 20 — *Samnis Pælignusque* H. III, XXXIX, 4, etc. = Le pluriel et le singulier sont parfois mélangés : A. I, VII, 1, *consules, patres, eques* — A. III, XLVI, 10, *et circumfudit eques frontemque pedites invasere* (cf. IV, LXXIV, 10; VI, XXXV, 10, etc.) — H. III, XXIX, 7, *septimani... tertianus* — A. II, LX, 13, *Medisque et Persis et Bactriano ac Scytha potitum* (cf. G. XXXVII, 11; H. III, LIX, 4; A. II, LVI, 4).

20. — Le pluriel des noms abstraits, surtout dans les *Annales*, est aussi fréquent que chez Cicéron et les Pères de l'Église (GŒLZER). Nous citerons seulement : 1° (intensité) *æstus* H. II, XXXII, 22, « les fortes chaleurs »; = 2° (répétition) *transfugia* H. II, XXXIV, 2; III, LXI, 12 — *diffugia* H. I, XXXIX, 13 (ἅπαξ εἰρημένον) — *æmulatus* A. XIII, XLVI, 18; = 3° (mouvements de l'âme) *fastus* A. IV, LXXIV, 17 — *gaudia* D. VI, 18; H. I, XXVII, 16; A. XIII, XLVI, 6; XIV, IV, 5 — *luctus* H. V, XXIV, 9; A. XVI, XXII, 17, etc. — *iræ* H. I, IX, 7; LV, 15, etc.; A. I, XLIII, 11, etc. — *pallores* Agr. XLV, 11 — *pavores* H. II, LXXVI, 1; IV, XXXVIII, 3 — *audaciæ* A. I, LXXIV, 4 — *pravitates* D. XXVIII, 26 — *obsequia* H. I, LXXX, 13; A. I, XL, 2 — *lasciviæ* A. XI, XXXVI, 12 (D. X, 16, *elegorum lasciviæ*) — *fastidia* A. XI, XXXVI, 12 — *astutiæ* A. XIII, XXXVIII, 7; = 4° (divers) *dictaturæ* A. I, I, 2 — *supra tribunatus et præturas et consulatus* D. VII, 9 (cf. H. I, LXXVII, 13; D. XXXVI, 23) — *dignationes* A. II, XXXIII, 16 (« les dignités » [ἅπαξ εἰρημένον]) — *amœnitates villarum* H. II, LXXXVII, 3 — *mortes* A. XI, XXVIII, 9, etc. (cf. H. II, XLV, 14, *ut non aliquam mortem mæreret*) — *valetudines* H. III, II, 7; A. VI, L, 8 — *consortia rerum secundarum adversarumque* A. III, XXXIV, 20 (« les épouses ») — *captivitates urbium* H. III, LXX, 13 — *libertates... servis datas* A. XV, LV, 11 (« les affranchissements ») — *arenæ* H. V, VII, 11 (« des grains de sable ») — etc.

Il faut mettre à part certains noms verbaux en *io* non classiques (ou non employés de cette façon chez les classiques), qui ne désignent plus simplement l'action du verbe, mais prennent, même au singulier, un sens concret, sans aller jusqu'à désigner des personnes (voy. rem. 21) : *dignationes* A. II, XXXIII, 16; plus usité au singulier (G. XXVI, 4; H. I, XIX, 11; LII, 24; A. III, LXXV, 7; IV, XVI, 16; XIII, XX, 9), ordinairement avec le génitif précisant la dignité, ce qui montre la transition pour arriver au sens concret — *collationes* G. XXIX, 6 (« contributions ») — *invitationes* (*conviviorum*)

G. XIX, 2 (« attraits »); = et au singulier : *exsultatio* H. I, LXXII, 1; III, XXXVI, 11 (« cris de joie ») — *insectatio* H. III, LIII, 5; IV, IV, 4 (« attaques en paroles ») — *positio cœli* Agr. XI, 9 (« climat »).

21. — On rencontre en assez grand nombre des noms abstraits employés au sens concret, au singulier comme au pluriel : *amicitiæ* Agr. XLIV, 14; A. IV, XL, 22; V, II, 7, et *amicitia* A. II, XXVII, 5, et LXXVII, 1 — *decora* H. I, XV, 5 (« des illustrations ») — *matrimonia* A. II, XIII, 13 (« épouses », sans doute pour la variété) — *nobilitates* A. XII, XX, 1 (« notabilités ») — *jura* A. III, LX, 9 (« titres ») — *origo* G. II, 11; H. IV, LV, 5; A. IV, IX, 8 (cf. XV, XLIV, 15, *Judæam originem ejus mali*) — *exsilia* H. I, II, 13 (*plenum exsiliis mare*) — *vetera odiorum nomina* H. II, XCV, 9 (« les odieuses célébrités des temps anciens ») — *servitia* H. I, XXXII, 1 (« des esclaves ») — *vitæ usus* A. IV, XXX, 5 (« les choses nécessaires à la vie ») — etc.

2. — *Adjectif.*

22. — Les principaux adjectifs et participes employés comme substantifs sont : *curulis* (sous-ent. *sella*) H. II, LIX, 15; A. I, LXXV, 2 — *equester* A. XIII, X, 8 (« un chevalier ») — *equestres* A. XII, LX, 5 — *gregarius* (sous-ent. *miles*) A. II, LXXV, 8 — *militares* A. III, I, 5; XIV, XXXIII, 12; = *dicentes* D. VI, 18 — *laudantes* Agr. XLI, 4 — *medentes* D. XLI, 10; H. V, VI, 9; A. XI, VI, 9 — *orantes* D. VI, 20 — *peccantes* Agr. IV, 10; VI, 9 — *præcipientes* D. XXVIII, 7 (« les précepteurs ») — *præsidentes* A. III, XL, 11 — *servientes* Agr. XL, 16 — *inter tacentes et in unum conversos* D. VI, 16 — *vincentes* A. XIV, XXXVI, 5 — *missi a Pisone* A. II, LXIX, 15 (« les envoyés de Pison ») — *transgressi in morem eorum* H. V, V, 9 (« ceux qui embrassent leur religion »).

23. — Les adjectifs neutres ont ici une importance spéciale, plus encore que chez Salluste ou Tite-Live, surtout au pluriel ou avec un adjectif déterminatif:

a) Singulier : *egregium* A. VI, XXIV, 10 — *egregium publicum* A. III, LXX, 11 — *bonum publicum* A. XIV, XXXVIII, 12 (cf. Salluste, *Catilina*, XXXVIII, 3; *Jugurtha*, XXV, 3; *Histor.* IV, 62, Kritz) — *vetus* A. XV, V, 8 (*Vologesi vetus et penitus infixum erat arma Romana vitandi*) — *triste* A. I, XLI, 4 (*quod tam triste*) — *triste providum potius evenit* A. XV, XXXIV, 1 —

propius vero A. I, VI, 10; *neque dempsit aut addidit vero* A. III, XLVII, 2 — *in æquo* H. II, XX, 9; A. XII, XII, 3, etc. — *in levi* H. II, XXI, 11; A. III, LIV, 18 — *adversus breve et incertum* A. XIV, XXIX, 14 — *in unum* H. IV, LXX, 3 (« d'accord ») — *in barbarum* H. V, II, 6; A. VI, XLII, 2 — *in immensum* H. V, XI, 14 — *per diversum* A. XV, XV, 4 — *per honestum* A. III, LXV, 1 — *id solitudinis erat* A. XI, XXXII, 12 (cf. rem. 80) — *lubricum juventæ* A. VI, XLIX, 9 (cf. XIV, LVI, 6) — *in prominenti littoris* A. I, LIII, 17 — *in secretum Asiæ* H. I, X, 5 — *post multum vulnerum* A. XII, LVI, 17 — *diverso terrarum retineri* A. III, LIX, 10 — *lubrico itinerum* H. I, LXXIX, 8 (cf. II, LXXXVIII, 17). Notons les expressions adverbiales avec *ex*: *ex facili* Agr. XV, 4 — *ex affluenti* H. I, LVII, 12 (« abondamment ») — *ex diverso* H. III, XIII, 14 (« en face ») — *ex æquo* H. III, IX, 2 (« sans résultat »); H. II, LXXVII, 10 (« également »), etc. (Voy. la remarque qui suit, et pour l'ablatif de lieu sans préposition, rem. 103, 3°.)

b) Pluriel, cas directs : *adjacentia* A. I, LXXIX, 10 — *egregia* H. I, XXXVIII, 7; IV, III, 19, etc.; = fréquent surtout avec un génitif : *adversa maris* A. II, XXVI, 2; *adversa valetudinis* A. II, LXIX, 16; *adversa inlustrium domuum* A. III, XXIV, 1 — *cuncta scelerum suorum* A. XIV, LX, 1 (cf. A. III, XXXV, 2; H. V, X, 6) — *avia Mœsiæ* H. II, LXXXV, 15 (cf. IV, LXX, 3, etc.) — *idonea provinciarum* A. IV, V, 20 — *prima consiliorum* H. II, XI, 16 (cf. A. II, XVI, 6) — *altiora murorum* H. II, XXII, 3 — *propiora Suriæ* H. V, II, 13 — *sæva ventorum* A. IV, LXVII, 10 — *inania famæ* A. II, LXXVI, 5 — *vana rumoris* A. IV, LIX, 2 — *tacita suspicionum* A. IV, XLI, 2 — *angusta et lubrica viarum* H. III, LXXXII, 15 — *subjecta vallium* A. I, LXV, 2 — *reliqua lacus* A. XII, LVI, 11; = cas obliques (rares chez les classiques : datif : *adversis* A. XV, XI, 10 — *adjacentibus* H. V, XIV, 9 — *deterioribus* Agr. XLI, 17 — *incidentibus* A. IV, LIX, 8 — *prosperis* H. III, LXIV, 9; — ablatif : *paternis adversis* A. IV, XIII, 16 (cf. *extrema Gallicæ oræ vacua cultoribus* H. IV, XII, 7) — *secundis adversisque* H. I, X, 2 (cf. IV, XXXVI, 4) — *prosperis adversisque* H. III, LXVI, 7 — *obscuris* A. IV, LVIII, 10 — *pessimis* A. VI, XLVIII, 12 — *ruentibus* H. III, LXIV, 10 — *e præsentibus* A. II, LXXX, 2; — génitif : *meliorum* A. IV, XXXI, 4 — *præsentium* H. I, LXXII, 13 — etc.

24. — Comme dans Tite-Live, l'ablatif de l'adjectif neutre avec *in* fait souvent fonction de prédicat : A. II, XLIV, 8, *virtus ducum in æquo* (= *æqua erat*) — A. IV, XXXIII, 8,

nobis in arto et inglorius labor — A. XV, XVI, 9, *non in obscuro habentur* — H. II, XLV, 13, *spes et præmia in ambiguo* (cf. Agr. V, 9) — H. III, II, 25, *quibus fortuna in integro est* — H. III, LVI, 13, *cum... in aperto foret* (« facile ») (cf. Agr. I, 6; XXXIII, 17) — H. IV, IV, 7, *invidia in occulto, adulatio in aperto erat* (« non dissimulée ») — H. II, III, 12, *quanquam in aperto* (« en plein air ») — etc., etc.

Une construction analogue avec *pro* se trouve A. XII, XXXIX, 3; *dein nobis pro meliore fuit* (*pugna*). Cf. Tite-Live, V, XVII, 8, *cum quibus nec pax satis fida nec bellum pro certo sit.*

25. — On rencontre parfois chez Salluste et Tite-Live, en apposition à une proposition entière indiquant une action, un substantif à l'accusatif remplaçant une proposition relative (cf. Salluste, *Histor.* IV, XIX, 8, Kritz, *Eumenem prodidere Antiocho, pacis mercedem*). Chez Cicéron, ce nom, qui sert à expliquer, est, à peu près toujours[1], le terme générique indiquant l'action, accompagné d'un qualificatif (cf. *Tuscul.* I, XLIII, 102, *rem non difficilem*, etc.), Tacite emploie naturellement, comme Salluste et Tite-Live, et plus hardiment, un nom quelconque, qui indique souvent le but ou le résultat de l'action : A. VI, XXXVII, 7, *Euphraten... in modum diadematis sinuare orbes, auspicium prosperi transgressus* (cf. I, XXVII, 3; XLIX, 13; LXXIV, 11; XI, XI, 14; XVI, VIII, 3; H. I, XLIV, 14; LXII, 13; LXXII, 12; III, LXI, 4).

Il va plus loin, et emploie parfois au lieu d'un nom un adjectif ou un participe parfait neutre :

1° Comme sujet : H. II, LXXXII, 16, *sufficere videbantur... et Vespasiani nomen ac nihil arduum fatis,* « et ce fait que rien n'est trop difficile pour les destins » — A. XII, XXXV, 2, *imminentia juga, nihil nisi atrox et propugnatoribus frequens terrebat* (cf. Agr. I, 1; A. III, IX, 11; H. III, LXIV, 5) — H. II, V, 6, *opes et cuncta privatum modum supergressa extollebant* — H. I, LI, 23, *accessit callide vulgatum, temere creditum, decumari legiones* (cf. G. XXXI, 1; H. II, XCV, 3); = plus simplement : H. I, XVIII, 2, *observatum id antiquitus comitiis dirimendis non terruit Galbam,* où *observatum* est un attribut de *id,* et où il n'y a véritablement pas d'apposition ;

2° Comme régime : H. IV, XXIII, 14, *machinas etiam, inso-*

1. M. Gantrelle a signalé (*Revue de philologie,* t. V, l. Ier, et VI, l. III) un exemple de Cicéron (*Philipp.* II, 34) qui constitue une exception unique : *sed attuleras domo (diadema), meditatum et cogitatum scelus.*

litum sibi, ausi — H. II, XCII, 15, *gratum primoribus civitatis etiam plebs approbavit, quod... concessisset.*

26. — L'adjectif est souvent employé en apposition à un verbe, au lieu d'un adverbe : A. II, VIII, 10, *intrepidi transiere* — A. IV, XII, 40, *occulti lætabantur* — H. III, XLVII, 9, *subitus inrupit* — H. IV, VI, 2, *novissima exuitur* — Agr. XLII, 7, *obscuri suadentes* — et de même *frequens, multus, properus,* etc.

27. — *Plerique* a souvent le sens de *multi :* H. I, LXXVII, 4, *Otho... munia imperii obibat, quædam ex dignitate rei publicæ, pleraque contra decus* — H. II, LXXXII, 8, *multos præfecturis..., plerosque senatorii ordinis honore percoluit,* etc. = Dans un assez grand nombre de cas, le sens est indécis, comme H. II, XCI, 18 : *inrisere plerique impudentiam æmulationis, aliis id ipsum placebat, quod,* etc. = De même *plerumque* est souvent synonyme de *sæpe* ou *sæpius.* = *Plures* a souvent le sens de *complures, multi :* H. IV, XXX, 8, *singuli pluresve hostium sublime rapti* — A. I, IV, 6, *pauci... disserere, plures bellum pavescere, alii cupere, pars multo maxima...* — A. II, VI, 3, *mille naves sufficere visæ properatæque, aliæ breves..., quædam planæ carinis..., plures appositis utrimque gubernaculis..., multæ pontibus stratæ* — etc., etc.

3. — *Pronom.*

28. — D'après Wœlfflin, les subjonctifs où Tacite se désigne lui-même sont toujours (il vaut mieux dire presque toujours) au singulier; les indicatifs sont au pluriel dans les *Histoires* et au singulier dans les *Annales.* Wolff (*Loc. laud.* p. 3-5) — et nous sommes de son avis — ne croit pas à un traitement différent dans les deux ouvrages. Il constate l'emploi du singulier quand l'auteur exprime son opinion (ce qui explique l'affirmation de Wœlfflin au sujet des subjonctifs), et la préférence donnée au pluriel avec les verbes signifiant « dire, raconter », quand l'auteur n'a pas reculé devant les formes trop longues du subjonctif parfait. Les deux nombres se rencontrent dans la même phrase A. XVI, XLIII, 7, *quiquid hoc in nobis auctoritatis est,... destruendum non existimabam.*

29. — Le pronom réfléchi (ou le possessif) est remplacé exceptionnellement par le démonstratif *is :* H. II, IX, 6, *ut eum sisterent, orabat* (cf. D. IX, 13; H. I, XIII, 24; A. XIII,

XLVI, 3, etc.) — A. II, XXXVI, 7, *Tiberius, quasi augeretur potestas ejus, disseruit* (cf. H. II, LXIV, 2; A. III, III, 3; V, VII, 3, etc.). = La construction contraire se trouve : H. I, LXIV, 16, *cohortem... solitis sibi hibernis, relinqui placuit* — H. V, V, 8, *inter se nihil inlicitum.*

Le réfléchi se rapporte à une personne indéterminée (« on »), comme parfois chez Sénèque et Cicéron lui-même: A. II, XXXVIII, 17, *si nullus ex se metus aut spes* (cf. D. VI, 7).

30. — Comme Tite-Live, Tacite préfère le nominatif de *ipse* au génitif, lorsqu'il sert à insister sur le nom du possesseur: Agr. I, 9, *ac plerique suam ipsi vitam narrare arbitrati sunt;* cf. Agr. XLVI, 15; H. II, XLIV, 14; A. IV, LXVI, 9; LXIX 13; VI, XIV, 5. Cette prédilection pour le nominatif se montre encore dans des passages comme celui-ci : A. XI, IX, 12, *pepigere fraudem inimicorum ulcisci atque ipsi inter se concedere.*

Et ipse, « lui aussi », pour *ipse,* est fréquent à partir de Tite-Live.

31. — *Ut quis* remplace le plus souvent *ut quisque,* « selon que chacun », ce qui semble particulier à Tacite : A. I, LXIX, 5; II, LXXIII, 16; LXXXIII, 1; IV, XXIII, 11, etc. (de même *quantum quis* A. II, XXVI, 3); et avec le subjonctif indiquant la répétition A. I, XXVII, 1.

Quis mis pour *uter* est rare : A. I, XLVII, 5; II, I, 13.

32. — *Quis* pour *aliquis* se rencontre (déjà isolément dans Cicéron, plus fréquent dans la prose postclassique) : 1° avec *alius,* après *aut, vel, ve* (pour éviter la répétition de *ali*) : A. XIII, 31, 14; XIV, III, 5; XXXIII, 16, etc.; = 2° après un pronom ou adverbe relatif: A. I, II, 9, *quanto quis servitio promptior* — A. II, LIV, 15, *super rebus quas quis mente concepit* (cf. H. III, LVIII, 7, etc.); = 3° divers : A. II, LXXXIII, 11, *haud facile quis dixerit* (cf. Cicéron, *de Officiis,* III, 30) — etc.

Par contre, *aliquis* est employé là où l'on attendrait *quis,* soit parce qu'il est un peu éloigné de la particule, soit parce que l'auteur veut appuyer sur le sens du pronom ou de l'expression dont il fait partie : 1° dans les propositions négatives : A. II, XXXIII, 12, *neque in familia... nimium aliquid aut modicum* — G. XXXI, 13, *nulli domus aut ager aut aliqua cura* (mais non dans les propositions finales avec *ne,* comme chez Cicéron); = 2° dans les propositions conditionnelles : H. II, XXXII, 19, *etiam si aliquando obumbrentur* — D. XLI, 7, *quod si inveniretur aliqua civitas* (cf. D. IX, 30; X, 9, etc.; H. I, XXXII, 3).

33. — Dans les expressions *quis ille, hic ille,* et autres semblables, *ille* (*iste*) est emphatique, et il n'est pas nécessaire d'admettre une ellipse, ce qui d'ailleurs ne serait à la rigueur admissible que pour *quis ille* (= *quis ille est qui*) : A. XI, VII, 1, *quem illum tanta superbia esse* (cf. XII, XXXVI, 6) — A. I, XLII, 5, *quidquid istud sceleris imminet* — A. XIV, LV, 6, *quidquid illud et qualecumque tribuisset* — A. XIV, XXII, 11, *hunc illum numine deum destinari credebant.* = Il faut en rapprocher *idem ille* (*iste*), qui est plus ordinaire et moins hardi.

34. — *Quicumque* et *quisquis* adjectifs indéfinis, au sens de « quelconque », sont postclassiques : H. I, II, 12, *cuicumque servitio exposita* — A. III, LXXIII, 14, *ducis quoquo modo poteretur.* = Cicéron n'emploie guère *quicumque* que comme relatif général avec un verbe[1]; dans *quacumque ratione* (Cicéron), *quocumque modo* (Salluste, Horace, etc.), qui ont servi de transition, il faut sous-entendre le verbe *possum.*

Le féminin de *quisquis* à l'ablatif se trouve pour la première fois dans Tacite : A. VI, VII, 18, *quaqua de re locuti incusabantur.*

Quisquam (avec négation) est également employé comme adjectif : D. XXIX, 3, *nec cuiquam serio ministerio accommodatus.*

35. — *Post quæ, inter quæ,* pour *postea, interea,* sont très fréquents : cf. pour le premier A. I, XIII, 1; II, LXXXVI, 1, etc.; pour le second, A. I, XII, 1; II, XXXIV, 1; LVIII, 1, etc.

36. — En dehors des cas où *alter* signifie nettement « un autre, un second », il y a un certain nombre d'exemples où l'opposition est moins expresse, ce qui a fait penser, la plupart de ces exemples étant au génitif, que l'auteur avait voulu éviter l'emploi du génitif *alius,* peu usité, comme on sait, et inconnu à Tacite. Cf. Agr. V, 12; VI, 20; XVII, 7; A. I, XXXI, 3, etc.; H. II, I, 17; XC, 1, etc.

Alius est mis pour *alter* H. IV, LXXIII, 14, *ne quis alius Ariovistus regno Galliarum poteretur. Alii* est mis parfois pour *ceteri* (ce qui est assez rare chez les classiques), mais pas aussi souvent que chez Salluste et Tite-Live : A. I, XXX, 13, *mox desolatus aliorum discessione.* Cf. H. III, III, 4; XXXI, 1; A. I, XLII, 20; III, XLII, 5; IV, XLVIII, 9; VI, XXXIII, 11; XIV, XXXIII, 13 (*alii omnes, alia omnia, ante alios,* se retrouvent

1. On cite cependant *quorumcumque generum* (*Tim.* V, 12); *sin qualemcumque locum (sequimur)* (*Ad famil.* IV, VIII, 2).

partout). Il faut mettre à part H. III, LXVIII, 20, *interclusum aliud iter* (tout autre chemin), *idque solum, quo... pergeret, patebat.*

4. — Verbe.

37. — L'emploi des verbes simples quand le sens demanderait plutôt un verbe composé est tantôt un archaïsme ou un emprunt à Salluste, tantôt un souvenir des poètes. Nous citerons seulement : *asperare* pour *exasperare* H. II, XLVIII, 1 ; A. I, LXXII, 16, etc. — *celerare* pour *accelerare* A. II, V, 5, etc. — *clarescere* par *inclarescere* G. XIV, 10; H. II, LIII, 6; A. IV, LII, 4; XI, XVI, 14 — *firmare* pour *adfirmare* H. II, IX, 8; A. IV, XLIII, 3, etc. — *flere* (actif) pour *deflere* A. II, LXXI, 15; VI, X, 4 — *haurire* pour *exhaurire* A. XIII, XLII, 20; XVI, XVIII, 5 — *noscere* pour *agnoscere* H. II, LI, 1 — *notescere* A. I, LXXIII, 10, etc. — *ponere* pour *proponere* A. I, VII, 11; IV, XXVII, 4 (cf. Salluste, *Catilina*, XX, 14) — *propinquare* pour *appropinquare* H. II, XXIV, 5; LVIII, 9, etc. (cf. Salluste, *Histor.* IV, 20, Kritz) — *sistere* pour *consistere* H. I, XXXV, 9; III, XXI, 7; A. IV, XL, 19 — *temnere* pour *contemnere* H. III, XLVII, 7 — *venire* pour *provenire* A. XII, XXXII, 12 — *vehere* pour *provehere* A. XIV, LIV, 15 — *vincire* pour *devincire* A. IV, X, 5; VI, XLV, 19 — *vocare* pour *provocare* H. IV, LXXX, 11, et pour *invocare* A. XIII, LV, 16. = L'emploi d'un composé pour le simple est tout à fait exceptionnel.

38. — Le passif de certains verbes neutres avec un sujet personnel est un emprunt aux poètes : A. XIV, VII, 2, *ne auctor dubitaretur* (chez les classiques, seulement avec un pronom neutre sujet du passif ou régime de l'actif) — G. XXXVII, 25, *triumphati magis quam victi sunt* (cf. A. XII, XIX, 10) — A. XIII, LIV, 6, *Germani regnantur* (cf. G. XXV, 10; XLIV, 1 ; H. I, XVI, 25) — A. XIII, XX, 18, *et vigilatam convivio noctem.*

Comme neutres pris activement je ne citerai que *stagnare* A. I, LXXVI, 2, « inonder » (ἅπαξ εἰρημένον); mais *stagnatus* est dans Ovide.

39. — Tacite est plus réservé que ses prédécesseurs dans l'emploi au passif des participes des verbes déponents ou semi-déponents. Je ne vois guère à citer, comme étrangers à Cicéron ou à Salluste, que *inexpertus* H. II, IV, 19; A. I, LIX, 16 — *quid inausum?* A. I, XLII, 8 — *ausum* (substantif) A. II, XXXIX, 6; III, LXVI, 12; XI, VIII, 9; XIII, XLVII, 15.

40. — *Fert,* impersonnel, d'après l'analogie de *fit, usu venit,* se trouve H. II, XLIV, 22, *si ita ferret,* « si le sort le voulait ainsi » (cf. Sénèque, *Natur. Quæst.* VI, XXXII, 11, *si ita tulerit*). Un autre impersonnel curieux se trouve A. VI, XXII, 15, *plurimis mortalium non eximitur quin primo cujusque ortu ventura destinentur.*

41. — L'ancienne langue bornait (ou à peu près) l'emploi de *forem* aux propositions exprimant une supposition non réalisée ou se rapportant à l'avenir (propositions finales, interrogation indirecte équivalant à *ero* du style direct [Salluste]). Cornélius Népos, et surtout Tite-Live et Tacite l'emploient, de plus, partout où l'on emploierait *essem,* en parlant du passé (*a*), ou avec un participe futur (*b*). Tacite l'emploie également pour indiquer la répétition d'une action ou d'un état dans le passé, comme H. I, XLIX, 14, *si mali forent, usque ad culpam ignarus* (en grec : εἰ κακοὶ εἶεν), ou H. II, LXXXVIII, 3, *ubi adversus paganos certandum foret, consensus.*

a) A. II, XXXVII, 15, *satis habebam, si tenues res meæ... nec cuiquam oneri forent* — H. III, LVI, 13, *cum... in aperto foret* — H. II, LXXXVIII, 8, *an accincti forent rogitantes* (cf. II, XXXIII, 9; A. XII, XX, 2) — H. I, XX, 11, *ac tamen grande gaudium quod tam pauperes forent quibus donasset Nero quam...* — H. II, LIV, 11, *quod... discessum Mutina desertæque partes forent* (cf. A. VI, XXV, 11) — A. III, XXIV, 12, *quanquam non ultra foret sævitum;*

b) A. II, LXX, 2, *si effundendus spiritus foret* — H. III, LIX 8, *patuit quantum discriminis adeundum foret* — A. II, XXX, 6, *adeo ut consultaverit Libo an habiturus foret opes* (cf. H. II, LXXXVIII, 3; III, XX, 13; IV, LXXXVI, 4, etc.).

Quant aux exemples de *forem* dans les phrases conditionnelles irréelles, tant dans la proposition principale que dans la proposition conditionnelle, ils sont innombrables [1]. Cf. 1° Agr. XXXVII, 17, *quod ni... jussisset, acceptum aliquod vulnus... foret* — H. II, XIV, 23, *deletæque omnes copiæ forent, ni...* A. IV, XIII, 14, *ac ni... protexissent,... paternis adversis foret abstractus* — A. XII, XVI, 10, *ac ni prælium nox diremisset, cœpta patrataque expugnatio... foret;* = 2° A. II, XXXI, 1, *ni mature subventum foret* — A. III, XIV, 16, *divellebant,*

1. *Forem* pour *essem,* dans les petits écrits, n'est employé que pour les propositions conditionnelles.

ni jussu principis protectæque repositæque forent — A. XI, x, 2, *ni a Vibio Marso... cohibitus foret* — A. XII, XLVIII, 9, *quando id magis ex usu quam si cum gloria adeptus foret* — etc., etc.

Pour les propositions finales, également très nombreuses, nous citerons seulement, dans les deux premiers livres des *Annales :* I, LI, 1 ; II, XIX, 10 ; L, 11.

Futurum esse ne se rencontre que H. III, XXXII, 15, et A. XIV, XLVIII, 20 ; partout ailleurs, Tacite emploie *fore*.

42. — On sait que les prosateurs classiques[1] n'emploient pas *cœpi, desii*, avec les infinitifs passifs, mais seulement avec les infinitifs moyens, comme *fieri, moveri*, etc. Tite-Live emploie le passif concurremment avec l'actif, mais Tacite n'emploie jamais le passif. Cf. pour *cœpisse* H. I, XVI, 7 ; III, XXXIV, 11 ; IV, XLVI, 16 ; A. I, XXXIV, 6 ; IV, LXIII, 1 ; pour *desinere*, les exemples manquent ; dans A. I, XIII, 20, *ut negare et rogari desineret, rogari* a le sens moyen, « se faire prier ».

5. — *Adverbe.*

43. — Le neutre de certains adjectifs est employé comme adverbe, le plus souvent à l'imitation des poètes : *æternum* A. III, XXVI, 7 ; XII, XXVIII, 6 — *immensum* A. III, XXX, 5 ; LII, 3, etc. — *postremum* A. I, LXXIV, 9 ; II, LXII, 10 ; III, LXXIV, 24, etc. (d'ailleurs classique) — *præceps* A. IV, LXII, 14 ; VI, XVII, 12 — *recens* (fréquent, rare ailleurs) — *supremum* H. IV, XIV, 18.

44. — A l'imitation de Tite-Live, qui est le premier à user fréquemment de cet hellénisme, Tacite emploie assez souvent, pour déterminer un nom, un adverbe ordinairement placé entre l'adjectif qui précède et le nom même : G. XXXVII, 11, *multa invicem damna* (cf. H. I, LXV, 2 ; III, XLVI, 7, etc.) — Agr. XXV, 2, *universarum ultra gentium* — A. IV, XXV, 3, *vastis circum saltibus* (cf. H. II, XXXIX, 9 ; III, VIII, 2 ; LXVII, 8, etc.) — H. II, XVI, 8, *trierarchum Liburnicarum ibi navium* — H. V, XIV, 3, *memoria prosperarum illic rerum* — A. II, XX, 8, *gravibus superne ictibus conflictabantur* — A.

1. Il n'y a dans Salluste qu'un exemple vraiment probant : *Histor.* III, 80, Kritz, *postquam ex sarcinis paludamenta ostentari et delectæ cohortes intellegi cœpere.* Cf. Constans, *de Sermone Sallustiano* (A. Picard, 1881), p. 51-52.

XV, LXIX, 4, *occupare velut arcem ejus,* « sa maison, qui était une espèce de citadelle » (cf. *quasi* dans Cicéron) — etc. = Voici des exemples plus hardis : A. VI, XXXI, 13, *Sinnaces, insigni familia ac perinde opibus* (= *pariter insignibus*) — A. XIII, VI, 17, *honestis an secus amicis uteretur* — A. XVI, V, 12, *multis palam et pluribus occultis* — et surtout H. I, X, 8, *palam laudares, secreta male audiebant* (= *palam facta, res palam factas*).

45. — L'emploi de l'adverbe comme prédicat à côté du verbe *sum,* exprimé ou sous-entendu, si fréquent et si hardi chez Salluste et les comiques, semble un emprunt à la langue populaire. Les exemples les plus remarquables sont ceux où entrent *abunde : abunde ratus* H. II, XCV, 12 (cf. Salluste, *Catilina,* LVIII, 9, et surtout *Histor.* III, LXXXII, 26, Kritz) — *contra* Agr. X, 8; H. II, XCVII, 14 — *frustra* Agr. XIII, 12; H. I, LXXV, 4 — *longe* H. II, XVI, 14 — *velocius* H. I, LXXII, 4, *quia velocius erat,* « parce que c'était plus court »; pour le comparatif, cf. Salluste, *Jugurtha,* XCIV, 1, *facilius;* LXXXVII, 4, *laxius licentiusque,* et sur la tournure voy. Constans, *de Sermone Sallustiano* (A. Picard, 1881), p. 85-87.

46. — *Ceterum* est fréquemment employé, comme dans Salluste, pour marquer en tête de la phrase une opposition presque aussi forte que *sed* ou *verum :* D. XXVI, 1; Agr. XXXVII, 21; XL, 16; G. II, 16; H. III, VIII, 18, etc., ou même une opposition formelle entre deux membres de phrase, comme G. XLIII, 7, *omnesque hi populi pauca campestrium, ceterum saltus et vertices montium* [*jugumque*] *insederunt* (cf. H. III, LXVI, 3; A. VI, XXXII, 17; XII, LIX, 6.

Souvent aussi il est mis pour *re vera autem :* H. IV, III, 18; A. I, X, 2; XIV, 5; XLIV, 16; XIV, LVIII, 10; XV, LII, 9; XVI, XXXII, 11. Cf. Salluste, *Jugurtha,* LXXVI, 1, *ceterum praditionem timebat :* c'est le premier en date des exemples connus.

47. — Quelques adverbes subissent une altération de sens : *adhuc,* « encore », pour *etiam nunc* avec un temps historique : Agr. XVI, 24; XXXVII, 1; G. XXVIII, 5; H. I, X, 1; XLVII, 8, etc.; A. I, V, 13; XLVIII, 2; IV, LVI, 8, etc.; et dans le style indirect : A. I, LIX, 11; II, XLVI, 8; XI, XXIII, 9, etc. (cf. Tite-Live) — *necdum* = *nondum* : H. I, XXXI, 11, *incipiens adhuc et necdum adulta seditio* (dans *necdum* H. II, XVIII, 2, *nec* correspond à *et,* qui suit) — *non saltem* = *nequidem* A. III, V, 12 — *adeo* (H. I, IX, 3; III, LXIV, 10; VI, XXXIX, 16) après *ne... quidem,* pour *tum vero,* « à plus forte raison »; adeo non

(*nunquam*), après *ne... quidem* (A. III, XXXIV, 8; VI, XV, 16), au sens de « d'autant moins »; après *nullus :* H. III, XXXIX, 10, *nullius repentini honoris, adeo non principatus appetens*[1] — *ne... quidem,* « ne pas non plus » : H. II, XV, 6, *ne Othonianis quidem incruenta victoria fuit* (cf. A. I, IV, 14; H. III, XII, 1; IV, LII, 9); opposé à *neque* G. VII, 4; XXXVII, 11; H. II, LXXXII, 11 — *hinc... inde* pour *hinc... illinc* H. I, LXVIII, 5; LXXXIV, 21; II, XV, 9; XXI, 18; IV, XIX, 18, etc. — *ut... ita* (rarement *sic*), sans comparaison, pour indiquer, comme chez Quintilien, une simple opposition (très fréquent); de même, mais moins souvent, et nulle part dans les *Annales, sicut... ita* D. XI, 7; XXXVII, 19; Agr. XLIV, 14; H. I, LII, 11; V, VII, 6 — *utcumque,* « de toute façon » : Agr. XXXIX, 10, *cetera utcumque facilius dissimulari* — *intus* pour *intro* avec *ruere* H. I, XXXV, 3; A. IV, LXII, 12 — *mox,* « ensuite », opposé à *primum* (*primo*) exprimé ou sous-entendu (très fréquent) — *olim* ne se trouve jamais employé pour indiquer l'avenir, ce dont il y a cependant quelques exemples chez les classiques.

48. — Tacite semble avoir employé une fois, par exception, *tam* en tête de la phrase, au lieu de *adeo,* comme on en trouve des exemples de son temps et plus tard : Agr. I, 14 (correction), *tam sæva et infesta virtutibus tempora degimus.*

49. — *Ultro* signifie souvent « même, en outre, en prenant les devants » (littéralement, « en allant plus loin ») : H. I, VII, 9, *a legatis... crimen ac dolum ultro compositum* = *legatos eo progressos esse ut componerent* (cf. H. I, XVIII, 9; LXXXII, 19, etc.). Parfois il se rapproche de *sponte,* dont il diffère cependant en ce sens qu'il indique qu'on fait un mouvement en avant (on offre, on s'avance, on attaque), tandis que *sponte* signifie qu'on agit sans céder à une influence extérieure, dans sa pleine liberté. C'est ce que montre bien l'exemple suivant : H. IV, LXXIX, 17, *classem ultro* (« sans qu'on les y poussât ») *Canninefates aggressi sunt... et Nerviorum multitudinem, sponte commotam ut pro Romanis bellum capesseret, idem Cannenifates fudere.*

1. Un curieux passage se trouve H. IV, LXXX, 4, *superbia viri æqualium quoque, adeo superiorum intolerantis,* où *intolerantis* équivaut à *non tolerantis.*

6. — Conjonction.

(Nous ne nous occuperons ici que des conjonctions de coordination, renvoyant, pour les conjonctions de subordination, au chapitre de la *Proposition subordonnée*.)

50. — *Et*, venant après plusieurs termes non liés entre eux, sert à résumer, ou bien relève le terme qui suit : A. I, XLIV, 2, *puniret noxios, ignosceret lapsis et* (= *deinde*) *duceret in hostem* — H. II, XCV, 9, *Polyclitos, Patrobios et* (« et surtout ») *vetera odiorum nomina æquabat*. Cf. G. XLIV, 5; H. I, XXIV, 24; LI, 28; A. I, XXV, 6; III, LXXIV, 9; IV, III, 12; XXXVIII, 9, etc.

Et est précédé de trois termes H. I, XLVIII, 19; IV, LVII, 7; A. XIII, I, 8; il est précédé de quatre H. II, I, 10 — *et* est répété quatre fois (*polysyndeton*) D. X, 16; XIX, 11; XXV, 16; XXXVII, 11; XXXIX, 21; H. IV, LIII, 16; six fois D. XVII, 4; G. XL, 3. *Neque* est de même répété cinq fois, le sixième membre étant précédé de *non denique*, D. XXXVIII, 13 (cette répétition est inconnue aux *Annales*).

51. — Dans les groupes d'au moins trois membres (surtout dans les grands écrits), les diverses conjonctions copulatives se combinent d'une façon plus variée que chez les classiques, et dans ce cas il est souvent impossible de reconnaître aucune différence entre *et* et *que* ou *atque* : 1° *que, et* : H. II, XCVII, 1, *e Germania Britanniaque et Hispaniis* (cf. H. III, XXX, 10; LIX, 4; LXX, 14; IV, XXV, 8; V, XIII, 6; A. III, II, 2; XXXVIII, 15; IV, IX, 9; VI, XLIV, 14; XV, LVI, 16; XVI, X, 2; XIII, 14; XXXIII, 6); = 2° *ac, et* : Agr. XXXII, 14; H. I, VI, 11, etc.; = 3° *et, ac* : H. I, XXVII, 2; LXXIX, 25, etc.; = 4° *ac, et, que*; cf. A. II, L, 3, *Augustum ac Tiberium et matrem ejus inlusisset Cæsarique conexa adulterio teneretur*, où l'on a la subdivision *ac — et — que*; = 5° *et, que, ac*; cf. H. IV, XX, 12, et A. XV, XLIV, 3, où l'on a les subdivisions *et — que ac* et *et que — ac*; = 6° *que, et, ac* : A. IV, XXVI, 11; XIV, XXVI, 15, etc.; = 7° *et, ac, que* : H. II, XXI, 15 (= *et — ac que*); 8° *que, et, et* : A. I, LIV, 4; III, XXVIII, 11; = 9° *ac, et, et* : H. I, LXX, 11; = 10° *que, et, et, ac* : A. II, LX, 13 (suivi immédiatement de *que, que, et*); = 11° *ac, que, et, et* : A. XV, XXV, 14; = 12° *et, et, et, que* : G. XXXVII, 15; A. XIII, XVIII, 10, etc.; = 13° *que, et, que, ac* : H. II, IV, 20; = 14° *que, et, que, et, que, ac* : H. V, I, 12 (= que et — que et — que

— *ac*) ; = 15° *et, que, et, ac, que, et, que :* A. II, LX, 18 (= *et* — *que et ac* — *que et* — *que*)[1].

Parfois, il est vrai, la dernière particule *ac, et* (plus rarement *que*), relève le terme qui suit (« et surtout, et en général ») : Agr. XXIX, 9, *Britanni, nihil fracti,... et ultionem aut servitium exspectantes, tandemque docti commune periculum concordia depulsandum... vires exciverant* — H. II, LXXXII, 17, *sufficere videbantur adversus Vitellium pars copiarum et dux Mucianus et Vespasiani nomen ac nihil arduum fatis* — A. XI, XXIV, 8, *Etruria Lucaniaque et omni Italia in senatum accitos* (cf. H. IV, XVII, 20, etc.).

Cependant le rapprochement d'exemples identiques différemment traités montre que, chez Tacite, le sentiment de la valeur respective de ces particules est déjà affaibli : *fœdum ac maculosum* H. I, VII, 7 ; II, XXX, 14, mais *maculosum fœdumque* A. XIII, XXXIII, 5 — *sordem et avaritiam* H. I, LII, 5, mais *per avaritiam ac sordem* H. I, LX, 1.

52. — *Et* et *nec* (*neque*)[2] marquent souvent une opposition, mais moins forte que *sed :* H. I, XXVIII, 4, *anteposuere... præsentia dubiis et honestis* — A. I, XIII, 7, *M'. Lepidum dixerat capacem, sed aspernantem ; Gallum Asinium avidum et minorem* — A. XII, LII, 9, *senatus consultum atrox et inritum* — G. XLII, 9, *raro armis nostris, sæpius pecunia juvantur, nec* (= *nec tamen*) *minus valent.* Cf. Agr. VIII, 12 ; XV, 14 ; G. IV, 6 ; H. II, XX, 11 ; LXXIV, 5 ; XCIV, 13 ; III, XLIV, 6 ; LVI, 19 ; V, XVII, 8 ; A. II, LXXII, 4 ; IV, XII, 7 ; XXVIII, 8, etc.

53. — Ces particules, et aussi *que* et *ac,* ont souvent un sens explicatif (« c'est-à-dire, car ») : A. II, LXXXVIII, 1, *apud scriptores senatoresque eorundem temporum* — G. XXIX, 10, *ultra Rhenum ultraque veteres terminos imperii* — H. I, XIX, 4, *medii ac plurimi* — H. IV, XXV, 18, *gliscebat iracundia legionum, nec* (= *neque enim*) *terrorem unius militis vincula indiderant* — Agr. XLI, 9, *de limite imperii et ripa* (cf. A. I, I, 14, etc.). On trouve naturellement aussi *et quidem* dans le même sens.

1. Les classiques n'emploient deux particules différentes que lorsque l'un des termes réunis se subdivise en deux parties reliées par une conjonction copulative.

2. *Nec* est beaucoup plus fréquent que *neque* dans les petits écrits, les *Histoires* et la deuxième partie des *Annales,* sauf le XVIe livre, où les deux formes sont à peu près en égal nombre. Au contraire, dans la première partie des *Annales, neque* l'emporte de beaucoup sur *nec.*

54. — *Et* pour *et vero, et sane* (« et effectivement », ou bien « ce qui est certain, c'est que »), est assez fréquent : A. II, XII, 4, *habita indici fides et cernebantur ignes* — H. IV, XIX, 17, *ut arceret transitu Batavos : se cum exercitu tergis eorum hæsurum. Et opprimi poterant, si.* Cf. A. I, XI, 11 ; II, XXVIII, 13 ; LVII, 6 ; LX, 9 ; LXIX, 11 ; III, LXXIII, 14, etc.

De même *et* (quelquefois *que*), au sens de « et en outre, et alors, et d'ailleurs » : H. III, VIII, 8, *et interjectus exercitus... obsæpserat* — A. IV, II, 6, *si quid subitum ingruat, majore auxilio pariter subveniri, et severius acturos, si...* — A. I, XI, 9, *plus in oratione tali dignitatis quam fidei erat; Tiberioque... suspensa semper et obscura verba* (cf. A. II, XXXVII, 1 ; LII, 12 ; XIII, II, 1, etc.) ; = au sens de « aussi », beaucoup plus souvent que chez les classiques : Agr. XVII, 1, *sed ubi cum cetero orbe Vespasianus et Britanniam reciperavit* (cf. H. I, III, 1 ; IX, 11 ; XIII, 11 ; XXII, 17, etc. ; A. VI, XXXIV, 6, etc.) — G. III, 11, *quod in ripa Rheni situm hodieque incolitur.*

55. — Après une particule indiquant le temps (*interim, jam, nondum,* etc.), Tacite emploie parfois, au lieu d'une proposition secondaire avec *cum,* une proposition principale introduite par *et* (« et alors, et aussitôt »), pour indiquer que les deux faits sont étroitement liés dans le temps : H. II, LXVIII, 17, *interim Verginii servus forte obvius ut percussor Vitellii insimulatur; et ruebat ad convivium miles* — A. IV, XXIII, 4, *jamque tres laureatæ in urbe statuæ, et adhuc raptabat Africam Tacfarinas* — H. II, XCV, 8, *nondum quartus a victoria mensis, et libertus Vitellii... æquabat* — A. I, LXV, 16, *simul hæc, et cum delectis scindit agmen.* Cf. A. IV, XXV, 5 ; XV, XL, 3 ; César, *de Bello Gallico,* I, XXXVII, 1 ; Salluste, *Jugurtha,* XCVII, 4.

56. — *Et* pour *aut* est fréquent chez Tacite dans les propositions négatives, surtout pour joindre des synonymes ou deux idées intimement liées (DRÆGER) : D. XXII, 16, *non satis expolitus et splendens* — G. XIX, 9, *nec corrumpere et corrumpi sæculum vocatur* — A. I, IV, 1, *nihil usquam prisci et integri moris* — A. XII, LXVI, 5, *ne repentino et præcipiti* (*genere veneni*) *facinus proderetur* (cf. A. XII, XLVIII, 10) — H. IV, LVIII, 4, *non prœlium et acies parantur.* Cf. A. II, X, 3 ; XXXIII, 12 ; III, XXV, 3, etc. *Et* a parfois alors un sens explicatif : H. I, XXI, 5 ; XXXVI, 2 ; A. III, V, 8, etc. = Même emploi après *non modo* (*tantum*), suivi de *sed :* A. III, XXXIII, 10 ; XLIV, 1, etc.

Exceptionnellement, après une proposition affirmative :

H. II, XLVI, 14, *ut flexerat vultum aut induraverat Otho, clamor et gemitus.*

57. — *Et alii,* pour *alii... alii,* ne se trouve que dans les grands écrits : A. XII, LVI, 13, *multitudo innumera complevit, proximis e municipiis et alii urbe ex ipsa.* Cf. H. III, XXVII, 9; A. I, XVII, 1; LXIII, 21; XII, XLI, 12; XIII, XXXIX, 26; XV, LIV, 9.

58. — *Et quoque,* qui ne se rencontre qu'isolément et à partir de Tite-Live, est assez fréquent. Cf. Agr. XXIV, 6; H. I, XXX, 16; A. XIII, LV, 4, etc., où *quoque* renforce la particule *et* (« et de plus »), et d'autre part H. II, LXXXI, 6; A. IV, VI, 1 et 9; XIII, LV, 7; LVI, 14; XV, XLVIII, 8; LXIII, 6, etc., où il appuie sur le mot qui précède.

Quoque non (*nihil,* etc.), « non plus, ne pas même », est fréquent, non seulement dans les cas où l'auteur veut renforcer la négation, comme A. III, LIV, 30, *ac mihi relinquunt... me quoque non esse offensionum avidum,* mais encore dans d'autres, comme G. XXVI, 8; H. III, IV, 12; LXIII, 2; A. VI, XXX, 10; XI, XIII, 8; XIV, XXI, 2; XV, LXVI, 1. Les classiques emploient plus volontiers *neque* (*nihil,* etc.) *etiam;* cf. *etiam non* Agr. XLIII, 2; A. XIII, III, 15; XVI, XXII, 17.

Non quoque se trouve A. III, XXI, 10, et XV, LVII, 14.

Nec a parfois, comme chez Tite-Live, à peu près le même sens que *quoque non.* Cf. G. VI, 11; H. IV, XXXIV, 4; A. II, LXXXII, 12; III, XXIX, 6; IV, XXXIV, 9, etc. Il a celui de *nec vero, nec tamen* G. XXI, 2; Agr. VIII, 9; XXII, 13; H. I, XVI, 14; XXIX, 7, etc.; il en est de même de *nec eo* (avec un comparatif) H. III, XXV, 21, etc., et de *nec ideo* H. I, LXXV, 2, etc. Cf. rem. 52.

59. — On sait que *et non* (*et nihil,* etc.) est employé, chez les classiques, au lieu de *nec* (*nec quidquam,* etc.), lorsque la négation ne porte pas sur la proposition entière, mais seulement sur le mot qu'elle précède. Tacite l'emploie encore (surtout *et nihil, et nemo, et nullus, et nunquam*) dans des cas où l'on attendrait *nec :* H. II, XXXIV, 2, *et exploratores... sua non occultabant* (cf. H. II, XXXII, 6, etc.; A. III, XII, 9; L, 9, etc.) — A. XVI, XIV, 14, *et occasionum haud segnis* (cf. H. II, VI, 6; XXII, 19) — Agr. XVI, 15, *Trebellius segnior et nullis castrorum experimentis* — A. I, XXXVIII, 10, *turbidos et nihil ausos* — H. II, XXXVIII, 10, *et nunquam postea nisi de principatu quæsitum* — etc. = Plus rarement avec *que :* A. IV, L, 20, *telisque non in falsum jactis* (cf. A. IV, LXI, 2, et de plus G. XVII, 10; A. I, I, 9; IV, XL, 35 et XVI, XXXIV, 12, où *que*

et *non* sont séparés); VI, XXVIII, 17, *nihilque;* XV, LXI, 6, *idque nulli.* = Au contraire, *nec* remplace *et non* H. I, XXVI, 4, *ni incerta noctis et tota urbe sparsa militum castra nec facilem inter temulentos consensum timuissent.*

60. — Parmi les groupes non classiques de deux particules copulatives reliant deux membres à opposer, nous citerons, d'après M. Dræger : *que* (après un pronom personnel), *ac* H. III, LXIII, 11; A. IV, III, 14 — *et, atque* D. XIV, 14; A. IV, XXXIV, 19 — *et, que* A. XIII, VII, 1 — *neque, ac* Agr. X, 22 (rare) — *nec, et non* H. IV, LXXXV, 15.

Il faut noter ici l'emploi de *ne... quidem* (« ni non plus ») opposé à *nec* dans des groupes de deux membres (H. II, LXXXII, 10, *neque Mucianus..., ne Vespasianus quidem;* cf. H. I, LIX, 7, etc.), ou de plusieurs (G. VII, 4; XLIV, 16); ou à *non* (G. XXXVII, 11); ou encore à *et* (A. I, IV, 13, *hunc et prima ab infantia eductum... ne iis quidem annis... meditatum*).

61. — Dans les groupes opposés *non (nec) modo (solum, tantum), sed etiam, etiam* est souvent supprimé dans les grands ouvrages, ce qui n'est fréquent que chez Tite-Live (Agr. III, 4; H. I, IV, 7; LXXXVI, 11; II, XIX, 13; XLVI, 15; LXXXVII, 13; etc.; A. I, LX, 1; LXXVII, 2; LXXXI, 3, etc.); parfois aussi il est remplacé par *quoque* (D. II, 6; X, 15; XXXVII, 10; G. XIII, 15; H. I, L, 7; LVII, 11; II, XXVII, 2), exceptionnellement par *et* (G. XV, 10; XXXV, 6; A. XIV, XXXIX, 3). Au contraire, *sed* est supprimé et *etiam* conservé dans A. I, LXXVII, 2; III, XIX, 5; IV, XXXV, 1; cf. *quoque* dans H. II, XXVII, 2.

Il faut parfois, devant *sed, et,* suppléer *non solum* ou *non tantum* et une proposition implicitement contenue dans ce qui précède : G. XVII, 11, *nudæ brachia ac lacertos : sed et proxima pars pectoris patet* (cf. XLV, 13).

62. — Au lieu de *modo, modo,* on trouve chez Tacite : *modo, aliquando* H. II, LXXIV, 11; A. VI, XXXV, 6; XI, XXXIV, 2; XVI, X, 17 (cf. A. I, LXX, 11, *modo, modo, aliquando* et A. I, LXXXI, 4, *modo, aliquando, plerumque*) — *modo, nunc* H. II, LI, 2; III, LXXXV, 1 (*modo, nunc, plerumque, postremo*) — *modo, sæpius* A. IV, I, 18; XI, XVI, 11; XIV, X, 2 — *modo, modo, sæpe* H. IV, LXXXIV, 2 — *modo, modo, postremum* H. IV, XLVI, 21 — *modo, et rursus* A. XIV, IV, 16. = Le premier *modo* est supprimé A. IV, L, 17; VI, XXXII, 4. Cf. H. III, LXXXIII, 2, *hos, rursus illos clamore et plausu fovebat.*

63. — L'opposition ordinairement marquée par *et, et,* l'est encore par *cum, tum* D. V, 6; XIV, 19; A. XV, XXVIII,

4 — *simul, simul* Agr. XXV, 6; XXXVI, 1; XLI, 18; H. I, L, 1; A. I, XLIX, 3; XIV, XL, 3 (cf. *et, simul* A. XII, XXIX, 3) — *pariter, et* H. I, XXIV, 11; A. XIII, XXXIX, 13; XL, 6 — *perinde et* A. II, II, 16; XVI, XIII, 8 (cf. *perinde ac* G. XXVI, 10; A. XII, LXIX, 12; XIII, XVI, 16, à côté de *perinde quam* — *haud perinde ac* H. III, XVIII, 6 — *perinde ac si* A. III, L, 17; XII, XII, 5; LX, 6, à côté de *perinde quam si* A. I, LXXIII, 16; XIII, XLIX, 12 — *nihil æque ac* H. IV, V, 12, mais ordinairement *nihil* (*ne, haud*) *æque quam* D. X, 1; H. II, X, 13, etc.

64. — *Sed* (pour *autem*) au commencement d'une exposition, presque aussi souvent que chez Salluste, indique une digression ou la reprise du récit (« donc, cependant »). Cf. D. XVII, 1; H. II, LXIII, 1; IV, XLIX, 1; L, 1; A. II, LX, 1; XIV, LI, 1, etc.

65. — *Nam* suppose souvent avant lui, comme chez Salluste, l'ellipse d'une proposition : G. XIV, 13, *nam epulæ... pro stipendio cedunt* (sous-ent. : « et ils ne demandent pas autre chose qu'un cheval et des armes ») — A. XIV, XLIV, 15, *at quidam insontes peribunt : nam et ex fuso exercitu cum decimus quisque fusti feritur, etiam strenui sortiuntur* (« et il n'y a rien d'étonnant à cela, car... ») Cf. H. II, XXIX, 6; III, LXI, 13; IV, LII, 5; LXXVI, 9; A. I, LXXIV, 13, etc.

66. — *Nam* sert à introduire le discours indirect : A. II, LXXIII, 4, *erant qui... magni Alexandri fatis adæquarent, nam utrumque corpore decoro... externas inter gentes occidisse.* Cf. A. II, LXIII, 4; III, XXXIV, 26; IV, LV, 17.

67. — La distinction classique entre *aut* et *vel* (*ve*) n'est pas toujours observée, et les deux sont souvent réunis : A. XIV, XXXV, 12, *vincendum illa acie vel cadendum esse* — H. I, LXXXIII, 12, *tumultus proximi initium non cupiditate vel odio..., ac ne detrectatione quidem aut formidine periculorum.* Cf. H. I, XXI, 13; II, I, 2; X, 9; LXVIII, 5; LXXVI, 14; A. XIII, XLI, 12; XIV, LXI, 22, etc.

68. — *Aut* est assez souvent employé seul, au lieu de *et vicissim, alius... alius, modo... modo, partim... partim* (le verbe est commun aux deux sujets, mais les régimes séparés par *aut* diffèrent) : A. III, LXIII, 11, *sed cultus numinum utrisque Dianam aut Apollinem venerandi* (les habitants de Sardes honoraient Diane, ceux de Milet Apollon) (cf. H. I, LXXIX, 23; IV, LXXI, 19; A. I, LV, 5; II, XXX, 9; XLIII, 22; XLVI, 14; XLVII, 8, etc.) — A. III, XX, 10, *quod inconditis aut desertoribus miles Romanus terga daret* (l'armée ennemie est

composée d'irréguliers et de déserteurs) (cf. H. I, II, 10; II, XCIII, 1, etc.; A. XII, XII, 2, etc. = De même, exceptionnellement, *vel* A. XII, XVII, 7, et *ve* A. III, LVII, 5.

69. — *Sive* et *seu* sont employés indifféremment devant une lettre quelconque, et rapprochés en vue de la variété : *seu, sive* H. I, XIV, 7; A. I, XI, 9; LXXIX, 16, etc. — *sive, seu* G. XXXIV, 8; A. XIV, LIX, 1, etc. = *Seu* (ou *sive*) se rencontre souvent au lieu de *aut :* H. II, I, 17, *ac se Vitellio sive Othoni obsidem fore* — A. I, VI, 17, *ficta seu vera promeret.* Cf. H. II, IX, 7, etc.; A. II, XXIV, 20; XI, XXXIII, 2, etc.

Dans A. XIV, VII, 4, *sive servitia armaret vel militem accenderet, sive..., vel* est subordonné au premier *sive* et ne constitue pas une irrégularité; de même H. III, LXXXIV, 29, *Vitellium per iram vel quo maturius ludibrio eximeret, an tribunum appetierit, in incerto fuit,* où la proposition introduite par *vel* appartient à la première partie de l'interrogation disjonctive. Cf. rem. 184, note.

Il convient de noter l'opposition *sive, seu, an* A. XIV, LIX, 1, et *sive, an,* A. XI, XXVI, 3, *sive fatali vecordia, an... ratus,* où il faut sans doute admettre la suppression fortuite d'un membre de phrase introduit par un autre *sive* ou par *seu.* Cf. rem. 186.

II. — PROPOSITION SIMPLE

1. — Syntaxe d'accord.

70. — L'emploi d'un verbe (ou d'un prédicat) au pluriel avec un sujet singulier collectif qui se trouve dans la même proposition n'est pas classique : Agr. XXVII, 1, *cujus conscientia ac fama ferox exercitus... fremebant* — H. IV, XXV, 23, *optimus quisque jussus paruere* — IV, XXXIV, 1, *dux uterque... prosperis defuere.* Cf. Agr. XXXIV, 7; H. I, XXXV, 5; LXXII, 16; II, LXXXIV, 5; XCVII, 5; III, LXIII, 1; IV, XXVII, 15; A. I, LXII, 1, etc. = Dans certains cas, un nom pluriel se trouve à côté du collectif : H. I, XVI, 10, *imperitorum turba juravere* — H. IV, XXXIII, 19, *fortissimus quisque e Batavis, quantum peditum erat, conciduntur* — A. II, XXIV, 5, *pars navium haustæ sunt* — etc. = A noter A. XIV, XXX, 5, *novitate adspectus perculere militem ut... corpus vulneribus præberent,* où le collectif exprimé n'appartient pas à la même proposition que le verbe au pluriel, lequel est dans une proposition subordonnée, et

A. IV, XXIX, 7, *vulgi rumore territus, robur et saxum aut parricidarum pœnas minitantium,* où la proposition subordonnée est constituée par un participe (= *qui minitabantur*). Cf. A. I, XLIV, 6 : *seditiosissimum quemque vinctos trahunt.*

La présence d'une apposition constituée par un nom collectif au singulier n'empêche naturellement pas que le verbe soit au pluriel : H. IV, LVII, 17, *centurionum militumque emebantur animi, ut, flagitium incognitum, Romanus exercitus in externa verba jurarent,* où les corrections *Romani exercitus* (Halm), *Romano exercitui* (Heræus), nous semblent inutiles — H. IV, LXIV, 21, *sincerus... populus, aut ex æquo agetis, aut aliis imperabitis.* Cf. A. XII, XL, 15; XIV, XXXVI, 7.

Il en est de même si l'apposition est un nom pluriel et que le sujet grammatical soit un collectif singulier : A. III, XXI, 5, *ut vexillum veteranorum, non amplius quam quingenti numero, easdem Tacfarinatis copias... fuderint.*

71. — Tacite met souvent au pluriel le verbe (ou le prédicat) qui a deux ou plusieurs sujets, même quand ils agissent d'une façon indépendante : A. II, XLII, 20, *Antiocho Commagenorum, Philopatore Cilicum regibus* (cf. H. III, LXXXIII, 12; A. III, LXII, 2; VI, XXVIII, 10; XIV, LVII, 6) — A. VI, XLVI, 7, *ne memoria Augusti, ne nomen Cæsarum in ludibria et contumelias verterent, metuebat* — D. XLII, 6, *ego te poetis, Messala autem antiquariis criminabimur.* Cf. H. I, XLVIII, 2; LXXVI, 13; II, XXIV, 12; XXX, 14, etc.; A. I, VIII, 12; LXVIII, 15; II, LIII, 9; III, XVIII, 7; LXII, 8, etc.[1]. = Cependant, si le prédicat précède ou est placé dans l'intérieur de la phrase, surtout dans les propositions participiales absolues, Tacite met le singulier. Cf. D. XXVI, 26; Agr. XXVIII, 3; H. II, LXXXV, 3; III, LXIX, 16; V, XX, 11; A. XII, XLIV, 5; LXV, 8; XIII, LIV, 5; XVI, XXI, 2. Il en est de même si l'auteur veut indiquer nettement l'action séparée, comme H. II, LXV, 12; A. XIII, XL, 11, etc.; ou donner de l'importance à l'un des sujets, comme A. I, X, 7; LXX, 23; II, XXVI, 12; XII, XII, 9, etc. : dans ce cas il faut suppléer le verbe dans le premier membre.

Il est rare que l'on trouve le singulier en dehors des cas

1. Dans A. XIV, XXVI, 14, au lieu de *pars Armeniæ ut cuique finitima, Pharasmani Polemonique et Aristobulo atque Antiocho parere jussæ sunt,* qui semble inadmissible, il faut, croyons-nous, lire : *Armeniæ* (sujet pluriel), *ut cuique finitima pars, Pharasmani,* etc. (Voy. le commentaire critique de notre édition.) Cf. H. III, LXXX, 2 : *raptis, quod cuique obviam, telis.*

signalés ; cf. cependant Agr. XV, 5; H. I, LXXVIII, 11; V, XII, 14, etc. (d'après Andresen).

72. — L'accord se fait parfois en latin, même chez Cicéron, non avec le sujet grammatical, mais avec le nom en apposition qui lui est joint. Pour Tacite, nous ne pouvons citer que trois exemples : H. I, LXI, 5, *Valenti inferioris exercitus electi cum aquila quintæ legionis et cohortibus alisque, ad quadraginta milia armatorum data* — A. XIII, XXXVII, 12, *tuncque primum inlecti Moschi, gens ante alias socia Romanis, avia Armeniæ incursavit* (cf. H. I, LXXXVI, 17).

73. — Tacite met au pluriel neutre, à l'exemple de Salluste, l'adjectif ou le participe se rapportant à des noms de choses : H. III, LXX, 16, *pacem et concordiam victis utilia, victoribus tantum pulchra esse* (cf. H. II, XX, 11 ; A. XI, XVI, 12) ; = ou à un nom de personne et à un nom de chose, ce qui est l'ordinaire : A. XIV, XLVIII, 16, *carnificem et laqueum pridem abolita ;* = ou à des noms de personne, ce qui est beaucoup plus hardi : A. I, XLVI, 3, *dum patres et plebem, invalida et inermia, cunctatione ficta ludificatur* (cf. H. V, V, 11).

74. — L'attraction du pronom démonstratif ou relatif n'est pas toujours observée. L'emploi du neutre est la règle lorsque le pronom exprime une idée générale plus étendue que le prédicat, ou qu'il est réellement sujet : Agr. XLIII, 9, *sive cura illud, sive inquisitio erat* — A. I, XLIX, 9, *non medicinam illud plurimis cum lacrimis, sed cladem appellans* — H. I, XLIX, 15, *ut quod segnitia erat sapientia vocaretur* (cf. Agr. XXI, 11 ; A. II, XXXVIII, 9 ; IV, XIX, 11 ; XVI, XXII, 9, etc.). = Au contraire : H. II, XVI, 14, *insulam esse quam colimus,* « c'est une île que nous habitons ».

L'attraction et la non-attraction se rencontrent une fois l'une à côté de l'autre, ce qui prouve que Tacite admet les deux tournures lorsqu'il n'y a pas de raison particulière d'employer le neutre. Cf. H. II, LXXVIII, 24 : *discessere Mucianus Antiochiam, Vespasianus Cæsaream : illa Suriæ, hoc Judeæ caput est.*

75. — L'accord en genre se fait parfois en latin suivant le sens, au lieu de se faire d'après les rapports grammaticaux, surtout si le prédicat est éloigné du sujet : c'est ainsi que le masculin peut remplacer le neutre, surtout s'il y a dans l'intervalle un masculin, sujet logique de la phrase. Voici trois exemples intéressants de Tacite : A. IV, XLVIII, 13, *Thræcum auxilia repentino incursu territa, cum pars mu-*

nitionibus adjacerent, plures extra palarentur, tanto infensius cæsi quanto... — A. XIV, LXI, 12, *sed vitam ipsam in extremum adductam a clientelis et servitiis Octaviæ, quæ plebis sibi nomen indiderint, ea in pace ausi quæ vix bello evenirent* — enfin A. XIV, XX, 19, *an justitiam auctum iri et decurias equitum egregium judicandi manus expleturos?* où il est inutile de corriger *expleturas,* le génitif *equitum* suffisant à justifier le masculin. Cf. *Thræcum* A. IV, XLVIII, 13, qui est, il est vrai, fortifié par *plures.*

2. — *Emploi des cas.*

a. — Accusatif.

76. — L'accusatif sans préposition avec les noms de pays ou de peuple est rare à toutes les époques. Il faut noter dans Tacite : A. II, LIX, 1, *Ægyptum proficiscitur* (cf. Cicéron, *de Natura deorum,* III, 22, et César, *de Bello civili,* III, 106) — A. XII, LI, 11, *Hiberos ad patrium regnum pervadit,* dont il faut rapprocher A. XIII, XVI, 9, *ita cunctos ejus artus pervasit,* malgré la différence des sens. Cf. la remarque qui suit.

77. — Comme chez Salluste, un assez grand nombre de verbes composés dont le simple est neutre sont construits non pas seulement avec le datif ou une préposition, mais aussi avec l'accusatif seul : *accedere* H. II, XXVII, 13 ; III, XXIV, 8 ; A. II, LVIII, 3 ; XII, XXXIII, 8 ; XIV, XXXV, 1 — *accurrere* A. XV, LIII, 8 — *adsidere* A. IV, LVIII, 13 ; VI, XLIII, 3 (cf. Salluste, *Jugurtha,* XI, 3 ; *Histor.* IV, 1, Kritz) — *adstrepere* H. IV, XLIX, 20 ; A. II, XII, 11 — *adsultare* A. I, LI, 14 — *advehi* H. V, XVI, 6 ; A. II, XLV, 11 — *advolvi* (*genua*) H. IV, LXXXI, 5 ; A. I, XIII, 22 ; VI, XLIX, 6 ; XV, LXXI, 3 — *appellere* (*terram*) A. II, XXIV, 8 — *egredi* (au propre) Agr. XXXIII, 11 ; H. III, LXXVI, 3 ; IV, XLIV, 9 ; V, XV, 10 ; A. I, XXX, 5 ; II, LXIV, 14 ; XV, XLV, 13 — *elabi* (= *effugere*) H. III, LIX, 11 ; A. I, LXI, 15 ; IV, LXIV, 12 — *eniti* (=*escendere*) H. I, XXIII, 11 ; A. II, XX, 5 — *erumpere* A. XII, LXIII, 8 — *evadere* (au propre) Agr. XXXIII, 19 ; A. I, LI, 20 ; V, X, 15 ; XII, XXXV, 7 — *exire* A. VI, XLIX, 10 (*donec minor filius lubricum juventæ exiret*) — *incedere* A. I, LXI, 6 ; XIV, XV, 14 ; XXII, 20 ; au figuré H. II, II, 8 ; V, XXIII, 1 ; A. I, XVI, 2 ; III, LXXI, 11 — *incidere* H. III, XXIX, 6 — *incurrere* A. I, LI, 14 ; II, XVII, 2 (cf. Salluste, *Histor. fragm. inc.* 30, Kritz) — *incursare* Agr.

XXXVI, 21; H. III, XVIII, 8, etc. — *inrepere* A. IV, 2, 7 — *inrumpere* H. I, XL, 10, etc. (fréquent) — *insideo* A. IV, V, 17; XII, LXII, 8 (aussi datif) — *insido* (accusatif seulement) G. XLIII, 8; Agr. XXIX, 8; XXXVII, 2, etc. (fréquent) — *insultare* (*aliquid*) A. IV, LIX, 19; XI, XXVIII, 3 (cf. Salluste, *Histor. fragm. inc.* 50, Kritz) — *involare* H. IV, XXXIII, 5; A. I, XLIX, 12 — *interfluere* H. III, V, 14; A. II, IX, 1 — *intervenire* A. III, XXIII, 1.

Il faut mettre à part les composés de *præ* et de *ante* : *antecedere* D. XVI, 20; XXV, 15; G. XLIII, 19 — *antecellere* H. II, III, 7; A. XIV, LV, 17; et *præcellere* A. II, XLIII, 29 — *anteire* H. I, LXXXVII, 19, etc. (fréquent; le datif A. V, III, 4) — *antevenire* A. I, LXIII, 19 (cf. Salluste, *Jugurtha*, IV, 7; XLVIII, 2; LVI, 2; LXXXVIII, 2; XCVI, 3, et *prævenire* A. XVI, XIII, 12) — *præcurrere* D. XX, 5 — *præfluere* A. XV, XV, 1 — *præjacere* A. XII, XXXVI, 10 (ἅπαξ εἰρημένον) — *præminere* A. III, LVI, 5; XII, XII, 1; XXXIII, 3; XV, XXXIV, 11 — *præsidere* A. III, XXXIX, 1; IV, V, 1; LXXII, 15; XII, XIV, 19; XXIX, 9 (cf. Salluste, *Histor.* II, 34; III, 76, Kritz) — *prævehi* H. II, II, 6 (*prævectus*); mais *præstare* ne se trouve pas avec l'accusatif au sens propre (d'après Dræger).

78. — On trouve encore l'accusatif :

1° Avec certains verbes neutres : *pavere* H. I, XXIX, 14; L, 2; III, LVI, 11, etc. — *pavescere* A. I, IV, 7; LIX, 19, etc. — *expavescere* H. II, LXXVI, 10 — *indulgere* (« accorder ») H. III, IX, 24; A. I, LII, 8; II, XXXVIII, 8; XI, XX, 8 (poétique) — *penetrare* Agr. XXVII, 2; XXXIV, 6; H. III, LXXI, 10, etc.; au figuré A. I, LXIX, 9; III, IV, 7 — *propinquare* A. XII, XIII, 1 (cf. Salluste, *Histor.* IV, 20, Kritz) — *festinare* (fréquent; d'après Salluste et les poètes) — *properare* H. I, LXXVII, 4, etc. (cf. Salluste et les poètes) — *juberi* (des personnes) A. IV, LXXVI, 9;

2° Avec les déponents *fungor* A. III, II, 3; IV, XXXVIII, 2 — *potior* A. XI, X, 20 (cf. *potiundis honoribus* H. III, XXXVI, 16; A. II, XXXVI, 16) — et *vescor* Agr. XXVIII, 11;

3° Avec certains verbes actifs pris dans un sens particulier : *excusare*, « donner comme excuse », A. III, XI, 6; V, II, 2; XV, LXI, 2; « refuser avec des excuses », Agr. XLII, 9; H. I, XIX, 15; A. I, XLIV, 4 — *vincere* A. XII, LX, 14, et *pervincere* A. XIV, XIV, 18, « obtenir, emporter de haute lutte ».

Parmi les adjectifs à l'accusatif neutre pris adverbialement avec un verbe neutre (cf. rem. 43), il faut remarquer

falsum dans *falsum renidens vultu* A. IV, LX, 9, « avec un sourire faux ». La construction de *renidere* se rapproche ici de celle de *redolere*.

79. — L'accusatif de direction (ou de la partie) est employé avec une grande liberté, surtout dans les *Annales :* A. VI, IX, 13, *clari genus* — A. XV, LXIV, 15, *frigidus jam artus* — H. IV, LXXXI, 9, *manum æger;* = et avec un participe (ou même un verbe à un mode personnel) passif ou moyen : H. I, LXXXV, 12, *animum vultumque conversis* — H. II, XX, 4, *bracas indutus* (mais A. IV, XXVIII, 14, *falsa exterritum,* il faut lire *falso;* cf. H. II, VIII, 1) — H. II, XX, 5, *uxoremque ejus Saloninam... gravabantur* — H. V, V, 10, *nec quidquam prius imbuuntur* — A. VI, V, 3, *arguitur pleraque* — A. VI, V, 8, *quæ cuncta a primoribus civitatis revincebatur.*

L'exemple suivant est particulièrement hardi : H. III, LXXIV, 5, *modicum sacellum Jovi conservatori aramque posuit casus suos in marmore expressam,* ce qui rappelle le vers de Virgile, *Egl.* III, 106 : *Dic quibus in terris inscripti nomina regum Nascantur flores.*

Notons encore les deux adjectifs à l'accusatif neutre suivants : *cetera* Agr. XVI, 10 ; G. XVII, 2 ; XXIX, 12; XLV, 30; A. VI, XV, 5 ; XLII, 12 (cf. Salluste, *Jugurtha,* XIX, 7; *Histor.* IV, 9, Kritz; Tite-Live, et Suétone) — *alia* A. XII, III, 8, *alia clarum* (cf. Salluste, *Histor. fragm. inc.* 76, Kritz, *sanctus alia*). = De plus *vicem,* accusatif adverbial, « au nom de, pour », ordinairement employé avec un adjectif possessif : H. I, XXIX, 15, *patris et senatus et ipsius imperii vicem doleo.* Cf. Cicéron, *Ad famil.* XII, XXIII, 3; *Verr.* I, 113, et Tite-Live, XXIII, IX, 11 ; XXV, XXXVIII, 3.

80. — *Id temporis* (pour *eo tempore*) A. XII, VIII, 6; XII, 16; XIII, XVIII, 3; XX, 2; XIV, II, 2; XVI, XV, 1, se trouve aussi dans Cicéron; de même *id ætatis* (pour *ejus ætatis*) H. V, IX, 9 (cf. *idem ætatis* A. XIII, XVI, 1) est employé par Cicéron comme attribut et comme prédicat. Ce qui est plus hardi, c'est *Romanorum nemo id auctoritatis aderat* A. XII, XVIII, 3.

Il faut remarquer l'emploi de l'accusatif pour indiquer le jour du mois, comme chez Pline l'Ancien : A. VI, L, 16, *septimum decimum Kal. Apriles.* Cf. A. VI, XXV, 13; XV, XLI, 10.

b. — Génitif.

81. — Le génitif partitif offre quelques exemples intéressants où le sens partitif fait place au sens indéterminé : A. III, XXXIV, 4, *multa duritiæ veterum in melius et lætius mutata* — H. IV, XXIII, 3, *neque unquam id malorum est* (« ce degré d'infortune ») (cf. A. XI, XXXII, 12, *id repente solitudinis erat*) — H. II, LXXXVIII, 17, *ubi lubrico viæ... procidissent* — A. VI, XLV, 21, *simulationum falsa* — A. IV, XLI, 2, *tacita suspicionum* — A. IV, LIX, 2, *vana rumoris* (= *vanos rumores*) — etc.

Il est fréquent avec les adverbes, surtout avec *eo*, comme chez Salluste : Agr. XXVIII, 10, *eo inopiæ venere* (cf. A. I, XVIII, 3; II, XXXIII, 11; H. I, XVI, 3, etc.) — A. II, LV, 23, *eo usque corruptionis provectus est* (cf. H. III, XVII, 4; A. IV, X, 7) — A. VI, XXIV, 18, *huc confidentiæ venisse* (cf. A. III, LXXIII, 2) — A. XIV, I, 13, *ituram quoquo terrarum.* = L'exemple suivant, où cette construction se retrouve avec *ut*, adverbe relatif de manière, et qui semble imité du grec, est sans analogue : A. XV, LIII, 9, *ut quisque audentiæ habuisset, accurrerent.* Il en est de même de G. XV, 7, *conferre principibus vel armentorum vel frugum* (« des troupeaux ou des grains »), qui semble un emprunt à la langue populaire.

82. — Le génitif de l'appartenance, de l'origine, voisin du génitif partitif, peut être rattaché à un nom de lieu ou de personne, sans l'intermédiaire du nom générique : A. V, X, 14, *Piræum Atticæ oræ* (cf. A. II, LXIII, 23); mais H. II, XV, 10, *Vitelliani retro Antipolim, Narbonensis Galliæ municipium, Othoniani Albigaunum, interioris Liguriæ, revertere,* il nous semble qu'il vaut mieux suppléer *municipium* dans le second membre.

Dans les exemples qui suivent, on attendrait plutôt *e* et l'ablatif : H. I, XXXI, 12, *tribunorum Subrium et Cetrium adorti milites* — Agr. XI, 17, *Britannorum victis* — H. II, XV, 7, *quorum improvide secutos* (= *e quibus eos qui improvide secuti erant*) *conversi equites circumvenerunt.* De même avec *pauci :* A. XVI, XVIII, 10, *inter paucos familiarium Neroni adsumptus;* cf. H. II, XXII, 17; III, XII, 9 (*paucis resistentium*); A. III, X, 12, etc. Même ellipse devant le génitif (et l'ablatif [cf. rem. 108]) de qualité : A. IV, XXIX, 3, *Lentulus, senectutis extremæ* — A. IV, XXXI, 8, *compositus alias et velut eluc-*

tantium verborum. Cf. H. I, LXIX, 5; IV, XV, 7; XLIX, 1, etc.; A. I, XLI, 6; VI, XXX, 9, etc. (il faut mettre à part A. III, XX, 6, *illam obsidionem flagitii ratus*). Cette ellipse n'est dans Cicéron qu'avec l'ablatif.

83. — Le génitif subjectif du pronom personnel remplace, plus souvent que chez Cicéron, l'adjectif possessif: H. III, XXXIV, 2, *a primordio sui* — A. II, LIV, 8, *quæque ibi varietate fortunæ et nostri origine veneranda* — A. XII, XXXVII, 9, *et supplicium mei oblivio sequetur*. Cf. A. II, XIII, 3; VI, XXII, 5, etc.

84. — Tacite emploie assez librement le génitif objectif. En dehors du génitif des pronoms personnels, que l'on trouve partout (cf. *deminutio sui* A. I, XIV, 6; *defensio sui* A. III, LXVII, 15; *fama sui* A. XV, IV, 2, etc.; *conditor nostri* A. XI, XXIV, 19), nous citerons: H. I, XLVI, 20, *vulgi largitione* (= *in vulgus facta*) — H. II, LIX, 4, *in appulsu litoris* — H. II, LXXII, 7, *errore veri* (= *de vero*), « par ignorance de la vérité » — H. III, LVIII, 18, *superstitione nominis*, « par la confiance superstitieuse qu'il avait dans ce nom » — A. XV, XLVIII, 11, *procul gravitas morum aut voluptatum parsimonia*, « nulle décence dans les mœurs, nulle retenue dans les plaisirs » — A. XI, XXXIII, 4, *jus militum* (= *in milites*), « le commandement des soldats ». Cf. A. XV, XXV, 11, etc.

85. — On évite ordinairement deux génitifs dépendant l'un de l'autre, surtout lorsqu'ils se suivent immédiatement. Tacite a de nombreux exemples de cette construction: H. III, LXXV, 6, *civium sanguinis parcum* — A. V, IV, 7, *domus Germanici exitium*. Cf. A. III, XXXIV, 4; XIV, III, 13, etc.

86. — Tacite emploie souvent le génitif, au lieu de l'ablatif, pour désigner une qualité morale, une manière d'être ou un état, qu'il s'agisse d'une personne ou d'une chose: H. I, XXXVII, 8, *cujus lenitatis est Galba* — H. I, XI, 6, *Tiberius Alexander ejusdem nationis* — Agr. IX, 2, *ac deinde provinciæ Aquitaniæ præposuit, splendidæ imprimis dignitatis*. Cf. H. IV, XV, 7; XIV, 12; A. IV, XXI, 12, etc.

A cet emploi se rattache la locution *moris esse*, fréquente du temps de Tacite, mais dont on ne cite qu'un exemple de Cicéron, *Verr.* I, 26, et un de Tite-Live, XXXVI, 28. Cf. Agr. XXXIX, 2; XLII, 19; H. I, XV, 3; A. I, LXXX, 2, etc., et avec ellipse de *esse* : Agr. XXXIII, 1; G. XIII, 2; XXI, 12; A. I, LVI, 17.

87. — Il faut également rattacher au génitif de qualité le génitif du gérondif déclinable joint à un nom, et dépen-

dant de *esse*, exprimé ou sous-entendu, lequel indique que l'objet est de nature à produire le résultat indiqué. Ce génitif, que l'on a à tort confondu avec le datif de but[1], se rencontre déjà dans Salluste, mais ne devient fréquent qu'à partir de Tite-Live; il ne se rencontre pas dans les petits écrits de Tacite. Tacite est le seul qui l'emploie sans le rattacher à aucun mot de la proposition : alors le génitif détermine l'action du verbe fini, et le sens primitif de la tournure disparaît tout à fait : H. IV, XLII, 5, *sponte Cæsaris accusationem subisse juvenis admodum, nec depellendi periculi, sed in spem potentiæ videbatur* — A. II, LIX, 1, *Germanicus Ægyptum proficiscitur cognoscendæ antiquitatis* — A. III, IX, 5, *ab Narnia, vitandæ suspicionis... Nare ac mox Tiberi devectus*. Cf. H. II, C, 13; IV, XXV, 12; A. VI, XXX, 3, etc.

88. — Le génitif employé au lieu de l'apposition, comme chez les poètes, est assez rare, même chez Tacite, chez qui l'on n'en a relevé que cinq exemples (Zernial) : A. VI, L, 4, et XV, XLVI, 9, *promunturium Miseni* (au contraire *promunturium Misenum* A. XIV, IV, 8) — H. III, XXVII, 11, *pondera saxorum* (= *saxa magni ponderis*) — A. I, XVII, 11, *uligines paludum* (= *paludes uliginosas*) (cf. A. I, LXI, 5, *umido paludum*).

89. — Tacite emploie, en dehors de l'usage classique, le génitif avec les verbes suivants : *adipisci* (*rerum*) A. III, LV, 3 (d'après *potiri rerum*) — *adipisci dominationis* A. XII, XXX, 10 (cf. *dominationis apisci* A. VI, XLV, 20) — *potiri* (en dehors de *potiri rerum*) : A. III, LXXIII, 14, *ipsius autem ducis quoquo modo poteretur* (cf. A. IV, III, 11; XIII, VI, 3; et voy. rem. 78, 2°) — *monere* A. I, LXVII, 2 (les classiques n'emploient le génitif qu'avec les composés; mais dans le passage A. II, XLIII, 21, *insectandi* doit être corrigé en *insectans*); = avec certains verbes signifiant accuser ou de signification analogue, d'après *accusare : interrogare* A. XIII, XIV, 7; XIV, XLVI, 2; XVI, XXI, 15 — *urguere :* A. VI, XXIX, 10, *quia male administratæ provinciæ aliorumque criminum urguebatur* (ἅπαξ εἰρημένον) — *postulare* (*majestatis*) A. I, LXXIV, 2; III, LXX, 3, etc.; (*repetundarum*) A. III, LXVI, 3 — *accersere* (*majestatis*) A. II, L, 4 (cf. IV, XXIX, 2, *cum primores civitatis... tumultus hostilis et turbandæ rei publicæ accer-*

1. Voy. Constans, *de Sermone Sallustiano* (A. Picard, 1881), p. 129-131, et l'*Errata*.

serentur) — *damnare :* A. IV, VIII, 12, *imbecillitatis damnandos* (mais *de vi publica damnatus* A. IV, XIII, 6) — *absolutus* (*adulterii*) A. III, XXXVIII, 5; (*repetundarum*) A. XIII, XXX, 2 — *deferri* A. IV, XLII, 13; VI, XLVII, 7; XIV, XLVIII, 6 — *compertus* (*flagitii*) A. I, III, 20; IV, XI, 7 — *teneri* (*repetundarum*) A. XI, VII, 17. = Il faut noter à part A. XV, XLIV, 17, *multitudo ingens haud perinde in crimine incendii quam odio humani generis convicti sunt,* où la construction ordinaire se rencontre à côté d'une construction peu commune.

90. — Tacite emploie très librement avec les adjectifs le génitif de relation, qu'il préfère à l'ablatif. Il le joint non seulement aux adjectifs qui expriment l'*abondance,* le *désir,* la *connaissance,* la *culpabilité,* la *participation,* ou leurs contraires, mais encore à une foule d'autres. Nous donnons ici : 1° d'abord, les adjectifs qui se rencontrent antérieurement à Tacite, mais non dans Cicéron et César ; 2° ensuite, ceux que l'on trouve pour la première fois dans Tacite.

1° *a*) Abondance ou disette : *egenus* A. I, LIII, 7 (*omnis spei*); IV, XXX, 4; XII, XX, 6; XV, III, 9 (mais l'ablatif A. XII, XLVI, 8; XV, XII, 3) — *exspes* A. VI, XXIV, 12 (*vitæ*) — *fecundus :* Agr. XII, 16, (*arborum*) *patiens, frugum fecundum* (voy. la note critique de notre édition); G. V, 4 (*pecorum*); H. I, XI, 3; A. IV, LXV, 2; VI, XXVII, 16; XIV, XIII, 3 (mais l'ablatif H. I, LI, 26; II, XCII, 6; IV, L, 22; XIII, LVII, 2) — *ferax :* A. IV, LXXII, 9, *ingentium beluarum feraces saltus* (mais l'ablatif G. V, 3) — *frequens* A. IV, LXV, 2 (*talis silvæ*) — *indigus* H. III, XXII, 4; XLVIII, 14; V, II, 11 — *irritus* H. IV, XXXII, 21 (*legationis*) — *nimius* H. III, LXXV, 3 (*sermonis*); cf. Salluste, *Histor.* IV, 74, Kritz (mais l'ablatif Agr. VII, 13; H. I, XXXV, 6; IV, XXIII, 13; LXXX, 11) — *onustus* A. XV, XII, 5 (*frumenti*) — *opulentus* H. II, VI, 19 — *parcus* H. I, XLIX, 12; III, LXXV, 7 — *sterilis* H. I, III, 1 — *vacuus* H. II, LXXI, 8; A. XV, VIII, 10 (mais l'ablatif H. I, LXXXVIII, 8; A. VI, XVI, 15; XII, II, 7; XXXIV, 6; LXI, 8).

b) Désir ou indifférence : *avarus* H. I, XLIX, 12 (*pecuniæ publicæ*) — *capax* H. I, XLIX, 19 et II, LXXVII, 4 (*imperii*); II, I, 10 (*quantæcumque fortunæ*); IV, XLII, 17; A. I, XI, 3; XIII, XLVII, 15 (*nullius ausi*); XIV, III, 16 (*fortuitorum*) — *immodicus* H. I, LIII, 2 (*animi*[1]); cf. Salluste, *Histor.* I, 113, Kritz;

1. Si *animi* peut souvent être considéré comme un locatif, en particulier avec certains adjectifs indiquant un état d'âme, il n'en est pas de même ici, comme le montre la juxtaposition avec *corpore,* ablatif de relation.

A. XV, XXIII, 4 (*ut lætitiæ, ita mœroris*) (mais l'ablatif H. I, LXIX, 8; III, LIII, 3) — *modicus* A. II, LXXIII, 7; III, LXXII, 6; IV, LII, 3 (*dignationis*); VI, XXXIX, 8 (*originis*) (mais l'ablatif Agr. XL, 4; A. VI, XXX, 10) — *pavidus* H. V, XIV, 12 (*nandi*); A. IV, XXXVIII, 5 (mais H. II, LXVIII, 19, *pavidus ad omnes suspiciones*) — *profugus* A. XV, I, 18 (*regni*) (mais l'ablatif H. III, LVI, 3; IV, XLIX, 8; et l'ablatif avec *e* H. II, XLVI, 2) — *promptus* H. II, XXIII, 12 (*animi*); cf. Salluste, *Histor.* II, 18, Kritz (mais Tacite a au moins seize exemples de constructions différentes) — *securus* Agr. XLIII, 13; H. I, LXXXVI, 11; III, XLI, 11; A. III, XXVIII, 6 — *socors* H. III, XXXI, 6 (*futuri*).

c) Connaissance ou ignorance : *acer* H. II, V, 1 (*militiæ*) (mais l'ablatif H. IV, I, 16) — *certus* H. I, LXX, 1 (*sententiæ*); II, XLVI, 2; IV, III, 12 (*spei*); XIV, 1 (*desciscendi*); A. I, XXVII, 10; IV, XXXIV, 6 (*vitæ relinquendæ;* mais l'infinitif A. IV, LVII, 3); XII, III, 4; XXXII, 7; LXVI, 3; XIV, XXXVI, 13 (cf. Cicéron, *Ad Atticum,* IX, 2 : *certus sui consilii*) — *callidus* H. II, XXXII, 2; A. IV, XXXIII, 7 (mais l'ablatif A. II, LVII, 7) — *expertus* H. IV, LXXVI, 8 (*belli,* mais *bellis* Agr. XLI, 13, où il faut peut-être corriger; cf. § 2°, *inexpertus* — *improvidus* H. I, LXXXVIII, 16; III, LVI, 6 — *incertus* D. XIII, 23; H. III, LV, 16 et A. VI, XLVI, 10 (*animi*); A. II, LXXV, 6 (cf. *Auct. Belli Afric.* VII, 21 et 28) — *melior* A. III, LXXIV, 2 (*furandi*) — *præscius* A. VI, XXI, 15; XI, XXIX, 9 — *vetus* H. IV, XX, 11 (*militiæ*); LXXVI, 8 (*belli*); A. I, XX, 11 (*operis ac laboris*); VI, XII, 6 (*scientiæ cærimoniarumque*); XLIV, 1 (*regnandi*).

d) Culpabilité ou innocence : *compertus* A. I, III, 20 et IV, XI, 7 (*nullius flagitii*) — *manifestus* A. II, LXXXV, 8; IV, LIII, 8; XII, LI, 12; XIII, XXIII, 5; XXVI, 16; XIV, XXIX, 6; XV, LIV, 10; XV, LX, 8; LXVI, 7 (cf. Cicéron, *Fragm.* XIII, VI, 2, et Salluste, *Catilina,* LII, 36, et *Jugurtha,* XXXV, 8) — *noxius* A. V, XI, 5 — *suspectus* A. III, XXIX, 16; LX, 6; XIII, IX, 4 (cf. A. I, XIII, 16, *suspectus in eadem Poppæa*).

e) Participation ou privation : *captus* H. III, LXXIII, 4 (*animi*) — *exsors* A. VI, X, 1 (*periculi*) — *exsul* A. XVI, XIV, 5 (*ejusdem loci*) — *impotens* H. IV, XLIV, 11 (*amoris*). = Ajoutons *immunis,* quoiqu'il se trouve chez Cicéron, *Verr.* V, 58, à cause de la hardiesse de la construction dans A. I, XXXVI, 12 : *ceterorum immunis nisi propulsandi hostis.*

f) Qualités diverses : *æger* H. III, LVIII, 4 (*animi*) — *anxius* H. III, XXXVIII, 15; A. II, LXXV, 6 et IV, LIX, 11 (*sui*); A. IV, XII, 18 (*potentiæ*); cf. Salluste, *Histor.* IV, 75, Kritz — *atrox*

A. XII, XXII, 1 (*odii*); cf. Salluste, *Histor.* II, 93, Kritz, *animi atrox* (mais l'ablatif H. I, II, 1; A. IV, L, 13; XIV, LXI, 8; XVI, X, 11) — *erectus* A. IV, LIX, 17 (*erectum et fidentem animi*) — *fallax* A. XVI, XXXII, 15 — *ferox* H. I, XXXV, 6 (*linguæ*); A. I, XXXII, 11 (*animi*); IV, XII, 7 (*scelerum*) (mais l'ablatif Agr. XXVII, 1; G. XXXII, 8; H. I, LI, 2; III, LXXVII, 21; IV, XXVIII, 12; V, XV, 13; A. I, III, 20; cf. H. III, LXIX, 26, *adversus pericula*) — *ingens* H. IV, LXVI, 17 (*rerum*); A. I, LXIX, 4 (*animi*); cf. Salluste, *Histor.* III, 10, Kritz (mais l'ablatif G. XXXVII, 2; H. I, LIII, 2; LXI, 1; II, LXXXI, 3; A. XI, X, 12; XV, LIII, 7) — *inglorius* H. III, LIX, 13 (*militiæ*) — *lætus* A. II, XXVI, 1 (*animi et ingenii*); cf. Salluste, *Histor.* II, 92, Kritz — *minor* A. IV, LXIII, 6 (*minor quadringentorum milium res*); cf. Tite-Live, XXXVIII, XXXVIII, 15 — *pertæsus* A. XV, LI, 4 — *præclarus* A. IV, XXXIV, 12 — *primus* A. VI, IV, 4 (*luendæ pœnæ*) — *superstes* (à l'époque classique, seulement dans la langue familière; cf. Cicéron, *Ad Quintum fratrem*, I, III, 1; *Ad famil.* VI, II, 3) Agr. III, 13 (*non modo aliorum, sed etiam nostri*); G. VI, 23; A. I, LXI, 14; II, LXXI, 11; III, IV, 11 (mais le datif G. XIV, 3; A. V, VIII, 12) — *trepidus* A. VI, XXI, 12 (*admirationis ac metus*) — *turbidus* H. IV, XLVIII, 6 (*animi*) (mais l'ablatif H. IV, XXXVIII, 5; LXVIII, 29; A. IV, XXIII, 11).

2° *Æquus* A. VI, XXXVI, 17 (*absentium æquos*, satisfaits de leurs rois pendant leur absence) — *ambiguus* H. II, LXXXIII, 7; III, XLIII, 14; IV, XXI, 2; A. I, VII, 10 (*imperandi*); II, XL, 7 (*pudoris ac metus*) — *constans* H. III, LVII, 5 (*fidei*) — *continuus* A. VI, XXVI, 1 (*continuus principis*[1], « l'inséparable du prince ») — *diversus* H. IV, LXXXIV, 2 (*animi*); A. XIII, XXVI, 6 (*sententiæ*); XIV, XIX, 5 (*morum*) — *extremus* Agr. XXX, 12 (cf. *minor*, § 1°) — *formidolosus* A. I, LXII, 9 (*hostium*) — *ignavus* A. XI, XVIII, 11 (*operum et laboris*) (mais l'ablatif H. II, XXIII, 18) — *impiger* H. I, LXXXVII, 16; A. III, XLVIII, 4 — *incuriosus* Agr. I, 1 (*suorum*); H. I, XLIX, 11; III, LVI, 11; A. II, LXXXVIII, 17; IV, XXXII, 10 (*proferendi imperii*); XV, XXXI, 2 (*fratris*) (mais le datif H. II, XVII, 4, *melioribus*, et XIV, XXXVIII, 8, *serendis frugibus; juventa* A. IV, XXIII, 6, est un ablatif de cause) — *inexpertus* A. XVI, V, 3 (mais l'ablatif H. II, LXXV, 2; le singulier *belli* est préférable à *bellis* H. I, VIII, 3; cf. *expertus*, § 1°) — *infaustus* A. XII, X, 8 (*belli*) (mais

1. La correction d'Heinsius, adoptée par Halm, *principi*, ne nous semble pas indispensable. Nipperdey-Andresen propose *principis comes*, en supprimant *omnis* qui suit.

l'ablatif H. I, VI, 8) — *innocens* A. IV, XXXIV, 8 (*factorum*) — *pervicax* (par analogie avec *tenax*) H. IV, V, 14 (*recti*) — *præcipuus* A. VI, IV, 3 (*circumveniendi Titii Sabini*) (mais l'ablatif A. XII, XL, 9, et l'accusatif avec *ad* A. VI, VII, 11; XIV, LVIII, 5; XVI, XIV, 11) — *procax* A. XIII, XLVI, 20 (*otii*) (mais l'ablatif H. II, XXIII, 19; III, LXII, 7; A. I, XVI, 11; XIV, XV, 19) — *properus* A. IV, LIX, 16 (*apiscendæ potentiæ*); XI, XXVI, 10 (*iræ*); XII, LXVI, 3 (*oblatæ occasionis*); XIV, VII, 4 (*vindictæ*) — *segnis* A. XIV, XXXIII, 13; XVI, XIV, 4 (*occasionum haud segnis*) (mais l'ablatif Agr. XXI, 5, et l'accusatif avec *ad* A. XIV, XXIII, 6) — *spernendus* A. XIV, XL, 9 (*morum*) — *strenuus* H. III, XLIII, 2 (*militiæ*) (mais l'ablatif H. III, VI, 2, et l'ablatif avec *in* H. III, LVII, 5 — *suetus* A. I, XXXI, 14 (*lasciviæ*); XIII, XLII, 12 (*imperitiæ*); XV, XXXI, 7 (*superbiæ*)[1] (mais l'ablatif H. V, VI, 15; XIV, 12; A. II, LII, 3; XIV, XXVII, 7; XV, XII, 5) — *summus* A. I, XLVI, 8 (*severitatis et munificentiæ*).

Ces adjectifs, à l'exception de sept (*ambiguus, innocens, præcipuus, segnis, strenuus, suetus* [?], *summus*), ne se trouvent avec cette construction que dans Tacite.

c. — Datif.

91. — Le datif du participe, que certains critiques nomment datif absolu, doit plutôt être considéré comme un datif de l'intérêt atténué, et ne semble pas un emprunt au grec, bien que cette langue offre des exemples analogues : Agr. X, 12, *sed transgressis immensum et enorme spatium... in cuneum tenuatur* (« quand on va plus loin ») — H. IV, XVII, 16, *vereque reputantibus Gallias suismet viribus concidisse* (cf. H. II, L, 12; III, VIII, 6; V, XI, 18) — G. VI, 13, *in universum æstimanti plus penes peditem roboris.* = Ce qui àppuie notre opinion, ce sont des exemples comme les suivants, qui paraissent intermédiaires : Agr. XI, 9, *in universum tamen æstimanti Gallos vicinam insulam occupasse credibile est* — A. I, XI, 11, *nitenti ut sensus suos penitus abderet, in incertum et ambiguum magis implicabantur* — A. II, LXXVI, 3, *igitur quid agen-*

1. Vossius (*de Constructione*, 60) hésite, pour ces trois exemples, entre le génitif et le datif; Dræger (*Ueber Syntax und Stil des Tacitus*, p. 33) admet le génitif; il en est de même de Haustein (*de Genitivi adjectivis accommodati in linguæ Latinæ usu*, p. 71). On peut voir également un datif dans les exemples donnés ici comme étant à l'ablatif.

dum consultanti M. Piso filius properandum in urbem censebat — A. VI, XLVI, 5, *etiam de Claudio agitanti... imminuta mens ejus obstitit* — A. XI, III, 1, *sed consultanti* (sous-ent. *Claudio*) *super absolutione Asiatici flens Vitellius... liberum arbitrium ei* (sous-ent. *Asiatico*) *permisit* (= *permittendum censuit*) : ce dernier exemple est tout à fait rapproché des premiers.

92. — Voici quelques exemples de l'emploi assez libre que fait Tacite du datif de l'intérêt : H. II, XXVI, 7, *tanquam fratri apud Othonem militanti proditionem ageret* — A. I, LXXI, 11, *cunctos adloquio et cura sibique et prœlio firmabat* — A. I, LIX, 8, *sibi tres legiones... procubuisse* (cf. H. IV, XVII, 19) — H. IV, XXIII, 7, *sibi quæque gens consistunt*, « se rangent en se séparant par nations ».

Il faut également voir un datif de cette espèce dans A. XV, LXV, 6, *non referre dedecori, si...*

93. — Au datif d'attribution (*mihi nomen est*) se rattache la locution *mihi volenti est*, empruntée à Salluste (cf. *Jugurtha*, LXXXIV, 3; c, 4)[1] et dont on trouve l'équivalent en grec : Agr. XVIII, 6, *et quibus bellum volentibus erat probare exemplum*, « cet exemple était approuvé par des hommes tout disposés à faire la guerre » (cf. H. III, XLIII, 12). Il en est de même de celle-ci, dont je ne connais pas d'équivalent : A. I, LIX, 2, *ut quibusque bellum invitis aut cupientibus erat.*

94. — Tacite emploie le datif de *but* avec beaucoup plus de hardiesse que ses devanciers, surtout dans les *Annales*. Outre les expressions consacrées : *locum, diem, tempus capere, deligere, dono* (*muneri*) *dare* (*accipere*), il emploie *veno dare* A. IV, I, 11, *veno ponere* A. XIV, XV, 8 (cf. *venditioni exponere* A. XIII, XXV, 4), *veno exercere* A. XIII, LI, 6, et une foule d'autres locutions dont nous allons énumérer les plus intéressantes, en les rangeant selon l'ordre chronologique des divers écrits [2] :

Agr. XXXI, 7, *nata servituti mancipia* — H. I, XLIV, 13, *non honori Galbæ, sed tradito principibus more* (cf. A. II, VII, 9 et XV, XXVIII, 14) — H. II, X, 8, *id senatus consultum varie jac-*

1. C'est également à Salluste qu'est emprunté l'emploi de *volentia* au sens moyen : H. III, LII, 14, *sinistre et Muciano volentia rescripsere* — A. XV, XXXVI, 15, *hæc atque talia plebi volentia fuere.*

2. Cf. Knœs, *De Dativi finalis qui dicitur usu Taciteo* (dissertation d'Upsal, 1878), p. 28.

tatum et... retinebatur adhuc terrori (où Madvig propose de lire : *retinebat adhuc terrores*, et Heræus : *retinebatur ad vana terroris*) — H. III, LXXXIV, 4, *cuncta validissimarum urbium excidiis reperta* — H. IV, LXXXI, 18, *divino ministerio principem electum* (cf. A. XIV, III, 11) — A. I, XXIII, 18, *centurionem morti deposcit* — A. I, XXIX, 16, *tradunt... alii corpora extra vallum abjecta ostentui* (= *ut ostentui essent;* cf. H. I, LXXVIII, 5 ; III, XXXV, 9) ; il ne s'agit pas ici d'un simple résultat, comme dans A. XII, XIV, 18 ; XV, XXIX, 16 (voy. la remarque qui suit) — A. I, LI, 9, *incessitque itineri et prœlio* (cf. XIII, XL, 6) — A. II, LVIII, 10, *datum id non modo precibus Artabani, sed contumeliæ Pisonis,* « mais aussi pour faire un affront à Pison » (il y a ici un zeugma) — A. IV, LXXII, 13, *rapti, qui tributo aderant, milites,* « ils se saisissent des soldats qui se trouvaient là pour lever le tribut » (cf. A. XII, LXIX, 3, et l'expression bien connue *adesse scribendo*) — A. VI, XVII, 8, *remedio quæsita* — A. XII, XIII, 11, *ut templum juxta equos venatui adornatos sistant* — A. XIII, XXVI, 9, *ac verberibus manus ultro intenderent* — A. XIII, XXXII, 1, *factum et senatus consultum ultioni juxta et securitati* — A. XV, X, 20, *expediri tamen itineri singula milia ex tribus legionibus... jussit.*

95. — Le datif du gérondif et celui du gérondif déclinable accompagnant un substantif sont employés dans Tacite pour marquer le but plus hardiment encore que dans Tite-Live.

1° On les trouve chez lui non seulement avec *sufficere, deesse, destinare,* etc., mais encore avec *adhibere noctem* A. XIV, IV, 12 — *insumere dies* A. II, LIII, 6 ; III, I, 3 ; *æstatem* Agr. XXIII, 1 ; *curam* A. XVI, XXIV, 4 — *præsidere* A. I, LXXVI, 8 — *præponere* A. II, VI, 2 ; XIII, VIII, 6 — *imponere* A. IV, LXXII, 6 — *deligere*[1] H. III, LVII, 12 ; V, I, 1 ; A. II, IV, 2 ; III, XXVIII, 1, etc. (cf. A. XI, XXII, 20, *post lege Sullæ viginti creati supplendo senatui*) — *egredi, pergere, contendere,* et autres verbes indiquant le mouvement vers un lieu (à noter : A. III, XXXIX, 3, *qui prædabundi aut adsumendis auxiliis vagabantur*), *mittere, ducere, relinquere,* et autres semblables, parmi lesquels nous citerons : A. II, LXXXV, 14, *ut... veherentur coercendis illic latrociniis* — A. XV, VIII, 3, *rapit*

1. *Deligere ad* avec le gérondif se trouve, du reste, six fois dans les *Annales*. *Ad* se rencontre de même avec *eligere* Agr. VI, 18 ; H. I, L, 6, et aussi avec les verbes de mouvement dans une vingtaine de passages, où toutefois il semble qu'on ait voulu mettre en relief l'effort plutôt que le but qu'on se propose.

exercitum reciperandis, ut ferebat, Tigranocertis vastandisque regionibus — H. I, VI, 13, *quos idem Nero opprimendis Vindicis cœptis revocaverat* — A. XIII, VII, 2, *Nero et juventutem... supplendis Orientis legionibus admovere... jubet* — H. II, LXXXII, 19, *ut prætorianos reciperandæ militiæ præmio invitarent.*

2° Dans les passages qui suivent, le datif dépend d'un verbe quelconque ou de la proposition entière : Agr. XXXI, 13; H. I, XVIII, 3; XLI, 9; II, XXI, 14; LXXXIII, 19; III, XXXII, 16; LV, 5; LXXVII, 19; V, XIII, 20; A. I, LIV, 3; II, XXVI, 16; XXXVI, 15; XXXVII, 18; XLVI, 15; LXV, 8; III, XIII, 1; XXII, 15; XXV, 2; XXX, 4; IV, I, 19; LXXIII, 6; VI, XIII, 7; XVII, 9; XXXVII, 5; L, 21; XI, XX, 11; XII, XXXII, 13 ; XLI, 8; XLVIII, 8; LVII, 4; XIII, X, 6; XI, 8[1]; XIII, 11; XLI, 11; XLII, 13; XLIX, 2; XV, IV, 1[2]; IX, 2; XVI, 8; XVIII, 4; XLIV, 9; XLVIII, 7; LXIX, 8; XVI, I, 9; II, 5; III, 7; XIII, 14. De ces quarante-sept exemples[3], un seul appartient aux petits écrits, huit aux *Histoires,* et tout le reste aux *Annales,* ce qui montre qu'ici, comme dans bien d'autres cas, Tacite s'est éloigné progressivement de l'usage reçu. Ajoutons que dans deux de ces exemples on trouve, pour la variété, à côté du datif, l'accusatif avec *ad* (A. II, XXXVII, 18) ou le génitif de but (A. XIII, XI, 8).

3° Parmi les cas où ce datif dépend d'un adjectif, il convient de citer : G. XI, 5, *agendis rebus hoc auspicatissimum initium credunt* — H. II, VI, 20, *parando interim bello secundum tutumque ipsum mare* — H. IV, I, 16, *acres* — H. IV, XI, 6, *sagax* — H. IV, LXVIII, 29, *turbidus* — A. III, X, 8, *validum* (cf. III, LX, 7 et IV, XXXVII, 4) — A. VI, XXIV, 18, *callidum et tegendis sceleribus obscurum* (cf. A. II, LVII, 7, *callidi*) — A. VI, LI, 13, *occultum ac subdolum fingendis virtutibus* — A. XI, IX, 13, *potiorque Vardanus visus retinendo regno* — A. XIV, LIX, 9, *repertus est certe per medium diei nudus exercitando corpori.*

96. — Il faut attribuer un sens intermédiaire entre le sens de *but* et celui d'*avantage* à un certain nombre de datifs rattachés à des noms verbaux de sens concret, là où l'on

1. *Testificando quam honesta præciperet,* « pour attester la sagesse de ses leçons ».
2. *Tuendæ Suriæ* peut aussi être un génitif de qualité. Voy. rem. 87.
3. Knœs (*Loc. laud.* p. 35) n'en cite que quarante-trois; d'ailleurs, le passage A. XI, XIV, 17, que nous supprimons, est donné d'après une correction incertaine de Madvig.

attendrait le génitif dépendant de noms verbaux abstraits : H. I, LXX, 5, *donum aliquod novo principi adjunxere* (cf. A. II, LX, 18) — H. I, LXXVII, 6, *ut aliquod exercitui Germanico delenimentum* — A. XV, XLIX, 1, *initium conjurationi* (cf. H. I, LXVII, 4; II, LXIX, 4) — H. III, LXXXIV, 12, *suprema victis solatia* — H. IV, XIX, 6, *causam seditioni* (cf. A. II, LXIV, 18) — A. XIV, XV, 8, *irritamenta luxui* — etc. = Cet emploi est évidemment une extension de celui que l'on trouve dans *sedem bello legere* (A. II, XIX, 8; III, VIII, 1), et autres semblables, où le datif dépend autant du substantif que du verbe.

Un cas assez voisin du génitif de possession est celui où les noms verbaux désignent des personnes : H. I, XXII, 10, *Othoni in provincia comes* — H. I, LXXXVIII, 5, *ministros bello* — H. II, XXXVI, 7, *rectorem copiis* (cf. A. I, XXIV, 9) — H. II, XLVI, 23, *paci firmator* — H. II, LXVII, 12 — etc. — Cet hellénisme est encore plus fréquent chez Tacite que chez Tite-Live.

Le même datif (dépendant d'un nom) se trouve, accompagné d'un gérondif déclinable, dans des caş où il ne saurait être remplacé par un génitif. Le sens est alors : « de nature à, propre à, destiné à » : H. III, XX, 15, *et cetera expugnandis urbibus* (cf. A. III, XV, 14 et XIV, III, 19) — H. III, LXX, 7, *fratris domum imminentem foro et irritandis hominum oculis* — H. IV, XLVIII, 4, *auxiliaque tutandis imperii finibus* — H. V, XII, 4, *et piscinæ cisternæque servandis imbribus* — A. I, LXII, 5, *primum exstruendo tumulo cæspitem posuit* — A. II, XXXIII, 3, *decretumque ne vasa auro solida ministrandis cibis fierent* — A. III, XII, 3, *adjutoremque Germanico datum... rebus apud Orientem administrandis* — A. III, XL, 12, *egregium resumendæ libertati tempus* — A. VI, VIII, 7, *videram collegam patris regendis prætoriis cohortibus* — A. XIII, XXXVIII, 13, *pars altera colles erant clementer adsurgentes accipiendis peditum ordinibus* — A. XIII, LIII, 6, *aggerem coercendo Rheno* — A. XV, VI, 10, *proprium ducem tuendæ Armeniæ poposcerat* (cf. H. II, XII, 3)— A. XV, XLII, 10, *neque enim aliud umidum gignendis aquis occurrit* — A. XV, XLIII, 15, *subsidia reprimendis ignibus* — A. XVI, XVII, 10, *procurationes administrandis principis negotiis* — A. XVI, XXXI, 3, *quo pecuniam faciendis magicis sacris contraheret.*

97. — Il convient de distinguer du datif de *but* proprement dit, dont il vient d'être question, le datif de l'*effet*

(*esse alicui curæ, dare alicui crimini,* etc.), dont l'emploi chez Tacite donne lieu aux observations suivantes :

1° Avec *esse,* Tacite semble avoir employé le premier les expressions *alicui esse absolutioni* A. III, XIII, 5; *obtrectationi* Agr. I, 11; *pænitentiæ* A. V, IV, 8 (*disserebatque brevibus momentis summa verti; posse quandoque domus Germanici exitium pænitentiæ esse seni;* le ms. Mediceus I porte : *Germanicis titium pænitentiæ senis*); *excidio* H. I, LXXX, 2; *despectui* H. IV, LVII, 7; *victui* G. XLVI, 12 (cf. *alimento* Sénèque, *cibatui* Varron, *cibo* Lucrèce); *potui* G. XXIII, 1; *vestitui* G. XLVI, 12 (cf. *amictui* Varron, Cicéron, *circumjectui* Varron). Signalons encore *ostentui* A. XV, LXIV, 10, qui est déjà dans Salluste, *Jugurtha,* XXIV, 10; XLVI, 6, et *obtentui* H. I, XLIX, 15, aussi dans Salluste, *Histor.* I, XLV, 24, et dans Valère-Maxime.

Tous ces datifs sont des noms abstraits au singulier, sauf *victui, potui* et *vestitui,* qui participent du sens abstrait et du sens concret. Ils ne sont d'ailleurs jamais accompagnés d'une épithète, contrairement à l'usage classique. Cette dernière observation s'applique également aux datifs de l'effet, que Tacite emploie en commun avec les classiques, comme *usui, oneri, fastidio, odio,* etc.

2° Avec les verbes intransitifs, ce datif ne se rencontre ailleurs que tout à fait exceptionnellement. Nous notons dans Tacite : G. XXXIII, 6, *super sexaginta milia non armis telisque Romanis, sed, quod magnificentius est, oblectationi oculisque* (hendiadys pour *oblectationi oculorum*) *ceciderunt* — A. XV, XXIX, 16, *iturum Tiridaten ostentui gentibus, quanto minus quam captivum?* « Tiridate allait se donner en spectacle aux nations, et que manquait-il pour que ce fût en captif? » (cf. A. XII, XIV, 18[1]; XV, XXVII, 6; H. II, XIV, 23). = *Pari exitio* A. IV, I, 14, est plutôt un ablatif de manière.

3° Avec les verbes transitifs (*habere, dare, sumere, assumere,* ces deux derniers pour la première fois dans Tacite), il faut remarquer : *usui habere* A. III, XXXI, 32 — *obtentui sumere* A. I, X, 2 — *exemplo assumere* A. VI, VIII, 12 (chez Cicéron, Tite-Live, etc., *exemplo esse*) — *visui præberi* A. XII, XXI, 7 — *indutui gerere* A. XVI, IV, 10 (cf. *indutui habere* Apulée) — *obsidio dare* A. XI, X, 19 (cf. *prædæ dare* A.

1. Salluste n'emploie *ostentui* qu'avec *esse;* cf. *Jugurtha,* XXIV, 10; XLVI, 6.

I, LVII, 18 ; *pignori accipi* H. III, LXV, 5) ; mais dans *dono dare,* qui se rencontre aussi fréquemment dans Salluste (cf. *dono, muneri accipere*), *dare, accipere,* ont leur sens propre, et *dono, muneri,* sont plutôt des datifs de *but.*

4° Les datifs *auxilio, subsidio,* et autres semblables, sont plutôt des datifs de *but.* Il faut remarquer : *stare præsidio* A. I, VIII, 24 — *legionem componere subsidio victis* A. XII, XXIX, 20 — *auxilio vocare* A. IV, LXVII, 24; XII, XLV, 5 — *accire* H. IV, LXXIII, 10 — *poscere* H. VI, II, 11 (cf. César, *de Bello Gallico,* III, 11, *arcessere auxilio*).

98. — Comme les poètes, Tacite emploie le datif, surtout au pluriel, comme complément d'un verbe passif, non seulement avec les participes et les temps composés, ce qui se rencontre même chez Cicéron [1], mais encore avec l'infinitif et les temps simples : Agr. X, 7, *Britannia... Gallis in meridiem etiam inspicitur* — G. XVI, 1, *nullas Germanorum populis urbes habitari satis notum est* (cf. XXXIX, 12) — H. I, XXVII, 9, *emi sibi prædia* — H. I, XXXV, 8, *inruenti turbæ... sella levaretur* — H. II, LXXX, 21, *militibus... castra in modum penatium diligebantur* — A. II, LVII, 18, *quæ Germanico, quanquam acerba, tolerabantur tamen.* Cf. I, XVII, 23; XII, I, 9; IX, 8, etc.

99. — Le datif d'attribution mis pour le génitif et joint à un nom, assez rare dans la prose classique, est au contraire fréquent chez Tacite : G. XVI, 12, *suffugium hiemis et receptaculum frugibus* — A. I, III, 1, *subsidia dominationi* (cf. XV, LIII, 5) — A. II, XLVI, 23, *paci firmator* — A. II, LXIV, 18, *causas bello* (cf. H. IV, XIX, 16) — A. III, XIV, 18, *custos saluti* (cf. VI, XXXVI, 12) — A. XI, VIII, 3, *is, rex Hiberis* — H. I, LXXXVIII, 5, *ministros bello* (cf. IV, XXII, 17; A. VI, XXXVI, 14) — H. IV, LXI, 14, *pauci... reservantur pignus societati* — etc.

100. — Le datif avec les verbes suivants est contraire à l'usage classique :

1° *Livere* (poétique) A. XIII, XLII, 12 — *patrocinari* (Térence) D. X, 28 — *jubere* (construit comme *imperare*) : A. IV, LXXII, 3, *tributum iis Drusus jusserat modicum;* plus hardi-

1. Les exemples du datif que l'on trouve chez lui avec *quæror* à un mode personnel (cf. *sumatur enim nobis* [*Tuscul.* V, 24]) doivent s'expliquer par l'idée accessoire d'intérêt. Quant à celui des *Partitions oratoires,* 5 : *non sane; nam auditorum aures moderantur oratori prudenti et provido, et quod respuunt immutandum est,* je soupçonne qu'il faut lire moderandæ sunt.

ment A. XIII, XL, 10, *quibus jusserat ut instantibus comminus resisterent, refugos non sequerentur;* les deux constructions se trouvent réunies A. XIII, XV, 7 : *ceteris diversa nec ruborem adlatura* (sous-ent. *jussit*) : *ubi Britannico jussit exsurgeret progressusque in medium cantum aliquem inciperet* — *propinquare* (poétique) H. II, LVIII, 9; III, LXXXII, 10; IV, LXXXV, 1, etc. (fréquent) — *reticere,* « ne pas répliquer à », A. XIV, XLIX, 5.

2° Composés : *accedere,* « se ranger de l'avis de, du parti de », G. IV, 1; H. I, XXXIV, 1; LVII, 7; LIX, 8; LXX, 4; II, XXXIII, 1; LVIII, 1, LXXXVI, 3 (cf. Horace) — *adnuere* (poétique) H. II, IV, 6; A. XII, XLVIII, 10; XV, XVI, 7 — *excipere* Agr. XV, 9 — *excusari,* « refuser en s'excusant », A. I, XII, 8 — *eximere* H. I, LIX, 1; LXIV, 4; III, LXXXI, 8, etc. — *extrahere* A. VI, XXIII, 10 (cf. *abstrahere* A. II, V, 2; XXVI, 22 — *proripuit se custodibus* A. IV, XLV, 12 [ἅπαξ εἰρημένον] — et *sublatum capiti diadema* A. XV, XXIX, 13) — *incumbere* D. III, 15; A. II, XVII, 12; V, VII, 5; XI, V, 7; XIV, LIV, 4.

Inesse (fréquent) ne se trouve qu'avec le datif; par contre, on trouve une fois chez Tacite *expositus* avec *ad* et l'accusatif H. II, LIII, 3 (aussi au datif, selon l'usage).

d. — Ablatif.

101. — Tacite met souvent à l'ablatif les noms de pays à la question *unde :* H. II, LXXIX, 6, *Suria remeans* — H. V, XIII, 9, *profectique Judæa* — A. XIII, VII, 9, *abscessere Armenia* — A. XIV, XLV, 9, *Italia deportarentur;* cf. H. II, LXV, 14; V, II, 3, etc. (fréquent); = plus rarement les noms communs : H. III, XXIX, 3, *et superjacta tela testudine laberentur* — H. III, LVI, 3, *profugus altaribus* (cf. IV, XLIX, 8).

102. — L'ablatif de lieu est employé sans la préposition *in* avec beaucoup de liberté, comme chez les poètes, sans qu'on puisse toujours distinguer les raisons qui ont guidé l'auteur. Lorsque le nom est accompagné d'un adjectif ou d'un génitif déterminatif, Tacite s'écarte moins de l'usage classique ; cependant les exemples hardis ne sont pas rares : D. XVIII, 6, *et quos utinam nulla parte imitatus esset* — D. XXXII, 29, *Cicero refert... id se non rhetorum officinis, sed Academiæ spatiis consecutum esse* — Agr. X, 13, *extremo littore* — Agr. XII, 15, *et cetera calidioribus terris oriri sueta* (cf. G. I, 6; A. I, LXIV, 10) — Agr. XXV, 7, *isdem castris* (très

fréquent avec *idem;* cf. G. x, 12; H. II, xlv, 12; III, xiii, 16; xlviii, 15; A. I, xxxi, 1, etc.; en revanche, *ipse* à l'ablatif de lieu est toujours construit avec la préposition[1]; cf. Agr. xxvi, 4; xxxii, 17; xxxiii, 27; G. xxxviii, 10; xlv, 15; H. I, xlvi, 11; xlviii, 11; li, 28, etc.) — G. xxxvii, 3, *utraque ripa* (cf. A. III, ix, 8, *dieque et ripa frequenti*) — G. xl, 17, *secreto lacu abluitur* — H. I, lv, 10, *isdem hibernis tendentes* (plus hardiment encore : H. I, lxiv, 17, *solitis hibernis relinqui ;* cf. II, i, 13) — H. II, xxiv, 16, *dextra fronte* (cf. IV, lxxvii, 1) — H. II, xxxv, 1, *amne medio* — H. II, xliii, 1, *patenti campo* (cf. III, lxi, 5; mais *in campo Martio* [ou *Martis*] H. II, xcv, 4; III, lxxxii, 18; A. I, viii, 23; XIII, xvii, 2; *per campum Martium* A. III, iv, 3; *apud campum Martium* A. XIII, xxxi, 3) — H. II, l, 9, *celebri luco* (cf. A. I, lxi, 12, etc.) — H. II, lxii, 2, *acie Othoniana* (cf. lxvi, 4; III, xxii, 15, etc.) — H. III, xxxviii, 3, *Servilianis hortis* — H. IV, xi, 16, *Appia via* — H. IV, xv, 11, *sustinentium umeris vibratus* — H. V, iv, 16, *altissimo orbe... stella Saturni feratur* (= *incedat*) — H. V, v, 22, *nulla simulacra urbibus suis, nedum templis, sistunt* (cf. A. XIV, lxi, 3) — A. I, viii, 5, *tertio gradu* (= *loco*) *primores civitatis scripserat* — A. I, lxv, 20, *figi limosa humo* — A. II, xxx, 9, *uno* (le *Mediceus I* a *uni*) *tamen libello... nominibus Cæsarum aut senatorum additas... notas* (cf. pour des termes analogues : *scriptura* A. III, iii, 4; *liber* A. XI, xi, 4; *publica acta* A. XII, xxiv, 11; *carmen* H. V, ii, 14; A. II, lxxxiii, 2; XV, lxx, 4; *codicilli* A. XVI, xvii, 18 et xix, 10; *litteræ* H. IV, xxv, 8, etc.) — A. III, xxxviii, 10, *ut teneretur insula* (cf. II, lii, 6, etc.; et surtout XIII, ii, 6, *quo facilius... voluptatibus concessis retinerent* [= *intra concessas voluptates*]) — A. IV, xliii, 9, *monimentaque ejus rei sculpta saxis et ære prisco manere* — A. XIV, xiv, 2, *gladiatorio spectaculo* — etc.

Dans certains cas, la suppression de la préposition semble amenée par l'amour de la variété, par exemple : A. I, viii, 23, *in campo Martis, sede destinata* — A. XI, xxi, 4, *in oppido Adrumeto, vacuis per medium diei porticibus secretus agitat* — A. XIII, xvi, 2, *vesci in adspectu propinquorum propria et parciore mensa* (cf. cependant pour ce dernier exem-

1. Il faut cependant excepter H. I, ii, 2, *opus aggredior opimum casibus, atrox prœliis, discors seditionibus, ipsa etiam pace sævum,* où Ritter rétablit *in,* mais où la construction a pu être influencée par les ablatifs qui précèdent.

ple : *appositum mensa lumen* A. II, XXXI, 6); = et en sens contraire A. XIV, XIV, 9, *clausumque valle Vaticana spatium, in quo equos regeret.*

103. — Ce qui est plus particulier à la langue de Tacite, qui va ici notablemeut plus loin que Tite-Live, c'est l'emploi de l'ablatif de lieu non accompagné d'un qualificatif ou d'un déterminatif. Nous ne citons, naturellement, que quelques exemples, dans l'impossibilité d'être complet, surtout pour les grands écrits. Il faut noter :

1° D'abord *terra, mari* (Agr. XXV, 6) (ces mots prennent chez les classiques la préposition quand ils ne sont pas réunis par une copule) — *mari* seul H. II, III, 3 ; A. II, XLIX, 7; XI, XIV, 4 — *cælo terraque* H. I, III, 7 (cf. *terra cælove* A. VI, XXXVII, 10), d'après l'analogie de *terra marique;*

2° De plus : D. XIII, 25, *statuarque tumulo* — G. XII, 4, *cæno ac palude... mergunt* — G. XLVI, 19, *ingemere agris, inlaborare domibus* — H. I, LV, 18, *suggestu locutus* (cf. A. XII, XXXVII, 13 et I, LXI, 17, *tribunali;* mais *in suggestu* H. I, XXXVI, 2, pour la clarté, à cause des deux ablatifs qui précèdent) — H. II, XVI, 18, *balineis interficitur* — H. II, XCII, 5, *odiis quæ, bello et castris male dissimulata* — H. IV, LXXXIV, 16, *exstructum loco, cui nomen Rhacotis* — H. V, IV, 5, *penetrali* (cf. *templo* V, V, 25, et *templis* V, V, 22; A. I, X, 24 et XIV, LXI, 3) — H. V, XVI, 12, *qui fugam animis, qui vulnera tergo ferant* (cf. A. I, XL, 11; II, LXXV, 6, etc.) — H. V, XXIII, 6, *spatium... quo* (construction très rare; cf. *spatium in quo* A. XIV, XIV, 9) — A. III, V, 13, *propositam toro effigiem* — A. III, LXI, 2, *Delo genitos* (cf. IV, XXI, 16; XXX, 3) — A. IV, III, 18, *frequens secretis* (cf. H. IV, LXIX, 17) — A. IV, LXXIV, 16, *campo aut litore jacentes* — A. XIII, XXV, 6, *ore præferret* — A. XIV, XX, 7, *si consideret theatro* (cf. XVI, V, 10) — A. XV, XXXVIII, 17, *lateribus aut fronte circumveniebantur* (mais avec une préposition : *latere* G. XXXVI, 1; H. II, XIV, 18; A. III, LXXIV, 10; *lateribus* H. II, XXV, 4; *fronte* H. V, XVIII, 12; A. II, XXV, 7, etc.) — A. XVI, II, 9, *nec confusum metallis aurum gigni;*

3° Enfin les adjectifs neutres pris substantivement : *medio* Agr. XXIV, 5; H. I, LXVIII, 8; III, XVI, 9; V, XX, 9; A. II, LII, 18; III, LXXIV, 7; XIII, XXXVIII, 17; XV, XXIX, 11 — *plano* H. III, XIX, 6 (mais *in plano* H. V, XXIII, 19) — *solido* H. V, VI, 16, « sur la terre ferme » — *vicino* H. III, XXXVIII, 3. = Les exemples suivants ont un génitif déterminatif : A. I, LXIV,

17, *medio montium et paludum* (= *medio inter montes et paludes*) (cf. *medio campi* A. I, LXI, 10; *medio Capitolini montis* A. XV, XVIII, 1) — A. IV, XLVI, 3, *qui montium editis agitabant.*

104. — En ce qui concerne les ablatifs de temps, dans plusieurs desquel le sens local est confondu (cf. *ea contione* H. III, III, 5; *frequenti contione* H. III, XXXVI, 12[1]; *supremo convivio* A. I, LV, 7; *circensibus ludis* XI, XI, 9 (cf. XIV, XVII, 2, etc.), il faut surtout remarquer :

1° L'emploi fréquent des adjectifs neutres au singulier avec un génitif : *medio* H. I, LXII, 7, etc. — *multo jam noctis* H. III, LXXIX, 1 — *certo anni* H. V, VI, 17 — *extremo anni* A. VI, XXVII, 4 — *obscuro diei* A. II, XXXIX, 15 (cf. H. IV, L, 3) — *sero diei* A. II, XXI, 13 — *reliquo noctis* A. XIV, X, 2 — *asperrimo hiemis* A. III, V, 3 ; = et au pluriel, employé seul comme une espèce d'ablatif absolu : H. I, VII, 14, *subitis* (cf. I, LXIX, 7) — H. IV, II, 19, *nec perinde prosperis socius quam adversis abstractus* (cf. A. II, XIV, 16) — H. XII, V, 15, *conjugem prosperis dubiisque socium;*

2° L'emploi très étendu des substantifs, en dehors de ceux qui, comme *bello, prœlio, ludis, luce,* etc., se retrouvent un peu partout : G. III, 9, *longo illo et fabuloso errore* — G. XXXVII, 22, *occasione discordiæ nostræ* (cf. A. IV, XXXVII, 3) — H. I, XLIX, 9, *alieno imperio felicior quam suo* (cf. II, II, 5 et LV, 8 ; IV, VI, 3 ; A. XIII, I, 1 et 3) — H. I, LXXXIII, 25, *consternatione proxima* H. II, XCIX, 1, *inruptione hostium* — A. I, XLIX, 17, *ea seditione,* etc. ; et sans qualificatif ni déterminatif : H. I, XLVIII, 17, *proconsulatu* (cf. A. III, XXVIII, 7, *triumviratu*) — A. XV, XLV, 4, *auro, quod triumphis, quod votis omnis populi Romani ætas... sacraverat* (cf. Tite-Live, XXIII, XIV, 4, et Pline, *Hist. nat.* XII, 20; XIV, 97, où l'on trouve un adjectif ou un génitif) — et surtout A. III, XXVIII, 8, *pace et principe,* pour *temporibus pacis et regnante principe;*

3° L'emploi des noms verbaux : H. I, LXXXIX, 4, *motu Vindicis* — H. II, V, 11, *exitu demum Neronis* — H. III, X, 1, *adventu deinde duarum legionum* (cf. IV, XXI, 1) — H. III, XI, 15, *digressu consularium,* où, comme souvent ailleurs, il

1. Un passage particulièrement hardi est celui-ci : A. IV, LXVII, 22, *celeberrimo fori,* « au moment où la foule était le plus nombreuse au forum ».

faut relever le sens accessoire de cause (cf. H. II, LXIII, 1; III XLI, 7; A. II, XLIV, 6) — etc., etc.

105. — L'emploi de l'ablatif, au lieu de *per* et l'accusatif, au sens de « en passant par », par rapprochement avec l'ablatif de l'instrument, est aussi fréquent que dans Tite-Live. Il faut surtout remarquer dans ce cas :

1° Les noms propres employés seuls : *Oceano* H. IV, XV, 13 — *Rheno* A. I, XLV, 7 (cf. IV, LXXIII, 4) — *Nilo* A. II, LX, 2 — *Nare... Tiberi* A. III, IX, 6 (cf. A. XV, XVIII, 8 et XLIII, 11) — *Graiis Alpibus* H. II, LXVI, 15 — etc. (dans certains passages, par amour de la variété, les deux constructions sont rapprochées, comme A. XIII, LIII, 8 : *ut copiæ per mare, dein Rhodano et Arare subvectæ per eam fossam, mox fluvio Mosella in Rhenum, exim Oceanum decurrerent*);

2° Les adjectifs neutres pris substantivement, qui semblent ne se rencontrer ainsi employés que dans les *Histoires :* H. III, XXIII, 4, *ut tela vacuo atque aperto excuterentur* — H. IV, XXIII, 1, *pars* (*castrorum*) *æquo adibatur* (cf. A. II, XX, 4, *ut pars æquo in silvam aditu incederet*) — H. V, VI, 16, *superjacta ut solido ferunt* (cf. A. IV, LXII, 5, *per solidum*) — H. V, XVIII, 8, *si extremo paludis eques mitteretur*[1].

106. — Il faut distinguer l'ablatif modal proprement dit de l'ablatif instrumental indiquant une circonstance extérieure qui accompagne la chose sans en modifier la nature[2]. Pour le premier, Tacite ne fait qu'étendre l'emploi classique par amour de la brièveté : D. XIX, 23, *judices, qui vi et potestate, non jure aut legibus cognoscunt* — Agr. XII, 1, *quædam nationes et curru prœliantur* — Agr. XXII, 6, *nullum castellum... aut pactione ac fuga desertum* — G. XXXIX, 4, *legationibus coeunt* — H. I, LXV, 4, *Galba reditus Lugdunensium occasione iræ in fiscum verterat,* « tirant profit de son ressentiment » (cf. A. XII, XLI, 14; XV, LXXI, 18) — H. II, XLII, 12, *catervis et cuneis concurrebant* (cf. III, XXIX, 8; IV, XVI, 9; V, XVI, 4; A. IV, LI, 1; XIV, XXXVII, 2, d'après l'analogie de *agmine, acie certare,* etc.) — H. V, XVII, 11, *quorum numine* (= *ductu, auspiciis*) — A. I, IX, 16, *non regno tamen neque dictatura, sed principis nomine constitutam rem publicam* — A. III, XLII, 2, *militia disciplinaque nostra habebatur*

1. La correction *immitteretur,* qui oblige à faire de *extremo* un datif, nous semble inutile.

2. Cf. Schneider, *Quæstiones de ablativi usu Taciteo,* p. 28 sqq.

(cf. XII, LI, 16; XIV, VI, 1, etc.) — A. IV, XLVI, 3, *incultu*[1] *atque eo ferocius agitabant* — A. XII, XII, 15, *flexu Armeniam petunt* (cf. H. II, LXVI, 16, *eo flexu itineris ire*) — A. XIII, XX, 18, *vigilata convivio nox* — A. XIV, XVI, 6, *quod species ipsa carminum docet, non impetu et instinctu nec ore uno fluens* — etc. Toutefois ce dernier exemple peut aussi bien être rattaché à la catégorie qui suit; on peut en dire autant de plusieurs autres, comme A. XIV, XV, 9, etc.

107. — L'ablatif de la concomitance est presque toujours accompagné, chez les écrivains primitifs et les classiques, de la préposition *cum* en vue de la clarté[2]. Tacite emploie, au contraire, très souvent l'ablatif seul, et l'ordre de succession de ses ouvrages marque un progrès constant dans ce sens. Pour abréger, nous ne citerons que quelques exemples :

1° Sans qualificatif ni déterminatif : G. VII, 4, *admiratione præsunt* (= *ita ut admirationem efficiant*) — H. II, LXX, 14, *vulgus quoque militum clamore et gaudio deflectere via* (cf. H. I, XXVII, 16; IV, XXIII, 9; V, XV, 14, etc.) — H. IV, LXII, 5, *melior pars rubore et infamia :* « *Quale illud iter ?* » « Les braves demandaient, avec honte et confusion, quelle allait être cette marche » — A. II, LXIII, 8, *abiturum fide, qua venisset* — A. IV, XXXIX, 4, *præsentem* (*Cæsarem*) *scripto adire* — A. VI, XXXV, 5, *Sarmatæ... contis gladiisque ruunt* (cf. XXXV, 13 ; XII, XXXV, 12, etc.[3]) — etc.

2° Avec un complément déterminatif : D. XXXIX, 22, *concursu totius civitatis et accusatos et defensos* — H. I, XXIII, 1, *studia militum... aut paratu facinoris adfectaverat,* « ou préparant son crime » — H. II, XII, 13, *securitate pacis,* « dans la sécurité que donne la paix » — A. III, XIV, 8, *tot adstantium visu;* = ou avec un adjectif (et alors il est inutile d'admettre un ablatif absolu) : H. II, LXXXIII, 9, *tuta pone tergum Achaia Asiaque,* « assurant ainsi sur ses derrières la tranquillité de l'Achaïe et de l'Asie » — H. IV, XXX, 3, *multa superstantium pernicie* (cf. II, XXI, 12 ; III, XXVII, 2 ; IV, XLVII, 7; A. XII, XXXIX, 4, etc.) — A. II, XXVI, 9, *nulla ducis culpa* — A. XIII,

1. On a proposé de corriger *sine cultu,* sans nécessité, à notre avis, car ce passage n'est pas plus hardi que celui-ci : A. I, LXVIII, 1, *haud minus inquies Germanus spe, cupidine et diversis ducum sententiis agebat.*

2. *Silentio* est un des rares ablatifs qui soient communément employés.

3. Mais H. II, LXXXVIII, 10, *gladiis invasere,* et IV, XXIX, 14, *propellere umbone, pilo sequi,* il faut voir l'ablatif instrumental. L'ablatif de concomitance avec des noms désignant des armes, des vêtements ou des personnes, employés seuls, ne se rencontre que dans les Annales.

XI, 3, *magnis patrum laudibus* — A. XIV, XX, 3, *varia fama* — de plus, Agr. VII, 16; H. II, XXXVII, 6; XLVI, 11; LXVI, 3; III, XII, 1; XXVIII, 9; LXXII, 8; IV, XVIII, 12; V, I, 7; A. I, XVIII, 10; XXXVIII, 4; LXII, 6; IV, XXIX, 2; XII, II, 10; XV, XI, 9, etc.

L'exemple suivant montre nettement la différence entre les deux genres d'ablatif dont nous nous occupons : A. XVI, XXVI, 11, *quorum vestigiis et studiis vitam duxerit, eorum gloria peteret finem. Gloria* n'est point un ablatif modal comme les deux autres : il n'indique pas le genre de mort, mais ce qui doit accompagner la mort.

108. — Tacite emploie l'ablatif de la qualité avec autant de hardiesse que le génitif (cf. rem. 86), principalement en apposition, avec ellipse de *vir, femina,* etc. (cf. rem. 82), à l'imitation des poètes, qui ont beaucoup développé cette construction : H. I, XV, 16, *est tibi frater pari nobilitate* — H. II, LXXXI, 2, *Sohæmus haud spernendis viribus* — A. I, IV, 16, *accedere matrem muliebri impotentia* — A. VI, XLVIII, 23, *truci eloquentia habebatur* — A. XIII, VI, 11, *Burrum tamen et Senecam multarum rerum experientia cognitos* — etc. ; — et surtout H. I, XX, 6, *isdem erga aliena sumptibus quibus sua prodegerant* — H. II, V, 3, *Vespasianus... cibo fortuito* (cf. XVI, X, 14) — H. II, LXXXII, 13, *eoque exercitu meliore* (cf. A. VI, XXXIV, 15) — A. VI, XX, 5, *pari habitu, haud multum distantibus verbis* (cf. XIII, VIII, 18; XV, VIII, 10; XXXIV, 9; LIV, 4) — A. XIV, XXIII, 9, *dux Romanus diversis artibus, misericordia..., celeritate..., immitis iis qui latebras insederant... exurit* — A. XIV, XXVII, 12, *diversis manipulis* (d'après l'analogie de *eadem familia* A. VI, XXVII, 17) — A. XV, XXXVIII, 13, *adhuc lamenta paventium, feminarum, fessa ætate aut rudis pueritiæ* (il y a trois sortes de gens effrayés : les femmes, les vieillards, les enfants) — A. XVI, XXXI, 3, *primum strata humi longoque fletu et silentio.*

Il faut encore noter certains cas où l'apposition a lieu avec un pronom, comme A. I, LIII, 9, *in Sempronium Gracchum, qui, familia nobili,... temeraverat* (cf. VI, XXVII, 17 ; XVI, I, 2) — A. IV, XI, 2, *quis enim mediocri prudentia* — A. IV, XL, 27, *et quosdam in sermonibus habui insigni tranquillitate vitæ* (cf. VI, IX, 13; XIII, LIV, 16) — A. VI, XXI, 2, *is litterarum ignarus, corpore valido* (cf. II, IX, 4; XI, XXXVI, 10, etc.) — A. XIV, XXII, 5, *ipse placita majorum colebat, habitu severo, casta et secreta domo* (cf. I, XLI, 8; III, LV, 16, etc.).

109. — A l'imitation des poètes, Tacite emploie, dans les *Histoires* et les *Annales*, l'ablatif de l'instrument, non seulement, comme les classiques, avec des noms désignant des personnes ou des groupes de personnes, comme *exercitus, miles, eques,* etc., qui, n'agissant que d'après des ordres reçus, peuvent être considérés comme des agents matériels, mais encore avec beaucoup d'autres : H. I, XI, 9, *et quæ aliæ (provinciæ) procuratoribus cohibentur,* « pour l'administration desquelles les empereurs emploient des procurateurs » (cf. A. IV, VI, 12) — H. I, LXXXVI, 1, *prodigia diversis auctoribus vulgata* (cf. A. IV, XI, 1) — H. II, XXIX, 1, *postquam immissis lictoribus Valens coercere seditionem cœptabat* (cf. A. III, XVI, 6) — H. II, LXXXIV, 9, *donec indulgentia fortunæ et pravis magistris didicit aususque est* (cf. H. IV, LXVIII, 17; V, X, 5) — A. II, LXXIX, 11, *ne castra corruptoribus, ne provinciam bello temptet* — A. IV, XII, 14, *atque hæc callidis criminatoribus* (sous-ent. *agebat*) — A. XIII, XLVI, 14, *Neronem pælice ancilla et adsuetudine Actes devinctum* (= *adsuetudine Actes, pælicis ancillæ*) — etc.

110. — Ce qui est encore plus hardi, c'est l'emploi de l'ablatif instrumental avec les noms propres, qui semble ne se rencontrer que dans les *Annales :* III, LXXV, 1, *Asinius Saloninus, M. Agrippa et Pollione Asinio avis, fratre Druso insignis* (cf. XIV, XL, 8) — VI, XLIV, 7, *cum Tiridates, simul fama atque ipso Artabano perculsus,* « lorsque Tiridate apprit avec terreur à la fois la marche et l'arrivée d'Artaban ». = Dans A. III, III, 9, *facilius crediderim Tiberio et Augusta, qui domo non excedebant, cohibitam (Antoniam) ut par mæror et matris exemplo avus quoque et patruus attineri viderentur,* il faut entendre, non pas que Tibère et Augusta forcèrent Antonia à rester enfermée dans le palais, mais que leur exemple l'y obligea : nous avons donc encore ici non un régime de verbe passif, mais un ablatif de l'instrument.

111. — L'ablatif de la cause est plus fréquemment et plus hardiment employé que chez les classiques et même chez Tite-Live : H. I, XXII, 16, *cupidine ingenii humani,* « par suite du désir naturel à l'homme » — H. I, LXIV, 6, *brevis lætitia fuit cohortium intemperie* — H. II, XXX, 11, *studia tamen militum in Cæcinam inclinabant... etiam vigore ætatis, proceritate corporis et quodam inani favore* — A. III, XXIV, 14, *nec... ausus est M. Silani fratris potentia.* Cf. A. I, VIII, 6; X, 26; LVII, 6; LXXVI, 12, etc.

112. — Cet ablatif de cause se trouve souvent réuni avec un ablatif indiquant le motif ou la concomitance (voy. rem. 107) : H. I, XXIII, 1, *studia militum, jam pridem spe successionis aut paratu facinoris adfectaverat* — H. II, XLIX, 17, *quidam militum juxta rogum interfecere se, non noxa neque ob metum, sed æmulatione decoris et caritate principis* — A. IV, LXII, 6, *ut qui non abundantia pecuniæ nec municipali ambitione, sed in sordidam mercedem id negotium quæsivisset.*

113. — Il faut noter l'emploi de l'ablatif avec *plenus* D. XXXIII, 24; H. I, II, 13; VI, 10, etc., et *egenus* A. XII, XLVI, 8; XV, XII, 3; — de même avec *invidere :* A. I, XXII, 9, *ne hostes quidem sepultura invident.*

Sponte (« avec l'assentiment de ») est souvent construit avec le génitif, comme chez Lucain et Pline l'Ancien, mais seulement dans les grands écrits : H. III, XVI, 7, *nec sponte Antonii properatum.* Cf. IV, XIX, 20; A. II, L, 9; IV, VII, 8; LI, 18; VI, XXXI, 19; XIII, XLII, 14.

3. — *Emploi des prépositions.*

a. — Prépositions gouvernant l'accusatif.

114. — *Ad,* au sens de *apud,* indiquant le voisinage, est employé plus hardiment que chez les classiques : H. I, LXXXVII, 5, *cæsorum ad pontem Mulvium* — H. III, VI, 12, *ad Forum Alieni ponte juncto consedisse* (cf. III, L, 14) — H. II, LXXXVII, 3, *ad omnes municipiorum villarumque amænitates resistens;* et au figuré, pour *in* (ablatif) ou *apud :* H. III, L, 11, *ad omnia quæ agenda forent quieta cum industria aderat* — A. I, VIII, 6, *jactantia gloriaque ad posteros* (cf. G. XX, 9, *idem apud avunculum qui ad patrem honos*) — A. III, XXXIII, 13, *habere ad manum centuriones.*

115. — Tacite, comme les écrivains de l'âge d'argent, emploie volontiers *ad* pour indiquer un rapport de coïncidence : H. II, XLIX, 11, *ad gemitum morientis ingressi liberti servique* — H. II, LXVIII, 20, *ad omnes suspiciones pavidus* — A. XII, XXXVII, 11, *ad ea Cæsar veniam fratribus tribuit;* cf. H. II, LXIV, 10; III, LVI, 8; LXX, 22; A. I, LXXIV, 16; II, VII, 7; XIV, VII, 16; XV, XXI, 5, etc. = Dans quelques passages, on trouve un sens voisin de celui de cause : A. I, XLIV, 1, *supplices ad hæc* — A. XIV, LVII, 12, *erectas Gallias ad no-*

men dictatorium (cf. H. II, VIII, 16) — H. II, XI, 1, *motis ad imperium ejus exercitibus* (cf. IV, XLIX, 16) — H. II, XXXVI, 8, *læto milite ad mutationem ducum* (cf. A. II, II, 5) — H. II, LXXIII, 5, *ad nomen ejus Vitellius excitabatur* — etc.

116. — Même hardiesse dans l'emploi de *ad* au sens de « relativement à, pour, vis-à-vis de » :

1° Avec des substantifs : H. I, LIV, 16, *faciliore inter malos consensu ad bellum quam in pace ad concordiam* — A. VI, XIV, 3, *Geminius..., amicus Sejano, nihil ad serium* — A. XVI, XXIII, 9, *ad externa rumoribus* (« l'attention étant tournée vers les affaires extérieures ») — H. II, XXXV, 5; A. XI, XXXVI, 12;

2° Avec des adjectifs : H. I, LXXIX, 11, *nihil ad pedestrem pugnam tam ignarum* (cf. A. II, LXXVIII, 10; VI, XLIV, 17) — H. III, XXXIII, 5, *viles ad prædam* — H. III, LXVII, 1, *surdæ ad fortia consilia Vitellii aures* — H. IV, LXXII, 11, *ad externa modestiores* — A. I, XL, 8, *degener ad pericula;*

3° Avec certains verbes ou participes et certains adjectifs qui n'indiquent pas la direction, *ad* prend cette signification grâce au sens prégnant : H. I, LXXII, 6, *corrupto ad omne facinus Nerone* (cf. A. II, LXII, 7; IV, X, 4; XIII, XXI, 19; XVI, XVIII, 16) — H. II, XVII, 3, *longa pax ad omne servitium fregerat* — H. II, XCVII, 7, *legati... certaturi ad obsequium* — H. IV, LIX, 7, *ad omne facinus durato* — A. I, LXII, 9, *exercitum tardatum ad prœlia* — A. VI, XXXVI, 18, *posse Parthos ad pœnitentiam mutari* (cf. XI, XXXIII, 6; XIII, IX, 17; H. V, XIII, 12) — A. XIV, XXI, 6, *nec quemquam... ad theatrales artes degeneravisse* (« s'être abaissé jusqu'à ») — etc. = H. II, XCIX, 8, *quantumque hebes ad sustinendum laborem miles, tanto ad discordias promptior* — H. II, CI, 9, *lubrica ad mutandam fidem classe* — H. V, V, 7, *projectissima ad libidinem gens* — A. I, XLIII, 15, *id stabile ad pœnitentiam erit* — A. VI, VII, 11, *præcipuos ad scelera increpans* — A. XI, XXXIII, 2, *ad honesta seu prava juxta levis* — A. XII, LIV, 7, *æmulo ad deterrima Ventidio* — A. XV, L, 8, *particeps ad omne secretum Pisonis erat* — G. IV, 6, *magna corpora et tantum ad impetum valida* (cf. A. VI, VIII, 10; XXIX, 15) — etc.

117. — *Adversus* indique souvent chez Tacite un rapport très général, sans idée de malveillance : G. XXIII, 5, *adversus sitim non eadem temperantia* — G. XLVI, 20, *securi adversus homines, securi adversus deos* — H. I, X, 13, *nec Vespasiano adversus Galbam votum aut animus* (cf. I, XC, 6; A. IV, XI, 7)

— H. I, LXVI, 16, *fœdis pactionibus adversus* (= *cum*) *possessores agrorum* (cf. A. III, XXIX, 9) — H. II, XII, 7, *adversus modestiam disciplinæ corruptus* (« sous le rapport de l'ordre et de la discipline ») — H. III, LI, 1, *tantam victoribus adversus fas nefasque inreverentiam fuisse* — A. I, LXV, 14, *lentæ adversus imperia aures* — A. III, XVI, 17, *testor vixisse me cum fide adversus te* (cf. XI, XVII, 5; XII, XXX, 9; LV, 10) — A. XI, XXIV, 11, *adversus externa floruimus* — A. XII, LIV, 16, *nec adversus Judæos* (= *de Judæis*) *dubitatum, quin capite pœnas luerent* — A. XIII, XIII, 6, *amor adversus eandem libertam* — etc., etc.[1].

118. — Tacite a employé plusieurs fois *adversus* pour exprimer la comparaison, ce dont on ne cite que deux autres exemples (Tite-Live, VII, 32; XXIV, 8) : D. XXXIII, 5, *differentiamque nostræ desidiæ et inscientiæ adversus acerrima et fecundissima eorum studia demonstrasti* — A. XII, XV, 11, *nec fuit in arduo societas potentiam Romanam adversus rebellem Mithridaten ostentantibus* — A. XV, XIX, 6, *jus naturæ, labores educandi adversus fraudem et artes et brevitatem adoptionis enumerant.*

119. — *Apud* pour *in* (ablatif), devant un nom commun ou un nom d'îles, construction dont on ne trouve que quelques traces dans Cicéron et Tite-Live, mais qu'on rencontre très souvent chez les comiques, ce qui montre qu'elle appartient à la langue populaire, est très fréquent chez Tacite, mais seulement dans les *Annales :* I, II, 2, *Pompeius apud Siciliam oppressus* — I, LXI, 13, *barbaræ aræ, apud quas... mactaverant* — I, LXIV, 7, *Cheruscis sueta apud paludes prœlia* — II, XXIV, 9, *apud scopulos et prominentes oras* — II, LXXV, 8, *apud Coum insulam* — III, XLVI, 12, *nec cunctatum apud latera* — XI, XVI, 3, *apud urbem* (= *Romæ*) (cf. XIV, XXVI, 8; XV, LII, 6) — XII, VIII, 4, *piacula apud lucum Dianæ per pontifices danda* (cf. XI, XXVII, 6, *sacrificasse apud deos*) — XVI, VI, 8, *laudare apud rostra* — etc. = Parfois la clarté souffre de cet emploi, comme A. II, XLIX, 5, *apud forum holitorium,* « près du marché aux légumes ».

120. — *Apud* est également employé devant les noms de villes, de fleuves, etc., non seulement au sens de « auprès », là où les classiques se servent plus volontiers de *ad,* comme

1. Cicéron semble n'avoir employé *adversus* sans idée d'opposition malveillante qu'avec les substantifs suivants : *beneficentia, justitia, officia, pietas, rererentia.*

H. II, XVII, 8, *apud Cremonam* — H. II, XXX, 1, *apud Ticinum* — etc., mais encore au sens de « dans, sur » : H. II, XXXV, 16, *legionibus apud Vetera obsessis* (cf. LVIII, 14; V, XIV, 12) — A. II, XLI, 5, *sacrarium genti Juliæ effigiesque divo Augusto apud Bovillas dicantur* (cf. XV, XXIII, 10) — A. III, LXIII, 5, *apud Pergamum Æsculapii compertum asylum* (cf. IV, XXXVII, 10) — A. IV, LVII, 3, *specie dedicandi templa apud Capuam Jovi, apud Nolam Augusto* — A. XV, XLVI, 1, *apud oppidum Preneste* — etc., etc.

121. — Ce qui est plus hardi encore, c'est l'emploi de *apud* devant les noms de contrée : H. I, XLIX, 17, *apud Germanias floruit* (cf. A. I, XXXIV, 14; II, XXVI, 19; IV, XVIII, 3) — H. IV, LXIX, 7, *apud Gallias* — A. XVI, XV, 4, *apud Britanniam* — de plus, A. I, XLVII, 4; III, XII, 4; IV, V, 15; XIII, 4; VI, XI, 9; XXXII, 9; XXXII, 15 (*apud Orientem*); XIII, VIII, 8; XV, XII, 1.

122. — Avec un nom de personne, *apud* peut signifier « du temps de » : *Tigellinus apud Galbam Titi Vinii potentia defensus* H. I, LXXII, 10 (cf. I, LXXIII, 7; IV, XLI, 11; A. II, XXXIII, 9) — *apud posteros* H. I, XXI, 14; A. XVI, XXV, 9 — *apud majores* D. XXX, 6, etc. — *apud veteres* H. V, XIII, 21; A. I, LXXII, 8 — *apud priores* Agr. I, 5; A. III, LV, 20; = « autour de, auprès de » : *mirum apud ipsum de bello silentium* H. III, LIV, 5; = « dans l'esprit de, aux yeux de » : *apud posteros* D. XII, 21; H. II, L, 5; V, XVII, 13, etc. — *nec ulli auspicio major fides, non solum apud plebem, sed apud proceres* G. X, 15 (cf. H. II, XXXIII, 17, etc.) — *quod apud me in confesso est* D. XXVII, 3 — *apud alios nihil æque reo proderat quam nimia potentia accusatoris* H. II, X, 13 — *apud severos humilis* H. I, LII, 8 — *quod æque apud bonos miserum est* H. I, XXIX, 17 (un peu différemment : *leges egregias, exempla honesta apud bonos* [« dans l'âme des gens de bien »] *ex delictis aliorum gigni* A. XV, XX, 9) — etc.; = « au pouvoir de, chez » (au lieu du datif) : *credo et rei publicæ curam sub isse, frustra a Nerone translatæ, si apud Othonem relinqueretur* H. I, XIII, 11 (cf. XX, 4; XXXVIII, 5) — *nullo apud quemquam Othonis favore* H. II, XVII, 2 (« personne n'avait de sympathie pour Othon ») (cf. XXXIII, 17) — *jamque apud proximos, jam longius clarescere* A. XI, XVI, 13 — etc.; = avec un verbe passif, sens voisin de *ab* : *Velædam diu apud plerosque numinis loco habitam* G. VIII, 9 — *apud civitatem cuncta interpretantem funesti ominis loco acceptum est* H. II, XCI, 1 — *præsumpta apud*

militem illius anni quies Agr. XVIII, 9; cf. XXI, 11; XXII, 15; G. XI, 3; A. I, IX, 8; IV, LXVIII, 5, etc.

Notons enfin l'expression *apud aures alicujus* H. I, XXVI, 11; A. I, XXXI, 19; II, XXXIX, 13; IV, XXIX, 13.

123. — *Circa,* au sens de « relativement à », appartient à l'âge d'argent : D. III, 16, *quo minus... omne tempus modo circa Medeam, ecce nunc circa Thyestem consumas* — D. XXVIII, 12, *de severitate ac disciplina majorum circa educandos formandosque liberos* — H. I, XIII, 5, *circa consilium eligendi successoris in duas factiones scindebantur* — A. XI, XXIX, 1, *Callistus, jam mihi circa necem Gai Cæsaris narratus* (cf. XI, XV, 7; XVI, VIII, 11, etc.).

124. — Il en est de même de *citra,* au sens de *sine, absque :* Agr. XXXV, 6, *citra Romanum sanguinem,* « sans effusion de sang romain » — G. XVI, 8, *materia ad omnia utuntur informi et citra speciem aut delectationem* (cf. D. XXVII, 10; XLI, 27; Agr. I, 11).

125. — *Erga,* signifiant « à l'égard de », n'est joint chez les classiques qu'à un nom de personne ou à un nom de chose personnifiée, comme Agr. V, 15, *ingrata temporibus quibus sinistra erga eminentes interpretatio.* Tacite l'emploie aussi avec les noms de choses : H. I, XX, 6, *isdem erga aliena sumptibus* — A. III, II, 2, *et Campani suprema erga memoriam filii sui munia fungerentur* — A. IV, XI, 11, *atrociore semper fama erga dominantium exitus* — A. IV, XX, 4, *ea prima Tiberio erga pecuniam alienam diligentia fuit* — A. XVI, XXXIII, 5, *æquitate deum erga bona malaque documenta;* = et aussi en mauvaise part, comme Cornélius Nepos : H. II, XCIX, 15, *odiorum invidiæque erga Fabium Valentem admonebatur;* cf. H. III, XXXVII, 7; IV, IV, 5; XLIV, 14; XLIX, 7; A. II, II, 13; LXXI, 10; LXXVI, 6.

126. — *Inter* avec un nom de personne indique, déjà à partir de Tite-Live, mais beaucoup plus souvent dans Tacite, une situation qui serait plus nettement exprimée par une proposition de sens causal introduite par une conjonction : H. I, I, 9, *ita neutris cura posteritatis inter infensos vel obnoxios* (pour *cum alii infensi, alii obnoxii essent*) — H. II, XCII, 2, *Priscus Valentis, Sabinus Cecinæ gratia pollebant : inter discordes Vitellio nihil auctoritatis* — A. I, L, 16, *ac ne pax quidem nisi languida et soluta inter temulentos* — A. XI, X, 17, *turbatæ Parthorum res inter ambiguos, quis in regnum acciperetur.* Cf. Agr. XXXII, 21; H. I, XXVI, 6; XXXIV, 7; I, 18 (*in-*

ter duos), etc. = Dans les exemples qui suivent, le sens concessif se laisse entrevoir : A. XI, XXI, 9, *nobiles inter candidatos præturam... adsequitur* — A. XV, LIV, 1, *sed mirum quam inter diversi generis ordinis, ætatis, sexus, dites, pauperes, taciturnitate omnia cohibita sint.* Cf. A. II, XXXVIII, 25 et H. V, VI, 10.

Avec un nom de choses de sens général, ordinairement accompagné de *alius*, en vue de la brièveté : A. II, LIX, 10, *Augustus, inter alia dominationis arcana... seposuit Ægyptum* (cf. XIII, XV, 5; H. II, LXXXVI, 4) — A. XIII, LIV, 12, *inter ea quæ barbaris ostentantur, intravere Pompei theatrum.*

127. — *Intra* est assez hardiment employé pour *in* ou *per* au sens temporel, tournure inconnue à Cicéron et à César. Notons : A. II, XLI, 15, *intra juventam ereptum* (cf. LXXI, 4; XI, X, 14; G. XXXVIII, 8) — A. IV, XLVIII, 4, *lucem intra sisteretur, noctemque in castris tutam... capesserent.*

128. — *Juxta*, au sens de « très près de » (au figuré), se trouve : G. XXI, 5, *quia periculosiores sunt inimicitiæ juxta libertatem* — A. VI, XLII, 9, *populi imperium juxta libertatem, paucorum dominatio regiæ libidini propior est* (cf. G. XXX, 16); = il indique le rang : H. II, LXXVI, 10, *quam salutare rei publicæ, quam tibi magnificum, juxta deos in tua manu positum est* (déjà dans Tite-Live et Pline l'Ancien).

129. — *Penes* est accompagné d'un nom de chose, à l'imitation d'Horace, *Art poét.* 71 : H. I, LVII, 8, *scires illum* (*exercitum*) *priore biduo non penes rem publicam fuisse* (« du parti de la république ») — A. IV, XVI, 7, *potissiman* (*causam*) *penes incuriam virorum feminarumque* (« dans la négligence »).

130. — *Per*, remplaçant l'ablatif de la manière, qui se rencontre isolément chez les classiques, mais est fréquent chez Salluste, offre chez Tacite des exemples innombrables. Nous ne citerons que les cas où le régime est un nom concret, ordinairement au pluriel (avec une idée accessoire de distribution) : G. VI, 18, *acies per cuneos componitur* (cf. H. IV, LXVI, 3; A. II, LII, 5; LXXVIII, 7; XV, XXIX, 9; XXXVII, 8) — A. XIV, XIII, 9, *conjugum ac liberorum agmina per sexum et ætatem disposita* — H. I, LXXIX, 11, *ubi per turmas* (= *turmatim*) *advenere* — A. II, XLV, 7, *deriguntur acies... disjectas per catervas.* — De plus : H. IV, LXXVIII, 2; A. III, IV, 4; LXXIV, 2; XIV, XXXIV, 8.

Les exemples de sens causal (emploi peu classique) sont trop nombreux pour pouvoir être cités.

131. — *Post* est souvent hardiment employé pour abréger l'expression : H. III, XLIX, 2, *post Cremonam* (= *post Cremonam deletam*) — A. I, XVI, 12, *post Augustum* (= *post Augusti imperium*) (cf. IV, XL, 7; VI, XLVII, 1; H. IV, XLII, 38) — A. IV, LXVIII, 5, *post tot clientes unus* (« seul client de la veuve et des enfants de Germanicus, qui en avaient eu tant avant sa mort ») ; = avec des noms de choses : A. I, LXVIII, 16, *Arminius integer; Inguiomerus post grave vulnus pugnam deseruere* (cf. XII, LVI, 17) — A. III, XLIX, 1, *Clutorium Priscum,... post celebre carmen, quo Germanici suprema defleverat, pecunia donatum a Cæsare, corripuit delator* — H. I, X, 16, *destinatum Vespasiano liberisque ejus imperium post fortunam credidimus* — etc.

132. — *Secundum,* « en faveur de », est rare : H. III, VII, 1, *post principia belli secundum Flavianos data.* Cf. A. IV, XLIII, 14, et, d'autre part, Cicéron, *Pro Roscio com.* I, 3; Tite-Live, XXIII, IV, 3; Suétone, *Claude,* 15.

b. — Prépositions gouvernant l'ablatif.

133. — *Ab*, indiquant la provenance, se trouve joint à un nom avec une ellipse, parfois assez hardie : H. I, LXXIV, 2, *ab Othone ad Vitellium epistulæ* — H. II, LXI, 6, *adjectis a Vitellio cohortibus* — H. II, XCII, 1, *Publilium Sabinum a præfectura cohortis* (« qui n'avait encore commandé qu'une cohorte auxiliaire ») — A. I, XXXIX, 1, *legati ab senatu.* = Mais A. XIV, XXVII, 2, *nullo a nobis remedio,* il faut voir une proposition participiale absolue dont le verbe serait le participe présent du verbe *sum,* et A. XIV, VIII, 13, *quod nemo a filio,* il faut sous-entendre *veniret.*

134. — Tacite n'offre que peu d'exemples de la personnification des noms de choses régimes d'un verbe passif et par suite construits avec *ab :* Agr. XXX, 11, *oculos quoque a contactu dominationis inviolatos habebamus* — A. III, LXIX, 4, *a legibus delicta puniri* (cf. Cicéron, *Partitions oratoires,* 38; Sénèque, *Controverses,* XXIV, 1). = Nous en avons relevé trois de verbes neutres au sens passif construits avec *ab :* D. XVIII, 26, *Ciceronem a Calvo quidem male audisse* — A. XIII, III, 4, *triste rei publicæ ab externis accidisse* — A. XVI, IX, 12, *donec a centurione... caderet.*

135. — *Ab* sert à marquer les fonctions, comme chez les autres écrivains de l'époque impériale : A. XV, XXXV, 6, *eum*

inter libertos habere, quos ab epistulis et libellis et rationibus appellet.

136. — *De,* au lieu du génitif de possession, appartient à la langue vulgaire : H. I, LXVII, 3, *de cæde Galbæ ignari* — A. I, XII, 12, *addidit laudem de Augusto* (par analogie avec *oratio de aliquo*).

137. — *De* indiquant l'éloignement est joint à un grand nombre de verbes, parmi lesquels il convient de citer, comme formant néologisme : *exire* H. III, LXVIII, 4 — *rapere* A. I, XXXVII, 7. = Notons encore *de* pour *ex,* avec ellipse de l'accusatif indiquant la quantité : H. III, LXIV, 5, *ne Antonio Varoque de gloria concederet* (construction déjà dans Tite-Live, III, LX, 4; IV, VI, 6), et *de* au sens de « d'après » : A. I, XV, 8, *ludos qui de nomine Augusti... Augustales vocarentur* (cf. VI, XXXIV, 11).

138. — Tacite emploie volontiers *ex* au sens de « d'après, selon » : D. XXXIX, 11, *ex interrogatione ejus (judicis) incipiendum est* — Agr. XL, 11, *sive verum istud, sive ex ingenio principis fictum* (cf. G. III, 17; H. I, LXXXII, 14) — G. VII, 1, *reges ex nobilitate, duces ex virtute sumunt* — H. I, XXVII, 16, *animum ex eventu sumpturi* — A. VI, XI, 16, *Piso... publico funere ex decreto senatus celebratus est* — A. XIII, IX, 4, *quo bellum ex commodo pararet* — etc., etc.

139. — *Ex,* au sens causal, est également très fréquent, comme chez Salluste. Tacite le préfère à *ab* avec *metus* (*timor*), *spes, periculum,* le verbe *metuere,* et surtout *sperare :* H. I, LXIV, 5, *in Othonem ac Vitellium odium par, ex Vitellio et metus* (cf. II, LXVII, 1; IV, XXXIX, 10; A. I, XXIX, 12, etc.) — A. III, L, 15, *nec quidquam grave ac serium ex eo metuas* (cf. I, LXXX, 9, *ex optimis periculum sibi, a pessimis dedecus publicum metuebat*) — Agr. XVI, 9, *quos... et propius ex legato timor agitabat* — H. III, XXVI, 12, *ingrata quæ tuta, ex temeritate spes* (cf. IV, XIII, 6; A. I, V, 6; XIII, 15, etc.) — H. III, LII, 6, *certiora ex Muciano sperabantur* (cf. IV, XXIII, 23; A. XIII, XV, 9; LIII, 2) — A. XII, XX, 6, *tædium ex mora, pericula ex properantia* (cf. H. II, LXXV, 4; A. XIV, LX, 14).

140. — Remarquons encore *ex* au sens temporel, « au sortir de, immédiatement après » : Agr. VIII, 8, *ex eventu,* « après réussite » (où le sens causal se mêle) — G. XXII, 1, *statim e somno* — A. XV, LXIX, 15, *ex mensa.*

Pour *ex* avec un adjectif neutre tenant lieu d'adverbe, voy. rem. 23.

141. — *Præ,* « en comparaison de, devant », est fortifié par *magis* (comme parfois les comparatifs) dans D. XVIII, 18, *qui præ Catone Appium Cæcum magis mirarentur.*

En composition, il sert à fortifier quinze adjectifs, parmi lesquels les suivants ne se trouvent pas avant Tite-Live : *dives, durus, ferox, fervidus, longus, validus. Præcalidus* et *prægracilis* ont été employés d'abord par Tacite; *præaltus* se trouve déjà dans Salluste, et *prægravis* chez les poètes. Il faut relever les verbes suivants, qu'on ne rencontre pas avant Tacite : *præjuvare, præpollere* (*præpollens* est dans Tite-Live), *prærigere* et *præumbrare.*

142. — *Pro,* « sur le devant de, du haut de », d'après l'analogie de *pro suggestu, pro rostris, pro contione,* comme chez Salluste : H. I, XXIX, 9, *pro gradibus domus* (cf. III, LXXIV, 12) — H. III, XXXI, 14, *infulas pro muris ostentant* (cf. A. II, LXXXI, 2, etc.) — A. II, LXXX, 12, *pro munimentis castelli manipulos explicat* (cf. XII, XXXIII, 10, etc.) — A. XV, III, 7, *legiones pro ripa Euphratis locat* — etc.

143. — *Pro,* « en faveur de », est plus fréquent et plus librement employé que dans la prose classique : Agr. XII, 4, *pro nobis utilius* — H. I, V, 15, *accessit Galbæ vox pro re publica honesta, ipsi anceps* — H. I, LI, 26, *pertinaci pro Nerone fide* (cf. I, LXXI, 12, etc.) — H. II, XXV, 14, *pro Othone pugnam ciens* (cf. III, LXI, 13; A. IV, XLIV, 6; XII, XIX, 9; XV, XIII, 13, etc.).

144. — *Pro,* pour *de,* avec *securus, sollicitus :* Agr. XXVI, 9, *securi pro salute, de gloria certabant* — H. IV, LVIII, 1, *nunquam apud vos verba feci, aut pro vobis sollicitior, aut pro me securior.*

145. — *Simul,* « en même temps que », qui ne se rencontre que chez les poètes, et encore rarement, se trouve dans les *Annales :* III, LXIV, 8, *quos pontifices... septemviris simul et sodalibus Augustalibus ederent;* cf. IV, LV, 7; VI, IX, 11.

c. — Prépositions qui gouvernent les deux cas.

146. — *In* est deux fois construit avec l'ablatif, au lieu de l'accusatif, avec *sistere* (d'après l'analogie de *collocare* et à l'exemple des poètes) : H. II, IX, 6, *ut eum in Syria aut Ægypto sisterent orabat.* Cf. A. II, XIV, 20.

Au contraire, l'accusatif se trouve avec *nuntiare* : H. I, LVI, 12, *in coloniam Agrippinensem aquilifer quartæ legionis*

epulanti Vitellio nuntiat — A. IV, LVI, 11, *cum id Zmyrnam in contionem nuntiatum foret.* Déjà Cicéron avait dit : *Romam nuntiare* (*Ad famil.* XI, 2).

On trouve de même *in* et l'accusatif avec d'autres verbes où l'idée de mouvement ou de direction est implicitement contenue : A. IV, XXV, 6, *ac truci clamore aderant semisomnos in barbaros* (cf. *adesse in senatum,* Cicéron) — H. I, LXXXVII, 5, *in custodiam habitos* (cf. Salluste, *Jugurtha,* CXII, 3, *cum talem virum in potestatem habuisset,* et voy. la note de notre édition, et notre *de Sermone Sallustiano,* A. Picard, 1881, p. 99) — G. XLVI, 24, *in medium relinquam* (cf. Aulu-Gelle, VI, XIV, 9, et XVII, II, 11) — G. XVIII, 5, *in hæc munera uxor accipitur* (« en échange de »; cf. *in has leges* Tite-Live XXXIII, 30; Justin, V, VIII, 6); = également avec un nom : A. XI, XXIV, 21, *advenæ in nos regnaverunt* — A. XII, XXV, 1, *adoptio in Domitium festinatur.*

C'est ainsi que parfois *in* avec l'accusatif semble mis pour le datif, alors que l'idée de direction domine réellement dans l'esprit de l'auteur : A. I, LXXVIII, 2, *datumque in omnes provincias exemplum* — A. II, XXXIX, 10, *ætate et forma haud dissimili in dominum erat* (cf. Cicéron, *de Invent.* I, 44, *similitudine ad eam rem*) — A. VI, XXXI, 3, *fidus Romanis, æquabilis in suos* — A. XI, XXV, 10, *lætaque hæc in rem publicam munia... inibantur* — etc.

147. — *In* indiquant le but ou le résultat est employé plus fréquemment et plus librement que chez les classiques : H. I, XII, 12, *in Titi Vinii odium,* « pour assouvir leur haine contre Vinius » — H. I, LXXX, 12, *in occasionem prædarum* — H. II, XVI, 1, *nihil in summam profutura,* « qui ne devait influer en rien sur l'ensemble » — H. II, XX, 14, *gnarus, ut initia belli provenissent, famam in cetera fore,* « il savait qu'un premier succès influerait sur l'opinion pour le reste de la guerre » — A. I, LVII, 15, *neque evicta in lacrymas* — A. XIV, LXIII, 1, *præfectum in spem sociandæ classis corruptum* (cf. H. IV, XLII, 6) — H. I, LXXXVII, 6, *in numeros legionum composuerat,* « de façon à former les cadres des légions » (cf. A. II, LXXX, 5) — H. IV, L, 2, *veraque et falsa... in majus* (« avec exagération ») *innotuere* — H. I, XVIII, 9, *in majus crederetur* (cf. I, LII, 7; III, VII, 7 ; XXXVIII, 8 ; A. III, XII, 14, etc.) — de même *in melius, in deterius, in mollius,* etc. — A. III, LVI, 13, *in falsum aucta* (cf. IV, L, 20) — A. VI, XLII, 2, *in barbarum corrupta* (cf. H. V, II, 6) — etc.

148. — *In* est mis pour *ad* dans l'expression *venire in manus* H. IV, LXXI, 25 ; LXXVI, 17 ; A. II, LXXX, 16 (que l'on trouve déjà dans Salluste et Tite-Live), et aussi dans *in obsequium regentis paratos* D. XLI, 13 (cf. XXXI, 27; H. IV, XXXII, 8).

149. — Pour *in* avec l'ablatif, il faut remarquer le passage suivant : H. I, XIII, 16, *mox suspectum in eadem Poppæa... seposuit,* dont il convient de rapprocher A. XV, XLIV, 18, *haud perinde in crimine incendii quam odio humani generis convicti sunt.* = Pour *in* avec un adjectif neutre à l'ablatif, voy. rem. 23 et 24.

150. — Parmi les exemples (assez rares chez les classiques) de *sub* indiquant la subordination, l'influence subie, il faut relever les suivants : H. II, XXVI, 8, *cum fratrem ejus... sub eodem crimine vinxissent* (d'après l'analogie de *sub specie*) — H. IV, LXIV, 9, *ut... inermes ac prope nudi sub custode et pretio coiremus* — A. I, XVII, 17, *si certis sub legibus militia iniretur* — A. II, XXXIII, 20, *sub nominibus honestis* (cf. V, IV, 12; XIII, XX, 13; XVI, XIX, 12) — A. III, LXVIII, 1, *quo excusatius sub exemplo acciperentur* (cf. IV, XI, 16).

151. — *Super* est souvent employé avec l'accusatif au sens de *præter,* emploi familier à Tite-Live : Agr. XVII, 10, *super virtutem hostium ;* cf. G. XLIII, 18; H. I, VIII, 4; A. I, LIX, 3; III, LXIII, 5; LXVII, 5; IV, XI, 1; XLVI, 4; XIII, VIII, 18.

152. — *Super* avec l'ablatif, au sens de *de,* appartient à la langue familière (cf. le français *sur*), car Cicéron ne l'emploie que dans les lettres à Atticus, et Salluste, qui l'emploie *Jugurtha,* LXXI, 5, *super tali scelere suspectum,* a l'habitude de pareils emprunts. Nous trouvons dans Tacite : H. II, VIII, 2, *vario super exitu ejus rumore* — H. IV, XL, 23, *tali super re* (cf. A. II, XXVIII, 14; VI, XV, 9; XI, XXIII, 4) — A. VI, XXI, 1, *super tali negotio* — etc.

153. — Il faut signaler l'emploi des prépositions composées rares *abusque* A. XIII, XLVII, 5; XV, XXXVII, 10, et *adusque* A. XIV, LVIII, 16, que Tacite semble avoir empruntées à Virgile.

154. — Tacite omet de répéter la préposition, non seulement quand les différents membres sont simplement séparés par une conjonction copulative ou disjonctive, comme H. I, IV, 7; XLVI, 19; III, XXXIII, 12, mais encore (du moins dans les *Annales*) dans certains cas où la séparation est plus marquée : A. II, LXVIII, 2, *effugere ad Armenios, inde*

Albanos Heniochosque et consanguineum sibi regem Scytharum (cf. H. III, XLI, 14) — A. III, IX, 2, *per Picenum, ac mox Flaminiam viam* — A. IV, XVI, 2, *de flamine Diali... legendo, simul roganda nova lege disseruit Cæsar* (cf. VI, LI, 17) — A. XIII, LIII, 9, *mox fluvio Mosella in Rhenum, exim Oceanum decurrerent.* = L'exemple suivant est curieux, à cause de l'alternance : A. XII, XXIV, 6, *inde certis spatiis interjecti lapides per ima montis Palatini ad aram Consi, mox curias veteres, tum ad sacellum Larum, inde forum Romanum.*

155. — De même, il n'emploie parfois qu'une préposition avec deux régimes de nature différente : A. XIII, VIII, 8, *apud provinciam Syriam et legatum ejus* — H. I, LIV, 11, *fore ut... per tenebras et inscitiam ceterorum occiderentur* — H. II, LXXXVIII, 19, *cum terrore et armatorum catervis volitabant.* Cf. rem. 112.

4. — Emploi des temps et des modes dans la proposition principale.

156. — En dehors de certaines locutions consacrées, comme *diceres, cerneres,* l'imparfait du subjonctif potentiel est rare à l'époque classique. On trouve dans Tacite : Agr. XLIV, 6, *bonum virum facile crederes* — H. I, X, 8, *palam laudares* — H. I, L, 18 et LVII, 7, *scires* — H. II, LXII, 4, *non timeres* — H. III, LXXV, 3, *non argueres* — A. III, I, 17, *neque discerneres* — A. XIII, III, 17, *nec... requireres.*

157. — Signalons encore, pour le présent, l'emploi de la 3e personne du pluriel : H. I, LXXXIV, 15, *non hercule illi... Germani audeant ;* = pour le parfait, également la 3e personne du pluriel dans une proposition interrogative oratoire : H. I, LXXXIV, 17, *ulline Italiæ alumni... depoposcerint ordinem cujus,* etc. = Enfin il faut remarquer, comme non classique, l'emploi du présent et du parfait avec une négation : A. IV, XXXII, 2, *nemo annales nostros cum scriptura eorum contenderit.* Cf. G. XIX, 7; H. I, LXXXIV, 15 (présent) ; II, XLVII, 11 ; A. IV, III, 11, et H. I, LXXIX, 12, *vix ulla acies obstiterit,* où *vix* équivaut presque à une négation. En revanche, l'imparfait, pour indiquer le doute voisin de la négation, dans un mouvement oratoire (*mereretur imperium?* H. I, XXX, 5), est très classique. Cf. Cicéron, *Pro Sestio,* 27 et 43; *Ad Quintum fratrem,* I, III, 1.

158. — Contrairement à l'usage classique, Tacite emploie

impersonnellement le parfait du subjonctif potentiel du verbe *sum* avec un adjectif neutre ou un équivalent : H. II, II, 10, *haud fuerit longum... paucis disserere* (cf. A. XV, XLI, 2) — A. IV, XXXII, 10, *non tamen sine usu fuerit;* = même affirmativement : H. II, LXXVI, 11, *propius fuerit* — H. II, LXXVII, 6, *absurdum fuerit* — A. IV, XXXIII, 9, *in rem fuerit* — Agr. IX, 14, *injuria virtutum fuerit.*

159. — Ce qui est encore contraire à l'usage classique, c'est l'emploi du parfait du subjonctif potentiel, au lieu du présent, dans les propositions subordonnées, pour présenter une affirmation avec quelque réserve : D. XXXIV, 8, *et jurgiis interesset, utque sic dixerim, pugnare in prœlio disceret* (cf. XL, 19; G. II, 4; A. XIV, LIII, 13) — Agr. III, 13, *ut ita dixerim* — Agr. XLIII, 6, *nobis nihil comperti* [*ut*] (« pour que ») *adfirmare ausim;* = et dans des propositions comparatives : H. II, XXXVII, 9, *ut concesserim..., ita reor* (cf. V, VII, 7, *sicut concesserim*) — H. II, L, 8, *ut crediderim, ita... non ausim;* = avec *ne* : A. VI, XXII, 20, *ne nunc incepto longius abierim.* Cicéron n'a employé ce parfait que dans une proposition relative avec *haud scio an* au sens affirmatif : *de Finibus*, V, III, 7, *Aristoteles, quem, excepto Platone, haud scio an recte dixerim principem philosophorum.* Cf. Pline, *Hist. nat.* XXXVI, XV, 113.

160. — Les prosateurs classiques ne relient, au moyen de *neque* (au lieu de *neve*), à ce qui précède un subjonctif exprimant le désir ou l'exhortation, que si ce subjonctif a avant lui un subjonctif semblable ou un impératif. Comme Tite-Live et les poètes, Tacite ne se soumet pas à cette restriction : à côté d'exemples comme D. XIII, 20 et 23; H. I, LXXXIV, 13; II, XLVII, 15, on trouve : D. XXXII, 1, *nec quisquam respondeat* (cf. A. I, XLIII, 6) — H. II, XLVII, 5, *nec tempus computaveritis* — H. II, LXXVI, 10, *nec speciem adulantis expaveris.* = De même, *non,* pour *ne* : A. I, XI, 6, *proinde... non ad unum omnia deferrent* (cf. D. XIII, 28).

161. — Le parfait employé, alors qu'on attendrait le plusque-parfait, pour indiquer simplement qu'un fait est complètement passé par rapport au moment où l'on parle, est rare chez les classiques : A. I, LIII, 13, *litteræque quas Julia patri Augusto cum insectatione Tiberii scripsit a Graccho compositæ credebantur* — H. I, LIII, 3, *illexerat* (*Cæcina*). *Hunc juvenem Galba... legioni præposuit; mox... ut peculatorem flagitari jussit. Id Cæcina ægre passus... statuit.* Cf. A.

VI, XXXI, 8, *imposuit;* XI, IX, 11, *patefecit;* XVI, XXI, 4, *egressus est;* XXIII, 3, *auxit.*

162. — Il en est de même de l'emploi du plus-que-parfait pour le parfait, au cas où l'on considère plutôt le résultat de l'action à un moment donné que l'action elle-même, ce qui donne du mouvement au récit. Tacite imite ici Salluste, dont on cite jusqu'à dix exemples de ce genre [1] : H. II, V, 9, *ceterum hic Syriæ, ille Judææ præpositus... positis odiis in medium consuluere,... Titus prava certamina communi utilitate aboleverat* (« avait bien vite détruit ») — A. I, LXIII, 4, *mox signum prorumpendi dedit... Tunc nova acie turbatus eques, missæque subsidiariæ cohortes... auxerant consternationem.* Cf. H. II, XXV, 5; LXXIII, 7; LXXX, 7; III, LI, 5; V, XX, 13; A. II, XXIV, 7; XIV, XXXVII, 8; LI, 12.

163. — Le présent historique est naturellement fréquent, comme chez Salluste, César et Tite-Live. On le rencontre une fois joint au parfait : H. III, XVI, 13, *turbæ suorum miscetur intulitque formidinem.*

164. — Le parfait logique, improprement appelé parfait, qui est familier aux poètes, ne se rencontre, à l'époque classique, que chez Salluste. Tacite n'en offre que deux exemples assurés : Agr. IX, 22, *haud semper errat fama, aliquando et elegit* — A. III, LXVI, 16, *quod multos etiam bonos pessumdedit.*

165. — L'imparfait de l'indicatif indiquant l'intention arrêtée de faire l'action, ou un commencement d'exécution, ou un essai vainement tenté, est fréquent chez Tacite, comme chez Tite-Live et Salluste, mais ne semble pas se rencontrer avant ce dernier : H. III, LIV, 12, *sermones quibus Vitellium ad virtutem frustra accendebat* — A. II, XXXIV, 4, *testabatur; simul curiam relinquebat* (« il se préparait à quitter la curie » : ses amis le font rester, à la prière de Tibère). Cf. H. II, LXVI, 21; CI, 8; IV, XLIII, 8, etc.

166. — De cet imparfait il convient de rapprocher celui qu'emploie si fréquemment Tacite, dans la proposition principale correspondant à une proposition conditionnelle dont le verbe est au plus-que-parfait du subjonctif, et qui indique que l'auteur, par un procédé essentiellement dramatique, considère l'action niée comme ayant reçu un commencement d'exécution. Par exemple, A. I, XXXV, 17, *ferrum a*

1. Voy. Constans, *de Sermone Sallustiano*, p. 140.

latere diripuit, elatumque deferebat in pectus, ni proximi prensam dextram vi attinuissent. Tacite veut dire que Germanicus avait déjà appliqué la pointe de son épée sur sa poitrine, et qu'il allait l'enfoncer, si on ne l'avait retenu : *detulisset* donnerait un sens assez différent. Cf. H. III, XLVI, 9 ; LXXXI, 5 ; IV, XXXVI, 12 ; A. I, XXIII, 9 ; LXIII, 7 ; LXV, 22 ; XI, XXXIV, 12, etc.

L'emploi du parfait dans ce cas est tout différent et n'offre rien de particulier, quoiqu'il soit assez rare chez les classiques, qui préfèrent le plus-que-parfait. En effet, dans quatre des passages qu'on cite (D. XVII, 22; Agr. XXXI, 19; H. III, IX, 7; IV, XXXIV, 7, le verbe au parfait est *potuit* ou *potuere,* ce qui est la règle, et dans le cinquième (H. I, LXIV, 11, *prope in prœlium exarsere, ni Valens... admonuisset*), il y a un adverbe de manière, *prope* (chez d'autres auteurs aussi *pæne*), ce qui fait que la construction se rapproche de celle où il y a le plus-que-parfait du subjonctif dans la principale.

Quant au plus-que-parfait, son emploi se rapproche de celui de l'imparfait, avec cette différence que l'on considère par la pensée l'action, non comme sur le point de s'accomplir, mais comme achevée et ayant commencé à produire des résultats qui sont empêchés par la réalisation de la condition indiquée, de sorte que la proposition conditionnelle marque en réalité une opposition : H. III, XXVII, 15, *incesserat cunctatio, ni duces... Cremonam monstrassent* (*sed duces Cremonam monstraverunt*). Cf. A. IV, IX, 2; VI, IX, 13; XI, XXXVII, 3; XV, L, 23.

167. — L'imparfait s'emploie également, dans les phrases conditionnelles dont la proposition secondaire a aussi son verbe à l'imparfait (rarement au plus-que-parfait), pour désigner la possibilité ou l'obligation, ou avec le verbe *sum* et un adjectif, ordinairement sous forme impersonnelle ; l'action est alors considérée abstraction faite de la réalisation de la condition : H. IV, XIX, 17, *et opprimi poterant, si... medios clausissent* — H. V, XXVI, 5, *si apud Vitellium legatum defenderer, neque facto meo venia, neque dictis fides debebatur* — H. IV, VI, 6, *si caderet Marcellus, agmen reorum sternebatur* — H. I, XV, 2, *si te... adoptarem, et mihi egregium erat... adsciscere* (cf. H. I, XVI, 1 ; A. I, XLII, 16). De ces derniers exemples il faut rapprocher A. XV, II, 10, *æquitate quam sanguine... retinere parta majoribus malueram,* où l'on peut sous-entendre : *si mihi licuisset* (cf. Cicéron, *Ad famil.* VII, III, 6; *Ad Atticum,* II, XIX, 3; Lucain, VIII, 522).

III. — SYNTAXE DE SUBORDINATION

A. — EMPLOI DE LA COORDINATION AU LIEU DE LA SUBORDINATION

168. — En vue de produire certains effets, Tacite emploie souvent, au lieu de la subordination, la coordination (1°), ou même la juxtaposition (2°), en supprimant entre deux membres de phrase les conjonctions de coordination destinées à indiquer leurs rapports logiques :

1° *a*) *Et* (quelquefois *que* ou *atque*) est introduit irrégulièrement, presque exclusivement dans les *Annales*, devant un ablatif absolu, plus rarement devant un participe ou une proposition circonstantielle, sans égard à la construction de la phrase : A. III, XI, 4, *post quæ reo... patronos petenti, iisque diversa excusantibus, M'. Lepidus et... adfuere* — H. I, XLV, 12, *ita simulatione iræ vinciri jussum, et majores pœnas daturum adfirmans, præsenti exitio subtraxit* — A. III, LXIII, 3, *permisere ut, perspecto jure, et si qua iniquitas involveretur, rem integram rursum ad senatum referrent.* Cf. H. II, LII, 11; A. XI, XX, 14; XV, XII, 1 ; LIX, 16, etc.

b) De même, Tacite aime à décomposer en deux parties rapprochées à l'aide d'une copule l'expression d'un fait ordinairement considéré comme simple, donnant ainsi de l'importance à une circonstance accessoire et réunissant des membres de phrase qui diffèrent pour le sens ou pour la forme : H. IV, XXII, 17, *lixarum multitudo turbata pace illuc congregata et bello ministra aderat* — A. I, LV, 2, *quod* (*bellum*) *quanquam in æstatem summa ope parabat, initio veris et repentino in Chattos excursu præcepit.* Cf. A. I, XXIX, 1; LXV, 6; II, XLIV, 6; XII, XXXI, 3; XIII, XXV, 19, etc.; H. II, XII, 13; IV, XXV, 22, etc.

2° *a*) La cause est opposée à l'effet : H. I, XL, 5, *Othoni tamen armari plebem nuntiabatur : ire præcipites et occupare pericula jubet* (cf. H. III, LXXXIV, 27; IV, XXII, 5; XXXVII, 13; G. XXII, 14; Agr. XXVII, 5); = parfois par une simple apposition : H. II, XIII, 2, *quippe in acie nihil prædæ : inopes, agrestes et vilia arma; nec capi poterant, pernix genus et gnari locorum* — A. II, LXXXV, 14, *in insulam Sardiniam veherentur, coercendis illic latrociniis, et, si ob gravitatem cæli interissent, vile damnum.*

b) La première partie de la phrase est une hypothèse ou une concession, d'après laquelle on répond dans la seconde : A. XIV, XLIV, 5, *sane consilium occultavit, telum inter ignaros paravit : num excubias transire... [poterat] omnibus nesciis?* — A. XIII, XXI, 17, *aut exsistat qui cohortes in urbe temptatas, qui... arguat* (*aut,* « s'il n'en est pas ainsi », répond à *quasi scænæ fabulas componit,* qui précède).

c) La proposition consécutive est placée, comme principale, en tête de la phrase, ordinairement avec *ne... quidem,* et la seconde proposition commence par *adeo :* H. I, IX, 3, *ne quieto quidem milite regimen, adeo... ultro accendebantur.* Cf. H. III, LXIV, 9; IV, XXXIX, 16; LXXX, 5, et voy. rem. 47.

169. — Dans les passages qui suivent, la subordination et la coordination sont mélangées : H. II, XVII, 1, *aperuerat jam Italiam bellum, quod transmiserat... ala Siliana, nullo apud quemquam Othonis favore, nec quia Vitellium mallent, sed longa pax ad omne servitium fregerat faciles occupantibus et melioribus incuriosos.* Cf. H. I, XXXVI, 6-11; XXXIX, 9; LXXVI, 11; II, XLV, 1-3, etc.

170. — L'emploi fréquent des parenthèses est encore une preuve de la tendance que nous venons de signaler chez Tacite. En dehors des passages nombreux où figure *incertum* (voy. plus bas et rem. 185, § 1°) et des propositions modales commençant par *ut* (*ut notum est, ut mos est,* etc.), nous citerons : H. II, LXI, 1, *pudendum dictu* — A. I, V, 8, *dubium an quæsita morte* — A. VI, X, 11, *rarum in tanta claritudine* — A. XII, LXI, 5, *nomina singulorum referens* — A. XV, XXXVI, 1, *causæ in incerto fuere* — Agr. VII, 3, *Liguriæ pars est* — H. II, LXXVIII, 14, *sic tradidere majores.* Cf. H. I, XLI, 2; II, LXI, 4; III, XXXI, 10, etc.

Le plus souvent, la parenthèse se rapporte à ce qui suit, construction assez rare en tout temps : A. I, XXXIX, 16, *ac ni aquilifer Calpurnius vim extremam arcuisset, rarum etiam inter hostes, legatus... sanguine suo altaria deum commaculavisset.* Cf. A. I, XXXV, 20; XXXIX, 6; LVI, 7; II, XVII, 8; XII, XLII, 14; XIII, II, 3; H. I, XV, 25; II, LXXXVIII, 7; III, XXXI, 22; XL, 11; LVI, 1; LXXXIV, 20; IV, XXXVI, 11; LVII, 18; LXX, 12; LXXXIV, 14; V, VI, 10, etc.

Rarement, elle consiste en une proposition complètement indépendante : H. V, XVII, 13, *ubi sono armorum tripudiisque (ita illis mos) approbata sunt dicta* — H. II, LXXVI, 29, *splendidior origine quam nos sumus, fateor, sed...* Cf. A. XV, XXXVI,

1, et de plus *incertum an* Agr. VII, 15; H. IV, VI, 5; A. I, XI, 19; VI, L, 11; XI, XXII, 4, etc.

B. — PROPOSITIONS SUBORDONNÉES

1. — *Propositions substantives.*

171. — Tacite semble avoir une prédilection marquée pour l'infinitif, peut-être par amour de la brièveté, mais dans certains cas aussi par un effet de l'analogie et par suite de l'imitation des poètes. Il l'emploie librement, en dehors de l'usage classique :

1° Comme sujet : Agr. XXXII, 24, *quas... perferre aut statim ulcisci in hoc campo est* — H. III, I, 6, *quibus opperiri auxilia et trahere bellum videbatur* — D. VII, 8, *tueri et defendere datur* (poét.) (cf. A. III, LXVII, 9; IV, VI, 5; LX, 4; VI, XIX, 10; XII, XI, 12; XXIII, 8) — A. XVI, XXXIV, 4, *ut conjectare erat* — G. XXXII, 2, *quique terminus esse sufficiat;*

2° Avec un nom : H. III, XXII, 3, *cui... profligare ac proruere ratio fuit* — A. XIV, XIV, 1, *vetus illi cupido erat... insistere, nec minus fœdum studium... canere* — A. I, LVI, 18, *fuerat animus Cheruscis juvare Chattos* — A. VI, XII, 16, *datoque sacerdotibus negotio... vera discernere* (cf. D. III, 20, *etiam si non novum tibi ipse negotium importasses, Domitium... aggregare*[1]) — de plus : *insita mortalibus natura* H. I, LV, 4; II, XX, 7; *cura fuit* A. II, LV, 30; *ambitio est* A. XIV, XXII, 13, etc.;

3° Avec un adjectif ou un participe pris adjectivement : D. XVI, 11, *et ipse satis manifestus est... accingi nec æquo animo perferre* (cf. A. II, LVII, 13) — Agr. VIII, 3, *peritus obsequi eruditusque utilia honestis miscere* (cf. A. XI, XXIX, 17, proposition infinitive) — Agr. XII, 16, *oriri sueta* — H. I, XLV, 5, *suspectus consilia Othonis fovisse* (cf. H. IV, XXXIV, 31) — H. IV, XXXIX, 16, *facilis corrumpi* — A. IV, LII, 4, *properus clarescere* — A. IV, LVII, 3, *certus procul urbe degere* — A. XIV, LVI, 13, *exercitus velare odium;*

4° Avec un verbe : H. I, XXXVI, 11, *nec deerat Otho... adorare vulgus, jacere oscula* (cf. H. III, LVIII, 15; IV, I, 11; XI, 7; LXXX, 10 [poét.]; mais avec *quo minus,* selon la règle, A. XIV, XXXIX, 5) — H. II, XLVI, 6, *ire in aciem, excitare... flagrabant*

1. Les manuscrits donnent *aggregares,* ce qui fait que la plupart des critiques lisent : *[ut] Domitium... aggregares,* en ajoutant ut.

(poét.) — H. III, XI, 10, *iterare culpam gaudebant* (poét.) — H. III, LXI, 3, *qui suas centurias turmasque tradere... certabant* (poét.) — A. IV, LVII, 16, *dubitaverat Augustus Germanicum... rei Romanæ imponere* (cf. Cicéron, *Ad Atticum*, XII, 49) — A. III, III, 8, *magnitudinem mali perferre visu non toleravit* (poét.) — etc.;

5° Citons encore les verbes suivants, parmi ceux qui sont ordinairement construits avec *ut* : *denuntiare* A. XI, XXXVII, 10 — *orare* A. VI, II, 9; XI, XXXII, 11; XII, IX, 3; XIII, XIII, 6 (poét.) — *admonere* A. VI, VII, 12; XV, LXVII, 18 — *cohortari* A. XII, XLIX, 8 — *mereri* G. XXVIII, 18; A. XV, LXVII, 7 — *mandare* A. XV, II, 16 — *imperare* A. II, XXV, 3; XV, XXVIII, 10 — *suadere* A. III, LIII, 7; XIII, XXXVII, 22; XV, LXIII, 17; XVI, IX, 7 — *persuadere* G. XIV, 15 — *deposcere* H. III, XIX, 4 — *exposcere* A. XIV, XIII, 6 (poét.) — *dedignari* A. II, XXXIV, 21; XLV, 6 (poét.) — *ambiri* A. II, XLIII, 14 — *amplecti* H. III, LXXXIV, 12 — *incumbere* H. II, X, 10 (poét.).

Tacite semble avoir seul construit avec l'infinitif les verbes qui suivent : *componere* A. III, XL, 8 — *nuntiare* A. XVI, XI, 1 — *inducere* A. XII, IX, 2 — *perpellere* H. V, II, 10; A. VI, XXIII, 1; XI, XXIX, 12; XII, L, 8; XIII, LIV, 10 — *illicere* A. II, XXVII, 4; IV, XII, 19 — *scribere* A. XV, XXV, 14 — *æmulari* H. II, LXII, 14.

172. — Tacite emploie aussi librement la proposition infinitive :

1° Avec les verbes qui signifient « ne pas douter » : H. IV, XLIX, 6, *nec ambigitur provinciam et militem alienato erga Vespasianum animo fuisse* (cf. A. VI, XXVIII, 24; XI, IV, 9) — A. II, XXXVI, 5, *haud dubium erat* — A. II, XXVI, 4, *nec dubium habebatur* (cf. A. II, XLIII, 18; XII, LXI, 10) — A. IV, LXX, 18, *neque dubitabatur* (cf. A. III, XXIX, 6; XIV, XLIII, 3; H. II, XLVI, 18) — D. XVIII, 18, *num dubitamus;*

2° Avec ceux qui signifient « accuser » : *accusare* A. XIV, XVIII, 1 (ἅπαξ εἰρημένον) — *coarguere* G. XLIII, 4;

3° Avec ceux qui signifient « demander, désirer » : *orare* A. XI, X, 23 — *postulare* H. III, LXXXI, 8; IV, II, 8; II, L, 5, etc. (aussi dans Cicéron) — *expostulare* H. I, LXXXII, 2; III, LXXXIII, 4; A. XV, XVII, 13 — *desiderare* D. XXVII, 2 — *urguere* A. XI, XXVI, 2;

4° Divers : *censere* H. II, X, 14 — *suadere* A. XII, VI, 2 — *ferre* (sous-ent. *sententiam*) A. I, LXXV, 22 — *imperare* A. I, XXXIX, 21 — *perferre* (« supporter ») H. IV, LVIII, 11 (poét.)

— *non fuit cordi* H. IV, LVIII, 35 — *recusare* A. I, LXXIX, 9 — *permittere* H. I, XLVII, 9, etc. — *offensus non petitum* (*salarium*) Agr. XLII, 13 — etc.

La tournure qui suit est particulièrement hardie : A. VI, XXI, 15, *præscium periculorum et incolumem fore gratatur*, « le félicite d'avoir su prévoir le danger et d'avoir ainsi sauvé sa vie » (*esse* est à suppléer avec *præscium*).

5° Les suivants ne se rencontrent ainsi construits que chez Tacite : *adnectere* A. IV, XXVIII, 7 — *dedignari* A. XII, XXXVII, 3 — *impetrare* A. XII, XXVII, 2 — *inlacrimare* A. II, LXXI, 10 — *obstare* G. XXXIV, 10 (*obstitit Oceanus in se simul atque in Herculem inquiri*).

173. — Tacite emploie dans le discours indirect, selon l'usage, la proposition infinitive (au lieu du subjonctif), dans les propositions relatives qui peuvent être transformées en propositions coordonnées avec un démonstratif (cf. H. II, LXXXIII, 9, *quas inermes exponi Vitellio* [= *eas enim*, etc.]), ou modales, avec *ut* opposé à *ita* (H. I, VII, 6; XVII, 7; A. I, XII, 2), ce qui n'a rien d'insolite (cf. Cicéron, *Pro Cluentio*, 132, et Tite-Live). De plus, comme les prosateurs de l'âge d'argent, il étend cet emploi à d'autres particules : *quanquam* (= *et tamen*) A. XII, LXV, 12 — *ubi* (= *et ibi*) A. III, LXI, 3 — *quippe* H. II, LXVI, 4. Ce qui est tout à fait exceptionnel, c'est cet emploi dans une proposition conditionnelle : A. II, XXXIII, 17, *nisi forte clarissimo cuique plures curas, majora pericula subeunda, delenimentis curarum et periculorum carendum esse.*

174. — Comme Salluste, Cornélius Népos et Tite-Live, Tacite aime à mettre à l'indicatif (au lieu du subjonctif) les propositions secondaires intercalées dans les propositions infinitives, pour donner plus de relief à l'idée ou introduire une réflexion personnelle. Cela a lieu surtout dans les propositions relatives, qui souvent ne font que paraphraser l'idée et équivalent à un participe ou à un nom verbal (cf. A. I, X, 12; XXXIX, 4; II, XXXVI, 3; IV, LVI, 11; VI, XXXIV, 8; H. IV, XVI, 2, etc.), ou avec *dum* (cf. A. II, LXXXI, 9; XIII, XV, 24; XV, LIX, 13; H. I, XXXIII, 6; V, XVII, 6; D. XXXII, 34; G. XII, 6, etc.; le subjonctif est exceptionnel : H. IV, XVII, 27; A. I, XLVI, 3). = Voici des exemples d'autres conjonctions : *postquam* A. IV, X, 11; XV, XLV, 12; H. IV, XX, 18 — *quia* A. III, VI, 13; VI, XXIX, 10; XI, XIV, 4; XVI, XVII, 24 — *quod* A. I, LVIII, 19; XII, XXXVIII, 3 — *quoniam* A. IV, VI, 3, etc. —

quotiens A. XIV, LXIV, 14 — *sive* A. I, X, 7 — *ut* (« comme ») A. XVI, I, 9.

175. — L'emploi de l'infinitif historique (ou mieux descriptif), si l'on compare Tacite à Salluste, qui lui a servi de modèle[1], donne lieu aux observations suivantes :

1° Le nombre de ces infinitifs est relativement moins grand que chez Salluste, qui a, plus que tout autre écrivain, recherché cette construction.

2° Tandis que Salluste emploie de préférence les dérivés, Tacite emploie plus volontiers les composés et les inchoatifs (*pavescere* seul leur est commun). Les verbes suivants de Tacite (et leurs composés) ne se trouvent pas dans Salluste : *fremere, nectere, noscere* (*cognoscere* est dans Salluste seul), *-plere* (*complere, opplere, supplere*), *poscere, prensare, quatere, ruere, serere, struere, urguere, uti, vitare.*

3° Tacite emploie beaucoup plus souvent le passif que Salluste (56 exemples contre 14); il est vrai que plusieurs de ces verbes, chez l'un comme chez l'autre, sont pris au sens moyen.

4° Tacite accumule volontiers les infinitifs descriptifs. On cite plusieurs exemples de sept (Agr. V, 6; H. I, XLV, 1), et même un de dix (Agr. XXXVIII, 2); mais Salluste en a un de onze (*Jugurtha*, LXVI, 1).

5° Comme chez Salluste (*Jugurtha*, XCVIII, 2) et Tite-Live (II, 27, etc.), mais plus souvent, Tacite emploie l'infinitif descriptif dans les propositions temporelles : H. III, XXXI, 1, *jam legiones in testudinem glomerabantur... cum languescere paulatim Vitellianorum animi* (cf. A. II, XXXI, 3; XL, 4; IV, L, 18; VI, XLIV, 7; XI, XXXIV, 9; XIV, V, 7); = de même dans les propositions relatives impropres, ce qui est moins hardi : G. VII, 11, *unde* (= *et inde*) *feminarum ululatus audiri* (cf. H. IV, LXXX, 13) — A. VI, XIX, 11, *ubi fluitantia... non cremare quisquam, non contingere* — H. I, LII, 14, *e quibus Valens... instigare Vitellium* (cf. LXXXI, 2; III, LXIII, 13; IV, LXXXIV, 2, et Salluste, *Jugurtha*, LXX, 5).

6° Mais Tacite est le seul à employer (uniquement en tête de la phrase) une particule temporelle dont dépendent également un infinitif descriptif et un verbe fini : H. III, XXXI, 17, *mox, ut præberi ora contumeliis, et... cuncta victi patie-*

1. Voy. notre *de Sermone Sallustiano* (A. Picard, 1881), p. 144-163, et Huebenthal, *Quæstiones de usu infinitivi historici apud Sallustium et Tacitum.*

bantur, subit recordatio — A. III, XXVI, 5, *at postquam exui æqualitas, et... ambitio et vis incedebat, provenere dominationes* — A. XI, XXXVII, 8, *quod ubi auditum, et languescere ira, redire amor, ac... timebantur, prorumpit Narcissus* (cf. II, IV, 9 et H. III, X, 17).

Le passage A. XIII, LVII, 16, *neque exstingui poterant..., donec... agrestes quidam eminus saxa jacere, dein... ut feras absterrebant,* participe de la nature des deux constructions signalées aux §§ 5° et 6°.

176. — Tacite emploie volontiers, et plus librement que les classiques, au lieu de l'impersonnel passif des verbes d'opinion ou de sentiment, avec la proposition infinitive, le passif personnel et l'infinitif seul : H. II, LXXIV, 7, *ceteræ Illyrici legiones secuturæ sperabantur* — H. II, LXXVIII, 8, *creditus est etiam de celebranda Neronis memoria agitavisse* (cf. A. V, IV, 2; VI, L, 17, etc.; H. I, L, 4; LXXVIII, 8; IV, LXVII, 8, etc.) — A. I, LXI, 9, *reliquiæ consedisse intellegebantur* — A. II, LIV, 16, *et ferebatur Germanico... maturum exitium cecinisse* — A. III, VIII, 9, *neque dubitabantur præscripta ei a Tiberio* — A. XIII, XXXV, 14, *adnotatusque miles... ita præriguisse manus ut... deciderent* — A. VI, XXXIV, 12, *nec quisquam ariete sacrificaverit, credito vexisse Phrixum* — A. IV, XLV, 14, *Piso Termestinorum dolo cæsus habetur* (cf. XII, XV, 7); = en particulier avec les verbes qui signifient « accuser, poursuivre en justice » : A. II, L, 9, *quæ de matre ejus locuta secus argueretur* (cf. VI, V, 3) — A. XIII, XXIII, 1, *deferuntur dehinc consensisse Pallas ac Burrus* (cf. II, XXVII, 2, etc.) — A. XIII, XLIV, 18, *mansitasse una convincebatur* (cf. IV, XXXI, 11) — etc.

Cependant la construction ordinaire se rencontre aussi : A. IV, LV, 13, *Pergamenos... æde Augusto ibi sita satis adeptos creditum* (cf. I, XXVIII, 8; II, LXIX, 14; XIV, XLVIII, 7; H. I, L, 4; XC, 11) — A. IV, LVII, 13, *traditur etiam matris impotentia extrusum* — A. VI, L, 20, *adfertur redire Tiberio vocem ac visus* (cf. I, XXXIII, 1; IV, XXV, 1; XIII, VI, 1, etc.). = De même *memoriæ proditur* A. III, LXV, 9; G. VIII, 1; D. XXXII, 17 — *narratur* G. XXXIII, 2 — *nuntiatur* H. III, XXXVIII, 6 (cf. I, XL, 6; III, LXXIX, 4, etc.) — *dicebatur* A. I, X, 1 (*dicitur* ne se rencontre pas impersonnellement).

177. — *Quod* et l'indicatif (rarement le subjonctif) remplaçant une proposition infinitive, ou subjonctive avec *ut*, sans s'appuyer, comme chez les classiques, sur un démons-

tratif neutre, se rencontre quelquefois : A. III, LIV, 18, *nemo refert quod Italia externæ opis indiget, quod vita populi Romani... volvitur* — D. XXV, 17, *nec refert quod inter se specie differunt* — A. XIV, VI, 1, *illic reputans ideo se... accitum... quodque... navis concidisset* — D. IX, 30, *adjice quod poetis... secedendum est.*

Il faut remarquer *super id quod,* « outre que », A. IV, XI, 1 (ἅπαξ εἰρημένον), et *quod,* « quant à ce fait que », D. XXV, 24, expression elliptique bien connue.

178. — Parmi les verbes que Tacite construit avec *ut,* nous citerons comme remarquables : *jubere* A. XIII, XL, 10 — *sinere* A. I, XLIII, 6 — *placitum est* A. I, XXXVI, 10 — *poscere* H. II, XXXIX, 11; IV, V, 1 — *opus est* D. XXXI, 2 — *sufficit* D. XXXII, 1 — *expedit* A. III, LXIX, 11 — *emercari* A. XIII, XLIV, 3 — *perpetrare* A. XII, LVIII, 6 — *subigere* A. II, XL, 15.

Ut est souvent supprimé : H. II, XLVI, 4, *bonum haberet animum jubebant* (cf. A. XIII, XV, 7) — *perpulerant fortunam prœlii experiretur* (ἅπαξ εἰρημένον) — A. II, LXXIX, 4, *nuntiavit Pisoni Romam... veniret* (cf. A. XI, XXXVII, 6; H. IV, LXXI, 6) — A. XII, XV, 13, *pepigere equestribus prœliis Eunones certaret, obsidia urbium Romani capesserent* (ἅπαξ εἰρημένον) — etc. = Souvent il faut le suppléer d'après *ne* qui précède : A. III, LI, 9, *ne decreta patrum... deferrentur, idque vitæ spatium damnatis prorogaretur.* Cf. A. I, LXXVII, 15; III, LXIX, 3, etc.

L'emploi de *ne* est à noter avec les verbes suivants : *perpellere* A. XI, XXXVI, 6 — *perpetrare* A. XIV, XI, 6 — *opibus enisus* A. XIV, XXVIII, 10 — *efficere* Agr. VI, 20 (*effecit ne... sensisset*) — *quæ causa fuit* A. III, XXXVIII, 17) — *flectere* H. II, XLIV, 13 — *datum* A. III, XXIII, 12 — *tribuendum puto* (*majoribus eorum*) A. XIV, XIV, 16; = plus hardiment encore : A. XIII, XLIX, 11, *an solum emendatione dignum ne Syracusis spectacula largius ederentur* — H. II, XLVII, 8, *ne plus quam semel certemus penes me exemplum erit* — A. XII, XXXII, 7, *discordiæ retraxere ducem, destinationis certum ne nova moliretur.*

2. — *Propositions interrogatives et dubitatives.*

179. — Lorsque le verbe de l'interrogation serait à la 1re ou à la 3e personne dans le style direct, on le met généralement à l'infinitif dans le style indirect, surtout si l'interrogation est purement oratoire, tandis qu'on le met au sub-

jonctif s'il est à la 2e personne. Tacite ne semble pas s'être écarté de cette règle : H. II, XLVIII, 10, *an Vitellium tam immitis animi fore?* (= *num erit?*) — A. XIV, I, 7, *cur enim differri nuptias suas?* — H. I, L, 16, *nunc pro Othone an pro Vitellio in templa ituros?* (= *ibimus?*); cf. H. II, LXXV, 5, etc.; A. II, II, 8; XXXVI, 11, etc.; mais au subjonctif, parce qu'il y aurait la 2e personne en style direct : A. I, XXVI, 6 (*cur venisset*); A. III, XXXIV, 24, etc.

180. — *Ut,* dans l'interrogation indirecte, est déjà employé chez Cicéron et les classiques, surtout avec *videre.* Nous trouvons dans Tacite : H. I, XXXVII, 5, *auditisne ut pœna mea et supplicium vestrum simul postulentur?* — H. III, XXIV, 9, *admonens ut... pepulissent* (cf. *referebant* A. I, LXI, 18; *reddemus* A. II, IV, 13; *eaque res agitata rumoribus* A. III, IX, 4, etc.); = et avec un verbe exprimant l'étonnement ou la crainte : H. I, LXXIX, 9, *namque mirum dictu ut sit omnis Sarmatarum virtus velut extra ipsos* — H. III, XII, 7, *pudore seu metu quisnam exitus foret.*

181. — L'interrogation indirecte apparente *immane quantum* est employée, comme chez Salluste (*Hist.* II, 76, Kritz) et Horace (*Odes,* I, XXVII, 6), avec le verbe à l'indicatif, ce qui en fait une espèce de locution adverbiale : H. III, LXII, 5, *exercitus immane quantum... ut finem belli accepit* (cf. H. IV, XXXIV, 28).

182. — La prolepse, assez rare en dehors des comiques, par laquelle le sujet de la proposition interrogative indirecte est transporté dans la principale comme régime, se rencontre A. IV, VI, 1 : *congruens crediderim recensere ceteras quoque rei publicæ partes, quibus modis ad eam diem habitæ sint.*

183. — Dans l'interrogation indirecte double, *ne* est joint immédiatement à *utrum,* à l'imitation d'Horace, comme chez Quintilien et les contemporains, mais seulement dans le *Dialogue :* D. XXXV, 7, *in quibus non facile dixerim utrumne locus ipse, an condiscipuli, an genus studiorum plus mali ingeniis adferant.* Cf. D. XXXVII, 17.

On ne rencontre que deux fois *utrum, an :* A. I, LVIII, 19 et G. XXVIII, 9.

184. — Tacite emploie exceptionnellement, ce qu'on ne rencontre nulle part ailleurs, *ve* et *vel* pour *an,* dans une interrogation disjonctive : A. IV, XXXIII, 18, *neque refert cujusquam Punicas Romanasve acies lætius extuleris* — A. VI, XXIII, 1, *quem egestate cibi peremptum haud dubium,* sponte

vel necessitate incertum habebatur[1]. Mais *aut* dans A. XIV, LI, 2, *incertum valetudine aut veneno* (Mediceus), semble bien dû à une confusion du copiste, et il faut admettre la correction *an* de *Rhenanus*, généralement adoptée. Voy. rem. 185.

185. — L'ellipse de la particule interrogative dans le premier membre d'une interrogation disjonctive est beaucoup plus fréquente chez les poètes et les prosateurs postclassiques que chez les classiques. Parmi les nombreux exemples qu'on en trouve dans Tacite, il faut surtout remarquer :

1° Ceux où l'interrogation est rattachée au verbe principal par le mot *incertum*, qui forme une espèce d'apposition ou de parenthèse (cf. rem. 170) : A. I, XI, 19, *addiderat-que consilium coercendi intra terminos imperii, incertum metu an per invidiam* — Agr. VII, 14, *nec legatus prætorius ad cohibendum potens, incertum suo an militum ingenio*. Cf. H. IV, VI, 4; A. XIV, IX, 8; XV, XXXVIII, 1[2], etc.;

2° Ceux, très nombreux, où le verbe indiquant le doute est supprimé, et où *an* semble synonyme de *aut*, mais indique cependant le plus souvent, outre la disjonction, l'indécision de l'auteur entre deux opinions admissibles[3]. Cette construction, dont on trouve des traces chez Cicéron et ses prédécesseurs, mais qui est inconnue à César et à Salluste, sauf dans un fragment des *Histoires* (II, 15, Kritz), est employé par Tacite, non seulement pour opposer des substan-

1. Halm corrige *ve* du Mediceus en *ne* dans le premier exemple, tandis qu'il conserve *vel* dans le second. Ritter conserve *ve* et corrige *vel* en *an*, ce qui est tout aussi illogique, les deux exemples ne pouvant être séparés. C'est à tort qu'on a voulu justifier *vel* par les deux passages H. II, XLI, 5 et A. XIV, III, 5 : dans ces deux exemples, *vel* est accompagné d'un pronom indéfini et introduit un troisième membre, qui prête à son tour à un nouveau choix. La confusion de *ve* et *vel* avec *an* semble empruntée à la langue populaire.

2. Il faut remarquer un passage, A. XIII, XIX, 3, où, à l'imitation du grec, *incertus* est employé personnellement : *nemo solari, nemo adire, præter paucas feminas, amore an odio incertas.*

3. Ce qui le montre, ce sont les exemples où les deux particules interrogatives, *ne... an*, sont exprimées : H. III, XLVII, 1, *ceterum verane pauperie, an uti videretur, actum in senatu ut... acciperetur* (cf. A. XII, XXX, 8; LXVII, 1). Wölfflin (*Philologus*, XXV, 92, sqq.) affirme que, dans ces constructions, Tacite donne en premier lieu l'opinion la plus probable, si l'on considère d'une façon générale la nature humaine, et en second lieu celle qui résulte de l'examen des circonstances particulières et qui, par suite, se trouve être généralement pessimiste. Cette règle s'applique, il est vrai, à un assez grand nombre d'exemples, mais non à tous, et il est incontestable que pour Tacite le sens dubitatif de *an* est déjà notablement affaibli.

tifs ou des adjectifs entre eux, ou à des propositions finales ou causales, mais encore ces propositions entre elles, comme A. XIII, IX, 4, *et Vologeses, quo bellum ex commodo pararet, an ut æmulationis suspectos per nomen obsidum amoveret, tradit nobilissimos ex familia Arsacidarum.* Cf. A. III, III, 1 et XVI, XXIII, 8.

Les deux passages suivants offrent une ellipse particulièrement hardie : A. XII, LII, 7, *morte fortuita an per venenum exstinctus esset, ut quisque credidit vulgavere* (ce qui équivaut à : *morte fortuita an per venenum exstinctus esset non satis constitit; nam alii morte fortuita, alii per venenum exstinctum esse, ut quisque credidit, vulgavere*); cf. A. XIV, IX, 1, où une interrogation simple avec *ne* remplace une proposition infinitive.

186. — *An,* dont la nature est à la fois disjonctive et interrogative, se rapproche pour le sens de *sive,* et doit être traduit par « ou peut-être », dans les passages suivants des *Annales,* où *an* introduit une proposition principale : III, XLIV, 12, *sed ut solitum per illos dies egit, altitudine animi, an compererat modica esse et vulgatis leviora* (cf. III, XXX, 17) — VI, XXXVIII, 10, *patientiam libertatis alienæ ostentans et contemptor infamiæ suæ, an scelerum Sejani diu nescius... malebat* — XIV, VII, 8, *igitur longum utriusque silentium, ne irriti dissuaderent, an eo descensum credebant.* = Dans deux autres passages des *Annales, an* est opposé à *sive* (*seu*) et en a tout à fait le sens : XI, XXVI, 2, *cum abrumpi dissimulationem etiam Silius, sive fatali vecordia, an imminentium periculorum remedium ipsa pericula ratus, urguebat* (cf. XIV, LIX, 1, *sive... seu... an*). Cette construction, qui suppose une double ellipse, dérive évidemment de celle que nous avons signalée à la remarque précédente.

187. — *Num* pour *an* des classiques, au sens de « si ne pas », indiquant une légère affirmation, est assez fréquent dans les grands écrits : H. I, XIX, 10, *agitatum secreto num et Piso proficisceretur, majore prætextu* — A. IV, LVII, 7, *permoveor num ad ipsum referri verius sit;* cf. H. I, LXX, 16; II, XXXVII, 3; LXXXIII, 7; IV, XIX, 10; A. III, LII, 13; IV, LVII, 7; XI, XXIX, 3. L'exemple A. III, LII, 12, *sæpe apud se pensitato an coerceri tam profusæ cupidines possent, num coercitio plus damni in rem publicam ferret,* est curieux en ce sens que *an* y exprime le doute, et *num* une affirmation légère.

188. — L'affirmation mitigée est exprimée par *an,* comme

chez les classiques, surtout avec *incertum, dubito* (*nescio an* ne se trouve que D. XXXVII, 5 et A. III, LIII, 7); cf. H. IV, LXIII, 1; A. VI, L, 9; XI, XVIII, 16, etc. Mais dans ces expressions, et aussi avec *dubium, an* exprime également le doute, chez Tacite comme chez les autres prosateurs de l'époque impériale : H. I, VIII, 12, *an imperare noluisset dubium : delatum ei a milite imperium conveniebat* (l'opposition entre *dubium* et *conveniebat* montre bien que *an* a ici le sens dubitatif; cf. A. I, V, 8) — H. I, XXIII, 1, *sed sceleris cogitatio incertum an repens* (cf. LXXV, 9; A. V, I, 7; XI, XXII, 4) — A. III, XV, 7, *an adhuc experiretur dubitans.* = A la première série d'exemples il faut joindre, si l'on adopte notre leçon (voy. les notes critiques de notre édition), un passage controversé, A. XIV, VII, 7 : *quod contra subsidium sibi? nisi quid Burrus et Seneca, quos statim expergens acciverat, incertum an et antea gnaros* (ms. *et ante ignaros*).

189. — Au contraire, *an* est très souvent employé dans les *Annales* (rarement dans les *Histoires,* jamais dans les petits écrits), là où l'on attendrait *num* ou *ne,* dans les interrogations indirectes simples, non seulement avec les verbes de sens interrogatif, mais avec d'autres, comme *æstimare* H. II, LXXVI, 3; IV, LXXXI, 13 — *agere* (« délibérer, examiner ») A. I, LXXIX, 1 — *experiri* A. XI, XVII, 4 — *noscere* A. XVI, II, 2; = ou avec des locutions composées, comme *non cura est* A. IV, LXXIV, 2 — *experimentum dare* A. XIII, XXIV, 3 — *fidem temptare* H. IV, LXXXVI, 2 — *meditationi relinquere* A. XVI, XXVI, 20 — *in potestate situm esse* A. XV, XX, 4 — et surtout *litteras referre :* A. XV, XVI, 7, *donec referrentur litteræ Neronis, an paci adnueret;* = ou enfin avec des adjectifs exprimant l'hésitation ou l'ignorance : *ambiguus* A. VI, I, 3; XIV, IV, 13 et XXXIII, 4 — *anxius* A. XIV, XIII, 2 (où *an* est répété) — *ignarus* H. II, XLV, 9.

190. — On ne trouve chez Tacite qu'un exemple de l'interrogation dans une proposition finale, qui se rencontre trois fois chez Tite-Live et quatre fois chez Cicéron : A. XIV, XLIII, 13, *decernite hercules impunitatem, ut quem dignitas sua defendat, cum præfectura urbis non profuerit? quem numerus servorum tueatur, cum Pedanium Secundum quadringenti non protexerint? cui familia opem ferat...?*

191. — Dans l'interrogation oratoire, la particule interrogative est parfois supprimée, non seulement, comme chez Cicéron, avec le verbe *posse* ou avec un pronom employé

dans un sens emphatique, mais encore dans d'autres cas : A. XII, XXXVII, 7, *sequitur ut omnes servitutem accipiant?* — A. XIV, LXI, 20, *malle populum Romanum tibicinis Ægyptii subolem imperatorio fastigio induci?* = même dans le style indirect (A. II, XV, 11, *aliud sibi reliquum quam...?*), où, il est vrai, la particule figure le plus souvent : A. I, XVII, 3, *quando ausuros exposcere remedia?* — A. I, XXVI, 10, *nunquamne ad se nisi filios familiarum venturos?* — H. II, LXXV, 5, *quid enim profuturas cohortes alasque?* Cf. A. II, II, 8; H. I, L, 16, etc.

3. — Propositions relatives.

192. — On sait que les écrivains de l'âge d'argent emploient le subjonctif avec les pronoms et adverbes relatifs de sens indéfini ou qui indiquent la proportion. Tacite emploie plus volontiers l'indicatif, et se rapproche en cela des classiques (Iungclaussen[1]) : *quisquis* D. V, 9; H. I, XL, 14; II, IX, 10; LXXVI, 23 — *quidquid* H. I, LXXXIX, 13; II, VI, 17; LXXVIII, 16; LXXXI, 8; A. I, XLII, 5 (dans H. II, LXXXVI, 22, le subjonctif *foret* s'explique par la dépendance de l'infinitif) — *quicumque* H. II, XXI, 10; A. XIV, LXIV, 13 — *utcumque* A. I, V, 10; VI, VIII, 5 — *ut quis* (pour *ut quisque*) A. VI, VII, 18 (avec le subjonctif de la répétition H. I, LI, 3; A. I, XXVII, 1) — *ut quisque* H. I, XIX, 16; XXIX, 4; LXXXVII, 18; II, III, 9; IV, I, 4; A. I, LIX, 2 (avec le subjonctif de la répétition H. I, LXXXV, 12; II, XXVII, 12).

Voici encore un exemple du subjonctif qui s'explique par l'idée de répétition (voy. la rem. qui suit) : A. III, LXXIV, 9, *quoquo inclinarent.*

193. — Le subjonctif de la répétition avec les conjonctions ou pronoms relatifs est beaucoup plus fréquent que chez Cicéron et César (chez ce dernier, les exemples cités ne sont pas assurés) : A. VI, XXI, 12, *et quantum introspiceret, magis ac magis trepidus* (cf. XIX, 14, emploi particulier à Tacite) — A. XIII, XLII, 4, *non quantum inimici cuperent demissus* (où *cuperent* indique l'intensité du désir non satisfait et, par conséquent, sa répétition) — H. V, XI, 16, *ubi mons juvisset* (cf. XXI, 13) — A. XIII, XLV, 14, *unde utilitas ostenderetur, illuc libidinem transferebat* — A. IV, LXX, 7, *quo inten-*

1. *Quæstio syntactica de Tacitei sermonis proprietate in usurpandis verbi temporibus, modis, participiis.* Kiel, 1848.

disset oculos, quo verba acciderent — A. VI, XXI, 4, *præibat eum cujus artem experiri Tiberius statuisset* (cf. VIII, 10) — H. I, X, 7, *nimiæ voluptates cum vocaret, quoties expedierat magnæ virtutes* (les deux modes se trouvent réunis) — A. I, XLIV, 22, *ubi avaritiam aut crudelitatem consensu objectavissent* (cf. Agr. IX, 9; H. I, XLIX, 13; LXXIX, 20, etc. [fréquent]) — A. I, XXVII, 1, *ut quis prætorianorum militum... occurreret* — A. II, XLVIII, 8, *nisi cum amicitia meruisset* (cf. I, VII, 19; H. I, X, 7; XCI, 11) — A. XIII, III, 16, *quotiens meditata dissereret* (cf. II, II, 12; XXXIV, 22; IV, XXXI, 9, etc.).

194. — Au contraire, avec *sunt qui,* Tacite suit plutôt l'usage de son temps, et met ordinairement le subjonctif. Cependant l'indicatif se rencontre deux fois dans les petits érits : D. XXI, 22, *sunt apud quos... dicendi genus plus fidei meretur* — Agr. XXVIII, 14, *ac fuere quos... indicium tanti casus illustravit.* Les deux autres exemples cités par Jungclaussen, H. I, XXX, 22 et D. XXXII, 30, le premier surtout, n'ont pas le même caractère d'indétermination que les précédents.

195. — *Ut qui* explicatif est presque toujours construit avec le subjonctif, selon l'usage classique ; cependant cf. G. XXII, 2, *ut apud quos plurimum hiems occupat.*

Quippe qui ne se rencontre qu'une fois, Agr. XVIII, 26, et avec le subjonctif.

4. — *Propositions temporelles.*

196. — *Cum,* pour *et tum,* avec l'indicatif, quoique employé par Cicéron (*In Verr.* V, 74) et les poètes, est en somme assez rare. Tacite semble ne l'avoir employé que deux fois : A. I, LI, 16, *turbabanturque... cohortes, cum Cæsar advectus... clamitabat* — H. I, LXII, 8, *torpebat Vitellius..., cum tamen ardor et vis militum implebat.*

197. — *Cum* adversatif accompagné de *contra* est exceptionnel : H. IV, III, 6, *cum contra Tarracinenses nulla ope juvarentur.*

198. — *Dum* est fréquent avec la signification accessoire de cause : A. XIV, XXXI, 21, *quod ducibus nostris parum provisum erat, dum amœnitati prius quam usui consulitur.* Cf. II, LXXXVIII, 17; III, XIX, 7; LXVI, 15; H. IV, LXX, 4; V, XXI, 7, etc.

Il équivaut à *tum cum,* G. XXII, 14 : *deliberant, dum fingere nesciunt; constituunt, dum errare non possunt.*

Il se rencontre deux fois dans une proposition qui dépend d'une autre introduite par *cum* : une fois au sens temporel, A. XII, LXVIII, 2, *cum jam... obtegeretur, dum quæ forent firmando Neronis imperio componuntur ;* une autre fois avec le sens accessoire de cause : D. I, 16, *cum singuli... causas adferrent, dum formam sui quisque et animi et ingenii redderent.*

199. — *Dum,* au sens de « tant que », est toujours construit, selon la règle, avec l'indicatif : 1° avec l'imparfait (dans la principale le parfait) : H. I, I, 3, *rettulerunt, dum res populi Romani memorabantur* (cf. XLIX, 16; II, XXI, 10; A. IV, XLVII, 13; XIV, IX, 4) — (dans la principale l'imparfait) : A. XII, XXXV, 8; XIII, III, 2; = 2° avec le parfait (dans la principale le parfait) : H. III, LXXII, 9, *stetit, dum pro patria bellavimus* (cf. V, VIII, 5; A. IV, VII, 3; VI, LI, 5 et 16; XV, LXVII, 7) — sans verbe H. I, XLIX, 19; A. XIV, XXIX, 5 — (dans la principale l'imparfait) : A. III, XXI, 14; VI, XL, 16 — (dans la principale l'infinitif descriptif) : A. I, IV, 3; = 3° avec le futur (dans la principale le futur) : A. XIV, LV, 12, *tua erga me munera, dum vita suppetit, æterna erunt* (d'après le lexique Gerber et Greef); = 4° avec le présent dans le style indirect (fréquent). Voy. rem. 174.

En somme, Tacite ne s'éloigne point ici de l'usage de Cicéron.

200. — On sait que Cicéron n'emploie *donec* qu'au sens de « jusqu'au moment où, jusqu'à ce qu'enfin », et avec le parfait de l'indicatif. Tacite emploie également l'indicatif parfait (quarante et une fois, d'après Wölfflin), mais aussi le subjonctif (douze fois le présent, soixante-dix fois l'imparfait), non pas seulement pour indiquer un but auquel on tend et auquel on arrive, comme par exemple H. I, LXXIX, 19, *Romanus miles... inermem Sarmatam... comminus fodiebat, donec pauci, qui prœlio superfuerant, paludibus abderentur* — A. I, XXXII, 7, *Septimius... eo usque flagitatus est, donec ad exitium ederetur;* mais encore pour marquer la simple suite des événements : H. I, XIII, 14, *eoque Poppæam Sabinam... deposuerat, donec Octaviam uxorem amoliretur* — A. I, I, 9, *temporibusque Augusti dicendis non defuere decora ingenia, donec gliscente adulatione deterrerentur* — A. V, XI, 7, *mansere infensi ac minitantes, donec magistratu abirent.* Cf. H. II, VIII, 14; LIV, 12; LXVII, 3; III, X, 24, etc.

Un exemple unique de l'imparfait de l'indicatif est celui

qu'on trouve H. I, IX, 5 : *legiones diutius sine consulari fuere, donec missu Galbæ A. Vitellius aderat.*

201. — *Donec,* au sens de « tant que » avec l'indicatif, pour *dum* ou *quoad,* est poétique et postclassique. Tacite l'emploie : 1° avec le parfait : H. I, XIII, 19, *nec, donec bellum fuit, segnis* (cf. D. VIII, 18; XL, 20; A. I, LXVIII, 17; VI, LI, 14); — 2° avec l'imparfait : A. XIV, L, 7, *libros exuri jussit, conquisitos lectitatosque, donec cum periculo parabantur* (cf. H. IV, XII, 6; A. III, XV, 3); — 3° avec le futur : H. I, XXXVII, 4, *vestrum quoque nomen in incerto erit, donec dubitabitur* (cf. IV, LXXIV, 11).

Quoad ne se trouve que dans ce sens de « tant que » : A. IV, LXI, 3; VI, LI, 12. *Quamdiu* ne se trouve pas du tout.

202. — Il faut parfois suppléer devant *donec* une idée intermédiaire, d'après la proposition qui précède, quand cette proposition a son verbe à l'imparfait ou au plus-que-parfait et indique une situation (« et cette situation dura jusqu'à ce que ») : A. XII, XL, 8, *Silures id quoque damnum intulerant lateque persultabant, donec accursu Didii pellerentur* — H. III, XXIII, 11, *neutro inclinaverat fortuna, donec adulta nocte luna surgens ostenderet acies falleretque* — A. VI, XVII, 12, *eversio rei familiaris dignitatem ac famam præceps dabat, donec tulit opem Cæsar.* Cf. H. III, LXI, 14; LXXVIII, 21; A. XIII, XLIV, 20; XV, IX, 14, etc.

203. — Il est de règle de mettre à l'indicatif le verbe qui suit *non ante* (*prius*) *quam :* le subjonctif, en dehors du style indirect, est exceptionnel. Tacite en offre trois exemples, dont deux avec le parfait : G. XIII, 2, *sed arma sumere non ante cuiquam moris quam civitas suffecturum probaverit* — A. XV, LXXIV, 16, *nam deum honor principi non ante habetur quam agere inter homines desierit* — et un avec l'imparfait : H. IV, LX, 8, *neque ante preces admissæ quam in verba Galliarum jurarent.*

204. — L'imparfait de l'indicatif avec *postquam* (*ut, ubi*) indique un état de choses qui dure encore au moment où se produit l'action exprimée dans la proposition principale. De même, le plus-que-parfait indique l'action dont le résultat, qui pourrait être exprimé par l'imparfait d'un verbe de sens correspondant, se prolonge au moment où se produit le fait principal : c'est ce qui explique le voisinage des deux temps dans quelques passages, et aussi l'emploi du parfait indiquant l'action et de l'imparfait, par exemple : A. II,

LXXXII, 1, *Romæ, postquam Germanici valetudo percrebruit cunctaque... aucta in deterius adferebantur, dolor, ira, et erumpebant questus* — A. XIII, XXV, 6, *ubi... pernotuit augebanturque injuriæ adversus viros feminasque insignes, et quidam... exercebant* — A. XIII, XXXVI, 7, *postquam paucæ... turmæ advenerant pugnamque imperitia poscebant, congressus cum hoste funditur.*

Mais parfois Tacite emploie le plus-que-parfait là où l'on attendrait le parfait, c'est-à-dire où il s'agit de faits consécutifs : alors le verbe principal est le plus souvent au présent historique ou au parfait aoristique : A. XV, XX, 7, *postquam de reo censuerat provincia Creta depellendum, hæc addidit* — A. II, LXV, 10, *incautum Cotyn et, postquam dolum intellexerat, sacra regni... obtestantem, catenis onerat* (cf. H. III, LXXII, 18; IV, III, 14; A. I, XLIX, 6; XIII, XLIV, 22; XIV, XLIX, 1, etc.). Mais nous ne saurions voir d'irrégularité dans des passages comme H. I, XXVI, 2, *infecit ea tabes legionum quoque et auxiliorum motas jam mentes, postquam vulgatum erat* (= *vulgo fama erat*) *labare Germanici exercitus fidem,* ou H. II, LXVIII, 10, *postquam legionarius prociderat* (= *jacebat*), où le plus-que-parfait de l'action équivaut à un imparfait de l'état.

205. — *Quandoque,* « lorsque », est rare et poétique : Cicéron semble ne l'avoir employé que dans *In Verr.* II, III, 80, où il s'agit d'une formule consacrée, et dans un passage assez solennel du *de Republica* (VI, 22). Tacite en offre deux exemples : A. I, VI, 6; IV, XXXVIII, 12.

5. — *Propositions conditionnelles.*

206. — *Si* (*nisi, seu*) avec le subjonctif de la répétition, assez rare chez les classiques et même chez Tite-Live, ne l'est plus chez Tacite : H. I, XLIX, 14, *si mali forent* — H. II, V, 2, *si res posceret* — A. V, XI, 4, *ille, nisi lacesseretur, modestiæ retinens* — A. IV, LX, 9, *seu loqueretur, seu taceret juvenis.* Cf. II, LVII, 13; III, LXIX, 19; XV, XLV, 17, etc.

207. — L'imparfait du subjonctif est assez souvent employé pour le plus-que-parfait dans les propositions conditionnelles : H. II, V, 4, *prorsus, si avaritia abesset, antiquis ducibus par* — H. II, LXII, 3, *prorsus, si luxuriæ temperaret, avaritiam non timeres* (où les deux propositions offrent la même construction; cf. H. III, LV, 4) — A. XI, XXXVI, 4, nec

cuiquam ante pereundum fuisse, si Silius rerum poteretur — H. III, LIV, 6, *plures ac, si liceret, vere narraturi* (cf. LVI, 16; A. III, LXVI, 13). Mais, dans tous ces exemples, il y a une raison logique à l'emploi de l'imparfait : dans les trois derniers, la proposition conditionnelle dépend d'un participe futur qui indique une disposition, une aptitude du sujet à faire l'action (*narraturi* signifie « disposés à raconter » [voy. rem. 244]), et dans les premiers l'auteur a en vue plutôt la conséquence durable de l'action que l'action elle-même.

208. — Lorsque la proposition à laquelle se rattache la proposition conditionnelle dépend elle-même de l'une des conjonctions *ut, ne, quin,* ou d'une particule interrogative, et que son verbe devrait de ce chef être mis au subjonctif, il est de règle en latin d'employer, au lieu du plus-que-parfait du subjonctif, qui ne se rencontre qu'exceptionnellement, le parfait du subjonctif de la conjugaison périphrastique : H. I, XXVI, 3, *adeoque parata apud malos seditio... ut... redeuntem a cœna Othonem rapturi fuerint, ni incerta noctis... timuissent* — A. III, LIII, 6, *quod si mecum ante viri strenui, ædiles, consilium habuissent, nescio an suasurus fuerim.* Il y a quelque analogie dans la phrase qui suit, et où la proposition conditionnelle est sous-entendue : H. II, XXXVIII, 11, *non discessere ab armis... civium legiones, nedum Othonis ac Vitellii exercitus sponte posituri bellum fuerint.*

209. — *Si,* « pour le cas où », est employé assez librement, comme chez Tite-Live : H. III, XXX, 6, *rapi ignes Antonius... jubet, si damno rerum suarum Cremonenses ad mutandam fidem traherentur* — A. I, XLVIII, 2, *dandum adhuc spatium ratus, si recenti exemplo sibi ipsi consulerent* — A. IV, XLIX, 1, *Sabinus exercitum æquo loco ostendit, si barbari... prœlium auderent.* Cf. XII, XXVIII, 4; XIII, XL, 15; XV, XIII, 3; H. I, XXXI, 11, etc.

210. — *Si,* au lieu de *quod,* après les verbes (ou locutions verbales) qui indiquent une émotion de l'âme, est employé assez librement, tandis que les classiques ne l'emploient guère qu'avec *miror, mirum (est)* : H. I, XVI, 16, *ne tamen territus fueris, si duæ legiones in hoc concussi orbis motu nondum quiescunt* — A. I, XI, 12, *at patres, quibus unus metus si intellegere viderentur* — A. XVI, V, 11, *quippe gravior inerat metus, si spectaculo defuissent.* Cf. A. XII, XXXVII, 6.

211. — *Nisi si* est employé un peu plus librement que dans Cicéron; il se rapproche beaucoup de l'affirmation

dans les deux exemples suivants : A. VI, xxv, 3, *voluntate exstinctam* (*Agrippinam*), *nisi si negatis alimentis adsimulatus est finis, qui videretur sponte sumptus* (« peut-être aussi ») — A. XV, LIII, 17, *quamvis absurdum videretur... aut Pisonem... matrimonio se obstrinxisse, nisi si cupido dominandi cunctis adfectibus flagrantior est* (« il est vrai que »). Dans G. II, 8, *nisi si patria sit,* il n'y a rien d'insolite; dans Agr. XXXII, 5, *nisi si* équivaut à *nisi forte.*

212. — *Nisi* et *ni* doivent parfois s'expliquer par l'ellipse d'une proposition : A. II, XXII, 6, *mox bellum in Angrivarios Stertinio mandat, ni deditionem properavissent* (« et elle aurait eu lieu si... »); mais il n'y a véritablement pas d'ellipse dans des passages comme H. I, LXIV, 11 (*exarsere, ni*) ou A. III, XIV, 15 (*traxerant ac divellebant, ni*), ni non plus Agr. IV, 14, *se... studium philosophiæ acrius... hausisse, ni prudentia matris incensum ac flagrantem animum coercuisset,* où *hausisse* répond à *hauserat* ou *hausit :* l'action est donnée comme ayant reçu un commencement d'exécution (cf. Agr. XIII, 9, et voy. rem. 166). Dans A. XVI, XXVIII, 8, *requirere se* (« il regrettait l'absence de ») *in senatu consularem, in votis sacerdotem, in jurejurando civem, nisi... proditorem palam et hostem Thrasea induisset* (en style direct, *induit*), *nisi* est mis pour *si modo... non,* « si toutefois Thrasea ne s'est pas déclaré, etc. » (ce qui n'est pas). Enfin dans D. XXXVI, 28, *cum parum esset in senatu breviter censere, nisi quis ingenio et eloquentia sententiam suam tueretur,* il faut voir, à notre avis, une espèce d'anacoluthe. On s'attendrait à lire : *cum parum esset si quis in senatu breviter censeret, non autem ingenio et eloquentia sententiam suam tueretur; nisi* a donc ici un sens purement adversatif.

213. — *Nisi quod* indique essentiellement une restriction ou une opposition légère : il peut se traduire par « seulement », ou par « il est vrai que, ce qui est certain, c'est que », et il est inutile d'admettre une ellipse : Agr. VI, 4, *vixeruntque mira concordia... nisi quod in bona uxore tanto major laus quanto in mala plus culpæ est* (« il est vrai que ») — G. IX, 4, *unde causa et origo peregrino sacro, nisi quod signum ipsum in modum liburnæ figuratum docet advectam religionem* (« seulement ») — H. III, XXVIII, 2, *haud facile discreverim, nisi quod neque Antonius neque Hormus... degeneravere* (« ce qui est certain, c'est que ») — A. XIV, XL, 9, *Marcellus... clarus neque morum spernendus habebatur*, nisi quod pauper-

tatem præcipuum malorum credebat. Cf. Agr. XVI, 25; G. XXV, 7; XXIX, 12; H. IV, XXXIX, 8; A. I, VIII, 7; XXXIII, 12; II, XIX, 7; VI, XXIV, 7; XIV, XIV, 20, etc.

214. — *Nisi ut* est employé exceptionnellement pour *quin,* « sans que », après une proposition négative : D. XXXIII, 18, *nec quisquam percipere... potest, nisi ut scientiæ meditatio... accedat.* Cf. Suétone, *Claude,* 35.

215. — *Dum,* pour *dummodo,* qui ne se trouve que D. XXV, 7 et G. VI, 19, est assez fréquent. Cf. H. I, XLVI, 11; A. I, IX, 12; XXII, 11; IV, XLVIII, 4; VI, XLV, 20; XII, XLVIII, 8; XIII, XXXVIII, 5; XIV, IX, 13; XV, LIX, 15. = *Dum ne* A. III, LXXI, 13 (cf. *modo ne* A. XIII, LV, 11).

Modo, pour *dummodo,* se rencontre Agr. XV, 16; A. II, XIV, 19, et *modo ne* A. XIII, LV, 11.

216. — *Nedum,* « à plus forte raison », au sens affirmatif, est postclassique : A. XIII, XX, 16, *sed cuicumque, nedum parenti, defensionem tribuendam.* Cf. D. XXV, 10; A. II, XLII, 16; XI, XXVII, 3; XIII, XXXVIII, 6.

Nedum ut, pour *nedum* au sens négatif, se trouve D. X, 5; *quando enim rarissimarum recitationum fama... penetrat, nedum ut... innotescat ?*

6. — Propositions comparatives et proportionnelles.

217. — *Quomodo* (opposé à *sic* ou *ita*) pour *quemadmodum,* relativement rare chez Cicéron, se rencontre assez souvent chez Tacite : D. XXXVI, 35; Agr. XXXIV, 6; H. III, LXXVII, 24; IV, VIII, 17; XLII, 26; LXIV, 17; LXXIV, 9; A. IV, XXXV, 7; LXX, 14; XIV, LIV, 5; XV, XXI, 5; XVI, XVI, 11; XXXI, 7; XXXII, 14. Il faut remarquer l'opposition de *sic* avec *quomodo si* A. XVI, XXXI, 7. — *Ut si,* pour *quasi,* quoique déjà dans Cicéron, est peu classique : il se lit chez Tacite : D. X, 9; H. I, XXXII, 3; LXII, 9. — *Velut,* pour *velut si,* H. III, LXXXIII, 15, comme chez Tite-Live et les poètes. — *Prout,* « selon que », est fréquent; on le trouve avec le subjonctif de la répétition H. I, XLVIII, 20; LIX, 5; LXII, 15 (voy. rem. 192 et 193). — *In quantum,* « tout autant que », au sens restrictif, comme chez Velléius et Sénèque : D. II, 14; XXI, 40; XLI, 20; A. XIII, LIV, 5; XIV, XLVII, 2 — *Quantum ad,* « pour ce qui concerne » : G. XXI, 11; Agr. XLIV, 7; H. V, X, 8.

218. — Tacite emploie *quam* au lieu de *atque* (*ac*) : 1° avec *perinde,* accompagné ou non d'une négation (cf. Suétone);

perinde quam si ne se trouve que dans Tacite : A. I, LXXIII, 16; XIII, XLIX, 12 (*perinde quasi* A. IV, XXII, 8; XIII, XLVII, 15); = 2° avec *æque*, ordinairement accompagné de *nihil, nullus, haud;* = 3° avec *alibi*, même en dehors des propositions négatives ou interrogatives : A. I, LXXVII, 14, *ne... cingerent aut alibi quam theatro sectarentur* (cf. H. I, IV, 9 ; A. XV, XX, 17); = 4° avec *contra :* A. III, LXIX, 8, *multos... contra quam spes aut metus de illis fuerit egisse.*

219. — L'ellipse d'un verbe exprimant l'action d'une façon générale avec *non aliud quam, non amplius quam,* etc., ne se rencontre qu'à partir de Tite-Live, qui en fait un grand usage [1]. Voici les exemples qui ont été relevés dans Tacite : A. IV, XXXIV, 21, *quid aliud dictator Cæsar quam rescripta oratione, velut apud judices, respondit ?* — A. XIII, XL, 16, *ubi nihil temeritate solutum, nec amplius quam decurio equitum... exemplo firmaverat* — A. XV, XIII, 5, *nec aliud quam monumenta propugnabant* — H. II, XCI, 13, *commotus primo Vitellius, non tamen ultra quam tribunos plebis... advocavit.*

220. — *Tanquam* avec le subjonctif, outre sa signification régulière de « comme si » dans les comparaisons hypothétiques, a encore chez Tacite un sens explicatif et indique la cause du fait, mais comme appartenant à autrui : G. XXII, 9, *in conviviis consultant, tanquam nullo magis tempore aut ad simplices cogitationes pateat animus, aut ad magnas incalescat* — A. XII, XXXIX, 14, *tanquam ducem haud spernendum, etsi non prœlium, at certe bellum absumpsisset* — H. I, VIII, 10, *metu tanquam alias partes fovissent* (« parce qu'ils avaient favorisé un autre parti ») — A. XVI, IX, 4, *Silanus, tanquam Naxum deveheretur, Ostiam amotus* (« sous prétexte de transport à Naxos » : ici le sens est intermédiaire). Cf. G. XXXIX, 10; Agr. XXV, 12; H. IV, LI, 9; A. I, XII, 15; II, LXXXIV, 7; XIV, XLI, 2, etc.; = de même avec un participe présent ou passé H. I, XLVIII, 15; II, XX, 6; A. XIII, XX, 6; avec un participe futur A. VI, XXXVI, 3; XII, XLIX, 5; avec un adjectif ou un complément circonstanciel H. I, VI, 6, etc.

Tacite emploie de même *quasi, velut, ut,* mais seulement dans les *Annales,* et avec un adjectif, un participe ou un complément circonstanciel (cependant *quasi* est construit, A. XV, LXXI, 12, avec le plus-que-parfait du subjonctif) : *quasi* A. VI, XI, 14; XII, XLVII, 20; XIII, XVIII, 8; XIV, LXV,

1. On cite un exemple analogue de Cicéron, *Philipp.* VI, 7 : *aut vincatis oportet,... aut quidvis potius quam serviatis.*

2; XV, x, 9; LXXI, 12 — *velut* H. V, IV, 5; A. XI, XXVII, 4; XV, LIII, 12; XVI, II, 3 — *ut* A. III, LXXIV, 14; XIV, VIII, 7.

221. — *Ut,* pour *ut fit* ou *ut fieri solet,* est fréquent chez Tacite, et d'ailleurs n'est pas inconnu à Cicéron (cf. *Pro Cluentio,* V, 14) : H. I, XXXIV, 6; XC, 17; A. I, LXV, 13, etc. = *Tanquam* est pris trois fois au moins dans le même sens : H. I, VII, 15; VIII, 1 et XXXVI, 7 (cf. Tite-Live, V, LII, 10).

Souvent aussi, dans ces sortes de constructions, *ut* introduit l'explication d'un fait particulier (« comme on pouvait s'y attendre, comme il est naturel, autant qu'il est permis ») : H. I, IV, 10, *usurpata statim libertate licencius, ut erga principem novum et absentem* — H. II, LXXIII, 6, *tum ipse exercitusque, ut nullo æmulo,... in externos mores proruperant* — Agr. XI, 2, *ut inter barbaros, parum compertum.* Cf. G. XXII, 6; H. III, XXXIII, 13, etc.

222. — *Eo* est parfois supprimé devant un comparatif suivi de *quod :* A. III, LXX, 10, *Capito insignitior infamia fuit quod humani divinique juris sciens... dehonestavisset;* = de *quia :* A. XIII, XV, 12, *unde orta miseratio manifestior, quia... exemerat;* = de *cum :* A. XV, LVII, 11, *clariore exemplo libertina mulier... protegendo, cum ingenui... proderent.*

De même *ita* (*sic*) est parfois supprimé devant le corrélatif *ut :* H. III, XI, 5, *ut olim virtutis modestiæque, tunc procacitatis et petulantiæ certamen erat.* Cf. II, XX, 14; III, LXXVII, 24; IV, XLII, 28, etc.

223. — Mais Tacite a, dans les propositions comparatives et proportionnelles, des ellipses bien plus hardies. Il supprime dans ces dernières :

1° *Eo* ou *tanto :* H. III, LVIII, 7, *amicorum ejus quanto quis clarior, minus fidus* — H. III, XVIII, 12, *Cremonensium mœnia quanto plus spei ad effugium, minorem ad resistendum animum dabant* — A. II, XXXVII, 1, *quod magis mirum fuit quod* (c.-à-d. *eo magis*) (cf. H. I, LXXXVIII, 11; II, LXXVI, 21; A. II, LXVII, 5; XIII, XIII, 3, etc.); le passage A. II, V, 4 offre réunis les cas 1° et 2° : *quanto acriora in eum studia militum et aversa patrui voluntas, celerandæ victoriæ intentior;* de même A. III, XLIII, 1;

2° *Eo magis* ou *tanto magis :* A. I, II, 9, *quanto quis servitio promptior, opibus et honoribus extollerentur* — A. VI, XXVI, 8, *quanto propius mala rei publicæ viseret, ira et metu... honestum finem voluisse* — H. I, XIV, 14, *ea pars morum ejus, quo suspectior sollicitis, adoptanti placebat* — H. II, XI, 8, *sed quo*

plus virium ac roboris, e fiducia tarditas inerat (cf. A. I, LXXIV, 21, etc.);

3° *Magis* (ou bien il emploie le positif au lieu du comparatif) : A. I, LVII, 4, *quanto quis audacia promptus, tanto magis fidus rebusque motis potior habetur* — A. IV, XLVIII, 15, *tanto infensius cæsi quanto perfugæ... incusabantur* — A. VI, XLV, 4, *tanto acceptius in vulgum quam modicus privatis ædificationibus* (cf. H. II, XCIX, 8; A. I, LXVIII, 13; III, V, 10; XLVI, 8; XII, XI, 7, etc.) — dans A. VI, XXI, 12, *et quantum introspiceret, magis ac magis trepidus, magis* manque au premier membre, et *tanto* au second;

4° Il emploie le positif dans les deux membres : A. IV, LXVII, 15, *quanto intentus... tanto resolutus* — A. VI, XIX, 19, *quantumque sævitia glisceret, miseratio arcebatur.*

La construction régulière est rare; cependant elle est presque la seule employée dans les petits écrits. Cf. D. XXXVI, 16; XXXVII, 36; Agr. VI, 5; XXXI, 15; XLII, 15; G. XX, 15.

224. — Pour les propositions comparatives, il faut noter :

1° L'ellipse de *potius :* G. VI, 19, *cedere loco... consilii quam formidinis arbitrantur* — A. I, LVIII, 6, *et pacem quam bellum probabam* (cf. H. III, LX, 8; LXX, 6; IV, LV, 6; A. III, XVII, 16; XXXII, 9; XIII, VI, 15, etc.) — Dans H. II, LXIX, 14, *apud quos virtute quam pecunia res Romana melius stetit,* il faut voir, avec Heræus, une construction abrégée, et traduire comme s'il y avait : *virtute potius quam pecunia stans* (= *subnixa*) *res Romana melius stetit;*

2° Celle de *magis* ou l'emploi du positif pour le comparatif dans l'un des termes : H. I, LXXXIII, 15, *acrius quam considerate* — Agr. IV, 18, *vehementius quam caute;* — mais régulièrement G. XXXVI, 2; Agr. XLIV, 4; H. II, XXIV, 6; IV, LXV, 4; A. XV, III, 3;

3° L'emploi du positif dans les deux membres : A. IV, LXI, 2, *claris majoribus quam vetustis :* ce cas se rapproche du premier;

4° Il faut mettre à part A. III, VIII, 2, *quem haud fratris interitu trucem quam remoto æmulo æquiorem sibi* (sous-ent. *fore*), où l'on voit un mélange elliptique des deux constructions *haud tam... quam* et *haud... sed.* Cf. Plaute, *Rudens,* IV, III, 6, *non edepol piscis expeto quam tui sermonis sum indigens;* et de même Tite-Live, II, LVI, 9; XXV, XV, 9.

225. — *Quantum* est parfois mis pour *quanto,* mais seulement lorsque *magis* est supprimé : H. II, XCIX, 8, *quantum-*

quê hebes ad sustinendum laborem, tanto ad discordias promptior (cf. A. VI, XIX, 19 et XXI, 12). Il y a évidemment encore ici, comme dans A. III, VIII, 2, mélange de deux tournures.

Longe est assez souvent employé pour *multo,* non seulement avec *alius* et avec les verbes *abesse, anteire,* etc., ce qui est classique, mais encore devant un comparatif : A. IV, XL, 10, *quas longe acrius arsuras, si* (cf. D. XXXIII, 24; G. VIII, 3; A. XII, II, 6), et devant *magis :* D. XXXIII, 11, *sed longe magis facultate et usu eloquentiam contineri.*

7. — *Propositions de conséquence.*

226. — On sait que les écrivains classiques mettent à l'imparfait du subjonctif les verbes des propositions qui indiquent une conséquence, lorsqu'ils n'ont pas principalement en vue le résultat de l'action. Tacite, à l'imitation de Velléius et surtout de Cornélius Nepos (cette construction est rare chez Tite-Live), emploie assez souvent le parfait, même dans le simple récit, par un abus qui se développera beaucoup chez Suétone, pour se restreindre ensuite avec les auteurs de l'*Histoire Auguste :* A. I, LVI, 9, *sed Chattis adeo improvisus advenit, ut quod imbecillum ætate ac sexu statim captum aut trucidatum sit* — H. I, LX, 8, *eoque discordiæ ventum, ut... Trebellius ad Vitellium perfugerit.* Cf. Agr. XVIII, 23; XX, 11 (pas d'exemple dans le *Dialogue* et la *Germanie*); H. I, LV, 7; LXVI, 17; V, XX, 1; A. I, III, 18; LXXX, 10; II, XXX, 6; III, XXI, 5; XIII, XVII, 3, etc. Mais dans certains cas l'auteur a pu vouloir indiquer le résultat de l'action qui dure encore au moment où il parle : alors le parfait serait régulier (c'est ce qu'on appelle un parfait logique ou un parfait-présent), par exemple : H. II, XXVI, 9, *ea ubique formido fuit... ut deleri... Cæcinam potuisse... utrisque in partibus percrebruerit* (« on a dit depuis communément »). Cf. I, III, 1, etc.

L'emploi fréquent du participe parfait passif à l'ablatif absolu, au lieu du participe présent ou imparfait qui manque, se rattache à cet emploi du parfait du subjonctif : H. I, XX, 3, *appellari singulos jussit, decima parte relicta.* Cf. I, II, 11, etc., et voy. rem. 243.

227. — *Ut,* au sens restrictif, pour *ut tamen,* ne se rencontre que A. III, XXXIV, 24 : *sic obviam irent... ut flagitiorum urbis meminissent;* mais il n'est pas inconnu aux classiques et devient fréquent chez Suétone (Dræger). = *Ut,* pour *ita ut,*

au sens de « dans le cas où, si », ne se trouve que A. IV, XXXVIII, 3, *qui satis superque memoriæ meæ tribuent, ut majoribus meis dignum... credant* (cf. Cicéron, *de Finibus*, I, XX, 65); = au sens à la fois hypothétique et concessif (« en admettant que »), en tête de la phrase : D. IX, 19; A. IV, XXXIII, 20; XL, 17.

Relevons encore, bien qu'il soit classique, l'emploi de *ut non*, « sans que », après une proposition négative : H. IV, LXXIII, 21, *nec quisquam alienum servitium et dominationem sibi concupivit, ut non eadem ista vocabula usurparet.*

228. — *Quin* et *quo minus* sont souvent mis l'un pour l'autre, et Tacite est plus hardi dans l'emploi de ces particules que tout autre écrivain : A. XIV, XXIX, 4, *quin ultra bellum proferret morte prohibitus est* (au lieu de *quo minus*). = Plus souvent *quo minus* remplace *quin :* D. XXXIV, 11, *ubi nemo impune stulte aliquid aut contrarie dicit quo minus et judex respuat et adversarius exprobret* — H. II, XLV, 7, *nec apud duces Vitellianos dubitatum quo minus pacem concederent* (cf. H. I, XVIII, 3; LIX, 12; A. XIII, XIV, 9; XIV, XXXIX, 4, etc.); = plus hardiment encore, au sens explicatif : A. I, XXI, 9, *nihil reliqui faciunt quo minus... permoverent* — H. III, XLI, 3, *ne in tanto quidem discrimine infamia caruit quo minus... crederetur* — Agr. XX, 6, *et nihil interim apud hostes quietum pati quo minus subitis excursionibus popularetur* — Agr. XXVII, 8, *nihil ex arrogantia remittere quo minus juventutem armarent* — H. I, LXXXII, 1, *militum impetus ne foribus quidem Palati coercitus quo minus convivium inrumperent* — A. V, V, 4, *nec ultra deliberatum quo minus... testarentur* — D. III, 16, *adeo te tragœdiæ istæ non satiant, quo minus... omne tempus modo circa Medeam, ecce nunc circa Thyestem consumas* (*quo minus*, pour *ut*, est amené par l'idée de « détourner » contenue dans *satiant* [= *satietate deterrent*]); cf. *terrere quo minus* D. III, 5 et H. I, XL, 12.

229. — *Quin* est aussi assez souvent employé d'une façon hardie : A. III, XXVII, 10, *ac ne bello quidem Italico... omissum quin multa et diversa sciscerentur* — A. VI, XXII, 15, *plurimis mortalium non eximitur quin primo cujusque ortu ventura destinentur* — A. XIII, XIV, 12, *non abnuere se quin cuncta infelicis domus mala patefierent* (ἅπαξ εἰρημένον) — A. XV, XXXIX, 3, *neque tamen sisti potuit quin... et cuncta circum haurirentur* — H. III, XXVIII, 4, *non jam sanguis neque vulnera morabantur quin subruerent vallum* — etc.

8. — Propositions secondaires diverses.

230. — *Non quia* avec le subjonctif, pour *non quod,* très rare chez les classiques, se rencontre plusieurs fois chez Tacite : H. I, XXIX, 13, *non quia meo nomine tristiorem casum paveam* — Agr. XLVI, 11, *non quia intercedendum putem;* = de même *non quia non* pour *non quin :* H, I, XV, 14, *non quia propinquos aut socios belli non habeam;* = avec l'indicatif : H. III, IV, 9, *non quia industria Flaviani egebat.* Cf. A. XIII, I, 2; XV, LX, 8.

231. — *Quod* (aussi *quia*) est construit, selon la règle, avec le subjonctif ou l'indicatif, selon que l'auteur donne l'opinion d'un autre ou la sienne. Cf. pour le subjonctif : H. I, LXXXVI, 16, *id ipsum, quod... iter belli esset obstructum,... in prodigium... vertebatur* — A. II, XXX, 3, *donec Vibius, quia nec ipsi inter se concederent et Libo sine patrono introisset... protulit libellos vecordes;* de même A. I, LXXVI, 13, etc. = Notez A. II, XXXVII, 1, *quod magis mirum fuit, quod preces Marci Hortali... superbius accepisset,* où le premier *quod,* d'après ce qui précède, représente une proposition infinitive : *eum census quorundam senatorum juvisse;* nous avons donc ici le style indirect.

L'exemple suivant montre bien que Tacite distingue nettement les deux modes : A. VI, XVIII, 11, *datum erat crimini quod Theophanen... Cn. Magnus inter intimos habuisset* (il ne s'agit que d'une accusation), *quodque defuncto Theophani cælestes honores Græca adulatio tribuerat* (c'est un fait certain).

232. — *Quando,* au sens causal, est archaïque et ne semble pas se trouver chez les prosateurs classiques, en dehors de Salluste (quatre exemples). Tacite l'emploie souvent. Cf. G. XXXIII, 9 ; H. I, LXXXVII, 1; XC, 10; II, XXXIV, 4 ; III, VIII, 13, etc.; A. I, XLIV, 12; IV, LXIV, 10, etc.

Quoniam, pour *quod,* se rencontre A. I, X, 27 : *quoniam adrogantiam sævitiamque ejus introspexerit... gloriam quæsivisse,* et A. XIV, XXVIII, 2, *quoniam acriore ambitu exarserant.*

233. — *Ut* et *ne* sont parfois employés avec une valeur explicative, et se rattachent à ce qui précède plutôt par le sens que grammaticalement : H. I, XXXVIII, 13, *rapta statim arma, sine more et ordine militiæ, ut prætorianus aut legionarius insignibus suis distingueretur* (*ut... distingueretur* explique *more*

et ordine militiæ; il faut expliquer comme s'il y avait : *neglecto more et ordine militiæ, quo* [ablatif] *prætorianus aut legionarius insignibus suis distingueretur*) — H. II, XXIII, 4, *diffisus paucitati cohortium, ne longius obsidium... parum tolerarent* (sous-ent. *propter quam timendum erat*) (cf. A. XI, XV, 9); = plus naturellement : H. II, XXVI, 13, *timuisse se Paulinus ferebat tantum insuper laboris atque itineris, ne Vitellianus miles recens e castris fessos aggrederetur,* où il faut suppléer *scilicet* devant *ne,* qui se rattache à *timuisse* (cf. III, XXVI, 9; IV, LXVIII, 2, etc.).

234. — *Ne* est mis pour *ut non* A. XIV, VII, 2 : *hactenus adito discrimine ne auctor dubitaretur.*

Il faut encore noter *ac ne* pour *neve* (après *ne*) A. XV, XIX, 12, *ne simulata adoptio juvaret ac ne usurpandis quidem hereditatibus prodesset* (à cause de *ne... quidem*), et *et ne* pour *neve* H. IV, XIV, 20, *attollerent tantum oculos et inania legionum nomina ne pavescerent;* = au contraire, *neve* (*neu*) mis pour *et... ne,* c'est-à-dire liant deux propositions à la seconde desquelles se rattache une proposition secondaire, de façon à ce que la négation contenue dans *neve* ne porte que sur cette proposition secondaire : H. II, XXXIII, 6, *adfore conatibus testabantur, neu quis obviam ire sententiæ auderet, in adulationem concesserant* (cf. Ovide, *Métamorphoses,* I, 72 et 151; II, 482; IV, 716); mais *et ne* se trouve aussi (cf. A. I, LX, 4; III, LXVII, 12; IV, VI, 19; XI, XXIV, 8, etc.), et plus fréquemment *ac ne* (Agr. XXV, 20; XL, 13; H. I, XVIII, 8; XXXVIII, 1; LV, 13; II, XXIX, 18, etc.).

235. — Les exemples qui suivent ne s'écartent qu'en apparence de la règle qui veut qu'on emploie *neve* pour unir à une proposition finale affirmative ou négative une proposition finale négative : H. III, XXV, 15, *voce flebili precabatur piatos patris manes* (pour *ut piarentur manes*), *neve se ut parricidam aversarentur* — A. III, LXIII, 15, *jussique ipsis in templis figere* (pour *ut figerent*) *æra sacrandam ad memoriam, neu specie religionis in ambitionem delaberentur.* = Tacite va plus loin dans l'exemple suivant, où les deux verbes sont à l'infinitif, pour *ut* et le subjonctif : A. XVI, XXXIV, 8, *flentes queritantesque qui aderant facessere propere Thrasea neu pericula sua miscere cum sorte damnati hortatur.* = Dans cet autre, où, selon quelques critiques, la proposition finale négative est remplacée par un nom : A. I, XXXV, 9, *qui, tricena aut supra stipendia numerantes, mederetur fessis, neu*

mortem in isdem laboribus, sed finem tam exercitæ militiæ neque inopem requiem (= *et requiem non inopem*) *orabant,* nous croyons, avec Prammer, qu'il faut suppléer *obire sineret* après *laboribus.*

236. — *Ac ne* réunit parfois une proposition finale négative à un adjectif, à un participe ou à un complément quelconque : H. II, XXXIV, 6, *transitum Padi simulantes... ac ne ipsorum miles segne otium tereret* — H. III, XLVI, 10, *Cremonensis victoriæ gnarus, ac ne... ingrueret* — A. XV, XXVIII, 14, *honori ejus ac ne metueret insidias tali pignore* (cf. A. XV, LXIV, 1) ; exceptionnellement, *et ne* A. XIV, XLIX, 17.

237. — *Quanquam* est le plus souvent construit avec le subjonctif (cf. D. XXXIV, 14 ; Agr. III, 1 ; XIII, 5 ; G. XXVIII, 15 ; H. I, IX, 11 ; II, XX, 5, etc.) ; on ne cite que vingt exemples de l'indicatif, selon la règle classique ; cf. H. I, LXVIII, 1 ; II, XXX, 9 ; XCII, 16 ; A. II, XXXV, 3, etc. = De même que *quanquam, quamvis* indique souvent simplement un fait réel : D. II, 10 ; H. IV, XI, 5 ; A. II, XXXVIII, 27 ; XI, XX, 8, etc.

238. — *Quanquam* et *quamvis* sont fréquemment construits avec un adjectif, un participe, un ablatif absolu ou un complément se rattachant à la proposition qui précède : H. I, LXIII, 2, *quanquam omni comitate exceptos* — H. II, XXX, 18, *quamvis uberrima conviciorum in Vitellium materia* — A. I, XLIII, 7, *ut Belgarum, quanquam offerentium, decus istud et claritudo sit* — A. III, I, 3, *regem, quamvis gentis Arsacidarum,... adspernabantur* — A. XI, X, 9, *quanquam victores.* Cf. H. I, V, 9 ; LXXXIII, 1 ; II, LXXII, 1 ; LXXXVI, 13 ; A. II, XXXVIII, 19 ; IV, XXXIX, 3 ; XLII, 6 ; LIII, 9 ; LXIII, 10, etc. ; = avec l'anastrophe de *quanquam :* A. V, IX, 2, *vanescente quanquam plebis ira;* cf. VI, XXX, 19 ; XIV, XXI, 20.

Quippe est construit de même : H. I, LXXII, 12, *quippe tot interfectis.*

C. — STYLE INDIRECT.

239. — Tacite emploie souvent le parfait du subjonctif, au lieu du plus-que-parfait, dans les propositions subordonnées à une proposition dont le verbe est à un temps historique, se contentant d'indiquer que l'action de la proposition subordonnée est antérieure à l'autre : H. I, VII, 6, *fuere qui crederent..., sed a legatis bellum suadentibus, post-*

quam impellere nequiverint, crimen ac dolum ultro compositum — H. II, XLIV, 19, *superesse cum ipso Othone militum quod trans Padum fuerit* — A. I, XIX, 7, *si tamen tenderent in pace temptare quæ ne civilium quidem bellorum victores expostulaverint* — A. I, LXXVI, 11, *cur abstinuerit spectaculo ipse varie trahebant.* Cf. H. I, XXXIV, 8; XLI, 5; III, XIII, 15; LIII, 14; A. I, LXI, 16; VI, XLV, 13, etc.

De même, mais plus rarement, le présent est mis pour l'imparfait : A. XIV, I, 11, *quod si nurum Agrippina non... ferre posset, reddatur ipsa Othonis conjugio* (cf. I, XIX, 9; H. III, LXX, 17, etc.); = le présent et le parfait se trouvent réunis A. IV, XI, 16, *causa fuit, ut... depellerem peteremque ab iis, quorum in manus cura nostra venerit, ne divulgata... antehabeant.*

Pour le mode et le temps des propositions subordonnées, voir encore les remarques 173 et 174.

240. — L'ellipse du pronom de la 3e personne (personnel ou réfléchi), sujet de la proposition infinitive, qui n'a lieu chez Cicéron et César que lorsqu'il ne peut en résulter de l'obscurité, est déjà plus hardie chez Salluste. Par amour de la brièveté, Tacite l'emploie très souvent, non parfois sans quelque dommage pour la clarté : A. I, XXXV, 16, *at ille, moriturum potius quam fidem exueret clamitans, ferrum a latere diripuit* — A. II, LXX, 4, *lenta videri veneficia* (*ei, Pisoni*); *festinare et urguere* (*eum*) — H. I, L, 16, *nunc pro Othone an pro Vitellio in templa ituros?* — H. II, I, 6, *vulgus fingendi avidum disperserat accitum* (*eum, Titum*) *in adoptionem* — H. IV, XXXV, 19, *at qui remanserant desertos proditosque abducta parte legionum querebantur.*

D. — EMPLOI DU PARTICIPE, DU GÉRONDIF ET DU SUPIN

1. — *Participe.*

241. — L'emploi du participe présent au sens de l'aoriste (parfait de la narration), c'est-à-dire remplaçant une proposition relative dont le verbe serait à l'aoriste et dépendant d'un verbe au même temps ou au présent historique, est assez rare avant Tacite : A. II, II, 8, *ubi illam gloriam trucidantium Crassum, exturbantium Antonium* (sous-ent. *esse*)? (« de ceux qui tuèrent Crassus et chassèrent Antoine ») — A. XII, XLVIII, 1, *at Quadratus, cognoscens proditum Mithri-*

datem... vocat consilium — A. XII, LXIX, 3, *ibi monente præfecto faustis vocibus exceptus inditur lecticæ.*

242. — Le participe présent est également employé pour l'imparfait, qui manque à la conjugaison latine. Il remplace parfois l'imparfait de l'effort (voy. rem. 165) : H. I, IX, 3, *adeo furentes infirmitate retinentis ultro accendebantur* (« de celui qui cherchait à les retenir »). Cf. H. I, XVII, 10; XLV, 6.

243. — Le participe passé des verbes déponents est naturellement employé, comme chez les écrivains classiques, pour indiquer la simultanéité, c'est-à-dire qu'il doit se traduire par le présent lorsque le verbe est à un temps historique (imparfait, aoriste, plus-que-parfait ou présent historique) : Agr. XXIX, 5, *præmissa classe, quæ, pluribus locis prædata, magnum et incertum terrorem faceret* — H. I, XXXI, 12, *tribunorum Subrium et Cetrium adorti milites minis, Longinum manibus coercent exarmantque* — H. II, XCVI, 6, *Vitellius apud milites disseruit, prætorianos... insectatus* — H. IV, IX, 1, *prætores ærarii..., publicam paupertatem questi, modum impensis postulaverant* — etc.

Ce qui est plus rare, c'est l'emploi avec le parfait aoristique du participe passé passif : Agr. XXIX, 1, *Agricola, domestico vulnere ictus,... filium amisit* (« Agricola, frappé d'un malheur domestique, perdit un fils ») — A. VI, III, 9, *hoc pretium Gallio meditatæ adulationis tulit, statim curia, deinde Italia exactus.* Cf. H. IV, XXXIV, 11, où le participe passif se trouve à côté du déponent : *ex quibus unus, egregium facinus ausus, clara voce gesta patefecit, confossus ilico a Germanis.*

L'ablatif absolu remplissant le même rôle est un peu plus fréquent, du moins chez César et Tite-Live : A. IV, LV, 21, *auctamque adhuc Lydorum opulentiam, missis in Græciam populis* — A. XV, XLV, 3, *inque eam prædam etiam di cessere, spoliatis in urbe templis egestoque auro* — Agr. XIV, 11, *Suetonius hinc Paulinus biennio prosperas res habuit, subactis nationibus firmatisque præsidiis* — H. I, II, 11, *urbs incendiis vastata, consumptis antiquissimis delubris, ipso Capitolio civium manibus incenso.* Cf. Agr. XXII, 1 ; H. I, XX, 4; LXIII, 3; A. I, LXV, 9; LXXVII, 2; VI, XLV, 1 ; XII, XVII, 15, etc. = La différence entre les deux emplois du participe passé passif à l'ablatif absolu est bien marquée dans l'exemple suivant : A. XVI, XXI, 1, *trucidatis tot insignibus viris, ad postremum Nero vir-*

tutem ipsam exscindere concupivit interfecto Thrasea Pæto et Barea Sorano.

244. — Le participe futur actif est employé chez Tacite au moins aussi hardiment que chez Tite-Live, mais moins souvent que chez Quinte-Curce. Il se rencontre assez souvent en apposition pour indiquer, soit simplement qu'une action doit s'accomplir, soit qu'on est disposé à l'accomplir, comme A. II, XVII, 3; XIII, XX, 12; H. I, XXXIII, 7; ou pour marquer la destination ou l'aptitude, comme D. X, 21, *summa adepturus, in levioribus subsistis* — A. I, XXVIII, 1, *noctem minacem et in scelus erupturam* — A. XII, XXV, 8, *se quoque accingeret juvene partem curarum capessituro.*

Il peut encore, comme chez Tite-Live, remplacer la proposition dont dépend la proposition conditionnelle : H. III, XIX, 12, *quatiunt arma, rupturi imperium, ni ducantur* (cf. III, LVI, 16; IV, XXXIX, 15, et II, XCVII, 7, où *prosperis Vitellii rebus* équivaut à une proposition conditionnelle); = ou tenir lieu d'une proposition subordonnée, ce qui est plus rare : G. III, 1, *primumque (Herculem) omnium virorum fortium iturî in prœlia canunt;* mais A. VI, III, 10, *quia incusabatur facile toleraturus exilium, toleraturus* (sous-ent. *esse*) est pour *quod toleraturus esset* (cf., pour l'infinitif, *accusata injecisse* A. IV, XXII, 11 — *convictus pecuniam cepisse* A. IV, XXXI, 11 — *mansitasse una convincebatur* A. XIII, XLIV, 18).

245. — L'emploi du participe passé joint à un substantif pour tenir lieu d'un nom verbal abstrait avec un génitif, ou d'une proposition explicative (« ce fait que »), se trouve déjà chez Cicéron, et est surtout fréquent chez Tite-Live. Tacite l'emploie aussi souvent, et parfois avec une grande hardiesse : Agr. XLV, 17, *præter acerbitatem parentis erepti* (« outre le chagrin que nous cause la mort d'un père ») — H. V, XXI, 11, *remiges per alia militiæ munia dispersi* (« la dispersion des rameurs ») — A. II, XXV, 14, *post constrata corporibus equorum virorumque litora* (« quand les rivages étaient couverts ») — H. III, VII, 1, *post principia belli secundum Flavianos data* — H. IV, LVII, 11, *post Galbam et infracta tributa* — H. I, LXXVI, 12, *et occupaverat animos prior auditus* (« celui dont on avait d'abord entendu parler » : il y a ici une idée de cause); = avec un participe déponent : H. II, V, 5, *Mucianum... et opes et cuncta privatum modum supergressa extollebant;* = avec un participe présent : A. IV, XII, 4, *et mater Agrippina spem male tegens* (« et ce fait que sa mère

Agrippine dissimulait mal ses espérances ») — A. IV, XXXIV, 5, *et Cæsar truci vultu accipiens* (« et ce fait que »); = avec un participe futur : A. I, XXXVI, 5, *gnarus... et, si omitteretur ripa, invasurus hostis.*

La même construction (le plus souvent jointe à la précédente) se retrouve avec un substantif employé comme attribut, un adjectif ou un pronom-adjectif, mis à la place du participe : G. XXV, 11, *apud ceteros impares libertini libertatis argumentum sunt* (« ailleurs la situation inférieure des affranchis est une preuve de liberté ») — A. I, XIX, 14, *quod filius legati orator publicæ causæ satis ostenderet* — A. VI, XLVII, 13, *nullæque in eos imperatoris litteræ suspicionem dabant* — H. III, XXXII, 11, *eademque rursus belli sedes* — H. III, LXIV, 5, *et omnia prona victoribus.* Cf. H. II, LXXXII, 17; A. I, XXXVI, 4; XII, XXXV, 2, etc.

Le substantif est sous-entendu, et le participe qui représente une personne est ordinairement au génitif : A. II, XLVI, 18, *id signum perculsi fuit* (« cela prouva qu'il était vaincu ») — A. IV, XXII, 6, *in quo reluctantis et impulsæ vestigia cernebantur* (« où l'on voyait des traces qui montraient qu'elle avait résisté et avait été précipitée ») — A. VI, XXXV, 16, *fama tamen occisi falso credita exterruit Parthos,* où l'on voit que le participe au génitif représentant une personne est seul employé avec ellipse. Dans H. IV, LXIII, 9, *quam si promiscua ea sedes omnibus Germanis foret, aut disjecta Ubios quoque dispersisset, sedes,* qui doit être suppléé, est exprimé à côté, ce qui est moins hardi.

246. — Une construction plus insolite, c'est l'emploi, comme sujet ou complément, du participe passé passif neutre sans pronom sujet, au lieu d'une proposition relative : G. XXXI, 1, *et aliis Germanorum populis usurpatum raro... apud Chattos in consensum vertit* (cf. H. I, LI, 23) — A. III, XXII, 3, *adjiciebantur adulteria, venena, quæsitumque per Chaldæos in domum Cæsaris.* Voy. rem. 25.

247. — L'emploi du participe passé passif au sens conditionnel, quoique classique, est cependant à remarquer : A. III, XIII, 4, *quod neque convictum noxæ reo, si recentia purgaret, neque defensum absolutioni erat, si teneretur majoribus flagitiis : convictum,* « si c'était prouvé »; *defensum,* « s'il s'en justifiait » (Tacite a peut-être voulu éviter d'employer quatre propositions avec *si*) — A. III, LII, 14, *quam indecorum attrectare quod non obtineret, vel retentum* (« ou qui, si

on l'obtenait ») *ignominiam et infamiam victorum illustrium posceret* — Agr. XVI, 11, *in deditos,* « contre ceux qui se seraient soumis » — A. III, XLV, 12, *quanto intolerantior servitus iterum victis* (« s'ils étaient de nouveau vaincus ») — H. III, LXVI, 22, *moriendum victis, moriendum deditis.*

Pour le participe futur au sens conditionnel, voy. rem. 244.

248. — Le participe neutre est employé absolument à l'ablatif, souvent d'une façon assez hardie, comme chez Tite-Live :

1° Avec une proposition subordonnée pour régime :

a) Se rencontrent déjà dans Tite-Live : *audito castellum obsideri* A. II, VII, 3 (cf. XIV, VII, 19) — *nondum cognito qui fuisset exitus* A. I, XLVI, 1 — *comperto pecuniam a Vitellio missam* H. IV, XXXVI, 6 (cf. A. I, LXVI, 5 ; LXXV, 11 ; II, LX, 1, etc.) — *comperto quos illa vis perculisset* A. IV, LXII, 21. — *nec ultra exspectato quam dum* A. XI, XXVI, 15 — *explorato jam profectos amicos* H. II, XLIX, 9 — *nunciato* A. II, LXIV, 1 ;

b) Semblent être pour la première fois dans Tacite : *addito* A. I, XXXV, 22 ; II, XXVIII, 14 ; III, II, 1 (*ut*) ; V, II, 5 (*ne*) ; H. IV, XVII, 18 (*si quid*) — *adjecto* A. IV, LXX, 12 — *credito* A. III, XIV, 11 — *non distincto sua an aliena manu* A. XI, XXXVIII, 4 — *intellecto in quos sæviretur* A. I, XLIX, 6 — *pensitato an... possent* A. III, LII, 8 — *prædicto ne in re publica haberetur* A. XVI, XXXIII, 8 — *repetito* A. III, XXXIII, 3 ;

2° Sans une proposition pour régime : *auspicato* H. I, LXXXIV, 27 ; III, LXXII, 4 — *explorato* H. III, XX, 10 — *certato* H. IV, XVI, 12 — *disceptato* A. XV, XIV, 10 — *exspectato* A. XII, VII, 4 — *prætexto classem adloquendi* H. II, C, 12 — *prætexto rei publicæ* H. III, LXXX, 5 — *properato* A. XIII, I, 13 — *proviso* A. XII, XXXIX, 6 (les deux premiers déjà dans Tite-Live).

Les adjectifs sont employés de même, ce qui est plus hardi : A. I, VI, 17, *juxta periculoso, ficta seu vera promeret* — A. III, LX, 13, *quo senatus... introspexit, libero, ut quondam, quid firmaret mutaretve* — A. II, XXIV, 3, *hostilibus circum litoribus, aut ita vasto et profundo ut credatur novissimum et sine terris mare* (cf. la remarque suivante).

Il faut observer que ces constructions, qui manquent dans les petits écrits, ne sont fréquentes que dans les *Annales :* il n'y en a que six exemples dans les *Histoires* (Dræger).

249. — A noter l'ablatif absolu dont l'attribut est un adverbe (voy. rem. 45) : A. XVI, V, 12, *multis palam et*

pluribus occultis (cf. XI, XXII, 1) — H. III, XXVI, 6, *nullo juxta subsidio* — Agr. X, 8, *nullis contra terris.*

250. — Le participe à l'ablatif absolu est souvent construit sans sujet :

1° Personnellement, le sujet étant facile à suppléer : H. IV, XXV, 24, *exim consensu ducem Voculam poscentibus, Flaccus summam rerum ei permisit* — A. XIII, XV, 24, *quod... morarentur. Promittentibus dein tam præcipitem necem quam si ferro argueretur,... decoquitur virus* (cf. H. IV, XXVII, 10; A. I, V, 1 ; XXIX, 5 ; XIII, VII, 1, etc.); = avec *quisque :* H. I, LXXXV, 12, *ut quemque nuntium fama attulisset, animum vultumque conversis* (cf. IV, I, 4);

2° Impersonnellement, le sujet étant indéterminé (« on ») : H. I, XXVII, 8, *Otho, causam digressus requirentibus* (« comme on lui demandait la cause de son départ »),... *pergit* — Agr. XVIII, 32, *famam auxit, æstimantibus quanta futuri spe tam magna tacuisset.* Mais dans certains cas, il vaut mieux admettre le datif, surtout avec les verbes qui signifient « réfléchir, considérer », par exemple H. II, L, 12, *tempora reputantibus* (cf. H. III, VIII, 6; IV, XVII, 16, etc.) — H. V, XI, 18, *procul intuentibus pares (turres).* Cf. Agr. XI, 10, *in universum tamen æstimanti... credibile est,* où le datif n'est pas douteux, et G. VI, 13, où il est très problable.

251. — Les classiques n'emploient que rarement à l'ablatif absolu le participe passé des verbes semi-déponents (*audeo, soleo, gaudeo*) et des déponents actifs. Celui de *audeo* et celui de *sequor* sont assez fréquents dans Tacite : 1° A. I, LVI, 16, *non auso hoste terga abeuntium lacessere* (cf. H. II, LVI, 8; IV, XXXVI, 10; A. XV, XI, 5); = avec un régime, A. XII, XXXII, 3, *non ausis aciem hostibus* (cf. H. II, XLV, 2); = au sens passif, A. III, LXVII, 15.

2° H. III, LXXIX, 12, *non ultra Fidenas secutis victoribus* (cf. IV, LXX, 18); = avec un régime, A.XI, XXV, 1, *orationem principis secuto patrum consulto* (cf. VI, XVII, 10; XII, XXVII, 10).

Nous citerons encore : A. XIII, XLIII, 23, *filium ejus Nerullinum aggressis accusatoribus* — H. II, XI, 16, *transgresso jam Alpes Cecina.*

252. — L'ablatif absolu dont le sujet est également exprimé dans la proposition principale est rare chez les classiques. Tacite l'emploie hardiment dans les derniers livres des *Annales :* XV, XXX, 1, *et rogitante rege causas... cuncta in majus attollens admiratione prisci moris adfecit* (sous-ent.

eum) — XVI, XVII, 12, *quo interfecto, dum rem familiarem ejus acriter requirit.* Cf. XIV, X, 1 ; XV, LI, 1 ; XVI, XIV, 23.

253. — Un participe dépendant d'un autre participe ne se rencontre qu'exceptionnellement chez Tacite, bien que cette négligence soit assez fréquente chez César et Tite-Live : A. XIII, XII, 7, *ne senioribus quidem principis amicis adversantibus, muliercula nulla cujusquam injuria cupidines principis explente.*

2. — Gérondif.

254. — L'emploi de *habere* avec l'accusatif du gérondif, au sens de « avoir à », n'est pas classique : H. I, XV, 19, *in qua nihil præteritum excusandum habeas* — A. XIV, XLIV, 2, *si nunc primum statuendum haberemus.* Cf. D. VIII, 12; XIX, 26; XXXI, 19; XXXVI, 31; XXXVII, 18; H. IV, LXXVII, 16; A. IV, XL, 8.

255. — L'ablatif du gérondif, ou du participe en *dus* joint à un nom, n'exprime pas toujours chez Tacite la manière ou le moyen; parfois il n'indique qu'une circonstance extérieure de l'action (ablatif de la concomitance ; voy rem. 107) : H. I, XXIII, 5, *quosdam requirere et pecunia aut gratia juvare, inserendo sæpius querellas* — A. XIV, IV, 18, *prosequitur abeuntem... sive explenda simulatione, seu... retinebat.* Cf. H. I, XXIV, 4; LII, 5; II, XXIX, 1, etc.

Ce qui le prouve, c'est son emploi à côté du participe présent : H. II, XXXV, 1, *in quam gladiatores navibus molientes, Germani nando perlaberentur.* Cf. H. I, XXIII, 3; A. XIII, XLVII, 3; XV, XXXVIII, 10; LXIX, 8.

256. — L'ablatif du gérondif construit avec un régime direct n'est pas classique : il se rencontre assez souvent chez Tacite, comme chez Salluste et Tite-Live, et il indique presque toujours, non la manière ou le moyen, mais une circonstance extérieure (rem. 255) : Agr. XXI, 4, *laudando promptos et castigando segnes* (cf. H. II, XLVIII, 9) — A. XIV, XXXI, 15, *servos appellando.* Cf. D. XIV, 27; Agr. XX, 1; H. I, XLIII, 4; III, LIV, 8; IV, XVII, 5; A. II, XXII, 7; VI, XXXVIII, 8; XV, VIII, 7, etc.

257. — Tacite emploie fréquemment avec une préposition le gérondif et le participe en *dus* joint à un nom. En dehors de *ad, de, in,* qui sont très fréquents, nous citerons : *circa,* pour *in* et l'ablatif, D. XXVIII, 12, *si prius de severitate ac disciplina majorum circa educandos formandosque liberos pauca prædixero* (non classique) ; = *ob,* signifiant « en vue

de », A. I, LXXIX, 1, *an ob moderandas Tiberis exundationes verterentur flumina et lacus;* = *super,* « au sujet de », A. XV, V, 15, *missurum... legatos super petenda Armenia et firmanda pace respondet.*

258. — On trouve souvent *pudendus* au sens passif : D. XXXII, 14, *cotidiani sermonis fœda ac pudenda vitia* — H. II, XC, 4, *omnique Italia, per quam somno et luxu pudendus incesserat.* Cf. H. II, LXI, 1 ; XCV, 16 ; III, LXXXIV, 25 ; A. II, XXXVIII, 27; III, XLVI, 5; LIII, 4; XV, XLIV, 16. = *Pænitendus* se trouve A. VI, XLVIII, 4, *neque aliud pænitendum quam quod... toleravisset.*

3. — Supin.

259. — Le supin en *um,* qui est un véritable accusatif verbal (cf. *stadium currere, Corinthum ire*), est fréquent chez les comiques, assez rare chez Cicéron et César (en dehors de *venire*), et redevient fréquent avec Salluste, Tite-Live et Tacite. Il faut noter que *raptum ire* H. II, VI, 12 ; A. IV, I, 7 — *ultum ire* H. I, LXVII, 11 ; A. IV, LXXIII, 19; VI, XXXVI, 1 ; XII, XLV, 5 ; XV, I, 4 ; XLIX, 15 — *perditum ire* A. IV, LXVI, 9 — *inlusum isse* A. XIII, XVII, 7, ne sont pas, comme on l'a dit, de simples périphrases de *rapere, ulcisci,* etc., mais qu'il y a toujours, dans ces constructions, une idée d'avenir mêlée à l'idée de présent, l'intention d'arriver à un résultat marqué par le verbe au supin.

Nous citerons encore de Tacite : A. XIV, XXV, 5, *miserantque Hyrcani ad principem Romanum societatem oratum* — H. IV, XXIII, 3, *ut oppugnatum ultro legiones nostras venirent* (cf. Cicéron, *in Verr.* I, 31).

260. — En dehors de ceux qui sont fréquents partout, Tacite a employé les supins en *u* qui suivent : *aditu* H. I, XI, 3 (cf. Salluste, *Jugurtha,* XCI, 7) — *appulsu* (*celerrimum fidissimumque*) A. III, I, 9 — *effectu* (*promptum*) H. II, LXXVI, 5 — *egressu* (*rarus*) A. XV, LIII, 2 — *intellectu* A. IV, XXVIII, 14 — *mutatu* H. II, LXIII, 14; A. XIV, XXIII, 5 — *rescriptu* (*promptum*) A. IV, XL, 6.

Il faut signaler, comme un exemple unique, *pudet dictu* Agr. XXXII, 6, d'après l'analogie de *pudendum dictu* H. II, LXI, 1.

D. — STYLE

I. — BRIÈVETÉ

1. — Ellipse.

261. — Le verbe *esse* est le plus souvent sous-entendu, lorsque c'est une simple copule; il l'est rarement quand il indique simplement l'existence (avec les adverbes, l'ablatif de lieu, le génitif de possession), et assez souvent lorsque de verbe indiquant l'existence il est devenu copule (génitif et ablatif de qualité, datif de possession) [1].

1° Infinitif. — *a*) Le présent est le plus souvent supprimé avec les adjectifs et dans le passage au style indirect : A. VI, XXII, 3, *sapientissimos veterum... diversos reperias* — A. XII, XX, 4, *sed disserebatur contra suscipi bellum...; ad hoc reges feroces, vagos populos, solum frugum egenum,* etc. (il est exprimé surtout dans le récit emphatique ou dans les discours). = Il est au contraire rarement supprimé quand le prédicat est un nom : peut-être seulement H. V, II, 5, *inclutum in Creta Idam montem,* et A. II, LXIII, 10, *Alexandri victoris id donum.*

b) *Fuisse* manque lorsque sa suppression ne peut laisser de doute sur la partie de la durée où se passe l'action, par exemple avec le participe futur ou le participe passé : A. XI, III, 10, *cum se honestius... periturum dixisset* (cf. H. II, XXXVII, 17; A. II, XXXI, 10; LXXIII, 12; III, XVI, 4 (*destinatum*); XVII, 2; XXII, 17; IV, XVIII, 8; XI, XX, 4 (*beatos quondam duces*); XV, XVI, 4 et 5; LXVII, 4), et lorsqu'il est déjà exprimé, soit avant, soit après : A. III, V, 12; XII, LXI, 3; = plus hardiment dans les comparaisons : H. I, LXXX, 7, *sunt qui existiment, ut callidum ejus ingenium, ita anxium judicium* (cf. H. I, VII, 6).

c) *Fore* est presque toujours exprimé. Exceptions : H. I, XXXIII, 8; III, LX, 17; IV, XXIII, 3; LXIII, 9; LXXV, 6. Il faut noter surtout A. I, XLVII, 8, *simul adolescentibus excusatum quædam ad patrem rejicere,* où *excusatum* (*fore*) est un infinitif futur de l'impersonnel passif.

1. Pour la rédaction de cette remarque, nous devons beaucoup aux renseignements très détaillés donnés par Wetzel, *De Usu verbi substantivi Tacitino;* Cassel, 1876.

L'ellipse de *fuisse* et de *fore* n'est pas classique, mais se trouve dans Salluste, celle de *fore* au moins trois fois.

2° Indicatif. — *a*) *Est* (*sunt*) manque rarement avec les participes en *rus* et en *dus; sunt* est le plus souvent supprimé avec le participe passé passif, tandis que *est* est omis ou exprimé indifféremment. Dans les propositions subordonnées, l'ellipse est rare, sauf avec *ubi,* au sens temporel; pour *donec,* on cite : Agr. XXVI, 11, *donec pulsi hostes* (cf. H. IV, L, 24; A. IV, LXXIV, 18; XV, IX, 14); pour *postquam,* H. II, XXXIII, 8; IV, LXXXI, 24; A. II, IX, 8; III, XXVI, 8.

b) *Erat* est beaucoup plus souvent omis que chez Salluste, du moins à partir de l'*Agricola,* principalement dans les *Annales* (ce qui est également vrai des autres temps du passé). Pour ce qui est de la conjugaison périphrastique, *erat* manque assez souvent, non seulement dans les propositions principales, comme H. I, XLVI, 9; LXXXII, 11; II, XLIV, 2; III, VIII, 10, etc., mais aussi dans les secondaires : relatives, A. I, VII, 20, *Germanicus, in cujus manu tot legiones* (cf. A. I, XXXIII, 5; II, XXI, 5; LXXXIII, 9; III, LXV, 8; VI, XVII, 8; XII, XII, 7; XIII, XII, 5; H. III, VIII, 10), et avec le participe en *dus,* A. II, XX, 7, *quis impugnandus agger;* = temporelles : A. XIII, XL, 16, *ubi nihil temeritate solutum, nec amplius quam decurio equitum... exemplo firmaverat;* = causales : H. I, IX, 9, *seu quia procul et Oceano divisæ* (*legiones*), *seu crebris expeditionibus doctæ hostem potius odisse* — H. II, XXXIII, 16, *quando suspecti duces et Otho... reliquerat* (cf. H. II, XII, 11; A. IV, XXIV, 10; XII, XLVII, 13; XVI, XV, 3); = modales : A. IV, XXXIII, 4, *ut olim... noscenda vulgi natura... sic* — A. V, I, 12, *comis ultra quam antiquis feminis probatum* — A. I, LXIX, 5, *ut quis inops aut saucius* (cf. XII, XXXIX, 5).

Il faut remarquer, comme très hardie, l'ellipse de *erat,* dans la conjugaison périphrastique, dans la principale d'une phrase conditionnelle : A. VI, XLIII, 1, *ac si statim... petivisset, oppressa cunctantium dubitatio* (sous-ent. *erat*) *et omnes in unum cadebant.* Dans la proposition avec *si,* l'ellipse de *erat* avec un adjectif ou un génitif ou ablatif de qualité se rencontre H. IV, XXIX, 4; XLVI, 11; A. XII, XLI, 13; XV, XI, 7. Dans A. I, XXVIII, 13, nous croyons qu'il faut lire, non *et si alii grati in vulgus,* mais *et si qui alii :* il y a toujours l'ellipse de *erant,* mais elle devient moins choquante. Il faut noter également comme très hardis certains

exemples qui se rencontrent dans les propositions concessives : A. II, I, 3, *quamvis gentis Arsacidarum* — A. III, LXXI, 3, *nam, etsi delubra ejus multa in urbe, nullum tamen tali cognomento erat.*

Le nombre des exemples où *erat* est sous-entendu, tant dans la proposition subordonnée que dans la principale, avec un adjectif, un pronom, un nom prédicat et un nom à un cas oblique ou accompagné d'une préposition, est tellement considérable qu'il nous est impossible de les examiner en détail.

c) *Fuit* est moins souvent supprimé que *erat;* cependant le nombre des suppressions est encore considérable dans la proposition principale, surtout avec les adjectifs, les pronoms, les adverbes de lieu et les prépositions *apud, ex, in, penes;* il l'est beaucoup moins dans les propositions subordonnées, sauf avec *unde* et *postquam.*

d) *Fuerat.* Wetzel ne cite que quatre exemples d'omission pour la principale, dont deux avec un adjectif : H. IV, XLIV, 9, *Octavius... interfecerat, Sosianus pravitate morum multis exitiosus* — A. VI, XXVII, 6, *præfuerat. Genus illi decorum, vivida senectus; et non permissa provincia dignationem addiderat* — un avec un génitif : H. III, LXXXIII, 11, *conflixerant... nec tunc minus crudelitatis* — et un avec une préposition : H. I, VIII, 11, *tarde a Nerone desciverant, nec statim pro Galba Verginius.* = Pour les propositions subordonnées, il semble n'y avoir qu'un exemple à peu près assuré : H. III, IV, 5, *idemque, quod, cœptante legionum motu profugus, dein sponte remeaverat, perfidiæ locum quæsisse credebatur.* Le second exemple cité par Wetzel, H. V, IV, 8, est erroné : *cui id animal innoxium* est une parenthèse, et c'est *est* qu'il faut sous-entendre.

e) Le futur de *esse* n'est omis que dans les discours : H. IV, LVIII, 29, *quis deinde sceleris exitus, cum Romanæ legiones contra derexerint ?* — H. IV, LXXIV, 19, *sed vobis maximum discrimen* (sous-ent. *erit*) *penes quos aurum et opes, præcipuæ bellorum causæ* — A. IV, VIII, 23, *hi vobis, Nero et Druse, parentum loco* (cf. A. I, XXVIII, 16; IV, XXXVIII, 6); = dans une proposition conditionnelle, ce qui est plus hardi : A. II, XXXVIII, 16, *intendetur socordia, si nullus ex se metus aut spes.*

3° Subjonctif. L'ellipse du subjonctif de *esse* est tout à fait exceptionnelle, sauf chez Tite-Live, dont on cite six exemples (chez Salluste il n'y a qu'un exemple assuré : *sit, Jugur-*

tha, LXXXVIII, 6). D'après Nipperdey, Tacite le supprime : *a*) lorsqu'il y a un peu plus loin un subjonctif exprimant le même rapport, comme A. I, IX, 1, *quod idem dies accepti quondam imperii princeps et vitæ supremus* (sous-ent. *fuisset*), *quod Nolæ... vitam finivisset* — A. XV, XVII, 12, *amnemque, ut olim* (*fuisset*), *medium faceret* (cf. A. I, XXXV, 1; LXV; 3, etc.; H. I, XXI, 70; XL, 7; IV, XXXIV, 9; G. XIX, 12, etc.); = *b*) dans les propositions interrogatives ou exclamatives indirectes, lorsqu'il n'en peut point résulter d'obscurité, comme A. I, XI, 4; XVI, 12; XLVIII, 14, etc.; = *c*) dans les propositions relatives du style indirect : A. I, XLVII, 7; IV, XXXIX, 9; XLIII, 7; XIII, LV, 14; = *d*) après *tanquam* et *dum* dans le discours oblique : G. XXXIX, 10; A. VI, XXVI, 9 (il faut ajouter *quasi* H. I, XL, 7, qui rentre dans le premier cas); = *e*) exceptionnellement dans les propositions finales, ce qui est on ne peut plus hardi : H. I, LXXXV, 15, *ne contumax silentium, ne suspecta libertas* — A. I, VII, 3, *ne læti excessu principis neu tristiores primordio.*

262. — Tacite va plus loin que les classiques, plus loin même que Salluste[1], dans l'ellipse des verbes qui expriment une opinion ou un sentiment. Il l'admet (d'après Nipperdey) : 1° quand il ne peut y avoir d'erreur sur la personne qui parle, comme A. I, IX, 9; XII, VI, 3; XLI, 16; XIV, LXI, 10; = 2° dans un récit vif et animé, comme A. XIV, VI, 5; VII, 6; VIII, 18, etc.; = 3° quand un verbe de sens analogue précède ou suit, comme A. XIII, LVI, 1, *et commotus his Avitus : patienda meliorum imperia,* etc. (cf. H. III, XXIV, 4; LXXVIII, 7; IV, LXXVI, 1; V, II, 5; A. III, XLVI, 4; XV, V, 3; XVII, 1; LI, 16; LII, 6, etc.). = Cette ellipse est naturellement fréquente quand on exprime en style indirect la pensée d'une personne qu'on vient de nommer, comme A. XII, V, 11, *veniam dicendi ante alios exposcit orditurque : gravissimos principis labores... egere adminiculis* (cf. A. I, XXXVIII, 7; XII, XII, 11, etc.).

263. — Les verbes de mouvement sont parfois sous-entendus : A. IV, LVII, 1, *tandem Cæsar in Campaniam* (sous-ent. *profectus est*) — A. XIV, VIII, 13, *anxia Agrippina quod nemo a filio* (sous-ent. *veniret*). Cf. Salluste, *Jugurtha,* c, 1; Cicéron, *Acad.* pr. ed. I, 1, et dans les *Lettres;* Tite-Live et Florus.

1. Voy. Constans, *de Sermone Sallustiano* (Paris, A. Picard, 1881), p. 253.

= Les verbes indiquant l'action en général le sont plus souvent : G. XIX, 9, *melius quidem adhuc eæ civitates* (sous-ent. *agunt*) — H. I, XXXVI, 11, *nec deerat Otho... jacere oscula et omnia serviliter* (*facere*) *pro dominatione* — H. I, LXXXIV, 1, *vos quidem istud pro me* (*egistis*). — A. VI, XXXV, 6, *cum... modo equestris prœlii more frontis et tergi vices* (*facerent*). Cf. G. XXXVII, 10; Agr. XIX, 5; H. I, LXV, 2 (*fiebant*); A. I, XLIII, 3; IV, XXXVIII, 18; VI, X, 4; XIV, VII, 11; XVI, XIX, 11. = Pour *nihil (nec) aliud quam,* voy. rem. 219.

Nous citerons encore quelques exemples, où il faut admettre l'ellipse de verbes variés : G. XIV, 14, *materia munificentiæ per bella et raptus* (sous-ent. *paratur*) — H. I, LXXXIII, 12, *tumultus proximi initium non cupiditate vel odio* (sous-ent. *ortum est*) — Agr. XXXIII, 2, *jamque agmina et armorum fulgores* (sous-ent. *conspiciebantur*) (cf. H. I, LXXXII, 12; II, XXIX, 14; A. II, LXXXII, 1) — A. III, LXIII, 10, *propiora Sardianos* (sous-ent. *referre,* exprimé plus haut, ou plutôt *memorare*) — A. I, XLVII, 6, *ac ne postpositi contumelia incenderentur* (*metuendum*) — A. XI, IX, 2, *vi militis Romani ad exscindenda castellorum ardua* (*conversa* ou *intenta*) — A. XIV, VII, 6, *quod contra subsidium sibi? nisi quid Burrus et Seneca* (*molirentur*); = et surtout ceux-ci, où il faut suppléer plusieurs mots : H. III, II, 9, *nec procul Germaniam, unde vires* (sous-ent. *acciri possent*) — H. III, LIII, 4, *litteras ad Vespasianum composuit jactantius quam ad principem* (sous-ent. *missas decebat*).

264. — L'ellipse du pronom n'a pas lieu seulement dans le discours indirect : il faut parfois suppléer un pronom neutre déjà exprimé à un cas différent, mais de même forme : H. IV, LIII, 21, *id solum religio adnuere et prioris templi magnificentiæ defuisse credebatur* (*id* est d'abord régime, puis sujet). = Le pronom est encore supprimé avec *invicem* D. XX, 16; H. II, XLVII, 4; III, XXV, 2; A. XIII, II, 6, etc.

265. — Avec un adjectif ou un nom au génitif, certains noms sont parfois supprimés : H. II, XXIV, 7, *ad duodecimum a Cremona* (sous-ent. *lapidem*) (cf. II, XXXIX, 7; III, XV, 14, etc.) — Agr. XVIII, 31, *laureatis* (sous-ent. *literis*) (cf. *laurea* H. I, LXXVII, 17) — G. IX, 5, *liburnæ* (sous-ent. *navis*) (de même *liburnica* (*navis*) Agr. XXVIII, 5; H. II, XXXV, 3, etc.) — A. IV, XI, 12, *per Apicatam Sejani* (*uxorem*) — A. XII, I, 6, *inter Lolliam Paulinam M. Lollii consularis* (*filiam*) — D. XXI,

7, *quotus enim quisque Calvi in Asitium aut in Drusum* (*orationem*) *legit?* — A. XI, XI, 1, *octingentesimo post Romam conditam* (*anno*) — A. III, XXV, 1, *de moderanda Pappia Poppæa* (*lege*) — H. III, VIII, 7, *in Veronensibus pretium* (*operæ*) *fuit* (cf. A. I, LVII, 11; II, XXXV, 1) — H. II, LIX, 15, *curuli suæ* (*sellæ*) *circumposuit* — G. XXIII, 3, *recens fera* (*caro*); = de plus *in posterum (diem), postero (die)* — etc.

266. — Un verbe déjà exprimé dans la phrase doit parfois être suppléé à un temps ou à un nombre différent : G. II, 17, *quoniam qui primi... expulerint ac nunc Tungri, tunc Germani vocati sint* (cf. XXXVI, 5) — G. XLI, 2, *ut, quomodo paulo ante Rhenum, sic nunc Danuvium sequar* — Agr. XIII, 11, *ni veloæ ingenio mobili pænitentiæ* (sous-ent. *fuisset*) *et ingentes adversus Germanos conatus frustra fuissent.* Cf. A. XV, XXXIV, 1, etc. = Dans A. XII, LXIV, 19, *Agrippina, quæ filio dare imperium, tolerare imperitantem nequibat,* il faut suppléer le verbe affirmatif correspondant au verbe négatif exprimé. Cf. H. I, LI, 4, où il faut sous-entendre *volebat,* d'après *malebat* qui suit.

Pour d'autres ellipses, voy. rem. 61, 65, 222, 223, 224, etc.

2. — *Asyndeton.*

267. — Tacite, dont on connaît le goût pour la brièveté, use naturellement beaucoup de l'*asyndeton* (suppression de la conjonction copulative), dans les énumérations proprement dites : A. I, II, 7, *munia senatus, magistratuum, legum in se trahere* — A. I, X, 19, *interfectos Romæ Varrones, Egnatios, Iulos* — H. II, XII, 10, *urbes hostium urere, vastare, rapere* — H. II, LXXXIV, 1, *navium, militum, armorum* — etc., etc., surtout avec un adjectif ou un génitif joint au nom, ou un régime joint au verbe. De plus, il s'en sert pour produire certains effets :

1° Pour exprimer une gradation; rarement avec deux termes seulement : H. II, LXX, 16, *intueri, mirari* — A. IV, XLIII, 10, *quod si vatum, annalium ad testimonia vocentur* (cf. A. II, XIX, 5; LXXXII, 3; IV, XLVIII, 10; VI, I, 13; XI, XXIV, 10; H. III, LXXXIII, 16, etc.; = ordinairement avec trois : H. II, LXXVII, 13, *hos ira, odium, ultionis cupiditas ad virtutem accendit* — H. III, LVIII, 15, *nec deerat ipse vultu, voce, lacrimis misericordiam elicere* — H. III, XXII, 13, *prœlium tota nocte varium, anceps, atrox, his, rursus illis exitiabile* — H.

V, v, 11, *contemnere deos, exuere patriam, parentes, liberos, fratres vilia habere* — A. I, XLI, 13, *orant, obsistunt, rediret, maneret* (cf. D. XXXVII, 2; H. I, II, 1; IV, XI, 8; XXIV, 10; LXXXI, 11; V, XXIV, 8; A. II, XIX, 1; IV, XLVIII, 3; VI, XXXVIII, 4, etc.);

2° Pour indiquer une opposition, un contraste entre deux idées : H. I, III, 8, *et futurorum præsagia læta, tristia, ambigua, manifesta* — H. II, XXVI, 9, *ea ubique formido fuit, apud fugientes, occursantes, in acie, pro vallo* — A. I, VII, 4, *lacrimas, gaudium, questus, adulationem miscebant* — A. IV, LX, 10, *crimen ex silentio, ex voce* — A. VI, XIX, 7, *jacuit immensa strages, omnis sexus, omnis ætas, illustres, ignobiles* — A. XIII, XXXIV, 15, *situ terrarum, similitudine morum* (cf. H. I, X, 6; II, LXXX, 2; IV, XI, 1; A. V, I, 14; VI, XXIX, 19; XIII, XXXIV, 15, etc.); = pour opposer deux membres de phrase : A. XVI, XXVI, 15, *ne vana et reo non profutura, intercessori exitiosa inciperet* (cf. H. I, VIII, 3; II, III, 12; XII, 9; XVI, 17; LXXVIII, 13; A. XI, XXIII, 18, etc.);

3° Pour produire un effet oratoire dans les descriptions ou les peintures, ou pour indiquer la rapide succession des événements : H. I, III, 2, *comitatæ profugos liberos matres, secutæ maritos in exsilia conjuges; propinqui audentes, constantes generi, contumax etiam adversus tormenta servorum fides; supremæ clarorum virorum necessitates, ipsa necessitas fortiter tolerata et laudatis antiquorum mortibus pares exitus,* etc. — H. II, XXII, 7, *legionarius pluteis et cratibus tectus subruit muros, instruit aggerem, molitur portas. Contra prætoriani... provolvunt : pars subeuntium obruti, pars confixi et exsangues aut laceri* — A. XII, LXV, 14, *hæc atque talia dictitans, amplecti Britannicum, robur ætatis quam maturrimum precari, modo ad deos, modo ad ipsum tendere manus : adolesceret, patris inimicos depelleret, matris etiam interfectores ulcisceretur* (cf. H. I, XLI, 3; XLVII, 2; L, 8; LVII, 8; IV, XXIX, 7-15; A. I, IX, 18; LXX, 10; XI, XVI, 9-14; XIII, LVII, 11-17, etc.

268. — Pour varier, Tacite mélange l'*asyndeton* et l'emploi des particules copulatives : A. XII, XVII, 6, *cum arma, munimenta, impediti vel eminentes loci amnesque et urbes juxta perrumperentur* — A. XV, XXVI, 14, *castella eorum exscindit, plana, edita, validos invalidosque pari metu complet* — H. II, XLII, 11, *comminus, eminus, catervis et cuneis concurrebant.* Cf. H. I, L, 8; II, LXX, 12-16; A. I, XI, 15; VI, XIX, 7; XII, XXXIX, 6, etc.

3. — *Zeugma.*

269. — C'est encore à l'amour de la brièveté qu'il faut rapporter l'emploi fréquent et hardi que fait Tacite du *zeugma,* qui consiste, comme on sait, à joindre deux régimes à un verbe qui ne convient qu'à l'un des deux : G. VII, 15, *cibosque et hortamina pugnantibus gestant* — Agr. III, 2, *nec spem modo ac votum securitas publica, sed ipsius voti fiduciam ac robur assumpserit* (on attendrait : *spem conceperit*) — Agr. XXXIII, 17, *vota virtusque in aperto* (*in aperto* ne convient qu'à *virtus,* « le champ est ouvert à votre courage ») — H. I, XXIII, 10, *cum Pyrenæum et Alpes et immensa viarum spatia eniterentur* (il vaudrait mieux : *viarum spatia emetirentur*) — H. IV, XXIX, 6, *misceri cuncta tenebris et armis jubet* (*misceri* ne convient qu'à *armis,* « le bruit des armes ») — A. I, LVIII, 5, *verum quia Romanis Germanisque idem conducere* (sous-ent. *putabam*) *et pacem quam bellum probabam* — A. XIV, XXXIII, 5, *circumspecta infrequentia militis, satisque magnis documentis temeritatem Petilii coercitam* (sous-ent. *expendens,* d'après *circumspecta*). Cf. Agr. XLII, 18 ; H. I, XXVII, 2 ; V, XXII, 8 ; A. XII, XXVIII, 2 ; XV, XIX, 8 ; XXXIV, 4, etc.

4. — *Brachylogie et « constructio prægnans ».*

270. — On appelle *brachylogie* la réunion en une seule proposition de deux idées naturellement séparées. Nous en avons déjà rencontré plusieurs espèces (voy. rem. 106, etc. et le chapitre de l'ellipse) ; nous allons citer encore quelques exemples : Agr. XVI, 5, *nec ullum in barbaris sævitiæ genus omisit ira et victoria* — H. III, XLIX, 2, *post Cremonam,* « depuis le sac de Crémone » (cf. Florus, *post Carthaginem*) — A. IV, XL, 7, *post Drusum* (sous-ent. *mortuum*) — H. I, X, 17, *post fortunam* (sous-ent. *paratam*) « depuis son élévation » (cf. III, XLII, 2, *ante fortunam*) — A. I, LXVIII, 16, *post grave vulnus* (sous-ent. *acceptum*) — H. V, XIII, 14, *arma cunctis qui ferre possent, et plures quam pro numero audebant* (= *plures quam pro numero obsessorum exspectabatur*) — A. XI, III, 14, *tantum illi securitatis novissimæ fuit* (= *novissimis horis*) — A. I, XXXIX, 23, *jus legationis* (sous-ent. *violatum*)... *facunde miseratur* — H. IV, XXXIII, 9, *eques... terga in suos vertit,* « la cavalerie tourna bride et revint vers les siens ».

271. — Un cas particulier de la brachylogie est la comparaison abrégée : G. XLVI, 10, *quæ omnia diversa Sarmatis* (= *Sarmatarum moribus*) *sunt in plaustro equoque viventibus* — Agr. XXIV, 9, *solum cælumque et ingenia cultusque hominum haud multum a Britannia differunt* (dans cet exemple, la tournure est nécessitée par la répugnance du latin à employer le prônom *is* avec un régime) — D. XIV, 11, *Materni... audentior et poetarum quam oratorum similior oratio.*

272. — La *constructio prægnans* consiste à employer un seul verbe au lieu de deux ou d'un verbe accompagné d'un complément : Agr. XLIV, 8, *vera bona, quæ in virtutibus sita sunt, impleverat,* « il avait joui, dans leur plénitude, des vrais biens, qui résident dans la vertu » — H. V, XVIII, 8, *terga hostium promittens,* « promettant que l'on tournerait l'ennemi » — H. III, XL, 2, *proditam a Lucilio Basso Ravennatem classem,* « avait été livrée par trahison » — H. IV, XLIX, 18, *magna voce læta Pisoni omina tanquam principi continuare,* « pousse des acclamations répétées en faveur de Pison » — A. XIII, XX, 13, *Nero, trepidus et interficiendæ matris avidus, non prius differri potuit quam Burrus necem ejus promitteret* (= *non prius adduci potuit ut differret*) — H. III, XLII, 10, *ne Galliam Narbonensem temere ingrederetur monendo terruit.* Cf. H. II, LXIII, 12, *terruit ne,* et I, XL, 11, *nec illos... terruere quominus facerent scelus.*

Un substantif peut de même être employé seul, sans les mots (participes, adjectifs, compléments, etc.) qui en préciseraient le sens : Agr. XVI, 6, *ira et victoria* (= *victoriæ superbia*) — Agr. XXV, 7, *mixti copiis et lætitia* (= *copiarum genere*) — A. III, LXX, 8, *rei publicæ injurias ne largiretur* (= *veniam injuriarum*) — A. IV, X, 8, *occulto indicio Drusum veneni in patrem arguens* (= *veneficii meditati in patrem*) — A. XIV, IV, 6, *excepit manu,* « en lui serrant la main ». Cf. Gantrelle, *Gramm. et style de Tacite,* p. 56, et Dræger, *Syntax und Stil des Tacitus,* p. 106.

II. — COULEUR ORATOIRE

1. — Hendiadys.

273. — Depuis Servius, qui explique par cette figure deux passages de Virgile (*Énéide,* I, 61, et *Géorgiques,* II, 192), en ajoutant qu'elle est amenée par la mesure, on a souvent

abusé de l'*hendiadys* pour expliquer la réunion, par une conjonction copulative, de substantifs synonymes destinés à arrondir la phrase ou à donner de l'élégance au discours dans le style oratoire. Par contre, M. Ulbricht[1] nous semble être allé un peu loin en refusant d'admettre cette figure dans les petits écrits de Tacite. En effet, si la plupart des passages où l'on a voulu la voir peuvent s'expliquer par la tendance de Tacite à substituer la coordination à la subordination (voy. rem. 168), et offrent de véritables synonymes oratoires (voy. rem. 274) ou la *constructio prægnans*[2], il en est quelques-uns, du moins dans l'*Agricola* et la *Germanie*, qui résistent à toute explication de ce genre, et où il faut reconnaître l'hendiadys : D. XXXIX, 7, *nobiles equos cursus et spatia probant* (= *cursus per spatia;* cf. cependant Pline, *Lettres*, IV, XII, 7, *necesse est laudis suæ spatio et cursu et peregrinatione lætetur*, où *spatio* et *cursu* semblent synonymes) — Agr. XLIII, 17, *lætatum eum velut honore judicioque* (= *honorifico judicio*), où cependant on peut traduire, en admettant la synonymie : « il se réjouit de l'honneur qu'Agricola lui avait fait et de la justice qu'il avait rendue à ses mérites » — G. XII, 4, *cæno ac palude* (= *cæno paludis*) — G. XVII, 7, *eligunt feras et detracta velamina spargunt maculis pellibusque beluarum* (= *maculis ex pellibus beluarum confectis*) — G. XXXIII, 7, *oblectationi oculisque* (= *oblectationi oculorum*) — G. XXXVII, 3, *castra et spatia* (= *castra spatiosa;* cf. D. XXXIX, 7).

Cette figure est naturellement plus fréquente dans les grands ouvrages, où Tacite s'est complètement soustrait à l'influence de Cicéron et où les synonymes, sans toutefois disparaître (voy. rem. 274), deviennent moins fréquents : H. I, XXVII, 16, *clamore et gaudiis* (cf. II, LXX, 14; IV, XLIX, 21) — H. I, LII, 5, *sordem et avaritiam* (cf. LX, 1) — H. III, LXI, 1, *terrore famaque aucti exercitus* — H. IV, XIV, 10, *nocte ac lætitia* (= *lætitia convivii usque in mediam noctem continuati*) (cf. A. XIII, XV, 13, *nox et lascivia*) — H. IV, LXIV, 18,

1. *Taciti qui ad figuram* ἓν διὰ δυοῖν *referuntur ex minoribus scriptis locos congessit atque interpretatus est Edmundus Ulbricht* (programme). Freiberg, 1875.

2. Cf. D. I, 2, *ingeniis gloriaque* — D. I, 14, *memoria et recordatione* — D. VI, 14, *comitatus et egressus* (cf. XI, 14) — D. XVIII, 2, *fama gloriaque* — D. XXVI, 19, *modestia ac pudore verborum* — D. XXVIII, 12, *de severitate ac disciplina* (cf. D. XXV, 7, et G. XXV, 6) — D. XI, 15; XIII, 3; XXXIX, 14, etc.; Agr. II, 4 (cf. A. II, XXXIV, 22); IV, 7 et 17; V, 4; VI, 16; G. VII, 7; XVI, 8; XXIV, 8 (*de libertate ac de corpore*); XXVIII, 15; XXXVIII, 12.

lucem diemque — H. IV, LXIX, 5, *periculo ac metu continuit* — A. IV, XXIII, 7, *libertos regios et servilia imperia bello mutaverant* (= *libertorum regiorum servilia imperia*) — A. XII, XXVII, 2, *veteranos coloniamque deduci* — A. XIII, XLVI, 15, *pælice ancilla et consuetudine Actes* (= *consuetudine Actes, pælicis ancillæ*). Cf. H. I, LXIX, 4; II, XXXVII, 7; A. II, LXXXII, 20, etc. Mais A. XIII, XLII, 18, *Romæ testamenta et orbos velut indagine ejus capi,* il vaut mieux admettre la synonymie : *orbos* restreint le sens du terme général *testamenta.* Voy. la remarque suivante.

2. — *Synonymes et pléonasmes.*

274. — Dans certains cas, il est difficile de distinguer les synonymes de l'hendiadys (voy. rem. 273 et la note 2); mais, le plus souvent, lorsque deux substantifs (ou adjectifs) de signification semblable sont réunis par une copule, ils se présentent nettement comme des synonymes, soit que le second serve à élargir ou, ce qui est plus fréquent, à restreindre et à déterminer l'idée exprimée par le premier, pour lui donner plus de force (1°), soit que l'auteur emploie deux noms au lieu d'un uniquement pour donner à la phrase plus de rondeur et d'élégance (2°), ce qui est surtout fréquent dans les petits écrits.

1° *a*) La seconde idée (ou la dernière, s'il y en a plus de deux) est plus générale que la première : Agr. XIII, 1, *ipsi Britanni dilectum ac tributa et injuncta imperii munera impigre obeunt* — H. IV, LXXIV, 20, *penes quos aurum et opes* — A. XIII, XLVI, 8, *per blandimenta et artes* (cf. H. IV, LXXVI, 10; A. XIV, I, 15, etc.);

b) La seconde idée a moins d'étendue que la première, et la précise ou l'explique : D. II, 16, *industriæ et laboris* — D. X, 16, *omnem eloquentiam omnesque ejus partes* — D. XIII, 9, *præsentem spectantemque Vergilium* — Agr. XVI, 26, *innocens Bolanus et nullis delictis invisus* — G. II, 17, *Germaniæ vocabulum recens et nuper additum* — H. II, XV, 2, *securum hostem ac successu rerum socordius agentem* — H. IV, LXXV, 5, *vana et sine viribus nomina* — A. II, XXIV, 4, *novissimum ac sine terris mare* — A. VI, I, 9, *formam et decora corpora* — A. VI, XXII, 2, *fato et necessitate immutabili* — A. XI, XXXIV, 5, *aperiret ambages et veri copiam faceret* — A. XIII, XXIX, 1, *varie habita ac sæpe mutata ejus rei forma* — A. XV, XXVIII, 1,

non infensum nec cum hostili odio Corbulonis nomen etiam barbaris habebatur — A. XV, LVI, 1, *interrogantur quisnam is sermo, qua de re fuisset* — A. XVI, XXII, 4, *assiduum olim et indefessum* — etc.

2° D. I, 5, *memoria et recordatione* — D. V, 26, *metum et terrorem* — D. IX, 1, *carmina et versus* — D. XV, 1, *vetera et antiqua* — D. XVII, 34, *conjungere et copulare* — D. XX, 21, *visum et oculos* — Agr. III, 16, *incondita ac rudi voce* — Agr. VI, 14, *quiete et otio* — Agr. X, 21, *causa ac materia* (cf. G. IX, 4, *causa et origo*) — Agr. XII, 21, *viva ac spirantia* — Agr. XXXVI, 11, *complexum armorum et in arto pugnam* — G. XXIV, 7, *extremo ac novissimo jactu* — G. XXV, 31, *et invidere et livere solitos* — G. XXVIII, 5, *sedes promiscuas adhuc et nullo regnorum potentia divisas* — H. I, XXVII, 4, *ut lætum e contrario et suis cogitationibus prosperum* — H. I, XLVII, 5, *convicia ac probra* — H. II, LXXVII, 10, *discrimen ac pericula* — H. II, LXXVII, 14, *aperiet et recludet* — H. III, LXV, 9, *abhorrere a sanguine et cædibus* (cf. I, LXXXIV, 17; III, LXXXIII, 5) — H. IV, XXII, 12, *silvis lucisque* (cf. G. XXXIX, 3 et 6) — H. IV, LVII, 14, *spoliati exutique* — H. IV, LXIV, 8, *colloquia congressusque nostros* (cf. A. III, XXXVII, 5, *inter cœtus et sermones hominum*) — A. I, VII, 22, *vocatus electusque* — A. I, XXVIII, 5, *si fulgor et claritudo deæ* (*lunæ*) *redderetur* — A. II, XLIII, 22, *divisa et discors aula* — A. IV, I, 5, *initium et causa* (cf. I, XXVII, 3; H. II, LII, 6; IV, XLVIII, 3) — A. VI, VIII, 27, *indistincta hæc defensio et promiscua dabitur?* — A. XII, XXIX, 2, *carus acceptusque* — A. XIII, XIX, 1, *instabile ac fluxum* — A. XIV, XXXVI, 9, *stragem cædemque* — A. XV, XIX, 8, *cuncta prompta et obvia* — A. XV, LXIII, 3, *rogat oratque* — etc.

Toutefois, il reste un certain nombre d'exemples où il faut se demander s'il ne convient pas de conserver à chacun des mots réunis par une copule sa signification propre, au lieu de les considérer comme des synonymes.

275. — Sans aller jusqu'à la tautologie, Tacite offre cependant, surtout dans le *Dialogue*, quelques exemples isolés de véritables pléonasmes : D. XXXV, 13, *nempe enim* — D. XVIII, 18, *qui præ Catone Appium Cæcum magis mirarentur* — D. XXVIII, 12, *si prius... prædixero* — D. XVIII, 8, *si illud ante prædixero* (cf. A. XI, VII, 8) — H. I, LXX, 8, *robur adventantium legionum et famam Germanici exercitus attollebant* (cf. II, XXI, 17) — H. IV, LXXXI, 10, *pede ac vestigio Cæsaris* — A. I, LXXVII, 1, *at theatri licentia, proximo priore anno*

cœpta, gravius tum erupit — A. III, LXIII, 11, *cultus numinum utrisque Dianam aut Apollinem venerandi* — A. XII, XXXI, 5, *citas cohortes rapit* (cf. IV, XXV, 5) — A. XI, X, 21, *adegit Parthos mittere ad principem Romanum occultas preces, quis permitti Meherdaten patrium ad fastigium orabant.*

Il faut mettre à part, comme ne constituant pas de véritables pléonasmes, les locutions où entre *initium,* déjà isolément dans Térence et Cicéron, et qui étaient devenues de véritables formules : H. I, XXXIX, 11, *initio cædis orto* (cf. LXXVI, 16; III, XIV, 2; XLIV, 2; A. I, XXXI, 10; II, I, 2; XV, XXXVIII, 4) — H. II, LXXIX, 1, *initium cœptum* — G. XXX, 1, *initium sedis inchoatur.* Cf. A. XIII, X, 5, *ut principium anni inciperet mense Decembri,* et XV, XLI, 11, *principium incendii hujus ortum.*

Souvent *rursus* (*rursum*) indique une opposition et est employé avec des verbes composés de *re,* sans qu'il y ait véritablement redondance : A. XI, XVII, 11, *pulsusque, ac rursus Longobardorum opibus refectus* (cf. III, XXXI, 3; VI, I, 6; XII, LX, 10). De même, Tacite employant souvent, comme Salluste, les verbes fréquentatifs pour les verbes simples, on ne doit pas considérer comme pléonastiques des expressions comme *crebro ventitare* A. XII, III, 2; XV, LII, 3, ou *crebrius factitare* A. XIV, LII, 8.

3. — *Anaphore et polysyndeton.*

276. — L'anaphore (répétition d'un mot en tête d'un membre de phrase) est beaucoup moins fréquente chez Tacite que chez Tite-Live. Fait à noter, il l'emploie plutôt dans le simple récit que dans les discours : on n'en cite, en effet, que trois exemples dans les discours indirects, aucun dans les discours directs, et elle tend à disparaître dans la deuxième partie des *Annales.* Elle est surtout fréquente avec les pronoms et les particules (*a*), beaucoup moins avec les noms et les adjectifs (*b*), exceptionnelle avec les verbes (*c*).

a) *Qui* Agr. XVIII, 23 (trois fois); H. I, XLIV, 9 (quatre fois); *quæ* A. I, LXVII, 8; *quos* A. IV, XLIX, 12 — *illum* A. IV, XV, 17 — *ipse* A. IV, XXXIV, 25; *ipsius* A. I, XLII, 20 — *eadem, eadem, eædem* H. II, XXXVIII, 13 — *hunc* H. II, XLVII, 1; *hunc, hunc, hujus* D. XXXIV, 5 — *non* H. II, XLIV, 8; LVI, 4; LXXIX, 8; XCIII, 2; XCIX, 5; A. I, LXV, 27; IV, XXV, 10 (trois fois), etc. — *tunc tantum* G. XL, 14 — *statim* A. I, XXVIII, 21; II, LXXXII,

15 — *satis* H. II, XLVIII, 14 — *procul* Agr. IX, 16 — *utrimque* H. II, XXI, 17 — *donec* D. XL, 20 (trois fois) — *dum* H. II, LXXX, 1; A. XV, LIX, 1 — *ubi* A. I, XXXV, 1; LXI, 16, etc. — *ut* H. II, XCI, 8; A. I, LXI, 10, etc. — *ut* (conjonction finale) A. II, LXX, 5 — *ne* D. XXXVII, 2; H. I, LXXXIV, 6; LXXXV, 15; II, XLVI, 10; A. I, VI, 18; II, XXXIII, 3; XIV, IV, 9, etc. — *quam* A. I, XI, 4; LXIX, 14, etc. — *sine* H. II, LXX, 17; A. XV, LXXI, 27 — *cum* (préposition) A. I, XXII, 10, etc. — *apud* A. I, X, 9 (trois fois) — *penes* H. II, VI, 13 — etc.

b) *Noctu* Agr. XL, 14 — *miles* A. I, VII, 16 — *arma* A. I, LIX, 5 — *aram* A. IV, LXXIV, 6 — *absens* Agr. XLI, 1 — *nova* H. I, LXXVIII, 4 (cf. A. V, IV, 16) — *gravis* A. I, X, 22 (cf. VI, XXVI; 5) — *divus* A. I, XLII, 12 — *par* A. VI, XXVIII, 22 — *omnia* D. XL, 18 (trois fois) — *nulla* (quatre fois), *nullus* D. XL, 21 — *nullis, nulla* H. II, LXXVI, 24.

c) *Mansisse, mansisse, mansuram fuisse* H. I, L, 14 — *adesse, adfore* H. II, XXXIII, 6 — *moriendum* H. III, LXVI, 22 — *est* A. II, LXXVII, 11 — *sunt qui tradiderint, sunt qui abnuant* A. XIV, IX, 3.

277. — Le *polysyndeton* (répétition des particules copulatives), peu employé par Tacite, qui préfère, dans l'énumération, l'asyndeton, l'est surtout dans les premiers ouvrages : il diminue peu à peu d'importance, et disparaît à peu près dans les *Annales :* D. X, 26, *in forum et ad causas et ad vera prœlia voco* (cf. XVIII, 11 et 21; XXXVII, 38) — Agr. XLV, 1, *obsessam curiam et clausum armis senatum et eadem strage tot consularium cædes* — G. VIII, 2, *constantia precum et objectu pectorum et monstrata comminus captivitate* (cf. XXVI, 9; XXXII, 7; XL, 16; A. I, XLI, 7); = avec quatre membres D. I, 5, *causidici et advocati et patroni et quidvis potius quam oratores* (cf. XXV, 12; XXXVIII, 3 et 18; XXXIX, 17; Agr. XXXVII, 13); = avec cinq : D. XVIII, 5, *sunt enim horridi et impoliti et rudes et informes et quos utinam...* — H. IV, LIII, 16, *simul ceteri magistratus et sacerdotes et senatus et eques et magna pars populi traxere* (cf. D. XIX, 11; XXV, 15; XXXVII, 11; XXXIX, 21, les trois derniers avec des noms propres); = avec sept : D. XVII, 4 (noms propres); G. XL, 3 (noms propres); = avec *neque* D. XXXVIII, 13 (six membres, le dernier avec *non denique*).

Et, ac et *atque* sont mélangés, uniquement pour la variété : H. I, LXX, 11, *Mediolanum ac Novariam et Eporediam et Vercellas* — H. IV, LXXIII, 18, *libido atque avaritia et mu-*

tandæ sedis amor — A. IV, XXVI, 11, *regemque et socium atque amicum appellaret* (cf. H. I, LXXVI, 2; II, LXXXII, 17; III, LXVI, 14; A. VI, XII, 14; XV, LXXI, 13); = de même *et* et *que* : H. III, XXX, 10, *illi trabibus tegulisque et facibus propugnatores deturbant* (cf. H. I, LXX, 14; III, LIX, 4; LXX, 14; IV, XVII, 20; XXV, 8; V, II, 12; A. II, LX, 15; VI, XLI, 10 [*et, que; que, et*]; XVI, X, 1); = *que, et, et* A. I, LIV, 4; = *et, et, et, que* A. III, XVIII, 10; = de même *atque* et *que* A. VI, IX, 17.

Les trois conjonctions se trouvent réunies H. II, IV, 20, etc.; = souvent avec mélange d'asyndeton : A. II, LX, 13, *regem Rhamsen Libya, Æthiopia Medisque et Persis et Bactriano ac Scytha potitum, quasque terras Suri... colunt* (cf. A. XIV, XXVI, 12); = l'asyndeton et deux conjonctions se rencontrent A. XI, XXIV, 6; XXXV, 13, etc. (d'après Petzke[1]).

4. — Allitération et homœoteluton.

278. — Contrairement à Tite-Live, qui semble s'en faire un jeu (cf. XXXII, XXIX, 1, où dans une ligne et demie il y a sept mots commençant par *pr* et un par *pl*), Tacite emploie peu l'allitération. On la rencontre principalement dans les petits écrits, où le ton oratoire domine; il semble l'éviter de plus en plus dans les grands : c'est ainsi qu'il lui est arrivé d'employer, au lieu du mot propre, un mot moins exact : par exemple, A. I, XLII, 1, *non mihi uxor aut filius patre et re publica* (pour *patria*) *cariores sunt* (cf. G. XXXI, 6, *patria ac parentibus;* H. V, XVII, 11; A. I, LIX, 19). Cependant ce n'est que l'exception, comme le montrent les exemples suivants.

Dans les grands ouvrages, l'allitération se montre surtout, chez Tacite, dans les synonymes : *inauditus* et *indefensus* D. XVI, 14; H. I, VI, 6; II, X, 12; A. II, LXXVII, 10 — *pœna* et *pœnitentia* Agr. XIX, 9; H. V, XXV, 17; A. I, XLV, 5 — *superbia* et *sævitia* H. III, XXXI, 22; A. I, LXXII, 17; III, XL, 11; IV, LXVIII, 17; VI, XXXI, 3 (cf. *superbe sæveque* H. III, LXXVII, 17) — *vox* et *vultus* H. I, XLV, 6; III, LVIII, 15; A. III, LXVII, 8; XV, LV, 19; XVI, XXIX, 2 — *verba* et *vultus* A. I, VII, 26; II, XXVIII, 7; XII, XXXVI, 14; XV, LXI, 11 — *flagitia* et *facinora* A. III, L, 5; VI, VI, 5 (cf. A. XVI, XXXII, 14, *fraudibus involutos aut flagitiis commaculatos*[2].

1. *Dicendi genus Tacitinum quatenus differat a Liviano.* Berlin, 1888.
2. Cf. Petzke, *Loc. laud.* p. 73-75.

Dans la *Germanie*, on rencontre les exemples suivants : x, 10, *avium voces volatusque* — xiv, 17, *sudore acquirere quod possis sanguine parare* — xxvii, 6, *lamenta ac lacrimas*, qui ne se rencontrent point dans les ouvrages postérieurs.

Citons encore Agr. xlii, 18, *famam fatumque provocabat* — H. I, lxxxiv, 10, *vobis arma et animus sit.*

279. — Au contraire, Tacite ne semble point s'être beaucoup préoccupé d'éviter la répétition des mêmes finales, quoiqu'il ne la recherche point comme Tite-Live. La plupart des exemples tirés des *Annales* sont donnés par Nipperdey-Andresen (*Annales*, I, xxiv et lix) :

a) La syllabe finale est la même dans trois mots (il y a parfois un ou deux repos) : D, xxxi, 34, *grammatica, musica, geometrica* (dans ce chapitre il y a d'ailleurs plusieurs exemples d'*homœoteluton* dans deux mots ou groupes de deux mots [voy. en particulier 15, 19 et 20], et d'autres dans trois mots, mais séparés par des particules; cf. 18) — A. XIII, viii, 7, *videbaturque locus virtutibus patefactus* (cf. H. I, vi, 13 ; III, xxi, 13 ; IV, xvii, 22 ; A. I, v, 4 ; v, 11 ; xi, 12 ; xvi, 2 ; xvii, 1 ; xxiv, 2 ; III, vi, 8 ; lv, 1 ; XII, xlvii, 1 ; XIII, viii, 7 ; xxxi, 1 ; xlvi, 14 ; xlvii, 6 ; XIV, xxxvi, 10 ; xxxvi, 13 ; XV, viii, 1 ; xxxvii, 17 ; XVI, viii, 11) ; = avec élision, ce qui est une atténuation : H. IV, xvii, 25 ; A. I, ii, 12 ; XV, xxxvii, 6 ; XVI, iii, 4 ; = elle est la même dans quatre mots : A. I, xxiv, 4, *nullis satis certis mandatis* (cf. *b*) — A. XV, xxxvii, 6, *superpositum convivium navium aliarum* — A. XVI, iii, 8, *falsa antea somnia sua ;* = dans cinq, A. XV, xl, 4, *ignis patulis magis urbis locis ;* = dans sept, D. v, 6, où il y a, il est vrai, deux repos et deux élisions.

b) Les deux syllabes finales sont les mêmes dans deux mots : A. II, xlviii, 4, *divitis equitis* (cf. A. I, li, 2 ; II, lii, 18 et 22 ; III, xii, 23 ; VI, xlviii, 4 ; XII, xviii, 6 ; lxix, 13 ; XIV, lix, 10 ; XV, viii, 1 ; xxxvii, 6).

c) Les trois dernières syllabes sont les mêmes dans deux mots : A. I, liv, 1, *sodalium Augustalium* (cf. III, lxiv, 10) — A. IV, lxxv, 4, *aviam Octaviam.*

5. — *Chiasme.*

280. — Le chiasme (entre-croisement), sans être très fréquent, n'est pas rare chez Tacite, sauf dans les *Annales*, où, en dehors des discours, le ton oratoire est exceptionnel.

Nous distinguerons, avec M. Dræger :

1° Le chiasme simple : D. x, 41, *et probata sit fides et libertas excusata* — Agr. xxv, 15, *paratu magno, majore fama* — G. xi, 13, *auctoritate suadendi magis quam jubendi potestate* — H. I, xxxv, 6, *nimii verbis, linguæ feroces* — H. II, xlv, 13, *opes et præmia in ambiguo, certa funera et luctus* — H. II, xlviii, 6, *studio erga se aut in Vitellium contumeliis insignes* — H. IV, xli, 7, *probabant religionem patres, perjurium arguebant* — A. III, liii, 11, *mihi autem neque honestum silere, neque proloqui expeditum* — A. XII, i, 9, *huc modo, modo illuc* (cf. Agr. xxviii, 6; H. II, xxiii, 18; lxxviii, 2; lxxxvi, 9; IV, v, 6; A. I, lxiii, 9; III, xxxiv, 22; IV, li, 11; XII, x, 8, etc.); = avec le même mot à deux cas différents : Agr. xviii, 31, *ipsa dissimulatione famæ famam auxit* — A. I, xxxix, 18, *legatus populi Romani Romanis in castris;*

2° Le chiasme double : A. I, lxxii, 9, *si quis proditione exercitum aut plebem seditionibus, denique male gesta re publica majestatem populi Romani minuisset* — A. III, iv, 4, *miles cum armis, sine insignibus magistratus, populus per tribus* — A. IV, lxii, 19, *hic fratrem, propinquum ille, alius parentes lamentari;*

3° Le chiasme simple dont un membre est redoublé : D. xxxiv, 27, *oratorum discipulus, fori auditor, sectator judiciorum;* = en sens contraire, H. I, xxviii, 6, *ut pessimum facinus auderent pauci, plures vellent, omnes paterentur;*

4° Le chiasme simple dont les quatre membres sont des propositions : H. I, x, 8, *nimiæ voluptates, cum vacaret; quotiens expedierat, magnæ virtutes* — A. I, xxix, 10, *terrere, ni paveant; ubi pertimuerint, impune contemni.*

III. — VARIÉTÉ

1. — Anacoluthe.

281. — Contrairement à ce qu'on pourrait attendre d'un auteur qui recherche tous les moyens de varier son style, l'anacoluthe est très rare dans Tacite. Dræger n'en admet que deux exemples (A. XII, lii, 7, *morte fortuita an per venenum exstinctus esset, ut quisque credidit, vulgavere* — A. XIV, ix, 1, *adspexeritne matrem exanimem Nero et formam corporis ejus laudaverit, sunt qui tradiderint, sunt qui abnuant*), où la proposition interrogative indirecte remplace

la proposition infinitive, sans qu'il en résulte d'ailleurs la moindre obscurité : dans les deux exemples, la proposition principale équivaut à *ambigitur*.

Il faut, croyons-nous, également admettre H. I, LXXXVIII, 12, *nec deerant e contrario qui... insignes equos, quidam luxuriosos apparatus conviviorum et... mercarentur*, où *quidam*, etc., avec le verbe à l'indicatif sous-entendu *mercabantur*, pourrait aussi être considéré comme une parenthèse, mais ne saurait être remplacé par *qui*, parce qu'il est de sens plus restreint (cf. A. VI, IX, 13). Au contraire, H. I, XIX, 2 *et patrum favor aderat : multi voluntate, effusius qui noluerant*, etc., je verrais plutôt une ellipse, et je sous-entendrais ou *favebant*, d'après *favor*, ou, de préférence, un verbe indiquant d'une façon générale l'action, l'attitude. Cf. rem. 282, 18°.

2. — Manque de symétrie.

282. — La particularité la plus caractéristique du style de Tacite, qui sur ce point va beaucoup plus loin que Tite-Live, est peut-être le soin qu'il prend d'éviter la symétrie (*inconcinnitas*), en variant les tournures dans une même phrase. Il n'est donc pas étonnant qu'elle se manifeste surtout dans les *Annales*, tandis que dans le *Dialogue* et l'*Agricola* on trouve un certain nombre de phrases construites symétriquement. Cf. D. XVIII, 23 ; XXIII, 20 ; XXXII, 6, etc. ; Agr. XXXII, 18, etc. On rencontre l'un à côté de l'autre :

1° Un nom abstrait et un nom concret : H. I, LXXXVII, 9, *onsilium et custodes* — A. I, LV, 10, *quo crimina et innoxios discerneret* — A. XI, XXVI, 5, *insontibus innoxia consilia, flagitiis manifestis subsidium ab audacia petendum*, etc. ;

2° Deux cas différents : G. XLVI, 12, *victui herba, vestitui pelles, cubile humus* — H. I, LIII, 2, *corpore ingens, animi immodicus* (cf. I, XXXV, 6 ; III, LIII, 3, etc.) — H. I, LXXII, 11, *non clementia... sed effugium in futurum* — A. VI, IX, 13, *clari genus et quidam summis honoribus* — A. XII, XXIX, 10, *subsidio victis et terrorem adversus victores* — A. XIV, XIX, 5, *ut par ingenio, ita morum diversus*) — etc. ;

3° Le même cas pour exprimer deux rapports différents : H. I, LXVII, 6, *quod (castellum) olim Helvetii suis militibus ac stipendiis tuebantur* — H. IV, XLV, 3, *pulsatum se... cœtu multitudinis et jussu magistratuum* — A. I, LV, 3, *initio veris et*

repentino in Chattos excursu — A. XI, v, 6, *quadringentis nummorum milibus Suilio datis et cognita prævaricatione* — etc.;

4° Une préposition avec des compléments indiquant des rapports différents : H. I, LIV, 11, *per tenebras et inscitiam ceterorum*, et III, XXII, 6, *per iram ac tenebras* (le lieu et le moyen) — H. I, LXIII, 9, *cum magistratibus et precibus*, et II, LXXXVIII, 19, *cum terrore et armatorum catervis* (la manière et la concomitance) — etc.;

5° Un adjectif, un adverbe ou une expression prépositionnelle et un nom au datif de l'effet : H. II, I, 3, *ipsis principibus prosperum vel exitio fuit* — H. IV, XVII, 1, *clara ea victoria in præsens, in posterum usui* — A. III, XXVIII, 6, *deterrima quæque impune ac multa honesta exitio fuere* (cf. H. III, V, 1 et A. VI, XXX, 15, *neque errorem eundem illi sine fraude, aliis exitio habendum*) — H. IV, III, 8, *quia gratia oneri, ultio in quæstu habetur* — etc.;

6° Un adjectif et un génitif ou un ablatif de qualité, ou un ablatif exprimant tout autre rapport : A. I, XXXV, 22, *sævum id malique moris* — A. VI, XXX, 9, *effusæ clementiæ, modicus severitate* — etc. — H. I, VIII, 3, *vir facundus et pacis artibus* — A. V, X, 10, *lætus præsentibus et inanium spe* (cf. XIV, XV, 19, *in spe*) — A. XI, XXI, 12, *adversus superiores tristi adulatione, arrogans minoribus, inter pares difficilis* (cf. le numéro qui suit);

7° Une expression prépositionnelle et un cas quelconque : Agr. XXII, 16, *ut erat comis bonis, ita adversus malos injucundus* — G. XXXII, 4, *nec major apud Chattos peditum laus quam Tencteris equitum* — H. I, XX, 16, *per artem et formidine* (cf. Salluste, *passim*) — H. I, LXIII, 4, *non ob prædam aut spoliandi cupidine* — A. II, XXXVII, 17, *nec ad invidiam ista, sed conciliandæ misericordiæ refero* — A. XVI, VI, 4, *odio magis quam ex fide* — etc. (fréquent);

8° Deux expressions prépositionnelles de même sens : H. I, XXX, 23, *perinde... a nobis donativum ob fidem quam ab aliis pro facinore accipietis* — H. I, XLIV, 14, *ad præsens, in posterum* — A. I, LXXX, 9, *ex optimis periculum sibi, a pessimis dedecus publicum* — A. IV, LI, 10, *nox aliis in audaciam, aliis ad formidinem opportuna* — A. XII, LX, 7, *alius per provincias et in urbe* — A. XIV, XIV, 6, *Græcis in urbibus, Romana apud templa;* cf. G. XXIX, 11, etc.;

9° Un participe et un ablatif, un gérondif ou un adverbe : H. I, XXIII, 4, *nomine vocans ac... contubernales appellando*

(cf. A. II, LXXXI, 2; XIII, XLVII, 2; XV, XXXVIII, 10) — H. I, XLII, 6, *primo ictu in poplitem, mox... transverberatus* — H. II, IX, 7, *nutantes seu dolo* — A. II, I, 8, *haud perinde nostri metu quam fidei popularium diffisus* — A. II, XI, 9, *pars congressi, quidam eminus proturbant* — A. XIII, XXV, 19, *impunitate et præmiis atque ipse occultus et plerumque coram prospectans* — A. XV, LVI, 10, *pari imbecillitate, an... credens;* cf. A. II, XXII, 5; IV, LXXII, 2, etc. (fréquent);

10° Un participe ou un adjectif et une expression prépositionnelle : H. I, XIV, 12, *ex æstimatione recta severus, deterius interpretantibus tristior habebatur* — H. II, XXX, 7, *simul in suam excusationem et adventantium robur per adulationem attollentes* — A. I, LXIV, 4, *idem ad gradum instabilis, procedentibus lubricus* — A. II, LXXXI, 2, *regressusque et pro muris* — A. XIV, XV, 19, *pars ingenio procaces, alii in spe potentiæ* — etc.;

11° Un participe ou un adjectif et une proposition subordonnée, le plus souvent finale : H. I, XXII, 4, *avido talium, si auderet, ut sua ostentantes. quiescenti ut aliena exprobrabant* — H. II, XXXIV, 6, *simulantes... ac ne ipsorum miles segne otium tereret* — H. III, XLVI, 10, *Cremonensis victoriæ gnarus ac ne externa moles utrimque ingrueret* — A. I, XXXVI, 11, *missionem dari vicena stipendia meritis, exauctorari qui sena dena fecissent* — A. IV, XXXI, 4, *gnarum meliorum et quæ fama clementiam sequeretur* — A. XIII, XXXIX, 1, *sive fraudem suspectans... sive ut... interciperet* — A. XIV, V, 11, *turbatis omnibus et quod plerique... impediebant* (cf. H. V, XIV, 2; A. II, LXII, 2; III, III, 2, etc.).

12° Un nom et une proposition subordonnée : G. XLIII, 3, *Cotinos Gallica, Osos Pannonica lingua coarguit non esse Germanos, et quod tributa patiuntur* — A. I, XXXI, 5, (*exercitus*) *cui nomen superiori sub C. Silio legato, inferiorem A. Cæcina curabat* — A. II, LVII, 5, *firmato vultu Piso adversus metum, Germanicus ne minari crederetur* — A. III, XLIV, 12, *altitudine animi, an compererat* — A. IV, XXXVIII, 15, *quod alii modestiam, multi quia diffideret, quidam ut degeneris animi interpretabantur* (cf. A. IV, XV, 13, XXIV, 6, etc.); = plus rarement en sens inverse : A. I, LII, 2, *sed quod... favorem militum quæsivisset, bellica quoque Germanici gloria angebatur;* = un nom et un infinitif ou une proposition infinitive : A. III, XXII, 3, *adjiciebantur adulteria, venena quæsitumque per Chaldæos in domum Cæsaris* — A. XIII, XV, 14, *quia*

nullum crimen neque jubere cædem fratris palam audebat (cf. IV, III, 3, et en sens inverse VI, XII, 3, *quem Caninius Gallus quindecimvirum recipi... et ea de re senatus consultum postulaverat*); = un nom et un datif du gérondif : A. XII, XXXII, 13, *subsidium adversus rebelles et imbuendis sociis ad officia legum* (cf. 5°);

13° Deux personnes différentes : H. I, XV, 21 ; *quia miseriæ tolerantur, felicitate corrumpimur;*

14° L'actif et le passif : G. XLIV, 4, *nec velis ministrantur, nec remos... adjungunt* (cf. XXIX, 5) — A. II, LXXXIII, 18, *quædam statim omissa sunt, aut vetustas oblitteravit;*

15° Deux temps différents : H. I, XV, 4, *adsciscere et... adjecisse* — H. III, XX, 2, *renovat... dein vicos exscindere,... postremo... cohortem Romanam circumsedit* — A. XVI, XXI, 4, *quod senatu egressus est, quodque... operam præbuerat;* cf. A. XIV, IX, 2 ;

16° Un gérondif et une proposition subordonnée : H. I, XXXIX, 4, *cum alii in Palatium rediret, alii Capitolium peteret, plerique rostra occupanda censerent* — H. II, X, 14, *dari tempus, edi crimina... more tamen audiendum censebant* — A. III, XVII, 18, *nomen Pisonis eradendum fastis censuit, partem honorum publicandam, pars ut... concederetur* (cf. I, XIV, 1; II, XXXVI, 2; IV, XX, 5, etc.) — A. III, LXIII, 15, *sacrandam ad memoriam, neu... delaberentur* — etc.;

17° L'ablatif du gérondif et un nom à l'ablatif ou à l'accusatif avec *per* indiquant la manière ou le moyen : Agr. IX, 15, *ne fumam quidem... ostentanda virtute aut per artem quæsivit* — H. IV, XXVI, 13, *ibi struenda acie, muniendo vallandoque et ceteris belli meditamentis militem firmabant* — A. VI, XXXII, 17, *regendis provinciis prisca virtute egit.*

18° Deux propositions subordonnées différentes : A. I, XLIV, 20, *si tribuni, si legio industriam innocentiamque approbaverant, retinebat ordinem; ubi avaritiam aut crudelitatem consensu objectavissent, solvebatur militia,* où l'on peut voir également le mélange de l'indicatif et du subjonctif, ce dernier non classique — A. XI, XXVIII, 12, *sed in eo discrimen verti, si defensio audiretur, utque clausæ aures etiam confitenti forent.*

19° Une proposition principale (surtout avec *sive*) vient, par une espèce d'anacoluthe, à la suite d'une proposition subordonnée ou de son équivalent (complément circonstanciel, apposition, etc.) : H. I, XVIII, 3, *non terruit Galbam...*

contemptorem talium ut fortuitorum, seu quæ fato manent, quamvis significata, non vitantur — H. II, v, 12, *primum per amicos, dein... Titus... aboleverat* (cf. XCVIII, 9) — H. II, XVII, 2, *nullo... Othonis favore, nec quia Vitellium mallent, sed longa pax ad omne servitium fregerat* (cf. I, LXXVI, 11) — H. II, XCIX, 9, *accedebat huc Cæcinæ ambitio vetus... soluti in luxum, seu perfidiam meditanti infringere exercitus virtutem inter artes erat* (cf. A. II, XXI, 8; XIII, XV, 21) — H. IV, II, 1, *acceperat nondum ad curas intentus, sed stupris et adulteriis filium principis agebat* — A. III, XXVI, 9, *maximeque fama celebravit Cretensium quas Minos, Spartanorum quas Lycurgus, ac mox Atheniensibus quæsitiores jam et plures Solo perscripsit.*

20° Nous signalerons, avec M. Gantrelle, comme des exemples remarquables de variété allant jusqu'à la recherche : A. I, LXIV, 18, *deliguntur legiones quinta dextro lateri, unetvicesima in lævum, primani ducendum ad agmen, vicesimanus adversum secuturos,* et IV, XXXVIII, 15, *quod alii modestiam, multi quia diffideret, quidam ut degeneris animi interpretabantur* (cf. 12°).

283. — On peut également rattacher à la variété le soin que prend parfois Tacite d'éviter la répétition du même mot à intervalles rapprochés, en employant des équivalents : G. II, 12, *nominibus, appellationes, nomina, vocabulum* (cf. A. II, VI, 15, *nomen, cognomento, vocabulum;* III, LVI, 3, *vocabulum, nomen, appellatione;* IV, VII, 6, *vocari, dicatur*) — H. I, XIX, 2, *sermo, oratio* — A. III, LXIII, 7, *oraculum, carmen* — A. IV, X, 7, *veneficii, veneni* — A. XV, XX, 9, *leges, rogatio, leges, scita* — A. XV, XLI, 2, *templorum, fanum, ædes, delubrum.*

IV. — COULEUR POÉTIQUE

284. — La forte couleur poétique qu'il est facile de constater dans les ouvrages de Tacite, principalement dans les *Annales,* provient non seulement de la connaissance intime des poètes, et en particulier de Virgile, qui, de son temps, formait la base de toute éducation sérieuse, mais aussi de l'idée que l'on se faisait du style qui convenait à l'histoire, et du désir d'innover qui semble avoir préoccupé Tacite, comme la plupart des écrivains de sa génération. Nous avons déjà relevé un certain nombre de mots ou de tournu-

res poétiques (voy. rem. 2, 3, etc.) ; il suffira maintenant de noter quelques exemples de métaphores non classiques et de personnifications hardies.

285. — Les métaphores (en prenant le mot dans le sens le plus large) se rapportent rarement aux substantifs, plus souvent aux adjectifs, mais principalement aux verbes :

1° Substantifs : D. XX, 9, *lætitia orationis* — Agr. XXXIX, 14, *impetus famæ* — Agr. XLIV, 18, *per spiramenta temporum* — G. III, 6, *non tam vocis ille quam virtutis concentus videtur* — H. III, XLII, 6, *segnitia maris* — A. II, XXIX, 2, *vocem adversum pericula poscere* — A. II, XXIV, 1, *truculentia cæli* — A. XIV, X, 11, *locorum facies* (cf. Agr. XXXVI, 18; XXXVIII, 8; H. III, XXX, 1, etc.) — A. XIV, XXVII, 2, *tremor terræ* — etc. ;

2° Adjectifs : D. XII, 5, *loca pura atque innocentia* — Agr. XXIX, 14, *cruda ac viridis senectus* — G. I, 8, *molli et clementer edito montis Abnobæ jugo* — H. II, II, 8, *audentioribus spatiis* — H. II, XLVI, 2, *mæsta fama* — A. II, XXIV, 12, *claudæ naves* — A. II, LXXXVII, 6, *angusta et lubrica oratio* — A. VI, XXVI, 1, *continuus principi* — A. XV, V, 8, *Vologesi vetus et penitus infixum erat* — A. XV, XXXVIII, 14, *fessa ætate* (cf. H. I, XII, 9 ; A. III, LIX, 14; XIV, XXXIII, 9) — etc. ;

3° Verbes : *a*) Termes militaires : Agr. XIV, 14, *terga occasioni patefecit* — Agr. XXXVII, 12, *terga præstare* (cf. A. XIV, XXXVII, 5, *terga præbere*) — H. II, XXXII, 5, *quoniam Galliæ tumeant* — H. II, XXXII, 15, *multa bella... per tædia et moras evanuisse* — H. II, LVII, 8, *concidisse bellum* — H. II, LXXXVI, 19, *acerrimam bello facem prætulit* — H. III, IX, 8, *turpem fugam conscivissent* — H. III, XLII, 9, *cujus sacramentum... nondum exuerat* (cf. A. I, II, 2; XII, XLV, 7; XIV, XXXI, 8) — H. III, XLVII, 1, *nec ceteræ nationes silebant* (= *armis strepebant*) — H. V, XXV, 12, *semet in arma trusos* — A. II, XXV, 10, *exscindit hostem* (cf. H. V, XVI, 9, et A. XVI, XXI, 2, *virtutem ipsam exscindere*) — A. III, XXI, 13, *spargit bellum* (cf. Agr. XXXVIII, 12) — etc. ;

b) Termes de la vie publique : H. I, XLI, 9, *exsolvendo donativo* — H. III, LXXIII, 15, *quod edicta in populum... jecerat* — H. IV, LXXII, 7, *redigeretur præda in fiscum* — A. I, III, 6, *privignos imperatoriis nominibus auxit* — A. I, XXXI, 6, *exercitum curare* — A. III, XXXI, 12, *contra... nitebantur*, « appuyaient l'opinion contraire » — etc.

c) Termes de la vie privée : Agr. XLV, 15, *fatum excepisti* — G. XLVI, 9, *domos figunt* — H. I, XV, 4, *Gnæi Pompei et*

M. Crassi subolem in penates meos adsciscere — H. IV, LVIII, 9, *Clementem, domui Vespasiani per adfinitatem innexum* — A. II, LXXXVI, 7, *Agrippa discidio domum imminuerat* — etc.;

d) Divers : D. XXVIII, 26, *et nullis pravitatibus detorta unius cujusque natura* — G. XXXVI, 1, *nimiam ac marcentem pacem nutrire* — H. I, XXX, 3, *cum amicum principis ageret* — H. I, LXXX, 7, *tempus in suspicionem, causa in crimen, adfectatio quietis in tumultum evaluit* — H. II, LXXIII, 7 *in externos mores proruperant* — H. IV, LXIV, 20, *abruptis voluptatibus* (cf. H. II, LIII, 12; A. IV, L, 11; XV, II, 9, etc.) — A. II, LVI, 1, *ambigua gens ea... quoniam nostris provinciis late prætenta penitus ad Medos porrigitur* (cf. H. II, VI, 17; XIV, 15) — A. VI, XVII, 11, *multique fortunis provolvebantur* — A. VI, XXXII, 7, *ut lento veneno inligaret* (cf. III, XXI, 16) — A. XI, XXV, 25, *ut deinde ardesceret in nuptias incestas* — A. XIV, II, 16, *usque ad libita Pallantis provoluta* — A. XIV, XLVII, 2, *præumbrante imperatoris fastigio* — etc.

286. — Mais c'est surtout la personnification des objets inanimés que Tacite emploie avec une heureuse hardiesse, ce qui donne à certaines pages de son œuvre une vive couleur et une intensité de vie particulière. Nous ne pouvons naturellement citer ici que quelques exemples : D. XII, 9, *lucrosæ hujus et sanguinantis eloquentiæ usus recens* — G. XXVII, 4, *sepulcrum cæspes erigit* — H. I, XVII, 9, *circumsteterat interim Palatium publica exspectatio* (cf. H. IV, LXXIX, 13) — H. II, LXII, 5, *strepentibus ab utroque mari itineribus* (cf. II, LXXXIV, 1, etc.) — H. IV, LXIX, 3, *jamque super caput legiones* (cf. Salluste, *Hist.* III, I, 4, *hostisque in cervicibus jam Italiæ agentis... summovi*) — H. V, VI, 9, *Libanum... opacum fidumque nivibus* — A. I, XXVIII, 1, *noctem minacem et in scelus erupturam* — A. I, LXXIX, 14, *quin ipsum Tiberim nolle prorsus accolis fluviis orbatum minore gloria fluere* — A. XII, XVI, 9, *eductæque altius turres facibus atque hastis turbabant obsessos* — A. XV, LXII, 6, *lacrimas eorum... ad firmitudinem revocat* — etc.

287. — Du reste, il y a dans l'œuvre de Tacite des tableaux qui pourraient lutter pour l'élégance, pour la variété des couleurs, pour la hardiesse des images, pour l'exactitude du ton, avec les pages les plus justement célèbres d'Homère et de Virgile. Voyez, par exemple, G. XLV (cf. *Odyssée*, XI); A. XIV, V et XXX; H. II, LXX; G. XL, etc. Ce qu'il faut surtout

admirer, c'est l'art avec lequel Tacite dramatise ses récits et sait mêler un trait moral à ses descriptions.

Veut-il rendre l'impatience de Tibère à être informé de la mort de ses victimes : dans une peinture saisissante, il nous le montre quittant Caprée et venant habiter plus près de Rome, dans un lieu où il peut presque apercevoir les flots de sang qu'il fait couler, soit par des suicides imposés, soit par la main du bourreau : A. VI, XXXIX, 6, *quasi adspiciens undantem per domos sanguinem aut manus carnificum.* — S'agit-il de peindre, après Salluste (*Jugurtha,* 101), la déroute d'une armée : il introduit, en artiste ému, dans le brillant tableau de son modèle toute une série de passions : la peur, la colère, le désespoir, la vengeance : Agr. XXXVII, 9, *tum vero patentibus locis grande et atrox spectaculum : sequi, vulnerare, capere, atque eosdem oblatis aliis trucidare ; jam hostium, prout cuique ingenium erat, catervæ armatorum paucioribus terga præstare, quidam inermes ultro ruere ac se morti ultro offerre ; passim arma et corpora et laceri artus et cruenta humus ; at aliquando etiam victis ira virtusque.* — Voyez encore le tableau de la comparution de la jeune Servilia devant le sénat, qui devait la juger en même temps que son père Soranus : A. XVI, XXX, 13 sqq., *nuper marito Annio Pollione in exsilium pulso viduata desolataque, ac ne patrem quidem intuens, cujus onerasse pericula videbatur* — etc.

V. — ORDRE DES MOTS ; CONSTRUCTION DES PHRASES

288. — Pour l'ordre des mots, Tacite s'écarte notablement de l'usage classique. Cependant, dans les *Annales,* surtout dans les derniers livres, il tend à y revenir en partie, alors que son style est arrivé à sa perfection et a acquis toute son originalité[1].

289. — Tacite met très souvent le verbe ou le prédicat en tête de la phrase ou de ses parties : c'est là le trait essentiel de sa construction, qui contribue beaucoup à donner à son style un caractère élevé et dramatique.

1° C'est la construction ordinaire dans l'*asyndeton,* ordi-

1. Voy. Andresen, *De Vocabulorum apud Tacitum collocatione* (programme de Berlin, 1874), qui nous a servi de guide pour une grande partie de ce chapitre.

nairement avec le présent historique, l'infinitif descriptif ou la proposition infinitive, un participe ou un adjectif : H. II, XXII, 8, *subruit muros, instruit aggerem, molitur portas* (cf. H. I, XLVII, 2; LIV, 12; A. I, XVIII, 6, etc.) — A. XV, LXIX, 4, *jubetque prævenire conatus consulis, occupare velut arcem ejus, opprimere delectam juventutem* (cf. H. I, LXV, 8; IV, XII, 2, etc.) — A. II, XXXI, 4, *vocare percussorem, prensare servorum dextras, inserere gladium* — Agr. XVIII, 2, *magni duces, egregii exercitus, minuta hostium spes* — H. I, LXVII, 11, *mota propere castra, vastati agri, direptus longa pace... locus,... missi... nuntii* — etc.

Souvent aussi, pour éviter la monotonie, le dernier membre est un peu plus étendu et se termine par le verbe : H. III, XVI, 1, *adventare hostes, prægredi paucos, motum fremitumque late audiri.* Cf. H. I, LII, 18; IV, LV, 17; A. II, XXIX, 2; LVII, 7, etc. Voyez surtout Agr. XXXVIII, 2-6, qui offre jusqu'à quatre exemples consécutifs de cette construction.

Naturellement, si les sujets sont nettement opposés entre eux, ils sont placés en tête : H. I, IV, 10, *sed patres læti..., primores equitum proximi gaudio patrum, pars populi integra et magnis domibus adnexa, clientes libertique damnatorum et exsulum in spem erecti, plebs sordida..., simul deterrimi servorum... mæsti et rumorum avidi.* — Mais dans l'asyndeton à deux membres on trouve plus souvent, dans ce cas, le verbe en tête : A. II, XXXVIII, 24, *egere alii grates : siluit Hortalus* — H. IV, LXIII, 3, *sævitia ingenii... ad excidium civitatis trahebantur : obstabat ratio belli.*

2° En dehors de l'asyndeton, le sujet est placé à la fin de la proposition, si l'auteur veut lui donner du relief, et le verbe peut être au milieu, ou bien en tête, s'il rentre dans le cas du paragraphe qui suit : H. III, XXV, 8, *per limitem viæ sparguntur festinatione consectandi victores* — A. I, VIII, 12, *ut porta triumphali duceretur funus* (cf. XVI, X, 6, etc.) — A. I, XXX, 4, *augebat metum gnarus Romanæ seditionis et, si omitteretur ripa, invasurus hostis.*

3° Le verbe est en tête de la phrase tout entière, lorsqu'il fait image et que l'attention doit se porter principalement sur lui : H. I, LXII, 6, *torpebat Vitellius,* etc. — A. XIV, XLV, 4, *prævaluit tamen pars quæ supplicium decernebat* (cf. H. I, LII, 25; A. II, II, 10, etc.). Ce sont surtout :

a) Les verbes qui indiquent une opinion générale ou particulière : *credunt plerique* Agr. IX, 4 (cf. H. II, XCIX, 12, etc.);

= de même : *constat* H. I, XVIII, 15; A. I, XIII, 21 — *satis constabat* Agr. XLIII, 14; A. IV, LXXIV, 13, etc. — *tradidere quidam* A. VI, XXIII, 9; XV, XLV, 13 — *tradit C. Plinius* A. I, LXIX, 6 — etc.;

b) Ceux qui indiquent un mouvement ou un état : *incedebat muliebre et miserabile agmen* A. I, XL, 10 — *versabatur ante oculos* H. II, LXXV, 1 — *stabant* H. IV, LXXII, 13; A. I, XXV, 2; XLIV, 9; XIV, XXX, 1, etc. — *claudebat pontem imposita turris* H. II, XXXIV, 12 — etc.

c) *Augere :* Agr. XLIII, 5, *augebat miserationem constans rumor veneno interceptum* — H. IV, LXXI, 8, *auxit ea res Gallorum obsequium* — A. I, XXX, 4, *auxerat militum curas præmatura hiems* (cf. A. I, XXXVI, 4; II, XLI, 11, etc.); = et de même les verbes de sens analogue : H. II, LII, 11, *onerabat paventium curas ordo Mutinensis* — H. II, LIV, 10, *intendebat formidinem quod* — A. I, LXV, 23, *juvit hostium aviditas.*

d) Les verbes qui servent naturellement de transition de ce qui précède à ce qui suit, en particulier les composés de *ad :* H. II, LXXXVII, 11, *aggregabantur... scurræ, histriones, aurigæ* — H. III, XLVI, 12, *adfuit... fortuna populi Romani* — A. I, XVIII, 1, *adstrepebat vulgus* — A. II, XXXIII, 1, *accedebat sententiæ Paulini Marius Celsus* — A. III, XXXIV, 26, *addidit pauca Drusus de matrimonio suo* — A. XI, IV, 11, *adjecit Vitellius sestertium deciens Sosibio.* Cf. H. I, LIX, 8; II, XCIX, 9; III, LVI, 2; A. I, LVII, 5; XV, XV, 4; L, 9, etc.[1].

290. — Le gérondif accompagné d'un substantif le précède le plus souvent, lorsqu'il exprime simplement l'idée du verbe, sans idée de nécessité ou d'obligation, sauf lorsque le substantif a plus d'importance que le verbe, comme, par exemple : H. IV, LI, 11, *ad reliqua Judaici belli perpetranda* — A. XII, LXI, 1, *de immunitate Cois tribuenda;* = ou lorsque le gérondif est chargé de trop de compléments, comme H. III, LXXVI, 10, *donisque ac pecuniis acerbe per municipia conquirendis plus invidiæ quam virium partibus addebat;* = ou encore lorsqu'il s'agit de formules ou de textes de lois cités tels quels, comme A. XI, V, 10 et XIII, V, 2.

291. — Dans l'ablatif absolu, si fréquent chez Tacite, le prédicat (participe, adjectif ou substantif) est ordinairement placé en tête, pour les mêmes raisons que le verbe fini. Il y a exception :

1. Cf. Andresen, *Loc. laud.* p. 5-8.

1° Pour les noms de nombre et les adjectifs de quantité : A. II, XXXVII, 6, *quattuor filiis adstantibus* — Agr. XXVI, 11, *utroque exercitu certante* — H. I, XXXVII, 3, *alio imperante* — A. V, VII, 3, *cunctis... spectantibus* — A. XIV, XLIX, 3, *paucis exceptis* — A. XV, XII, 1, *parte copiarum apud Suriam relicta* — etc. ;

2° Pour les pronoms : H. IV, LVIII, 24, *vobis satellitibus* — A. II, XXXI, 5, *atque illis... evertentibus... lumen* (cf. II, LXXXV, 8; III, XVI, 12; IV, X, 12, etc.) — H. I, II, 12, *ipso Capitolio civium mœnibus incenso* — A. III, XLI, 6, *eodem Aviola duce* — etc. ;

3° Pour les noms sur lesquels l'attention est attirée par une particule : H. IV, XXXIV, 18, *ne tempore quidem ad ordinandam aciem capto* — A. III, XXIV, 14, *nec nisi Tiberio imperitante* — H. III, XXXI, 4, *Cremona quoque excisa* — H. IV, LXVI, 4, *vexillariis tantum pulsis* — A. III, XLIV, 11, *neque loco, neque vultu mutato* — etc.

4° Pour les cas où les sujets de deux propositions participiales absolues, ou d'une proposition participiale absolue et d'une autre proposition, sont opposés : H. V, VIII, 11, *Macedonibus invalidis, Parthis nondum adultis* — A. I, III, 13, *Drusoque pridem exstincto, Nero solus e privignis erat* — A. III, LXII, 2, *ille Antiocho, hic Mithridate pulsis* (cf. H. I, LXXV, 4; A. VI, XXVIII, 10, etc.) ; = mais si le sujet est le même pour les deux ablatifs absolus, il se met plutôt entre les deux : A. I, LXVIII, 7, *raro super milite et quasi ob metum defixo.* Cf. Agr. VII, 9 ; H. I, LXXIX, 26; IV, XXXVII, 4, etc.[1].

292. — Dans l'ensemble, Tacite s'écarte notablement, pour ce qui concerne l'adjectif, de l'usage classique ; il le place beaucoup plus souvent avant le substantif : cependant, dans les *Annales,* surtout dans la seconde partie, il tend à revenir à l'ancien usage (Andresen). C'est le cas, en particulier : 1° pour les adjectifs dérivés de noms propres (mais il écrit toujours *populus Romanus, eques Romanus, res Romanæ* ou *Romana*) ; = 2° pour les termes empruntés à la vie publique ou à l'art militaire, comme *senatorius ordo; triumphalis statua, honos, vestis; gregarius, legionarius, nauticus, subsignanus, veteranus miles; pedestris acies; navalis pugna, acies, copia,* etc. ; = 3° pour *militaris* et *civilis;* mais pour *humanus* et *divinus, publicus* et *privatus,* l'usage varie

1. Cf. Andresen, *Loc. laud.* p. 8-11.

(cependant toujours *res publica;* d'ailleurs *res* est ordinairement placé devant l'adjectif, sans doute comme monosyllabique).

L'adjectif est placé, suivant l'usage, après le nom, dans les expressions consacrées qui suivent : *æs alienum, campus Martius, dii immortales, feriæ Latinæ, idus Apriles* (cf. *nonæ Decembres, Kalendæ Januariæ,* etc.), *libri Sibyllini,* etc.

293. — Le surnom est assez souvent placé, comme chez Tite-Live (très rarement chez César, Salluste et Cicéron), devant le nom de la *gens :* D. I, 1, *Juste Fabi* — D. XIII, 10, *Secundus Pomponius* — Agr. XLV, 5, *Massa Bæbius* — H. I, LXXIX, 25, *Julianus Tettius* — H. II, LXXXVI, 3, *Primi Antonii* — H. II, XCI, 12, *Priscus Helvidius* — A. I, LXXV, 5, *Pius Aurelius* — A. XIII, XLV, 2, *Sabina Poppæa* — etc.; = mais non pas si le prénom précède : A. XV, LXX, 1, *M. Annæus Lucanus,* à côté de *Lucanus Annæus* XV, XLIX, 6.

294. — L'adjectif (ou le participe) et le nom (ou le pronom) sont quelquefois séparés par des compléments, ou même par un verbe : Agr. XLV, 6, *mox nostræ duxere Helvidium in carcerem manus* -- A. I, XXVIII, 2, *luna claro repente cælo visa languescere* — A II, XXXV, 9, *audiente hæc Tiberio ac silente magnis utrimque contentionibus acta.*

La construction est parfois plus compliquée, ce qui amène quelque obscurité : A XIII, LIV, 1, *ereptum jus legatis ducendi in hostem* — A. XIV, II, 1, *ardore retinendæ Agrippinam potentiæ eo usque provectam.*

Il y a encore de l'obscurité, dans certaines phrases, par suite de la place donnée à des mots que l'auteur a voulu opposer : H. I, VI, 1, *invalidum senem Titus Vinius et Cornelius Laco, alter deterrimus mortalium, alter ignavissimus, odio flagitiorum oneratum contemptu inertiæ destruebant* — H. II, XLI, 19, *ut cuique audacia vel formido, in primam postremamve aciem prorumpebant aut relabebantur.*

295. — L'anastrophe, qui est régulière lorsqu'un adjectif de qualité, ou un adjectif-pronom, précède la préposition, est largement étendue, dans les *Annales,* par Tacite, qui imite en cela les poètes. Outre l'emploi classique, qui est fréquent, il use de l'anastrophe :

1° Pour les prépositions monosyllabiques :

a) Avant un génitif déterminatif ou les adjectifs *alius, ipse, unus :* A. III, LXXII, 5, *ornatum ad urbis et posterum gloriam* — A. VI, XXXVII, 3, *ripam ad* Euphratis (cf. XII, XI,

13, et LI, 9) — A. IV, V, 9, *initio ab Suriæ* — A. III, X, 10, *judice ab uno* — A. XII, LVI, 14, *urbe ex ipsa* — A. XII, LVI, 3, *lacu in ipso* (cf. XV, XVIII, 7; LIII, 9, etc.) — A. XI, I, 8, *contione in populi Romani* — A. XI, III, 13, *partem in aliam* — etc.;

b) Après un génitif déterminatif ou un nom servant d'attribut : A. II, LX, 2, *oppido a Canopo* — A. XI, XIV, 12, *Arcade ab Evandro* — A. XIII, XII, 9, *uxore ab Octavia* — A. IV, XLIII, 10, *vatum, annalium ad testimonia* — A. VI, XIV, 7, *Parthorum ad misericordiam* (cf. XII, XXXI, 16; XIII, VI, 10) — A. XII, XIV, 16, *Arsacis de gente* — A. II, III, 1, *Arsacidarum e sanguine* (cf. VI, XXVIII, 16; XIV, XXVI, 7) — A. IV, LV, 20, *ducum e nominibus* — A. XII, XII, 7, *quorum de sententia* (cf. IV, I, 6; XI, V, 8) — A. II, XXXII, 12, *quorum e numero* — A. II, XLVIII, 4, *cujus e domo* — A. XV, LIII, 12, *Ferentino in oppido* (cf. IV, XLIII, 15, *montem apud Erycum*) — A. I, LIX, 11, *Germanorum in lucis* — A. II, XLVI, 11, *ipsorum in manu* — A. III, XXXI, 23, *quorum in pecuniam atque famam* (cf. IV, XI, 17) — A. VI, XLVIII, 16, *vatis in modum* — A. I, XXIII, 2, *quorum per umeros;*

c) Avec le gérondif : A. I, LXIV, 20, *ducendum ad agmen* (cf. II, VI, 12; XI, XXXVII, 7; XV, LVIII, 7, etc.);

2° Pour les autres prépositions, outre les cas signalés au § 1° :

a) Entre deux noms coordonnés : H. II, LXXVIII, 12, *Judæam inter Suriamque* (cf. IV, LXXVII, 3; A. IV, L, 10, etc.) — H. III, XIX, 2, *cumulos super et recentia cæde vestigia* — A. V, VIII, 5, *Assyrios penes Medosque;*

b) Après deux noms coordonnés : A. I, LX, 14, *Amisiam et Lupiam amnes inter* — A. IV, VIII, 22, *disque et patria coram obtestor* — A. IV, LV, 7, *Laodicenis ac Magnetibus simul* — A. XV, LXI, 8, *Poppæa et Tigellino coram;*

c) Après un seul nom : A. VI, XLI, 13, *Scythas inter* — A. IV, XVI, 20, *sedes inter Vestalium* — A. XI, X, 15, *claritudine paucos inter senum regum* (cf. § 1°, *a*) — A. I, LXV, 10, *humentia ultra* — A. II, XLI, 3, *Tiberim juxta* (cf. IV, V, 5) — A. VI, XXXIX, 5 *urbem juxta* (cf. XII, XIII, 11; XXI, 6; XV, XLVII, 9) — A. V, IX, 8, *laqueum juxta* — A. XIII, XV, 26, *cubiculum Cæsaris juxta* — A. III, XVIII, 13, *senatu coram* (cf. I, XIX, 10; LXXV, 3; III, XIV, 8, etc.) — A. XIII, XLVII, 8, *urbem extra* — A. III, LXXV, 11, *præturam intra* — A. IV, XLVIII, 4, *lucem intra* — A. XV, XLVII, 6, *viam propter* (cf. IV, XLVIII,

1) — A. XVI, XXXV, 5, *humum super* — A. XI, XX, 14, *humum infra* — A. XV, XXXVII, 10, *Oceano abusque* — A. XIII, XLVII, 5, *Tiberio abusque* (mais *adusque bellum* A. XIV, LVIII, 16).

296. — Il faut noter l'anastrophe des conjonctions suivantes : *quin etiam* Agr. XXVI, 9 ; G. III, 12 ; H. II, LXIV, 10 ; A. XV, XXXIX, 6, etc. — *quin immo* D. VI, 8 ; XXXIV, 25 ; XXXIX, 9 ; G. XIV, 17 — *immo* A. XI, XXX, 8 ; XII, VI, 10 ; XV, XXI, 10 — *quippe* Agr. III, 9 ; A. II, XV, 7 ; XXXIII, 5 ; LXXX, 7 ; III, II, 14, etc. — *namque* D. XIX, 6 ; A. I, V, 14 ; II, XLIII, 22 ; IV, XXI, 2 — *siquidem* G. XXX, 3 — *donec* A. XIII, XXXIII, 2 — *dum* H. III, XXV, 14 ; A. XIV, V, 16 — *ubi* A. IV, X, 6 ; XII, LI, 4 — *quanquam* A. V, IX, 2 ; VI, XXX, 19 ; XIV, XXI, 20 (cf. Cicéron, *Acad.* II, 23).

Nous citerons encore, d'après Dræger, à cause de la place exceptionnelle qu'ils occupent : *si* A. XIV, III, 6 ; LVIII, 5 (4e rang) — *ut* A. XII, XLIX, 11 (5e rang) — *quasi* A. XIV, LII, 6 (7e rang) — enfin *cum* A. I, LXIII, 18 (10e rang).

297. — *Ipse* est parfois introduit, d'après l'analogie de *quisque* (cf. Salluste, *Jugurtha,* XVIII, 4), dans une proposition participiale absolue où il n'a aucun rôle grammatical : Agr. XXV, 20, *ac ne... circumiretur, diviso et ipse in tres partes exercitu incessit* (= *postquam et ipse divisit*) — G. XXXVII, 13, *quid enim aliud nobis quam cædem Crassi, amisso et ipse Pacoro, infra Ventidium dejectus Oriens objecerit?* (= *cum et ipse amiserit*). = Il faut en rapprocher, quoique ce soit plus hardi : A. XIV, XXVI, 1, *quin et Tiridatem... præmisso cum auxiliis Verulano legato atque ipse legionibus citis, abire procul... subegit* (= *ac legionibus ipse cito agmine raptis* = *dum et ipse legiones cito agmine rapiebat*).

De même, un substantif au nominatif, toujours d'après l'analogie de *quisque* (cf. Tite-Live, II, XXXVIII, 6, *instigandoque suos quisque populos* — IV, XXXI, 2, *tendendo ad sua quisque consilia*), est placé exceptionnellement à côté d'un gérondif, dont il est le sujet logique : A. XV, LVII, 10, *spiritum expressit, clariore exemplo libertina mulier in tanta necessitate alienos... protegendo, cum ingenui... proderent.*

298. — Dans certaines phrases, la proposition qui suit, et qui doit logiquement suivre, contient le verbe principal, qu'il faut rétablir dans la principale ou dans la subordonnée qui précède : A. III, LVI, 6, *Marcum deinde Agrippam socium ejus potestatis, quo defuncto Tiberium Neronem delegit* — A. IV, XX, 12, *dubitare cogor, fato et sorte nascendi, ut cetera, ita*

principum inclinatio in hos, offensio in illos, an sit aliquid in nostris consiliis liceatque, où *sit* (ou peut-être *fiat,* ou *decretum sit*) est à suppléer avec *in hos, in illos* — A. XIII, xv, 6, *igitur ceteris diversa nec ruborem adlatura : ubi Britannico jussit exsurgeret,* etc. — A. VI, xxix, 15, *nihil hunc amicitia Sejani, sed labefecit haud minus validum ad exitia Macronis odium* (cf. H. I, lxxxiii, 8) ; = plus simplement : A. I, xxxv, 4, *mox indiscretis vocibus pretia vacationum, angustias stipendii, duritiam operum, ac propriis nominibus incusant vallum, fossas, pabuli, materiæ, lignorum aggestus, et si qua alia... quæruntur,* où la suite de l'asyndeton est coupée par *ac* suivi d'un complément circonstanciel qui précise (cf. II, xlviii, 5, *tradidit;* lx, 8, *visit;* etc.).

299. — Tacite met, plus volontiers que les classiques, à la fin de la phrase les ablatifs absolus et les propositions complétives circonstancielles introduites par une conjonction : c'est le plus souvent afin de produire un effet. Cf. H. V, xviii, 14, *ne eques quidem institit, repente fusis imbribus et propinqua nocte* — A. I, iii, 5, *privignos imperatoriis nominibus auxit, integra etiam tum domo sua* — A. VI, xlix, 9, *donec minor filius lubricum juventæ exiret.*

300. — Il accumule volontiers les propositions subordonnées de forme variée (participes, ablatifs absolus, propositions avec conjonction, etc.), non sans qu'il en résulte parfois un peu de lourdeur et d'embarras dans la marche de la phrase, ou même quelque obscurité, l'effort que l'on doit souvent faire pour comprendre chacun de ces petits membres et leur rapport réel empêchant de saisir facilement d'un coup d'œil l'ensemble. Il suffira de citer quelques exemples : H. II, xi, 14, *his copiis rector additus Annius Gallus, cum Vestricio Spurinna... præmissus, quoniam prima consiliorum frustra ceciderant, transgresso jam Alpes Cæcina, quem sisti intra Gallias posse speraverat* — A. III, lxvii, 4, *sed multa aggerebantur etiam insontibus periculosa, cum super tot senatores adversos facundissimis totius Asiæ, eoque ad accusandum delectis, responderet solus et orandi nescius, proprio in metu, qui exercitam quoque eloquentiam debilitat, non temperante Tiberio quin premeret voce, vultu, eo quod ipse creberrime interrogabat, neque refellere aut eludere dabatur, ac sæpe etiam confitendum erat, ne frustra quæsivisset.* Cf. H. I, lxxxiii, 1-8; A. II, xxi, 1-9; XV, xi, 1-7, etc.

VI. — ORIGINALITÉ DE TACITE

301. — M. Wœlfflin a essayé d'établir, dans ses savants articles du *Philologus* (t. 25, 26 et 27), que Tacite n'était arrivé à sa véritable manière que dans les *Annales,* et que son originalité, peu sensible dans ses premiers écrits, va sans cesse en augmentant et suit dans son progrès l'ordre même de ses ouvrages. Malgré les réserves de quelques critiques[1], cette opinion a été généralement acceptée, et elle nous semble vraie pour l'ensemble des traits grammaticaux et des particularités de style, comme elle est vraie pour les divers écrits de Salluste[2]. Le progrès de l'âge, la maturité de l'esprit, le changement dans la situation politique, comme aussi les modifications survenues dans le goût public, suffisent à expliquer les différences que l'on peut constater entre la langue des *Annales* et celle des *Histoires,* sans qu'il soit nécessaire d'invoquer la diversité des sujets traités. Dans l'*Agricola* déjà, on peut voir se dessiner les principaux traits du style de Tacite. La *Germanie,* quoique postérieure, a trop le caractère oratoire pour pouvoir être rangée, dans l'ordre chronologique, parmi les ouvrages historiques. Quant au *Dialogue,* qui est assurément l'œuvre de la jeunesse de Tacite, il appartient dans son ensemble, et pour les idées et pour la langue, à l'école cicéronienne.

302. — Quand il s'agit d'un auteur aussi original que Tacite, il ne saurait être sérieusement question d'imitation directe et servile. Mais le *Dialogue* doit être mis à part : si les traits originaux n'y manquent pas complètement, l'imitation y est incontestable, en particulier l'imitation de Cicéron, dont Tacite adopte généralement les idées, représentées dans son temps par Quintilien et son école, et à qui il emprunte volontiers la construction de la phrase et, en partie, les locutions et les tournures. Cependant l'influence de ses contemporains se montre déjà, et l'on a relevé un assez grand nombre de passages où l'on peut voir des réminiscences de Velléius, de Quintilien, de Sénèque le père, dont la préface

1. Voyez, en particulier, Ed. Wolff, *Die Sprache des Tacitus* (programme de Francfort), 1879.

2. Cf. la conclusion de notre *De Sermone Sallustiano* (Paris, Picard, 1881) et la préface de notre édition classique de Salluste (Ch. Delagrave).

aux *Controverses* lui a fourni l'idée de l'ouvrage, et même de Sénèque le fils, quoiqu'il se pose en adversaire résolu de son style, ce qui ne l'empêche pas de lui emprunter non seulement des idées, mais encore, bien que plus rarement, des locutions et des figures. Du reste, l'influence de la philosophie de Sénèque se découvre dans tous les autres ouvrages de Tacite, en particulier dans la *Germanie* et l'*Agricola*.

303. — Nous avons déjà montré en traitant du vocabulaire (rem. 2) et de la couleur poétique (rem. 284 sqq.) combien Tacite doit à Virgile, dont la lecture formait, de son temps, de préférence même à celle de Cicéron, la base de toute éducation libérale. Il lui a emprunté aussi un certain nombre de constructions grammaticales. Les réminiscences de Virgile se trouvent également dans tous les écrits, excepté le *Dialogue,* où domine, nous l'avons dit, l'influence cicéronienne. Nous ne saurions réunir ici ces imitations, dont les plus importantes sont signalées à leur place respective dans notre édition : on en trouvera quelques-unes dans Dræger, *Syntax und Stil des Tacitus,* 127, et un plus grand nombre dans la dissertation de docteur de M. Schmaus (Bamberg, 1887).

On ne cite, chez notre auteur, que trois ou quatre imitations d'Horace, et autant d'Ovide.

304. — Dans les ouvrages historiques de Tacite, en mettant à part la *Germanie,* qui a plutôt un caractère moral et oratoire, l'imitation de Salluste et de Tite-Live est assez sensible. Celle de Salluste est surtout frappante dans l'*Agricola,* composé à une époque où Tacite hésitait encore, en fait de style, sur la voie qu'il devait suivre, et dans les *Histoires,* où il n'est pas encore arrivé à la pleine possession de sa manière. D'autre part, il faut rapporter à Salluste, dans l'ensemble des ouvrages historiques de Tacite, la plupart des archaïsmes, d'ailleurs assez rares, qui s'y rencontrent.

En ce qui concerne Tite-Live, quoiqu'il appartienne par la date à la fin de la période classique, et qu'il en imite les bons prosateurs, on trouve chez lui assez de traits qui appartiennent à l'âge d'argent pour qu'il y ait souvent lieu de se demander s'il y a eu imitation directe, de la part de Tacite, dans l'emploi des constructions grammaticales, ou s'il n'a fait que se conformer à l'usage de son temps. Mais le doute n'est pas possible pour un certain nombre de locutions, ou même de passages entiers, où l'imitation est flagrante.

Comparez, par exemple, Tite-Live, préface, 6, *ea nec adfirmare nec refellere in animo est,* et Tacite, *Germanie,* III, 16, *quæ neque confirmare argumentis, neque refellere in animo est* — T.-L. III, 53, *liberatores haud dubie,* et Tac. A. II, LXXXVIII, 11, *liberator haud dubie* — T.-L. VII, 5, *stolide ferocem viribus suis,* et Tac. A. I, III, 20, *robore corporis stolide ferocem* — etc. — et pour des passages entiers, T.-L. VII, XVII, 3, et Tac. A. XIV, XXX, 1 ; T.-L. XLIV, 34 (discours de Paul-Émile) et Tac. H. I, LXXXIV (discours d'Othon).

FIN

ERRATA

P. 5, l. 13, au lieu de : *præliator,* lisez : *prœliator.*
P. 7, l. 15, au lieu de : *inluvies,* lis. : *illuvies.*
P. 20, l. 26, ajoutez : *privigni,* A. IV, LXXI, 21 ; XII, II, 8.
P. 22, l. dernière, lisez : *Illic, plerique ut arbitrantur, triste, ut ipse, providum potius... evenit.*
P. 23, l. 21, au lieu de : *inlustrium,* lis. : *illustrium.*
— l. 26, au lieu de : *Suriæ,* lis. : *Syriæ.*
P. 25, l. 5 du bas, au lieu de : *quiquid,* lis. : *quidquid.*
P. 26, l. 27, au lieu de : XIII, 31, 14, lis. : XIII, XXXI, 14.
P. 33, l. 35, lis. : A. I, IV, 4; LIV, 4.
P. 37, l. 27, lis. : devant *sed et.*
P. 41, l. 9, au lieu de : *inlecti,* lis. : *illecti.*
— l. dernière, lis. : *Thracum ;* de même p. 42, l. 8, et ailleurs.
P. 48, l. 21, au lieu de : (*arborum*), lis. : [*arborum*] (ce mot manque au ms.).
P. 50, l. 6 du bas, lis. : mais l'ablatif (local).
P. 51, note, ajoutez : Dans A. II, LII, 10, *disciplina et imperiis suesceret,* nous croyons devoir lire *compesceret.*
P. 61, l. 6, lis. : desquels.
P. 72, l. 4 du bas, lis. : *et nihil regente eo triste.*
P. 75, l. 14, au lieu de l'exemple A. XI, XXIV, 21, qui doit être réuni aux exemples précédents, lisez : A. XII, VI, 12, *nova nobis in fratrum filias conjugia.*
P. 88, l. 26, ajoutez : *moderor* A. I, XV, 5.
P. 102, l. 11, au lieu de : *licencius,* lis. : *licentius.*

TABLE DES MATIÈRES

AVERTISSEMENT 1
ÉTUDE SUR LA LANGUE DE TACITE 5
A. — VOCABULAIRE 5
B. — FLEXION 11
C. — SYNTAXE 19
I. — EMPLOI DES PARTIES DU DISCOURS 19
1. — *Substantif* 19
2. — *Adjectif* 22
3. — *Pronom* 25
4. — *Verbe* 28
5. — *Adverbe* 30
6. — *Conjonction* 33
II. — PROPOSITION SIMPLE 39
1. — *Syntaxe d'accord* 39
2. — *Emploi des cas* 42
a. — Accusatif 42
b. — Génitif 45
c. — Datif 51
d. — Ablatif 58
3. — *Emploi des prépositions* 66
a. — Prépositions gouvernant l'accusatif 66
b. — Prépositions gouvernant l'ablatif 72
c. — Prépositions gouvernant les deux cas 74
4. — *Emploi des temps et des modes dans la proposition principale* 77
III. — SYNTAXE DE SUBORDINATION 81
A. — Emploi de la coordination au lieu de la subordination 81
B. — Propositions subordonnées 83
1. — *Propositions substantives* 83
2. — *Propositions interrogatives et dubitatives* 88
3. — *Propositions relatives* 93
4. — *Propositions temporelles* 94

5. — *Propositions conditionnelles* 97
6. — *Propositions comparatives et proportionnelles*. 100
7. — *Propositions de conséquence* 104
8. — *Propositions secondaires diverses* 106
C. — Style indirect 108
D. — Emploi du participe, du gérondif et du supin. 109
1. — *Participe* 109
2. — *Gérondif* 115
3. — *Supin* 116
D. — STYLE 117
I. — BRIÈVETÉ 117
1. — *Ellipse* 117
2. — *Asyndeton* 122
3. — *Zeugma* 124
4. — *Brachylogie et « constructio prægnans »* 124
II. — COULEUR ORATOIRE 125
1. — *Hendiadys* 125
2. — *Synonymes et pléonasmes* 127
3. — *Anaphore et polysyndeton* 129
4. — *Allitération et homœoteluton* 131
5. — *Chiasme* 132
III. — VARIÉTÉ 133
1. — *Anacoluthe* 133
2. — *Manque de symétrie* 134
IV. — COULEUR POÉTIQUE 138
V. — ORDRE DES MOTS; CONSTRUCTION DES PHRASES 141
VI. — ORIGINALITÉ DE TACITE 149
ERRATA 152

SOCIÉTÉ ANONYME D'IMPRIMERIE DE VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE
Jules BARDOUX, Directeur.

A LA MÊME LIBRAIRIE

AUTEURS LATINS

PRESCRITS PAR LES PROGRAMMES DU 28 JANVIER 1890

César. — *De Bello gallico*, édition nouvelle illustrée, avec une introduction, des notes, un appendice sur l'armée romaine, une étude sur la langue de César et un index géographique et historique, par Lemaître, professeur à la faculté des lettres d'Aix, et Dubois, professeur agrégé au lycée de Nîmes, in-12 cart. . . . 2 »

Le même, par Ollendorff, in-12 . . . . 1 20

Cicéron : *In L. Catilinam orationes quatuor*, édition Gerard, in-12 br. . . . . » 60

Le même, texte et traduction simple, par J. Gérard, in-12 br. 1 50

Texte et traduction fidèle, par le même, in-12 broché . . . . . 2 »

— *De Amicitia*, édition Gérard, in-12 br. . » 30

— *Le même*, édition Cabochon, in-12 br. . . » 30

— *Le même*, texte et traduction mot à mot et concordance, édition Gérard, in-12 br. . . . 1 25

— *Le même*, texte et traduction corrigée, édition Gérard, in-12 br. 1 25

Pro Archia poeta, avec notes par Riem, in-12 cart. . . . . » 60

— *Le même*, avec notes par Cabochon, in-12 cartonné . . . . . » 25

In Verrem de Suppliciis, édition nouvelle, avec notes, par Lemaire, professeur au lycée de Moulins, in-12 cartonné . . . . . 1 »

— *Le même ouvrage*, édition Cabochon, in-12 broché . . . . . » 50

— *De Senectute*, édition nouvelle avec notes par Ch. Riem, in-12 cartonné . . . . . 1 »

— *Le même ouvrage*, édition Cabochon, in-12 broché . . . . . » 30

— *Pro T. Ann. Milone*, édition Cabochon, in-12 broché . . . . . » 30

— *Pro Murena*, édition Riem, in-12 br. . . » 30

— *De officiis*, livre I, texte et traduction corrigée, par Pessonneau, in-12 broché . . . . 2 »

— *De natura deorum*, livre II. . . . . » »

Cornelius Nepos, avec notes par Bouillon, in-12 cart. . . . . » 90

— *Le même*, sans notes, in-12 cartonné. . » 60

De Viris illustribus seuls Romani, auctore Chamond annotés par Chapelon, in-12 cart. 1 10

Horatii (Q) Flacci Opera, édition Pessonneau, in-12 cartonné 2 50

Lucrèce : *Extraits*, précédés d'une étude sur la poésie, la philosophie, la physique, le texte et la langue de Lucrèce, par H. Bussson, professeur agrégé au lycée d'Angers, in-12 cart. . 1 50

Ovidius Nasonis selectæ fabulæ ex libris Metamorphoseon, annotæ per Vessiot, in-12 cart. . . . . 1 »

Ovide. *Morceaux choisis des Métamorphoses* (Dubois), in-12 cartonné . . . . . 2 »

Ovide. *Choix de Métamorphoses*, avec notes par Lemaire, in-12 cartonné 1 40

Choix de Métamorphoses, in-12, sans cartonné . . . . . » 60

— *Morceaux choisis*, avec notes philosophiques et littéraires, par Bouillon, professeur au lycée de Nantes, in-12 cartonné 1 25

Phèdre : *Fables*, édition Riem, avec notes en français, in-12 cartonné . . . . . » 60

Pline le Jeune *Lettres choisies* accompagnées de sommaires, de notes et précédées d'une étude sur Pline, par Dubois, in-12 cartonné. Prix 1 75

Quinte Curce, édition Cabochon, in-12 cartonné. Prix 1 75

Salluste Conjuration de Catilina ; Guerre de Jugurtha, nouvelle édition avec notes et index explicatif des noms propres, par Lemaître, professeur à la faculté des lettres d'Aix, in-12 cartonné . . . . . 2 »

— *Le même*, par Monsenier, in-12, cart. 1 »

— *Le même*, par Ollendorff, in-12 cart. 1 »

Selectæ e profanis scriptoribus historiæ, annotæ per Pessonneau, in-12 cartonné. Prix 1 75

— *Le même*, édition simplifiée et gradée par L. Dubois, in-12 cartonné broché . 1 75

Sénèque : *Lettres à Lucilius*, avec notes, par Cabochon, in-12 br. 2 50

Tacite : *Vie d'Agricola*, édition Bouillon, in-12 broché . . . . . » 30

— *Annales*, avec notes, par Nisard, Gaucher, Nicolas, in-12 cart. 2 25

— *Annales*, livres I, II, III, avec sommaires, notes en français, par Nisard, Gaucher, Nicolas, in-12 cart. 1 20

— Livres XIV et XV avec notes par Nisard, in-12 cartonné . . . . . » 90

— *Histoires*, annotées par Dubois, in-12 cart. Prix 1 20

Térence. *Les Adelphes*, nouvelle édition avec notes par Jacquinet, in-12 cart. . . . . » 80

Le même, édition Maire, in-12 cart. . . » 90

Tite-Live Livres XXI et XXII, édition nouvelle avec notes philologiques, historiques et littéraires, par L. Gérard, in-12 cart. . . . 1 50

Virgili (P.) Maronis opera, édition avec notes par L. Dubois, agrégé de l'Université, in-12 cartonné . . . . . 3 »

— *Le même*, édition Ollendorff, in-12 cartonné. Prix 2 25

Histoire de la littérature romaine, par L. Dubois, inspecteur général de l'instruction publique, in-12 broché . . . . . 4 »

Le siècle latin français pour le baccalauréat ès-lettres des classes, rédigé d'après le texte du 19 janvier 1884 et conformément au décret du 19 juin 1886, par Louis Dubois, cartonné 3 50

IMP. SOUPLETTE, 8, RUE CAMPAGNE-PREMIÈRE

This book should be returned
the Library on or before the last da
stamped below.
A fine of five cents a day is incurre
by retaining it beyond the specifie
time.
Please return promptly.

MAY 29 1939

DUE OCT 18 '41

MAR 27 '54 H

Cancelled

576-790

Lt 1.743
Etude sur la langue de Tacite.
Widener Library 004473035
3 2044 085 235 315